

FRANCE Football

La chute
de la maison Milan



Le nouveau Strasbourg

Bien placé en Championnat, finaliste de la Coupe de la Ligue, le Racing (ici représenté par Zitelli et Ismaël) vient de se doter d'une nouvelle équipe dirigeante. Le nouveau Strasbourg voit grand.



Lizarazu, le retour

Pour rencontrer les Pays-Bas, mercredi, au Parc des Princes, Aimé Jacquet a rappelé Bixente Lizarazu, absent depuis France-Mexique.

Photo Nicolas LUTIAU

M 0705 - 2655 - 12,00 F





Milan, l'année noire

Milan, si solide et si triomphant hier, traverse depuis plus de six mois l'une des plus graves crises de son histoire. Des défaites en série ont considérablement lézardé l'édifice milanais et, pour la première fois, Silvio Berlusconi a dû limoger son entraîneur en cours de saison. Arrigo Sacchi a chassé l'Uruguayen Tabarez, emporté dans la tourmente, mais les Rossoneri ne baignent pas pour autant dans l'euphorie. Voyage à Milan à l'heure du soleil couchant.

Un reportage de Roberto Notarianni.

« **J** E suis fidèle au Milan AC depuis près de dix ans. Mais la saison prochaine je ne renouvelerai pas mon abonnement. » Cette triste sentence vient de sortir de la bouche d'un homme d'une quarantaine d'années. Gabardine beige, écharpe rosse au cou, le supporter milanais s'adresse à son voisin, barbu au regard triste. Nous sommes, mi-février, dans le tramway qui conduit les tifosi du « diavolo » (le diable, symbole du Milan AC) aux portes de San Siro, à quelques minutes du match contre Bologne, finalement gagné (2-0) par Weah et ses coéquipiers.

En fait, l'indication temporelle n'a que peu d'importance. Ce discours, on l'a entendu des centaines de fois ces deux ou trois derniers mois aux alentours du stade Giuseppe-Meazza. Il est l'expression d'un public désabusé, qui s'est senti quelque peu trahi par ses joueurs et ses dirigeants... Certains supporters font même d'étranges cauchemars qui les ramènent au début des années 80. Dans la nuit s'animent les fantômes des présidents Felice Colombo et Giussio Farina, les prédécesseurs de Silvio Berlusconi. Deux personnages que les tifosi s'étaient pourtant empressés de chasser de leur esprit : l'un (Colombo) avait expédié le Milan AC en Serie B pour une sombre histoire de matches truqués (scandale du Totonero), l'autre (Farina) passait plus de temps dans des safaris au Kenya qu'au siège du club et avait ouvert Milanello aux communions et mariages !

Mais Antore Peloso, le responsable du centre d'entraînement, peut dormir tranquille. Le gazon de Milanello ne sera pas piétiné par des familles entières en quête de photos souvenirs. Le calme règne toujours du côté de Carnago. Une apparente tranquillité émane du « village » rossonero. Comme si rien ne pouvait perturber la sérénité de la trentaine de professionnels de l'effectif milanais, de la poignée de gamins de la « primavera » et de l'imposant staff technique du club lombard.

Marre de Capello !

Mais les murs de Milanello ont des oreilles. Et des yeux. Ils ont vu beaucoup de choses. Trop même, parfois, en regard à leur impeccable blancheur. Commençons par les entraîneurs : ils sont trois à avoir défilé devant eux en sept mois, à peine : Capello, Tabarez, Sacchi.

Fabio Capello. Un dur que ce Frioulan de quarante-neuf ans. En 1991, Berlusconi lui confie un Milan AC en perte de vitesse, battu par l'OM en quarts de finale de Coupe des champions et devancé par la Samp de Viali et Mancini en Championnat. La tâche apparaît insurmontable à l'écrasante majorité des observateurs. Comment ce Capello sans véritable expérience du banc de touche (il n'avait dirigé le Milan AC que quelques matches avant de devenir manager à la Fininvest du « Roi Silvio ») va-t-il bien pouvoir assurer la succession de Sacchi ?

Celui que l'on surnomme le « Mage de Fusignano » a placé la barre très haut : un Scudetto, deux Coupes des champions, deux Coupes Intercontinentales, mais aussi des « racclées » administrées au Real Madrid (5-0) ou au Steaua Bucarest (4-0) et un jeu (défense en ligne, pressing, attaque à « tout va ») qui a séduit le monde entier.

« Cette équipe est à rebâtir : il faut remplacer sept ou huit éléments », diagnostique, au prin-



Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS



Silvio Berlusconi veut garder le sourire, mais le cœur de son équipe bat au ralenti. Les joueurs, comme Savicevic, s'interrogent, et Arrigo Sacchi, chargé de faire oublier Tabarez, est loin de faire l'unanimité. Les jours heureux avec Capello paraissent loin.



Photo TEMPSPORT

Le Milan AC sous Berlusconi

1996-97 ?

1995-96 : 1^{er} en Serie A

1994-95 : 4^e en Serie A

1993-94 : 1^{er} en Serie A, SCI, C 1, SCE

1992-93 : 1^{er} en Serie A, SCI

1991-92 : 1^{er} en Serie A, SCI

1990-91 : 2^e en Serie A

1989-90 : 2^e en Serie A, C 1, CI, SCE

1988-89 : 3^e en Serie A, C 1, CI, SCE

1987-88 : 1^{er} en Serie A, SCI

1986-87 : 5^e en Serie A

SCI : Supercoupe d'Italie

C 1 : Coupe (puis Ligue) des champions

SCE : Supercoupe d'Europe

CI : Coupe Intercontinentale

Milan, l'année noire

► temps de 1991, un Arrigo Sacchi dont les rapports avec les joueurs sont de plus en plus tendus. « Niet ! », s'entend-il répondre par Berlusconi. « Sua Emittenza » sort alors Capello de son chapeau de magicien !

Accueilli avec défiance par le microcosme milanista qui le considérait comme un « homme du président » (une simple marionnette, quoi !), Fabio remplit sa mission au-delà de toutes les prévisions. Pourtant, la Ligue des champions 1994, les quatre Championnats en cinq ans, les Supercoups d'Italie et d'Europe ne suffisent pas à assurer à Capello le contrat « royal » qu'il mérite.

Parmi les joueurs, beaucoup le trouvent trop directif, trop autoritaire. « J'ai déjà fait mon service. Si j'avais besoin d'un sergent-chef, je me serais engagé dans l'armée ! », lance un Marco Simone excédé. A l'entraînement, Fabio Capello ne se considère pas en campagne électorale. Ses sourires, il les réserve à sa famille et à ses amis. Les plaintes des joueurs se font de plus en plus insistantes. « Il ne m'adresse même plus la parole », explique Gianluigi Lentini, parti depuis se ressourcer à l'Atalanta. En clair, les Rossoneri veulent « respirer » un peu, retrouver une relative liberté.

Grosse ambiguïté au niveau des dirigeants. Officiellement, Capello bénéficie du soutien inconditionnel d'Adriano Galliani et d'Ariedo Braida, les « bras droits » de Silvio Berlusconi. Dans les faits, ils lui proposent un contrat avec obligation de résultats et font de réguliers appels du pied à Sacchi, guide ô combien impopulaire de la Squadra Azzurra. Sans oublier l'Uruguayen Tabarez, payé une saison entière à se « tourner les pouces » dans sa demeure de Montevideo. Le divorce est inévitable...

Printemps 1996 : Fabio Capello annonce son départ pour le Real Madrid (après avoir songé à Parme) ; Galliani et Braida sortent Tabarez de sa prudente réserve. Le Milan AC opère un changement à 360 degrés. Oscar Washington Tabarez est aux antipodes de Capello. Diplômé universitaire, l'ex-entraîneur de Penarol et de la Celeste est d'un naturel plutôt réservé. Il privilégie le dialogue aux coups de gueule et à l'intransigence. Tabarez possède même une petite expérience du Calcio : en 1994-95, il a manqué d'un rien la qualification en Coupe de l'UEFA avec les Sardes de Cagliari.

Sur le plan humain, Tabarez connaît un franc succès à Milanello. Joueurs et encadrement technique sont sensibles à sa gentillesse, sa disponibilité, ses bonnes manières. L'ombre de Capello n'est plus là, menaçante. Le « terrible » Fabio, et son regard, qui, parfois, semblait vous condamner à la chaise électrique. Le jeune arrière droit Coco se souviendra toujours de ses premières semaines en équipe fanion et de la réaction de Capello qui, un matin, le voit entrer dans les vestiaires de Milanello en roulant des mécaniques. « Toi, tu peux aller à Linate », lui ordonne-t-il, sans autre forme de procès. Et le garçon de se rendre, humilié, sur les terrains d'entraînement proches du plus important aéroport milanais. Là où l'on envoie les pros en pénitence...

Avec Tabarez, pas de risque de finir à Linate. L'Uruguayen considère ses joueurs comme des adultes responsables, des athlètes capables de

« M » ILAN, Squadra Azzurra : les entraîneurs passent, mais vous restez un titulaire indiscutable. Quel est votre secret ?

— Lorsque j'arrive à l'entraînement, j'ai toujours en tête de m'épanouir, de progresser. Dans un club comme le Milan AC, vous ne pouvez pas vous permettre de relâchement.

— C'est pourtant ce dont a fait preuve votre équipe ces derniers temps...

— De l'extérieur, il est difficile de bien comprendre ce que nous avons vécu ces six derniers mois. Cette situation est nouvelle pour nous, car le Milan AC n'avait jamais perdu autant de matches. Nous avons connu des problèmes de concentration, manqué de détermination. Après nous être inclinés plusieurs fois sur le fil du rasoir, notre légendaire assurance nous a un peu fait défaut.

— En quels termes ?

— Notre équipe entre toujours sur le terrain avec la victoire en tête, mais cette saison nous avons été souvent assaillis par le doute.

— On a aussi parlé d'un relâchement disciplinaire. Tabarez vous laissait-il trop de liberté ?

— Non, il avait une façon différente de Capello de faire fonctionner le groupe. Chacun était appelé à se prendre en charge. Du moins en partie. Malheureusement, certains joueurs ne possédaient pas la maturité nécessaire pour s'autogérer...

— Peut-on vraiment expliquer la crise milanaise par des problèmes d'autorité de votre entraîneur uruguayen ?

— En fait, toute une série de petites choses n'allaient pas. Notamment au niveau du mental. Et c'est la somme de différents problèmes qui a mis le Milan AC dans une situation délicate. Des problèmes qui se sont greffés à un contexte nouveau, un coach qui venait d'arriver, avec des méthodes de travail inédites.

— La presse italienne a aussi prétendu que certains Rossoneri passaient trop de temps dans les discothèques...

— A la vue des mauvais résultats, inhabituels pour le Milan AC, nous nous attendions bien à ce type de critiques. Mais le groupe a

superbement réagi. Nous en avons tous parlé et fait les démentis qui s'imposaient. Et puis, nous avons tous été solidaires de Marco Simone et Alessandro Costacurta, les deux principales cibles des médias.

« Certains ont péché par individualisme »

— On a même publié des photos de leurs fiancées...

— Cela ne me surprend pas de la part de la presse italienne... En fin de compte, c'est peut-être ce qu'attendent les lecteurs. En tant que personnages publics, les sollicitations les plus diverses se présentent à nous. A l'occasion, cela peut prendre des proportions déplaisantes, à nous de faire front... Il faut quand même savoir que nous n'avons pas changé notre façon de vivre depuis la saison en cours. Au Milan AC, et cela a toujours été



Photo OLYMPIAPRESSE SPORTS

Albertini : « Une année de travers ça arrive »

Formé au club, Demetrio est, à vingt-six ans, l'un des garants de l'identité milanaise, et sa vision de la crise qui secoue les Rossoneri depuis le début de la saison se veut teintée d'optimisme. Rencontre avec une figure incontournable du Milan.

notre force, chacun est libre de gérer sa vie privée comme bon lui semble. Ainsi, vous pouvez vous épanouir, gagner en sérénité. Ce qui vous rend plus efficace au travail.

— Réputé comme un modèle de régularité, n'avez-vous pas un peu marqué le pas en début de saison ?

— Mon rôle sur le terrain m'impose de la continuité dans le rendement. J'ai sûrement souffert des résultats et des prestations en dents de scie de l'équipe. Dans certaines conditions, il est difficile de se maintenir en permanence sur des bases élevées. Mais maintenant, ça va beaucoup mieux !

— Le Milan AC triomphant fait-il vraiment partie du passé ?

— Nous sommes assez loin des objectifs de début de saison. Éliminés de la Ligue des champions et de la Coupe d'Italie, il ne nous reste plus que le Championnat. Mais soyons réaliste : la Juve possède

trop d'avance pour que nous puissions espérer garder notre Scudetto... (Une pause.) Une année de travers, cela peut toujours arriver. La saison prochaine, nous n'aurons pas le droit à l'erreur. Il nous faudra être compétitifs sur tous les tableaux.

— Comment pensez-vous gérer la crise sur le plan mental ?

— Jusqu'à maintenant, le Milan AC s'était toujours fixé des objectifs prestigieux. On pensait à long terme. Aujourd'hui, il serait préférable de vivre au jour le jour, match après match. Et, d'ici un mois, de faire le point pour, selon notre classement, nous fixer un objectif précis.

— Milan a souvent construit ses victoires à partir d'une défense solide. L'absence prolongée de Baresi n'a-t-elle pas pesé trop lourd cette année ?

— Franco nous a surtout manqué comme meneur d'hommes, comme

Un public fidèle

Moyenne de spectateurs depuis la saison 1986-87 (entre parenthèses, le nombre d'abonnés) à San Siro, en Championnat :

1996-97 :	56 139* (45 355)
1995-96 :	61 404 (46 826)
1994-95 :	56 659 (48 234)
1993-94 :	65 708 (57 012)
1992-93 :	75 830 (71 895)
1991-92 :	77 868 (58 991)
1990-91 :	77 488 (69 322)
1989-90 :	59 554 (41 570)
1988-89 :	76 427 (65 982)
1987-88 :	73 284 (65 099)
1986-87 :	66 210 (52 520)

* après 21 journées.

référence sur le terrain. Des problèmes en défense ? Bien sûr que nous en avons eus ! Mais cela n'explique pas tout. Je pense plutôt que parfois certains ont pêché par individualisme.

— Vous faites référence à quelqu'un en particulier ?

— Pas du tout ! A un moment ou à un autre, nous nous sommes tous comportés de cette manière. Tant en défense qu'au milieu et en attaque. Il n'y avait pas assez de solidarité entre les compartiments de jeu. Le sens du collectif a parfois manqué. Nos défaites ont pratiquement toujours été le fruit d'erreurs individuelles. Nous avons pris des buts stupides.

— Votre club a-t-il perdu son identité ?

— J'ai signé ma première licence ici, il y a dix-sept ans. J'ai donc pu constater la progression du club. En arrivant à la tête du Milan AC, Silvio Berlusconi a fait l'unanimité sur un projet : devenir la meilleure équipe du monde. Chaque joueur était lié par une volonté unique d'y parvenir. Une fois le Milan AC au sommet, l'objectif de tout Rossonero était de se sentir à la hauteur du club, d'œuvrer pour rester au plus haut niveau. Ce sentiment ne nous a pas quittés.

« Baresi sera difficile à remplacer »

— Vous faites preuve d'une foi inébranlable...

— Je cherche juste à prendre un peu de recul. Lorsque Sacchi est parti en 1991, on a parlé de la fin du grand Milan, d'une équipe à bout de souffle, etc. Et puis, tout s'est très bien passé avec Capello. Non, il ne faut pas tirer de conclusions hâtives sur la crise que nous connaissons actuellement. Une année noire ne signifie pas la fin d'un club. Et peut-être que nous avons trop bien habitude nos supporters avec une série de succès véritablement impressionnante ! En tout cas, n'entrez pas le Milan AC !

— Comment le club va-t-il gérer l'après-Baresi ?

— Franco devrait prendre une décision sur son avenir après les

fêtes de Pâques. Il possède un charisme extraordinaire et il nous sera difficile de le remplacer. Presque impossible, même. Cependant, je crois que nous avons des joueurs qui peuvent, peu à peu, assumer son héritage, jouer un rôle de locomotive dans la collectivité, aider les nouveaux à s'insérer. Je pense à des garçons qui ont été formés au Milan AC, tels Costacurta, Maldini et, pourquoi pas, moi !

— Pas question d'abandonner le navire ?

— Je ne m'imaginais pas ailleurs que dans ce club. J'ai toujours été en très bons termes avec les dirigeants du Milan AC. Je souhaite que cela soit encore le cas lorsque nous nous installerons autour d'une table pour discuter de l'avenir (NDLR : le contrat de Demetrio prend fin en juin 1999). Vous savez, le Milan AC occupe une place importante dans ma vie. Je m'y suis affirmé sur le plan sportif, mais également humain. » ●



Photo Bruno FABLET



Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS



Photo TEMPOSPORT

Une déception parmi d'autres : Davids venu d'Ajazz. Dans la tempête, Franco Baresi cherche à indiquer la bonne direction, mais même le moral des plus forts est atteint à l'image de Marcel Desailly.

► s'autogérer. Malheureusement, cette « révolution culturelle » débouche sur un inquiétant laisser-aller. Les Rossoneri sont épinglés par la presse milanaise pour leurs fréquentes sorties nocturnes, leurs multiples apparitions dans les restaurants et les discothèques à la mode. Le maire de Cernusco sul Naviglio, banlieue de Milan, passe à la postérité pour avoir demandé en plein conseil municipal à ce que les « joueurs milanais aillent s'amuser ailleurs ». « En tant que supporter du Milan AC, je suis excédé d'apprendre qu'ils passent leur temps dans les locaux "branchés" de ma ville. Je ne veux pas cautionner la décadence des Milanisti, qu'ils fassent la fête dans une municipalité dirigée par un maire nerazzurro ! »

Le retour du Mage

On pourrait presque en rire si le Milan AC n'accumulait pas les contre-performances. En un peu plus de deux mois, les Milanais s'inclinent à sept reprises. Les bourreaux des Rossoneri sont la Fiorentina en Supercoupe d'Italie, Porto et Göteborg en C1, la Sampdoria, la Roma, encore la Fiorentina et Plaisance en Championnat. Cette dernière défaite sera fatale à Tabarez.

Dimanche 1^{er} décembre 1996. Malgré un doublé de Dugarry, les Rossoneri s'inclinent (3-2) au stade Galleana de Plaisance. « Il Maestro » (le maître, surnom de Tabarez) est détruit moralement. Lassé, il envisage de faire place à quelqu'un d'autre si les dirigeants du Milan AC le désirent... En soirée, Galliani et Braida rejoignent Berlusconi dans sa propriété de Villa Macherio. Les trois hommes prennent alors une stupéfiante décision : rappeler Sacchi à Milanello !

Berlusconi a déjà parlé avec Baresi, Maldini et Savicevic, les trois joueurs les plus influents du Milan AC : ils sont favorables à son retour, comme une bonne partie de l'effectif. Tant mieux car Galliani a déjà contacté Sacchi. Sa démission de l'équipe d'Italie n'est plus qu'une formalité...

Tabarez en fait de même au Milan AC. Enfin, c'est la version officielle... En réalité, on l'a poussé vers la porte de sortie. Arrigo Sacchi était sur le qui-vive avant même la défaite de Plaisance. Sinon comment expliquer la présence à Udine, en ce 1^{er} décembre, de son adjoint « Gedeone » Carmignani ? L'Udinese étant, comme par hasard, l'adversaire des Milanais le dimanche suivant !

Lundi 2 décembre. Journée de folie ordinaire à Milanello. Oscar Washington s'en va, après avoir salué tous les joueurs. Aucun dirigeant rossonero n'est là pour le soutenir dans ses dernières heures à Carnago. Seul Paolo Tarozzi, le responsable du service de presse, l'accompagne jusqu'à son départ du centre. Les mauvais résultats ont-ils fait perdre l'usage ►



La valeur de la lire ayant beaucoup fluctué ces dernières années, les sommes en francs sont données en prenant pour base le cours en vigueur au moment du transfert.

Milan, l'année noire



Photo Didier FÉVRE

Photo BONGARTS

► des bonnes manières aux Milanais ? Domage...

« Le départ de notre entraîneur est une grosse défaite pour nous, joueurs. Si un professionnel a besoin de coups de pied au derrière pour gagner, c'est que quelque chose ne tourne pas bien rond pour lui. » Ces propos sortent de la bouche de Paolo Maldini. Ils illustrent bien le malaise qui sévit chez les Milanais, conscients que Tabarez, jamais vraiment soutenu par sa hiérarchie, a payé pour eux.

De son côté, l'Uruguayen se contente de rappeler certaines vérités. « Lorsque je gagnais, on faisait l'éloge du climat harmonieux et courtois que j'instaurais au sein de mes équipes. Maintenant, cela apparaît comme une faute. Je reste pourtant convaincu que l'on peut obtenir les meilleurs résultats en responsabilisant les joueurs. » Tabarez est maintenant à Montevideo. Il a donné à sa femme la consigne suivante : « Si on téléphone d'Italie, réponds que je ne suis pas là ! » Il Maestro aurait tant de choses à dire, mais sa fierté et le copieux salaire que le Milan AC continue de lui verser l'en dissuadent.

Retour à Milan. Trois jours après le limogeage de Tabarez, les Rossoneri connaissent une catastrophe : « sortie de route » en Ligue des champions. Battus (2-1), à San Siro, par Rosenborg, ils sont éliminés de la compétition. C'est un échec sportif et financier (plus de 80 millions de francs de manque à gagner). Sacchi doit commencer à regretter la Nazionale...

Cris et chuchotements

Tifosi et joueurs avaient accueilli Arrigo Sacchi avec satisfaction. Ils vont vite changer d'avis... On disait Sacchi transformé par ses cinq années en sélection, plus ouvert au dialogue. Les joueurs espéraient que le concitoyen de Fusignano ne leur ferait plus « cracher du sang » à l'entraînement, comme lors de ses quatre premières saisons au Milan AC. L'illusion ne dure que quelques jours.

S'il ne dirige plus les séances de travail avec un mégaphone, Sacchi n'a pas perdu sa poigne de fer. Notre homme s'agit et vocifère. On frise parfois l'hystérie. Un matin de janvier, il a carrément arrêté un match d'entraînement contre l'équipe réserve. « Vous n'êtes pas assez concentrés. Inutile de continuer ! », a-t-il crié à ses joueurs.

A force de tendre ses hommes comme des arcs, le coach obtient le résultat inverse de celui espéré. Le dimanche, en Championnat, les Rossoneri entrent sur le terrain à la peur au ventre, contractés au maximum (à l'exemple

Patrick Kluivert et Christian Ziege, c'est déjà le Milan de demain ; l'un et l'autre auront un rôle important à jouer la saison prochaine avec ceux... qui resteront.

des deux gardiens, Rossi et Pagotto). « Sacchi était bien la dernière personne à aller chercher pour prendre la suite de Tabarez, constate Alberto Cerruti de *La Gazzetta dello Sport*. Les polémiques en sélection l'ont fortement marqué. Arrigo s'est révélé bien trop nerveux dans un contexte qui exige un énorme self-control. »

Parme, Lazio, Vérone, Sampdoria, Pérouse : les Milanais tombent comme des feuilles mortes. Le peuple rossonero s'interroge. Berlusconi s'énervait, fait trembler les vitres de Milan. La presse transalpine se déchaîne. On cherche des coupables. Sacchi, Galliani, Costacurta, etc. Selon Cerruti : « Le Milan AC a péché par présomption. Ses dirigeants ont pensé que le club était plus fort que tout, que l'identité de l'entraîneur importait peu : l'équipe gagnait tout le temps. Ainsi, ils ont fait l'erreur de ne pas assez encadrer Tabarez. »

Et puis, n'aurait-il pas été plus raisonnable de boucler la saison avec l'Uruguayen ? En le coiffant par exemple d'un dirigeant. Pour beaucoup d'Italiens, le retour de Sacchi a le goût d'une « minestra riscaldata » (un plat réchauffé), une coûteuse solution d'urgence (NDLR : 10 millions de francs annuels jusqu'en juin 1998).

Et que dire du dernier « Mercato » ? Les Néerlandais Reiziger et Davids ont surtout fait parler d'eux pour leur conduite peu orthodoxe en dehors du terrain. Quant au Suédois Blomqvist, décevant, il vient d'être suspendu pour une vilaine faute sur le Bolognais Shalimov. Et

Chiffres

Le budget prévisionnel du Milan AC pour la saison 1996-97 dépasse les 350 millions de francs (il était de 270 MF en 1995-96). Les Rossoneri ont dépensé plus de 50 MF à l'occasion de la dernière campagne de recrutement (record : 400 MF en 1992-93).

La grande lessive

Tabarez ne sera pas le seul à payer. La profonde crise qui secoue le Milan AC aura de fortes répercussions sur son effectif. Du pléthorique groupe rossonero, à peine une dizaine de joueurs est assurée de garder sa place l'an prochain : Massimo Ambrosini, Demetrio Albertini, Jesper Blomqvist, Francesco Coco, Edgar Davids, Marcel Desailly, Paolo Maldini et George Weah. Rayon départs, on signale les noms de Roberto Baggio, Zvonimir Boban, Stefano Eranio, Angelo Pagotto, Sebastiano Rossi et Pietro Vierchowod. Franco Baresi et Mauro Tassotti se dirigent, eux, vers la retraite. Un point d'interrogation subsiste pour Alessandro Costacurta, Christophe Dugarry, Dejan Savicevic et Marco Simone, ainsi que pour Michael Reiziger et Miodrag Vukotic qui pourraient être prêtés à un club de Serie A.

En ce qui concerne les renforts, trois éléments ont d'ores et déjà été engagés. Il s'agit des Néerlandais Winston Bogarde et Patrick Kluivert, respectivement arrière gauche et attaquant de l'Ajax, et de l'Allemand Christian Ziege, latéral gauche du Bayern Munich. Le Milan AC cherche également un (voire plusieurs) gardien : l'objectif numéro 1 est Massimo Taibi (Plaisance). On trouve ensuite l'Allemand Oliver Kahn (Bayern Munich) et l'Autrichien Alexander Manninger (Graz AK). Autres joueurs qui intéressent fortement les Rossoneri : le défenseur central Luigi Sartor (Vicence), le milieu défensif Roberto Di Matteo (Chelsea), les meneurs Federico Giunti (Pérouse) et Jari Litmanen (Ajax), les attaquants Amoroso (Udinese) et Fabrizio Ravanelli (Middlesbrough). Cette liste, à laquelle on peut ajouter Martin Djetou (Monaco) et Marc-Vivien Foé (Lens), est loin d'être exhaustive...

Dugarry a craqué

Il s'était fait tout petit depuis le début de la saison, l'ancien attaquant des Girondins de Bordeaux. « Je ne tiens pas à faire de vagues. Je suis à Milan pour acquiescer de l'expérience », déclare même Christophe en début de semaine dernière. Et puis, mercredi, il inscrit les deux buts de la victoire du Milan AC, face à Chelsea, en match amical.

Le lendemain, Dugarry se montre plutôt bavard avec les journalistes italiens : « Dans l'optique de la Coupe du monde, je me dois de jouer plus de matches au Milan AC si je veux garder ma place en équipe de France (NDLR : il n'en a pour l'instant disputé que neuf en tant que titulaire). Lorsqu'on m'a fait signer mon contrat, il m'a été spécifié que nous étions trois en concurrence pour deux places disponibles : Weah, Simone et moi. En fait, il fallait y ajouter Roberto Baggio et Savicevic ! »

Christophe Dugarry a ensuite précisé qu'il ne menaçait en aucun cas le club de partir, mais qu'il pouvait envisager un départ pour « jouer un peu plus que chez les Milanais ». Arrigo Sacchi a dû être sensible au cri du cœur du Français : dimanche, il lui fait débiter le match contre Pérouse pour économiser un Weah épuisé par son voyage en Afrique (Tanzanie-Libéria).

La prestation de Dugarry n'a duré que vingt-quatre minutes. Juste le temps de se faire expulser pour un double coup de coude au défenseur de Pérouse, Marco Materazzi. Peu avant la pause, il sera suivi par son coéquipier, Paolo Maldini. Les hommes de Sacchi s'inclinent (1-0). A Milan, c'est vraiment la débâcle !

lorsqu'il a fallu remplacer Baresi, blessé, les recruteurs milanais n'ont rien trouvé de mieux que d'engager Vierchowod, cadet d'une année du « capitano » ! (ils totalisent 73 ans à eux deux). Curieuse façon de préparer l'avenir !

La fin d'une époque

De plus, les sommets de l'incongru ont probablement été atteints avec la vente de Panucci au Real Madrid, jugé « trop indisipliné ». Le Milan AC s'est volontairement privé d'un international de vingt-trois ans dont Coco et Reiziger n'ont jamais pallier l'absence. De Madrid, le jeune Christian ne se prive pas de régler ses comptes avec Sacchi. « Il a propagé aux joueurs ses doutes et son stress. Au lieu de nous mettre en confiance, Sacchi nous a publiquement accusés de manque de professionnalisme. Il s'est trompé sur toute la ligne. » Comme d'avaliser la participation des Rossoneri à un tournoi de foot à six à Amsterdam, entre deux journées de Serie A, et à quelques jours d'un délicat Milan AC-Sampdoria.

Ainsi, les Milanais viennent de connaître les six mois les plus noirs depuis l'arrivée de Berlusconi, en mars 1986. Nombreux sont ceux qui imputent cette crise au fait que celui-ci ne gère plus directement le club. « Abandonné par Berlusconi, le Milan AC est redevenu une équipe comme les autres. C'est la fin d'une époque », écrit le directeur du *Guerin Sportivo*, Italo Cucci. Trop facile, le raccourci : en 1994, les Rossoneri remportaient l'un de leurs plus retentissants succès (4-0 face au Barça, en finale de C1 à Athènes) et leur troisième Scudetto d'affilée alors que Berlusconi se trouvait accaparé par les élections législatives (qu'il remporta).

« Perturbé et chahuté depuis le début de la saison, le Milan AC cherche à se refaire une santé, commente Andrea Masala, de la *Gazzetta*. Déjà, en coulisse, ses dirigeants s'activent pour modeler l'équipe de demain, être à nouveau compétitif au plus haut niveau. » Ziege, Bogarde et Kluivert ont déjà signé. D'autres suivront (voir encadré). Le Milan AC tient absolument à montrer à ses (innombrables) détracteurs qu'il n'a pas bouclé son cycle victorieux.

Quoi qu'il arrive, une page est tournée. En avril, Franco Baresi devrait annoncer son départ à la retraite, imitant Mauro Tassotti. « Sept, huit joueurs vont faire leurs valises », souffle ici et là Galliani. « Zvone » Boban (l'Angleterre plein la tête) et Roberto Baggio (en guerre avec Sacchi) ne vont pas tarder à quitter Milan. Et l'Italie... »

Refus de priorité

sommaire

2 Milan, l'année noire.
8 **Pour 5 MF, McCormack s'offre Strasbourg**
Grande semaine en Alsace. Emmené par son buteur Zitelli, le Racing Club de Strasbourg s'est qualifié pour la finale de la Coupe de la Ligue, tout en changeant dans le même temps de direction. Les nouveaux patrons se nomment McCormack et Proisy, et ils ne manquent pas d'ambition.
11 Metz sort de son hibernation.
12 Division 1 : la 27^e journée.
15 Forum Division 1.
18 **Colleter :**
« Bordeaux attend depuis dix ans »
En finale de la Coupe de la Ligue, Bordeaux retrouvera les Strasbourgeois. Avec l'espoir d'ajouter une nouvelle ligne au palmarès du club. Le nouveau capitaine des Girondins, Patrick Colleter, vainqueur de la Coupe des Coupes sous le maillot du PSG, connaît la musique.
20 Gueugnon y croit encore.
22 Division 2 : la 27^e journée.
24 **Coupe de France :**
Clermont émerveille
Magie de la Coupe de France. L'Auvergne s'éveille et Clermont émerveille. La venue du PSG, samedi prochain, sort toute la région d'un long sommeil et suscite un immense engouement. A la découverte des héros clermontois.
26 Forum Division 2.
28 National 1 : Dijon remonte la pente.
30 National 2 : Lawniczak, une vie en bleu ciel et blanc.
33 Les Championnats étrangers.
39 Que peut espérer le Servette ?
42 Le nouveau défi de Bora Milutinovic.
43 France, une équation sans inconnue.
45 **Bergkamp :**
« Les Pays-Bas ont réussi leur révolution »
Attaquant élégant et racé, Dennis Bergkamp est l'un des meneurs de l'actuelle équipe des Pays-Bas. Les Bleus le retrouvent sur leur chemin au Parc, à la tête d'une sélection qui a fait sa révolution. L'entretien.

A un an et quelques encablures de l'échéance Coupe du monde, la Fédération profite de France - Pays-Bas pour monter une opération de sensibilisation, première étape vers la création d'un club des supporters de l'équipe de France.

Elle a mis les médias dans le coup, cinq mille invitations ont été distribuées par TF1, RTL, Fun Radio et *Le Parisien*. Les spectateurs de la tribune Auteuil vont se voir distribuer des gadgets, sifflets et autres trompettes, pour encourager spontanément les Bleus. Quant au club lui-même, à défaut d'exister, il dispose d'un comité de parrainage composé de Dominique Rocheteau, Thierry Roland et Francis Huster, dont les noms nous disent quelque chose.

Vous avez lu tout ça dans le précédent numéro de *France Football*. Vous avez sans doute pensé que c'était très bien. Nous aussi. Nous nous sommes juste dit, un peu comme on parle à soi-même : enfin !

Enfin, ils se remuent.

Le plus cuisant échec de la France à l'Euro 96 n'est pas celui qu'on croit. Ce n'est pas l'absence de jambes ou, plus sûrement, d'un deuxième attaquant chez les Bleus face à la République tchèque en demi-finale. C'est l'absence de supporters français à Old Trafford. Deux mille courageux pour soutenir leur équipe nationale dans un des matches les plus importants de son histoire contemporaine.

Il n'y a certes pas une disposition naturelle du supporter bleu-blanc-rouge à entreprendre les migrations nombreuses et colorées des Néerlandais ou des Danois. L'équipe de Mémé n'affiche pas toujours le balancement sexy qui retient l'attention du voyageur. Elle ne lance pas non plus sa petite culotte dans le public à la fin du spectacle comme la Madonna des années 80. Mais tout de même. Deux mille Français derrière la France pour une demi-finale de Championnat d'Europe, c'est ridiculement faible. C'est ridicule tout court.

DES chiffres pareils n'offrent pas le véritable reflet de l'intérêt que notre pays porte au football. Ils ne rendent pas justice à la montée en puissance des clubs dans le concert international. Ils n'établissent d'ailleurs pas de correspondance avec les foules que déplacent un Bordeaux, un Marseille, un Paris-SG en Coupe d'Europe. Et, surtout, ils ne sont absolument pas en phase avec la formidable dynamique de la Coupe du monde.

Ils sanctionnent donc une incapacité. Dans le cas précis d'Old Trafford, disons-le tout net, l'incapacité de la Fédération à organiser un environnement dense et stimulant autour de la sélection.

Aujourd'hui la Fédé se réveille. Mieux vaut tard que jamais.

Cependant, on attend avec beaucoup de curiosité la suite qu'elle entend donner à son opération de mercredi.

Qu'a-t-elle prévu derrière ? Un concept de club des supporters est-il déjà défini ? Oui, non ? Depuis quand ? Imaginé, créé par qui ? A quoi ressemble-t-il ? Un dispositif est-il en place, prêt à relayer l'effervescence de France - Pays-Bas ? Avec quels objectifs ? Managé comment ? Par qui ?

La question du club des supporters de l'équipe de France ne mériterait pas un tel développement si elle ne posait pas une autre question, beaucoup plus fondamentale, grosso modo la suivante : quelle place pour la sélection dans le paysage du football français ?

Est-ce une place importante, voire la première comme ce fut le cas dans les années 70 ? Est-ce une cohabitation, pour ne pas dire une compétition, libre, improvisée avec les clubs, dans le genre : que le meilleur gagne ?

Est-ce rien du tout, parce que, de toute façon, l'Europe condamne à terme les équipes nationales, références dépassées, un truc pour les encyclopédies, les musées ou les vieux schnocks du sport ?

Précisément en raison d'un retour de manivelle, faisant suite au grand saut dans l'inconnu européen, nous pensons que les sélections sportives nationales — et les valeurs qu'elles défendent — ont encore de beaux jours devant elles. Qu'il faut leur accorder le même soin aujourd'hui qu'hier, sinon davantage.

Ici même, voilà deux ans, nous avançons le projet d'un Club France en l'argumentant ainsi : « Pour mobiliser tout le pays derrière lui dans la perspective de 1998, le football français est d'abord tenu de se mobiliser derrière l'équipe de France. »

Depuis ce temps, effectivement, un Club France est né(*). Mais il est à cent lieues de ce que nous entendions, avec un manager général, une direction sportive, une direction commerciale, une direction de la communication, etc.

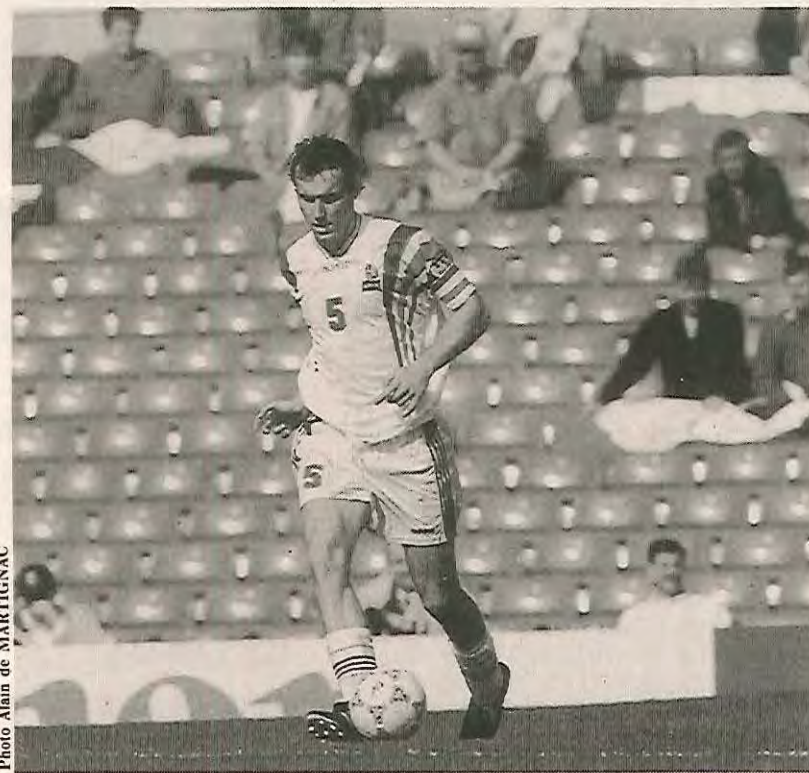


Photo Alain de MARTIGNAC

Notre Club France aurait été un État dans l'État, c'est vrai. Il aurait fonctionné dès 1996, du matin au soir. Il n'aurait pas eu à ménager la chèvre et le chou.

Il se serait battu comme un chien sur la mise à disposition des internationaux émigrés, sur la tournée de la prochaine trêve hivernale, sur la création illico presto d'un vrai club des supporters.

Et, par-dessus tout, il n'aurait pas laissé rognier l'espace de priorité accordé à l'équipe de France comme l'illustrent deux exemples récents. Noël Le Graët, août 1996 : « Oui, cette saison, je vois le Championnat comme une priorité. La saison prochaine, ce sera la Coupe du monde. » Claude Simonet, février 1997 : « Ce qu'on peut dire, c'est que la première moitié de la saison 1997-98 va privilégier le Championnat de France. » D'ici à ce que l'équipe de France se trouve prioritaire en 1999.

Refus de priorité en 1996, accident en 1998 ?

Gérard ERNAULT

(*) Le Club France est composé de MM. Simonet, Le Graët, Enault, Bacout, Thébaud, Houllier, Jacquet et Platini.

Old Trafford, morne plaine.



Sous l'air calme et serein de Patrick Proisy se cache une ferme détermination. Le nouvel homme fort du Racing veut emmener loin une équipe qui savoure d'ores et déjà, avec Baticle, Raschke, Petit et Zitelli, sa joie d'être qualifiée pour la finale de la Coupe de la Ligue.

IL ne faut pas s'y tromper, le rachat du Racing Club de Strasbourg par IMG-McCormack n'est pas une OPA à coups de dollars. Certes, McCormack est un géant américain (*lire encadré*). Mais avec 150 millions de francs injectés sur cinq ans, et même en ajoutant des économies liées à une gestion plus serrée des actifs du club et les retombées d'une éventuelle participation à la Coupe UEFA, Strasbourg ne pourra au mieux compter que sur 200 MF de budget annuel contre 134 aujourd'hui. On reste loin des 320 MF du PSG qui n'est pourtant que le 22^e budget européen! Patrick Proisy, président d'IMG France et futur patron du club, le sait et lâche : « Strasbourg ne sera pas le Milan AC dès l'an prochain. Je veux installer le club sur la durée et rassurer. Je ne viens pas avec une valise pleine de joueurs, ni même avec un nouvel entraîneur. »

Pour autant, c'est une solution « risquée et ambitieuse » qu'a choisie la municipalité, selon les mots de Catherine Trautmann, le maire de Strasbourg. Le dossier déposé par Jean-Pierre Rapin (qui possède 21% des actions du club) associé au réseau publicitaire mondial Saatchi and Saatchi ayant été rapidement distancé, c'est entre Roland Weller et Patrick Proisy que la mairie a dû trancher.

La solution proposée par l'actuel président du Racing qui s'appuie sur un bilan satisfaisant aurait été la plus logique, s'inscrivant dans une continuité et une stabilité qui ont longtemps manqué au Racing. D'autant que Roland Weller s'appuyait sur le soutien du groupe de Jean-Claude Darmon qui gère déjà la plupart des intérêts du football français.

C'est fait, le Racing Club de Strasbourg a été cédé par la mairie au groupe McCormack qui affiche de belles ambitions. Le groupe américain, qui débarque dans le monde du foot, récupère une équipe en pleine réussite et des joueurs à leur top. Les coulisses d'une reprise étonnante.



Photo Patrick ROUTHOUX

Photo DNA

Pour 5 millions, McCormack s'offre Strasbourg

Pour comprendre les raisons d'un choix a priori étonnant, il est nécessaire de procéder à une revue d'effectif.

COMMENT S'EST FAIT LE CHOIX ?

L'expérience, les ambitions, les moyens

Détenrice de 49% des parts du club, la mairie a décidé de les céder non pas au plus offrant, mais à celui qui aurait le meilleur projet de développement pour le Racing. « Il n'est pas dans la vocation d'une collectivité de gérer un club sportif », explique Catherine Trautmann. Il faut « un contexte d'entreprise plus souple et plus réaliste » pour « concurrencer ce qui se fait dans les grandes équipes européennes ». Cette modification passe par la transformation de la SEM (société d'économie mixte) en SAOS (société anonyme à objet sportif) qui fonctionnera comme une SA.

« Les critères de sélection ont été ainsi hiérarchisés, précise M^{me} le Maire : 1. L'expérience et le professionnalisme des candidats au rachat ; 2. Leurs ambitions pour le club ; 3. Les moyens susceptibles d'être dégagés pour assurer la qualité des résultats sportifs et la pérennité du club. » Si la capacité d'IMG en matière de gestion d'un club de football européen reste à démontrer, c'est certainement sur les deux derniers points que le dossier constitué par Patrick Proisy l'a emporté sur ses deux concurrents.

POURQUOI « SEULEMENT » 5 MILLIONS ?

Un club sain financièrement mais sans bénéfices.

Un capital joueurs en hausse

Et IMG ne déboursa que 5 millions de francs, plus les sommes nécessaires à la réorganisation du capital (lire ci-dessous « Les dernières réticences »), ce qui se limitera au plus à 3 millions. Cela semble peu pour un club financièrement sain qui connaît de surcroît de bons résultats sur le plan sportif (finaliste de la Coupe de la Ligue, toujours qualifié en Coupe de France, 4^e du Championnat). Et d'autant moins que la valeur marchande des jeunes Strasbourgeois (Dacourt, Ismaël, Raschke, etc.) est en train de grimper considérablement avec les exploits inattendus du RCS. Songez que le seul transfert de Zitelli ou de Nouma représente au moins le double de ce qu'a payé McCormack. Deux joueurs valant chacun plus de 10 millions, la plus-value est immédiate et énorme pour IMG.

Mais Robert Hermann, adjoint au maire de Strasbourg chargé des sports, précise : « Un audit, (NDLR : antérieur aux excellents résultats de 1997) a estimé la valeur des parts (49% du club) de la mairie à 5 MF. Ensuite, malgré sa bonne santé financière et les 90 MF (NDLR : plus environ 100 MF de subventions depuis 1991) que la municipalité a investis pour apurer la dette, le club ne fait pas de bénéfices. La structure du foot en France n'est pas celle de l'Italie ou de l'Angleterre. Les perspectives de rentabilité sont nettement moindres que dans ces pays. » Par ailleurs, la mairie reste propriétaire du stade. Le louer au club va rapporter 1,8 MF par an.

LES PROJETS DU REPRENEUR

Plus de spectacle pour plus de monde. Et un gros effort de recrutement

Pour IMG, en matière de gestion, la marge de manœuvre est faible. « Nous sommes malheureusement tenus d'honorer les contrats de sponsoring en cours, et notamment celui avec Adidas qui court jusqu'en l'an 2000, regrette Proisy. Ils ont été négociés au mauvais moment et pour trop longtemps. Cela pénalise l'augmentation du budget. Il nous reste à développer le merchandising et le marketing. Par exemple, il n'existe qu'une seule petite boutique aux couleurs du club. Nous tenterons également de mieux valoriser les contrats maillots, l'affichage dans le stade. » Mais « la meilleure façon de faire progresser les recettes, poursuit le président d'IMG, c'est de faire venir plus de monde au stade. Malgré les bons résultats actuels, ce n'est pas vraiment le cas. Il faut donc du spectacle, ce qui suppose un recrutement en conséquence », annonce Proisy qui précise qu'il ne s'occupera pas lui-même du recrutement. Le futur directeur en aura la charge et Max Hild qui entend prendre sa retraite à la fin de la saison pourrait y être associé grâce à un poste de conseiller. Oui, mais en football, la manière et encore moins les résultats ne se programment. « J'ai bien conscience que je prends un risque, concède Proisy. McCormack a fait ses preuves en matière de management. Mais il reste l'incertitude du sport. Le seul qui y ait trouvé un remède, c'est Tapie... »

LES DERNIÈRES QUERELLES DE CLOCHER

Weller s'accroche encore. Proisy veut le pouvoir tout de suite

Les dernières incertitudes ? Elles viennent principalement du président actuel, Roland Weller, qui s'accroche à une position legaliste. « Tant que je suis le patron, Proisy n'est pas là. Je reste président jusqu'à la transformation officielle de la SEM en SAOS. » « Cela va prendre au moins un mois, rétorque Proisy. Or, il est impossible que je ne sois pas associé aux décisions urgentes qui vont engager le club pour les années à venir comme le recrutement, la mise aux normes du stade pour atteindre 28 000 places assises. L'échéance est prévue pour le 31 décembre 1997. Il y a un appel d'offres à lancer et au moins trois mois de travaux. Je demande donc à la mairie de trouver une solution rapide pour que M. Weller puisse se retirer la tête haute. »

L'autre point d'achoppement est la répartition des parts du club aux petits porteurs. Pour respecter la loi qui exige que le club omnisports du Racing possède 33,34% des actions de la nouvelle SAOS, les petits porteurs vont devoir céder une partie de leurs actifs. IMG s'est engagé à aider financièrement le club omnisports, qui ne détient pour l'instant que 6%, à acquérir ces 33,34%. « Mais en aucun cas, prévient Proisy, je ne négocierai moi-

IMG, le début d'une stratégie mondiale

CHEZ IMG, le savoir-faire se niche dans le moindre détail. C'est avec un sac Adidas que Patrick Proisy a pris l'avion pour Strasbourg, histoire de ne pas choquer l'Alsace. En raison de ses intérêts dans le tennis, IMG est souvent associé à Nike, l'ennemi mortel de la firme de Landersheim, non loin de Strasbourg. De la même façon, IMG n'arrive pas par hasard ni soudainement dans la France du football. Tout était prévu.

Voilà cinq ans qu'au plus haut niveau du groupe McCormack, surtout présent dans le golf et le tennis, décision a été prise de s'engager dans le football, et en Europe en particulier. « Nous étions longtemps passés à côté du foot, témoigne Proisy. Mais il est impossible d'ignorer le premier sport mondial. » Deux directeurs d'ISL spécialisés dans le football ont d'abord été recrutés. Andrew Croker et Paul Smith ont d'ailleurs participé à la mise sur pied du projet de reprise du RCS.

« En fait, nous nous sommes aperçus que, contrairement à l'Asie, où IMG s'est implanté avec succès dans le football, il était très difficile de faire la même chose dans les pays matures. Il existe déjà des groupes locaux, comme celui de Jean-Claude Darmon, limités aux pays, mais très forts. Nous devons donc passer par une autre stratégie que celle du contrôle des droits. » Un temps, IMG s'était laissé tenter par le management des intérêts de joueurs. Roberto Baggio avait été approché. Ce fut un échec et Proisy avait alors déclaré à l'été 1996 : « Si McCormack ne s'intéresse pas au foot, et notamment aux contrats personnels, c'est parce que les footballeurs, souvent bêtes et naïfs, ne sont pas habitués à résoudre un problème. » « J'ai juste voulu dire que dans les sports co, les joueurs sont moins

IMG en chiffres

- 11 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel.
- 60 bureaux dans le monde.
- 40 personnes à temps plein en France.
- Agence de mannequins, d'artistes et de sportifs (Plácido Domingo, Michael Jordan ou Pete Sampras).
- Négocie notamment les droits TV de Wimbledon, la Coupe de l'America ou la Coupe du monde de rugby.
- Dans le football, le groupe contrôle les droits TV et le marketing des Fédérations de Corée du Sud, Thaïlande, Vietnam, Chine et Russie. ■

habitués à se prendre en charge, tempère Proisy aujourd'hui. Mais je connais bon nombre de footballeurs très intelligents et autonomes. »

A l'heure actuelle, IMG ne possède que très peu de joueurs sous contrat. Le plus connu est le Suédois Dahlin. Mais IMG n'entend pas développer son activité dans ce sens. La seule solution qui s'offre donc au groupe McCormack est de prendre le contrôle de clubs. L'OM a été le premier objectif. Manqué. Puis, on a reparlé de McCormack en France avec Saint-Denis-Saint-Leu. Et, « histoire d'opportunité », selon Proisy, c'est Strasbourg qui a eu la préférence.

A terme, le but est de racheter plusieurs clubs en Europe dans les grands pays de football. Quand ? « Il reste une fenêtre de trois ou quatre ans avant l'uniformisation européenne, répond Proisy. Mais nous pouvons encore profiter pour l'instant des différences importantes entre les situations allemandes, françaises, italiennes ou anglaises. » IMG est d'ailleurs en négociation avancée avec un club allemand. « Nous n'investissons pas dans les clubs pour les mêmes raisons que Canal+, précise Proisy. Canal veut valoriser sa communication et son image. Pour IMG, le but est d'être présent dans le football. » McCormack n'a pas réussi à obtenir le droit TV des Coupes du monde 2002 et 2006. Grâce à son implication dans le foot, McCormack vise ceux de 2010.

Strasbourg a en mémoire l'histoire agitée du Racing. On s'y souvient des promesses non tenues et de la déroute d'un Daniel Hechter. Et, cette fois, la Mairie n'a plus aucun contrôle sur le club, si ce n'est les 9 MF de subvention qu'elle va continuer de verser pendant trois ans. Les Strasbourgeois, s'ils sont flattés que de grands groupes se soient intéressés à leur club, restent donc sceptiques dans l'attente des premiers résultats du Racing version Proisy. Mais la surface financière d'IMG n'est pas celle de Daniel Hechter. « Nous prenons un risque que nous assumerons en cas d'échec sportif », déclare Proisy, même s'il refuse de « se placer psychologiquement en situation de perdre ». En clair, même si les espoirs naissants ne sont pas comblés, IMG promet de ne pas laisser le club en état de faillite.

J.-Ph. B.

Proisy, portrait express

Ses yeux verts jaugent vite l'interlocuteur. Affable et intransigeant, à quarante-sept ans, Patrick Proisy n'a pas été habitué depuis son entrée dans le monde des affaires à l'échec, aux vaines négociations, ni même aux pertes de temps. Même s'il a longtemps joué au foot à Evreux et qu'il fut un temps (avant Thierry Roland) président du Variétés Club de France, Patrick Proisy est surtout un homme de tennis. D'abord, comme joueur : finaliste de Roland-Garros en 1972, numéro un français et 6^e mondial. Puis comme époux de Nathalie Noah, la sœur de Yannick. Il intègre IMG en 1981, lorsque McCormack lance sa filiale française. Après une petite infidélité de 1983 à 1986 chez ISL, il devient directeur d'IMG. Respecté et détesté par beaucoup dans le tennis, sa réussite est reconnue et il gère les intérêts de la plupart des joueurs français. Fidèle aux principes d'IMG, il délègue et responsabilise ses collaborateurs, ce qu'il a prévu de faire au Racing Club de Strasbourg, auquel il consacra 75 % de son temps.

Pour 5 millions, McCormack s'offre Strasbourg

même. Il est prévu depuis le début que IMG, ou tout autre repreneur d'ailleurs, détiendrait la majorité. Compte tenu des 33,34% légaux, il reste 16,5% à répartir entre des partenaires alsaciens. C'est à la mairie de régler ces éventuelles querelles de clocher. Le poids politique de Catherine Trautmann me paraît largement suffisant pour le faire avec succès. » De la même façon, IMG doit acquérir le dernier 1,01% qui lui manque pour détenir la majorité du capital. Une formalité.

LES NOMS QUI CIRCULENT

« Arsène Wenger sera la conscience du club. Dommage que Claude Leroy ne soit pas alsacien. »

Le futur patron, à la recherche d'une identité régionale, cherche à s'attacher les services d'un directeur du cru. Le nom de Léonard Specht a été écarté par Proisy jeudi dernier. Il lui préfère deux personnages dont la réputation n'est plus à faire.

D'abord, Arsène Wenger. A l'annonce de ce nom, Patrick Proisy sourit. « S'il est la conscience du Racing, quelque part, il sera la mienne. Nous nous sommes parlé. Il ne souhaite ni ne peut maintenant quitter Arsenal. Son contrat court jusqu'en 1999. Mais je vais lui offrir de rentrer dans le capital du club et s'il le désire d'être associé aux grandes décisions. » De son côté, Wenger, très attaché au Racing, n'a jamais caché son intention d'y revenir un jour en tant que dirigeant.

Ensuite, Claude Leroy, le directeur idéal selon Proisy. « Intelligent », familier des choses du football, technicien reconnu, il partage avec l'ancien tennisman une enfance à Evreux et un club de foot dans lequel ils ont fait tous les deux leurs premières armes. « Des contacts ont été pris avec lui, confirme Patrick Proisy. Mais je ne peux lui faire une offre avant de régler plusieurs détails. Et puis, j'ai beau chercher, je ne trouve pas d'origine alsacienne à Claudé Leroy. »

D'ores et déjà, Patrick Proisy entend modifier profondément les infrastructures du club. « Nous sommes en Alsace, il y fait froid l'hiver et les professionnels n'ont pas de pelouse synthétique couverte pour travailler dans de bonnes conditions. Il faut y remédier. De même, il y a trop peu de pelouses d'entraînement et le centre de formation est indigne d'un grand club. Dans ce domaine, nous devons suivre l'exemple de Nantes. »

Les objectifs sportifs du club vont être révisés à la hausse. « Il s'agit d'obtenir ce que le Racing n'a pas réussi depuis dix-sept ans, annonce Proisy. C'est-à-dire un titre (Championnat ou Coupes) et une qualification directe (NDLR : pas de Coupe Intertoto) en Coupe d'Europe. Le but étant, à terme, d'installer Strasbourg parmi les meilleurs clubs français et européens. » Le rendez-vous est pris.

Jean-Philippe BOUCHARD, à Strasbourg

Zitelli n'osait plus en rêver

A vingt-huit ans, David Zitelli explose après une carrière en dents de scie. L'ex-grand espoir du foot français n'était plus qu'un honnête joueur de D 1. Il a trouvé dans l'étrange réussite du Racing le moyen d'exprimer tout son talent et s'est mis enfin à croire en lui, devenant l'un des hommes forts du nouveau Strasbourg. Histoire d'une métamorphose.

Il est des bonheurs qu'on ne goûte pleinement qu'avec l'âge. A vingt-huit ans, David Zitelli fait figure d'ancien dans cette équipe de jeunes du Racing Club de Strasbourg. Et c'est avec une sérénité tranquille qu'il savoure sa réussite actuelle. Satisfaction raisonnée de quelqu'un qui a connu l'excitation du buteur et les longs passages à vide. Et tant pis si la sélection qu'on lui promettait n'est pas venue.

« Cette fois, je ne me suis pas fait de film comme lorsqu'on a parlé de moi en équipe de France avant le match des Bleus au Danemark. A force d'y penser et de répondre à des interviews sur ce sujet, j'avais été extrêmement déçu quand j'ai appris que je ne figurais pas dans la liste d'Aimé Jacquet. »

Zitelli affiche cette saison les meilleures stats de carrière : 16 buts en 22 matches de Championnat ; 22 toutes compétitions confondues. « J'ai retrouvé des sensations que j'avais perdues depuis longtemps. Depuis mon passage à Metz et la saison 1993-94 où j'avais inscrit 13 buts en 25 matches avant de me blesser. C'est presque aussi fort que ce que j'avais vécu au tout début de ma carrière à Nancy. » Lancé à dix-huit ans par Arsène Wenger, David Zitelli devient deux ans plus tard le canonier de Nancy. Vingt buts en trente matches. Il intègre l'équipe de France Espoirs, joue avec Sauzée, Paille, Cantona. Il marque. On le remarque. Nancy monte en D 1.

« Malheureusement, le recrutement a été moyen, raconte-t-il. On s'est sauvé limite et je ne jouais pas au mieux. » Au fait, l'entraîneur de cette équipe nancéienne était Aimé Jacquet, qui conserve peut-être de cette époque le souvenir d'un Zitelli médiocre.

« J'ai manqué d'ambition »

Transféré à Metz en 1992, Zitelli évite la relégation avec Nancy et se relance. Mais la gloire n'est pas au rendez-vous. Zitelli est un bon joueur de D 1. Pas plus. « Deux claquages m'ont fait perdre le rythme », affirme-t-il. Et pourtant, selon Jacky Dugué-

péroux, « avec ses qualités naturelles, il aurait pu faire une grande carrière. »

« C'est vrai, j'ai également manqué d'ambition, reconnaît-il. J'ai pas mal déçu, notamment à Metz où je crois que j'aurais pu réussir ce que je fais actuellement. Il y avait là-bas un super-groupe. Mais je n'avais pas conscience de mes possibilités. Je me reposais sur les autres, les anciens. »

A force d'efforts, Metz va réussir un coup. Mais Zitelli est déjà parti pour l'Alsace. Et lorsqu'il arrive à Strasbourg, nouvelle tuile, il se blesse lors du premier match officiel. Quatre mois d'arrêt pour un sale hématome sur le haut du tibia. Ensuite, il a fallu trainer le handicap d'une saison mal emmanchée. « A cause de mes blessures à répétition, ces dernières saisons, j'étais effacé, je ne participais pas assez au jeu. J'avais des passages à vide de plus de vingt minutes. »

Le déclic

Et puis est venu le déclic. « Pour moi, explique Jacky Duguépéroux. Il a mal accepté d'être mis en concurrence. Il y avait cinq candidats pour deux places en attaque au début de saison. David a fait banquette. Un jour il m'a dit : "Coach, j'ai vingt-huit ans, je veux faire un truc." J'ai répondu : "OK, mais tu me démontres à l'entraînement et sur le terrain que tu es prêt à bosser." »

Lors du match du Racing contre Le Havre, David Zitelli entre en seconde période. « C'est là que le déclic s'est produit, dit-il encore presque ému. J'ai marqué et on a gagné. Ensuite, l'équipe a pris de plus en plus confiance et, personnellement, j'ai fait de bons matches. »

A mesure que Zitelli et Nouma flambent, Strasbourg se met à gagner. « Je suis redevenu un buteur, sourit Zitelli. Je jouais plus à gauche à Metz, ce qui m'a donné cette image de passeur. Maintenant, je suis libre et je marque. Je tourne autour de Nouma qui lui est un véritable avant de pointe. Moi, j'ai besoin d'espace. Je ne suis pas un technicien de surface. » Malgré sa voix fluette et sa concession involontaire au langage politiquement correct (technicien de surface = balayeur), l'homme s'est affirmé.

De même que cette équipe, qui prend ses distances vis-à-vis de l'entraîneur et lui

tourne ostensiblement le dos lorsqu'il entreprend de délivrer son message sur la ligne de touche. Cette relative autogestion a manifestement servi David Zitelli. « L'an dernier, il y avait des cadres, analyse Dacourt du haut de ses vingt-deux ans. Une fois Sauzée, Keller, Mostovoi partis, David comme Baticle ont dû se prendre en main. L'an dernier, ils parlaient beaucoup moins que cette saison. On les sentait plus renfermés. » « J'ai bien été obligé de montrer l'exemple », se souvient Zitelli.

Comme Platini...

C'est aussi le départ de Sauzée qui va lui permettre de devenir le tireur d'élite de l'équipe. Comme Platini, « l'idole » de son enfance nancéienne. « J'ai profité des conseils de Franck. On bossait les coups de pied arrêtés ensemble. » Mais, en match, c'est Sauzée qui les tirait. Une fois le grand frère envolé à Montpellier, Zitelli se retrouve seul à 9,15 m du mur. C'est ainsi (en comptant ses deux buts sur penalty et un corner direct) qu'il a inscrit la moitié de ses buts en Championnat, mettant au point son truc, sa marque de fabrique. Ce coup franc excentré sur la gauche qu'il tire tendu et direct, qui a fait mouche contre Nice et, mardi dernier, en demi-finale de la Coupe de la ligue contre Monaco. « J'ai une bonne frappe du gauche, autant en profiter. En général, les gardiens s'attendent à un centre, il n'y a quasiment pas de mur. Toute l'équipe sait où je place la balle, et mes coéquipiers essaient de masquer sa trajectoire. De plus en tirant tendu dans le paquet, il y a toujours une chance que quelqu'un détourne dans le but. »

Tardivement, David Zitelli a donc pris la dimension qu'il avait laissé entrevoir au début de sa carrière. « Il doit encore progresser quand il est dans notre camp, assure Duguépéroux. Il perd encore trop de ballons bêtement. » Malgré cette lacune, ce pur gaucher qui n'a plus qu'un an de contrat à Strasbourg risque de susciter quelques convoitises à la fin de la saison. Il n'est pas trop cher (10 à 15 MF), et une expérience à l'étranger tenterait bien celui n'a dû qu'au hasard de se cantonner aux clubs de l'Est. C'est peut-être ce qu'il lui manque pour convaincre Aimé Jacquet que l'azur peut se teinter de bleu roi.

J.-Ph. B.

Troisième buteur de D 1

David Zitelli, avec 72 buts marqués depuis ses débuts à Nancy, est le troisième buteur de D 1 en activité, derrière les grands anciens Papin (142) et Vercruyse (101). Viennent ensuite Cavaglia (69), Sauzée (67), N'Doram (65), Cocard (64), S. Anderson et Ferrer (63) pour s'en tenir aux joueurs ayant réussi plus de 60 buts en Championnat.

A noter que parmi les joueurs évoluant à l'étranger, Paille (92 buts), Weah (79) et Djorkaeff (73) sont encore devant le Strasbourgeois, de même que Ferreri (85) et Oudjani (75) qui jouent actuellement en Division 2.



Photo FLASH PRESS/DPPI

Ils ont fait taire les critiques et, après un long passage à vide, les Messins ont renoué avec la victoire en battant, sans discussion, le leader du Championnat. Finies les rigueurs de l'hiver ! Grâce à un physique retrouvé, les Lorrains sont toujours en course pour une place européenne.

METZ a désobéi. Les Lorrains n'ont pas voulu respecter la loi. Celle des séries, noirés en l'occurrence. Depuis le 23 novembre de l'année dernière, face à Nice, ils n'avaient pas gagné à domicile. Tous les chemins empruntés se sont terminés en queue de poisson : la tête européenne brisée sur les fortifications de Newcastle, la Coupe de la Ligue, pécule de la saison dernière, dilapidée à Caen, la Coupe de France disparue avant même qu'on s'y attache.

Des claques, de bonnes taloches derrière la tête qui s'ingénient à rappeler à la niche l'esprit parti battre les campagnes. On commençait à leur prédire un atterrissage violent après l'ivresse des altitudes. Metz avait atteint un seuil, que d'aucuns qualifient d'incompétence. Le surrégime allait les priver de souffle. Merci pour ce que vous avez fait, on vous rappellera à l'occasion. Même Robert Pires n'était pas loin de penser que l'exploit manqué de Newcastle avait brisé une dynamique, l'élimination coïncidant avec les premières difficultés.

Mais Joël Muller montre du doigt un autre coupable : l'hiver. « Ça ne fait que quinze jours que l'on s'entraîne normalement. Contre Nantes et Montpellier, il y avait du mieux, mais on avait manqué de réussite. Car notre problème vient de là. Notre organisation ne peut être efficace que si nous sommes présents physiquement. Face à des joueurs comme Benarbia ou Anderson, il ne faut pas coïncider dans ce domaine, sinon le talent fait la différence. »

Même verdict pour Sylvain Kastendeuch : « On a bricolé pendant l'hiver et on est resté sur notre réserve. On a manqué de cette présence physique qui fait déjouer l'adversaire. C'est elle qui nous permet de faire basculer un match car on est conscient de ne pas disposer de génie pour cela. » L'argument était avancé depuis plusieurs semaines, encore fallait-il démontrer son bien-fondé.

« Finir en boulet de canon »

Face à un Monaco qui restait sur cinq matches sans défaite en Championnat, Metz a retrouvé ses qualités. Résultat : « On les a privés de ballon. Ils n'ont pratiquement pas eu d'occasions », constate Kastendeuch. A l'exception d'une balle d'égalisation offerte à Ikpeba et repoussée par Letizi, Monaco est resté impuissant. Anderson, qui avait inscrit au moins un but par rencontre lors des cinq dernières journées, n'a jamais pu se débarrasser de la présence de Rigobert Song, accroché à ses basques.

Le Camerounais avait d'ailleurs décidé de négliger sa sélection nationale pour ne pas interrompre son retour en forme. Jean Tigana reconnaissait que Metz est un bloc extrêmement difficile à désorganiser, surtout quand il mène à la marque. Ce qui fut fait après un quart d'heure de jeu sur une tête de Serredszum consécutive à un coup franc de Lang qui devrait rejoindre la saison prochaine le Sporting Portugal pour trois ans. « C'est vrai que Monaco a eu la maîtrise du ballon, avouait Muller, mais c'est logique. Ils ont les individualités pour. Si on s'amuse à conserver la balle, à faire le jeu, ça nous retombera dessus. »

Regroupé en défense, à l'image d'un Pires très reculé et attentif aux montées de Blondeau, Metz s'est contenté de développer des contres quand l'occasion se présentait. Et quand Monaco pousse en seconde période, accumule les corners, quand Tigana lance Thierry Henry aux côtés d'Anderson

Photo Alain LANDRAIN



Metz sort de son hibernation

Ikpeba pris dans l'étau Kastendeuch-Gaillot, et Monaco perd pied en terre lorraine.

et d'Ikpeba, Metz ne panique pas et s'évertue à sortir proprement le ballon. « On a besoin de grosses séances d'entraînement et on en a été privé longtemps. On n'a pas pu non plus bénéficier du stage prévu à la trêve. Depuis quinze jours, on rattrape le temps perdu avec des entraînements très intenses, on évacue notre frustration, explique Kastendeuch.

La saison dernière, on avait connu les mêmes difficultés à cause de l'hiver. On avait perdu des matches remis à cause de la neige (NDLR : notamment un cinglant 0-3 face à Monaco) et il faudra veiller que la même chose ne se reproduise pas l'an prochain. Mais il n'y a jamais eu de problèmes d'ordre psychologique. On est pratiquement tous ensemble depuis trois ans. On sait qu'il

n'y a pas de tricheur, de mauvaise volonté, donc le travail devait payer. Devant Monaco, on n'a pas connu de temps de retard. »

Et Joël Muller ne cache pas qu'il était urgent de réagir. « Lyon et Marseille sont décrochés et les places européennes se joueront entre les huit premiers. Il fallait rester dans la course, donc absolument gagner. Les défaillances physiques sont oubliées, j'espère que cela fera taire les critiques. On est toujours compétitif et on peut espérer terminer en boulet de canon. » L'entraîneur messin voulait une réponse : savoir si son équipe pouvait toujours être ambitieuse. Manifestement oui.

Patrick SOWDEN à Metz

Monaco marque le pas

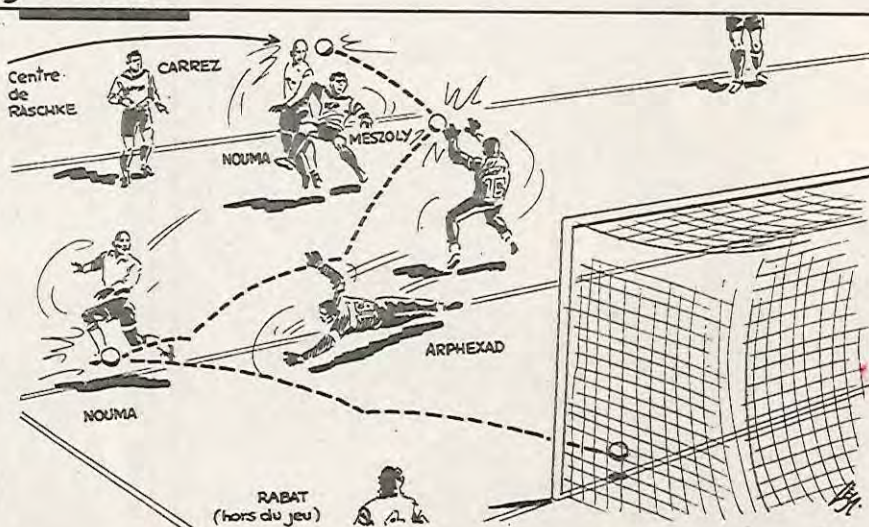
SITÔT le match terminé, c'est Jean Tigana qui pose la première question : « Vous avez les résultats des autres matches ? Ils sont définitifs ? » Pas besoin de calculatrice pour comprendre que le nul des Parisiens estompe la défaite du soir.

Si les joueurs monégasques, vexés, quittent les vestiaires sans daigner répondre à la presse, Tigana, lui, garde le sourire. « On a la maîtrise du ballon, mais on se retrouve dans la même situation qu'à Strasbourg et on prend un but sur un coup de pied arrêté. » Pas plus inquiet que cela. « Ce n'était pas notre point faible jusqu'à présent, mais c'est juste une question de réglage. »

Pas question en tout cas de parler de baisse de régime, de fatigue. Sept de ses joueurs n'ont pas disputé la demi-finale de la Coupe de la Ligue. Et d'éteindre la polémique née au lendemain de la défaite à Strasbourg.

Blondeau, Benarbia et quelques autres avaient mal digéré de ne pas être de la partie et de voir un éventuel titre disparaître de leur horizon. « C'est un faux procès. Les joueurs qui ont disputé la rencontre étaient titulaires en début de saison. Depuis on a toujours tourné. »

Bref, Scifo, Grassi et consorts ne sont pas des doublures. « On perd beaucoup de ballons de contres et je savais qu'il serait difficile de bouger les Messins à partir du moment où on les laissait ouvrir le score. » En tout cas, la fin de série (cinq matches sans défaite) ne le préoccupe pas. « Je ne regarde pas les séries, mais le jeu et les adversaires directs. Et je vois que le PSG n'est pas le seul. Bordeaux, Strasbourg, Bastia... ne sont plus très loin. Il faut être vigilant partout. De toute façon, on maîtrise notre destin. Il ne s'agit pas de gérer, mais de gagner. »



LILLE - STRASBOURG : 2 - 4. A la 79^e minute, Raschke trouve Nouma qui trompe Arphexad en deux temps.

27^e JOURNÉE

21 ET 22 FÉVRIER 1997

MATCHES												BUTS			
Terrain				Adverse				Total				Classement		Pts	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			Terr.	Adv.
13	9	4	0	14	7	3	4	27	16	7	4	1. Monaco	55	27	6
13	6	6	1	14	7	4	3	27	13	10	4	2. Paris-SG	49	20	7
14	10	3	1	12	4	3	5	26	14	6	6	3. Bastia	48	23	7
14	11	0	3	13	4	1	8	27	15	1	11	4. Strasbourg	46	27	11
14	10	2	2	13	2	7	4	27	12	9	6	5. Bordeaux	45	28	9
14	5	6	3	13	5	6	2	27	10	12	5	6. Nantes	42	28	14
13	7	2	4	14	4	7	3	27	11	9	7	7. Auxerre	42	22	11
13	5	5	3	14	6	4	4	27	11	9	7	8. Metz	42	15	10
14	9	2	3	13	0	8	5	27	9	10	8	9. Marseille	37	24	10
13	6	6	1	14	3	4	7	27	9	10	8	10. Lyon	37	22	10
14	6	5	3	13	2	5	6	27	8	10	9	11. Guingamp	34	14	11
13	6	3	4	14	1	8	5	27	7	11	9	12. Montpellier	32	13	11
13	9	3	1	14	0	2	12	27	9	5	13	13. Rennes	32	23	8
13	4	5	4	14	3	5	6	27	7	10	10	14. Cannes	31	9	8
13	5	2	6	14	3	4	7	27	8	6	13	15. Lens	30	21	24
14	5	5	4	13	2	4	7	27	7	9	11	16. Lille	30	20	21
13	3	6	4	14	3	4	7	27	6	10	11	17. Le Havre	28	13	12
13	2	5	6	13	2	5	6	26	4	10	12	18. Caen	22	12	13
14	2	7	5	13	3	0	10	27	5	7	15	19. Nancy	22	14	16
14	2	7	5	13	2	0	11	27	4	7	16	20. Nice	19	10	14

METZ 2 (1) MONACO 0

Serredszum (15^e)
B. Rodriguez (90^e)

LETIZI 4 BARTHEZ 3
PIERRE 4 BLONDEAU 3
SONG 5 GRIMANDI 3
KASTENDEUCH 4 DUMAS 4
GAILLOT 4 E. PETIT 4
SERREDSZUM 4 LEGWINSKI 4
BLANCHARD 4 DJETOU 4
LANG 4 COLLINS 4
PIRES 4 T. HENRY, 66^e 4
B. RODRIGUEZ 4 BENARBIA 4
TUMBA 4 IKPEBA 4
(STRASSER, 90^e) 4 ANDERSON 3

Total 45 Total 40
Entr. : Muller Entr. : Tigana

15 337 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Song (22^e), Serredszum (60^e) à Metz; Ikpeba (52^e), Legwinski (64^e), Dumas (80^e) à Monaco.

2^e : servi par Collins, Ikpeba place un bon tir croisé que Letizi stoppe parfaitement.
15^e : coup franc tiré, de la droite, par Lang au second poteau. Serredszum place une puissante tête hors de portée de Barthez (1-0).
54^e : tentative de Collins des 20 mètres. Letizi intervient sans problème.
76^e : Ikpeba bute une première fois sur Letizi bien sorti. Le ballon revient sur l'attaquant monégasque qui met au-dessus.
78^e : coup franc puissant de Rodriguez que Barthez sort des deux poings.
90^e : coup franc de Lang, cette fois, pour un coup de tête victorieux signé Rodriguez (2-0).
12/20

PARIS-SG 1 (0) GUINGAMP 1 (1)

Rai (69^e s.p.) Carnot (27^e)

LAMA 2 HUGUES 3
ALGERINO 1 FOULON 3
NGOTY 4 JOZWIAK 3
LE GUEN 2 MIHALI 4
DOMI 3 LASPALLAS 4
CAUET 2 BARET 4
GUÉRIN 3 C. MICHEL 5
(L. FOURNIER, 53^e) 3 CORIDON 3
RAI 3 (MOREIRA, 86^e) 3
LEONARDO 2 CZERWIEC 2
POUGET 2 (LECOMTE, 72^e) 2
(DELY VALDES, 46^e) 3 CARNOT 4
LOKO 3 WREH 3
(KENEDY, 66^e) 3

Total 27 Total 38
Entr. : Ricardo Entr. : Smerecki

37 129 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
25^e : sur un centre rentrant de Leonardo, Loko ne peut qu'effleurer le ballon dont Hugues se saisit en deux temps.
27^e : corner direct de Carnot que Cauet effleure au premier poteau. Lama est surpris (0-1).
43^e : centre de la gauche de Leonardo manqué par Pouget; au second poteau, Cauet surgit, mais Lasपालles, bien placé, sauve sur sa ligne.
59^e : au terme d'un one-deux avec Wreh, Czerwicz se heurte à la sortie de Lama qui ne peut capter le ballon; Wreh a suivi, mais sa frappe du gauche terminée sur le montant gauche.
62^e : Piveteau détourne en corner un coup franc de Schemmel.
69^e : Leonardo lance Dely Valdes en profondeur; le Panaméen se jette sur Hugues, provoquant un penalty que Rai transforme (1-1).
11/20

BASTIA 2 (0) NANCY 0

Gohel (60^e)
Drobnjak (89^e)

PIVETEAU 4 WIMBÉE 4
EYDELIE 3 FANZEL 3
P. MOREAU 4 LÉCLUSE 4
FULLARTON 3 HOGNON 3
VALÉRY 3 P. FISCHER 3
SWIERCZEWSKI 4 SCHEMME 3
CAMADINI 3 (BASTIEN, 82^e) 3
MORAVCIK 3 F. BIANCALANI 3
(H. ANZIANI, 83^e) 3 MOUSTAÏD 4
VANDECASTEELE 3 (MENIRI, 86^e) 3
(SILJAK, 64^e) 3 ORUMA 3
DROBNJAK 3 CASCARINO 3
LAURENT 4 RAMBO 3
(GOHEL, 53^e) 3

Total 37 Total 36
Entr. : Antonetti Entr. : Böloni

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Valéry (12^e), Laurent (28^e) à Bastia; Schemmel (30^e) à Nancy.

14^e : à la suite d'un corner de Vandecasteele, Swierczewski dévie la balle de la tête et Drobnjak en embuscade marque. L'arbitre refuse le but pour hors-jeu.
43^e : Vandecasteele déborde et centre. Drobnjak reprend. Arrêt réflexe de Wimbée.
60^e : Camadini s'infiltre sur la gauche et sert Gohel dans la surface de réparation. Le tir de l'attaquant bastiais surprend Wimbée (1-0).
62^e : Piveteau détourne en corner un coup franc de Schemmel.
89^e : Gohel s'enforce sur le côté droit et tire. Wimbée ne peut que repousser sur Drobnjak, à l'affût, qui marque (2-0).
10/20

LILLE 2 (1) STRASBOURG 4 (2)

A. Garcia (9^e)
Collot (54^e s.p.)

Baticle (15^e s.p.)
F. Keller (34^e)
Nouma (79^e)
Zitelli (84^e)

ARPHEXAD 2 VENCEL 4
F. LECLERCQ 3 RASCHKE 4
(COULIBALY, 53^e) 3 ISMAËL 3
CARREZ 3 OKPARA 3
T. RABAT 3 ROTT 3
HAMPARTZOUIMIAN 3 DACOURT 3
COLLOT 3 COLLET 3
A. GARCIA 3 (RABBAH, 85^e) 3
BANJAC 3 F. KELLER 3
(MACHADO, 72^e) 3 (DOGON, 89^e) 3
RENOU 3 BATICLE 3
BOUTOILLE 3 NOUMA 3
GARCION 3 ZITELLI 3
(V. PETIT, 87^e) 3

Total 32 Total 35
Entr. : Cavalli Entr. : Duguépéroux

9 351 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Nouma (60^e), Dacourt (64^e) à Strasbourg.

9^e : servi par Renou, Garcia perfore dans l'axe et bat Vencel (1-0).
15^e : balle en profondeur de Raschke, Arphexad rate sa sortie. Carrez accroche Nouma dans la surface. Penalty de Baticle (1-1).
34^e : Raschke alerte Keller sur la gauche (1-2).
54^e : Banjac mystifie Rott puis se fait croquer par Ismaël. Penalty. Collot prend Vencel à contrepied (2-2).
79^e : Raschke trouve Nouma. En deux temps, l'ancien Parisien trompe Arphexad (2-3).
84^e : centre de Collot pour Zitelli, au second poteau (2-4).
10/20

BORDEAUX 4 (2) MARSEILLE 0

Ziani (24^e)
Lambourde (36^e)
Ba (62^e)
Micoud (71^e)

BODART 4 KÖPKE 3
GRENET 3 ECHOUAFNI 4
LAMBOURDE 4 MALUSCI 3
GRALAK 3 GALTIER 2
COLLETER 3 J.-C. MARQUET 2
PAVIN 3 ROY 3
BA 5 J.-P. DURAND 4
MICOUD 4 (MAKIN, 67^e) 4
ZIANI 4 ASUAR 4
(ANSELIN, 57^e) 4 (FERRER, 70^e) 4
PAPIN 3 GRAVELAINE 0
(TOYES, 46^e) 3 (Expulsé, 45^e) 3
Ka, DIAWARA 4 LIBBRA 2
(THOLOU, 65^e) 4 BEN SLIMANE 3
(LETCHKOV, 51^e) 3

Total 40 Total 30
Entr. : Courbis Entr. : Gili

27 139 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissement : Ziani (39^e) à Bordeaux.
Expulsion : Gravelaine (45^e) à Marseille.

24^e : la défense marseillaise se focalise sur Papin et est prise de vitesse par Ba, qui donne à Ziani au second poteau (1-0).
36^e : Lambourde, après un relais avec Papin, se présente seul face à Köpke et place un missile dans la lucarne (2-0).
62^e : contre bordelais avec Pavin pour Diawara. Ce dernier prend de vitesse les défenseurs marseillais et sert Ba (3-0).
71^e : Micoud, à l'entrée de la surface côté gauche, enroule une frappe qui heurte le poteau avant de pénétrer dans la cage de l'OM (4-0).
13/20

RENNES 0 NANTES 1 (0)

Gourvennec (70^e)

PANDUROVIC 4 LANDREAU 4
CARTERON 3 CHANELET 3
SMITH 3 CAROTI 3
PAPURA 2 (L. GUYOT, 75^e) 3
(BIGNÉ, 80^e) 4 DECROIX 4
M. SILVESTRE 3 LE DIZET 4
MAHÉ 3 J.-M. FERRI 3
L. HUARD 3 LEROUX 3
(LE PEN, 75^e) 3 MAKELELE 3
JOHNSTON 2 (SAVINAUD, 84^e) 4
REKDAL 2 GOURVENNEC 4
P.-Y. ANDRÉ 2 SELLIMI 4
(WILTORD, 46^e) 3 N'DORAM 3
GUIVARCH 3 (DA ROCHA, 74^e) 3

Total 30 Total 37
Entr. : Colieu Entr. : Suaudeau

10 500 spectateurs plus 3 000 invités. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien 3
Avertissements : Papura (40^e), Rekda (48^e), Mahé (68^e), Bigné (88^e) à Rennes; J.-M. Ferri (27^e) à Nantes.

9^e : belle ouverture de Rekda sur Guivarch, qui oblige Landreau à intervenir.
30^e : belle parade de Pandurovic sur un tir de Gourvennec.
43^e : festival du duo N'Doram-Makelele qui sème la panique dans la défense rennaise, obligée de concéder un neuvième corner.
64^e : Mahé lance Guivarch sur l'aile gauche, mais Johnston, à la réception du centre, rate la reprise.
70^e : débordement et centre de Le Dizet sur l'aile gauche; Sellimi laisse passer le ballon qui est repris par Gourvennec au second poteau (0-1).
11/20

AUXERRE 0 MONTPELLIER 2 (0)

Sanchez (54^e, 58^e)

CHARBONNIER 3 MARTINI 5
GOMA 3 BAILLS 3
WEST 3 PRUNIER 3
DANJOU 4 LAUREY 4
ASSATI 3 S. BLANC 3
(JAURES, 65^e) 3 ROUVIERE 3
VIOLEAU 3 FUGIER 3
SIBIERSKI 3 (FERHAOU, 83^e) 3
LAMOUCHI 4 SAUZÉE 3
DENIAUD 3 RIZZETTO 3
(LEPAUL, 65^e) 4 LEFÈVRE 4
LASLANDES 3 (L. ROBERT, 85^e) 3
DIOMÈDE 4 SANCHEZ 5

Total 36 Total 39
Entr. : Roux Entr. : Mézy

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissement : Bailis (80^e) à Montpellier.

19^e : Lamouchi ouvre pour Deniaud qui lobe Martini; Laurey sauve en catastrophe à proximité de la ligne de but.
30^e : centre de Blanc, Sanchez dévie la balle qui frappe la transversale.
32^e : centre de Diomède pour Laslandes qui reprend, et Martini détourne en corner du bout du pied.
35^e : coup franc de Diomède, tête de Lamouchi, Martini repousse en corner.
54^e : centre de la droite de Lefèvre, Charbonnier repousse la balle et Sanchez marque au second poteau (1-0).
58^e : centre de la droite de Rizzetto, Sanchez, de la tête, double la mise (2-0).
12/20

LYON 0 LENS 0

COUPET 5 WARMUZ 4
DEGUERVILLE 3 MÉRIDE 3
(GIJLY, 57^e) 3 RÉGIS 3
DEVAUX 4 WALLEME 4
MARCELO 3 LACHOR 3
ANSELMINI 3 ARSÈNE 4
L. CASANOVA 3 DELMOTTE 4
(DEPLACE, 10^e) 3 DEBEVE 3
BAK 3 VERCURUSSE 3
CAVEGLIA 3 (BRUNEL, 74^e) 3
(LINARES, 81^e) 3 CAMARA 3
COCARD 4 (VAIRELLES, 60^e) 3
BARDON 3 SMICER 3
GAVA 3 (COLINET, 85^e) 3

Total 37 Total 37
Entr. : B. Lacombe Entr. : Muslin

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Anselmini (21^e), Bak (71^e) à Lyon; Méri (19^e), Régis (54^e), Delmotte (72^e), Lachor (86^e) à Lens.

32^e : bien sorti, Coupet interrompt un raid de 40 mètres de Delmotte.
33^e : Warmuz sauve le coup devant Bardon.
65^e : Vercruysse se présente seul devant Coupet, qui gagne une nouvelle fois son duel avec l'attaquant adverse.
67^e : Vairelles frappe sur la transversale avant que Marcelo et Coupet ne finissent par maîtriser la situation.
71^e : suite à un corner tiré de la gauche par Caveglia, Bak marque en s'aidant de la main. Il récolte un avertissement et le but est justement refusé.
11/20

LE HAVRE 0 CANNES 0

REVAULT 4 LEMASSON 4
LOUIS-JEAN 3 JEMMALI 4
POLLET 4 Y. FISCHER 3
BERTIN 3 SENAYA 3
NOVAK 3 FERRIER 4
NAZZONCINI 3 BOUTTOBA 3
BRANDO 4 (OPINEL, 59^e) 3
DHORASOO 4 M. MARSIGLIA 3
HUYSMAN 0 (HINDMARCH, 67^e) 3
(Expulsé, 65^e) 3 CHARVET 3
KOZNIKU 3 ÉTAMÉ 3
KIWOMYA 3 MOURET 3
(BEDROSSIAN, 57^e) 3 COMPAN 3

Total 34 Total 37
Entr. : Exbrayat Entr. : G. Lacombe

8 031 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 4
Avertissements : Kozniku (9^e), Pollet (40^e), Mazzoncini (71^e) au Havre; M. Marsiglia (25^e), Jemmali (32^e), Ferrier (47^e), Opinél (63^e) à Cannes. Expulsion : Huysman (65^e) au Havre.

7^e : faute sur Kiwomya à 25 m face au but. Coup franc à trois avec Huysman et Dhorasoo pour une frappe puissante de Bertin sur laquelle Lemasson se couche bien.
35^e : coup franc de Brando, remise de la tête de Mazzoncini pour Kozniku dont la reprise passe de peu à côté.
73^e : sur un long renvoi de la défense cannoise, Bedrossian s'échappe, se présente seul, mais croise un peu trop sa frappe.
8/20

NICE 1 (1) CAEN 1 (1)

Onorati (4^e s.p.) Guerreiro (16^e s.p.)

VALENCONY 3 BORRELLI 3
TATARIAN 0 SOMMEIL 2
(Expulsé, 40^e) 3 HEBERT 2
SALIMI 3 GALLAS 3
CRÉTIER 3 HÉRÉSON 3
L. GOMIS 3 GUERREIRO 3
GIORIA 3 S. MOREAU 3
DE NEEF 3 PERON 3
ONORATI 2 (DEDEBANT, 71^e) 2
(SAVINI, 62^e) 2 LEWANDOWSKI 2
MILINKOVIC 3 (BAJKUSA, 69^e) 3
KUBICA 2 S. ROCHE 3
POTTIER 3 NEE 3
(CHAOUCH, 66^e) 3

Total 28 Total 30
Entr. : Takac Entr. : David

3 317 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Tatarian (16^e), Salimi (38^e), Savini (76^e), Chaoch (86^e), Gioria (86^e) à Nice; Sommeil (3^e), Peron (25^e), S. Roche (86^e) à Caen.
Expulsion : Tatarian (40^e) à Nice.

4^e : démarrage balle au pied, dans l'axe, de Pottier qui efface Hébert et se met en position de tir dans la surface. Sommeil le pousse dans le dos. Penalty transformé du droit par Onorati (1-0).
16^e : suite à un coup franc, Tatarian, à la lutte avec Stéphane Roche, met la main. Penalty converti par Guerreiro (1-1).
40^e : du coin droit de la surface, Stéphane Roche place une frappe sur l'équerre du but de Valencony.
86^e : Stéphane Roche s'écroule dans la surface et hérite d'un carton pour simulation.
8/20

L'homme de la semaine

Les effets de Micoud

Samedi, comme tous ses partenaires, Johan Micoud a lui aussi récolté les fruits de l'incessant travail d'Ibrahim Ba. Une première fois, côté gauche, suite à un enième déboulé, ce dernier le sert idéalement. D'un rien, Micoud manque le but. Köpke détournant sa tentative de lob. Quelques minutes plus tard, même lieu, mêmes hommes, mais pas de lob cette fois. Micoud préfère adresser une frappe enveloppée du pied droit. La trajectoire de la balle s'incurve, Köpke est battu au ras de son poteau gauche. Deux actions offensives terminées par deux coups de patte auxquels Johan a désormais habitude son public. C'est un fait, Micoud privilégie l'esthétisme, mais ne déroge pas pour autant à l'efficacité. Depuis le début de saison, il a déjà marqué à six reprises. Des frappes toujours lointaines et des ballons toujours travaillés. Le brosse de l'intérieur du pied, la feuille morte, le lob, le milieu de terrain bordelais manie le vocabulaire du parfait « caresseur de cuir » avec dextérité. Raffiné !

Johan MICOUD (Bordeaux)

Né le 24 juillet 1973 à Cannes.

1,85 m ; 77 kg.

Premier match en D 1 : le 24 juillet 1993.

Saint-Étienne - Cannes : 1-2.

CANNES

1993-1994 : 34 matches, 3 buts.

1994-1995 : 33 matches, 7 buts.

1995-1996 : 32 matches, 5 buts.

BORDEAUX

1996-1997 : 25 matches, 6 buts.

Total : 124 matches, 21 buts.

Sa saison 1996-97 :

Matches : 25.

Buts : 6 (Nice, Paris-SG, Auxerre, Nice,

Guingamp, Marseille).

Passes décisives : 2 (Bastia, Guingamp).

Penalty : néant.

Avertissements : 2 (6^e, 9^e journée).

Expulsion : néant.



Photo Alain de MARTIGNAC

Flashes

● Au cours des six derniers matches joués à l'Abbé-Deschamps, les Auxerrois ont subi quatre défaites (Metz, 2-3 ; Bastia, 1-2 ; Strasbourg, 0-1 ; Montpellier, 0-2).

● En un an et demi, Guingampais et Parisiens se sont rencontrés à quatre reprises en Championnat. Chaque match s'est terminé sur un résultat nul.

● Sonny Anderson, qui avait inscrit au moins un but par match lors des cinq dernières journées, n'a pas pu continuer sur sa lancée à Metz. En revanche, à Strasbourg, la série de Pascal Nouma prend forme. L'attaquant alsacien a en effet marqué lors des quatre dernières journées.

● Les Bastiais ont remporté face à Nancy leur sixième match consécutif à domicile.

● Nantes poursuit sa série de matches sans défaite. Pas moins de vingt rencontres sans subir de revers pour les Canaris, vainqueur à Rennes vendredi.

Fair-play

27^e JOURNÉE

Auxerre : néant. Bastia : 2 pts. Bordeaux : 1 pt. Caen : 6 pts. Cannes : 7 pts. Guingamp : néant. Le Havre : 11 pts. Lens : 7 pts. Lille : néant. Lyon : 2 pts. Marseille : 5 pts. Metz : 2 pts. Monaco : 6 pts. Montpellier : 1 pt. Nancy : 1 pt. Nantes : 1 pt. Nice : 13 pts. Paris-SG : néant. Rennes : 6 pts. Strasbourg : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 36 pts ; 2. Metz, 48 pts ; 3. Paris-SG, 51 pts ; 4. Guingamp, 58 pts ; 5. Nantes, 59 pts ; 6. Monaco, 69 pts ; 7. Bordeaux, 70 pts ; 8. Caen, 79 pts ; 9. Strasbourg, 80 pts ; 10. Cannes, Montpellier, 83 pts ; 12. Rennes, 86 pts ; 13. Lens, 96 pts ; 14. Nancy, Nice, 103 pts ; 16. Lyon, 104 pts ; 17. Le Havre, 113 pts ; 18. Bastia, Lille, 123 pts ; 20. Marseille, 132 pts.

Passeurs

27^e JOURNÉE

Auxerre : néant. Bastia : Camadini. Bordeaux : Ba (2) ; Papin, Diawara. Caen : néant. Cannes : néant. Guingamp : néant. Le Havre : néant. Lens : néant. Lille : néant. Lyon : néant. Marseille : néant. Metz : néant. Monaco : néant. Montpellier : Rizzetto. Nancy : néant. Nantes : néant. Nice : néant. Paris-SG : néant. Rennes : néant. Strasbourg : Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 11.
2. Ikpeba (Monaco), Raschke (Strasbourg), 6.
4. Pires (Metz), Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 5.
7. Diomède (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Anderson (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), 4.

Buteurs

Joueurs	27 ^e J.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	8	2	2	5	26	17
2. Zitelli (Strasbourg)	+1	1	12	2	2	24	17
3. Anderson (Monaco)	0	10	2	2	1	25	15
4. Drobnjak (Bastia)	+1	4	3	5	2	22	14
N'Doram (Nantes)	0	6	1	5	2	24	14
6. Caveglia (Lyon)	0	13	0	0	0	23	13
7. Gravelaine (Marseille)	0	3	8	0	0	25	11
8. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	21	10
9. Ikpeba (Monaco)	0	2	2	5	0	21	9
10. Gourvennec (Nantes)	+1	4	2	1	2	26	9

11. Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), Pires (Metz), T. Henry (Monaco), Dely Valdes (Paris-SG), Nouma (Strasbourg), 8.

17. Laslandes (Auxerre), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Leonardo, Loko (Paris-SG), 7.

22. Saïb (Auxerre), K. Diawara, Micoud, Tholot (Bordeaux), Bancarel (Caen), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), A. Traoré (Metz), Chaouch, Debbah (Nice), Rai (Paris-SG), 6.

33. Carnot (Guingamp), Déhu (Lens), Blanchard (Metz), Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 5.

40. Sibierski (Auxerre), Gohel, Moravcik, S. Perez (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, E. Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Bertin, Huysman (Le Havre), Camara (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Cocard (Lyon), J.-P. Durand, Libbra (Marseille), Legwinski (Monaco), Lefevre (Montpellier), Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.

62. Diomède, Lepaul, Marlet (Auxerre), Laurent, Swierczewski (Bastia), Abou (Cannes), Jozwiak (Guingamp), R. Boli, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Scifo (Monaco), Sanchez (Montpellier), Cascarino, P. Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), L. Huard, Wiltord (Rennes), B. Rodriguez (Strasbourg), 2 ; Metz, 1), 3.

87. Goma (Auxerre), Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daur, La. Leroy (Cannes), Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Bardon (Lyon), Jambay (Marseille), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, J.-M. Ferri, C. Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Calet (Paris-SG), Johnston (Rennes), 2.

112. Danjou, Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Moreau, Siljak (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebeant, Jo. Fernandez, Née, Rival, S. Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczyczy (Le Havre), Arsène, Brunel, Debeve, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairrelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fourret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Serredszum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière (Montpellier), C. Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, L. Fournier, V. Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), F. Keller, V. Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

1

Bruno Rodriguez, joker de Metz, a marqué samedi soir contre Monaco. En début de Championnat avec Strasbourg, son premier club, il avait déjà inscrit deux buts. Il est donc à ce jour le seul joueur à avoir marqué cette saison pour deux équipes. L'an dernier, Jacob Friis-Hansen, passé de Lille à Bordeaux, et Joël Tiéhi, parti de Lens pour rejoindre Martigues, avaient partagé cette particularité.

Rendez-vous

28^e JOURNÉE

Samedi 8 mars à 20 heures
Nantes - Bastia (M. Colombo)
Montpellier - Rennes (M. Duhamel)
Nancy - Nice (M. Garibian)
Caen - Lille (M. Gonon)
Cannes - Metz (M. Moulin)
Strasbourg - Bordeaux (M. Veissière)
Lens - Le Havre (M. Coué)
Guingamp - Marseille (M. Anton)
Dimanche 9 mars à 18 h 30
Paris-SG - Lyon (M. Saules)
Dimanche 9 mars à 20 h 30
Monaco - Auxerre (M. Puyalt)

N°1

EN FRANCE

STAGES

JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER

COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS

(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:

Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU:

DES PLACES* POUR LA COUPE DU MONDE 98

* 80 places Tirées au sort

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus

CELESTY

Coca-Cola

SNICKERS

Cheerios

adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales):.....PRÉNOM:.....

ADRESSE:.....

VILLE:.....CODE POSTAL:.....

ÂGE AU 1-07-97:.....TÉLÉPHONE:.....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ

BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL. 01.30.80.44.41.

Ba à tire-d'aile

Joueur de couloir, le Bordelais, depuis son côté droit, sème la panique dans les défenses adverses. Un but, deux passes décisives et une partie de haut niveau, face à Marseille, de bon augure pour l'équipe de France avant d'affronter les Pays-Bas.

1. N'Doram (Nantes), 3,95.
2. Benarbia (Monaco), 3,80.
3. Gourvennec (Nantes), 3,77.
4. Ba (Bordeaux), 3,70.
5. Guivarc'h (Rennes), 3,69.
6. Jozwiak (Guingamp), Anderson (Monaco), 3,68.
8. Saib (Auxerre), 3,66.
9. Pires (Metz), 3,64.
10. Ziani (Bordeaux), 3,61.
11. Kastendeuch, Serredszum (Metz), 3,56.
13. Eydelie (Bastia), 3,55.
14. Domoraud (Bordeaux), 3,54.
15. Garcion (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), 3,52.
17. Duncker (Lille), Gava (Lyon), Makelele (Nantes), 3,5.
20. Swierczewski (Bastia), C. Michel (Guingamp), 3,48.
22. S. Perez (Bastia), Ngotty (Paris-SG), 3,47.
24. Carnot (Guingamp), 3,46.
25. Koot (Cannes), 3,45.
26. Bertin (Le Havre), Rai (Paris-SG), Collet (Strasbourg), 3,44.
29. Caveglia (Lyon), 3,43.
30. Pavon (Bordeaux), Candela (Guingamp), 3,42.
32. Song (Metz), 3,41.
33. Gralak (Bordeaux), Glonek (Caen), Deplace (Lyon), 3,4.
36. Roy (Marseille), Gaillot (Metz), Dumas



Photo Alain de MARTIGNAC

- (Monaco), Wiltord (Rennes), 3,38.
40. Goma (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Legwinski (Monaco), 3,37.
43. P. Moreau (Bastia), 3,36.
44. Decroix (Nantes), 3,34.
45. Huysman (Le Havre), Prunier (Montpellier), P. Fischer (Nancy), Loko (Paris-SG), 3,33.
49. Micoud (Bordeaux), Mihali, Wreh (Guingamp), Brando (Le Havre), Blanchard (Metz), Rabesandratana (Nancy), Pignol (Nantes), 3,3.
56. Drobnjak, M. Soumah (Bastia), Carotti (Nantes), 3,28.
59. Lécuse (Nancy), 3,27.
60. Y. Fischer (Cannes), 3,26.
61. Danjou (Auxerre), Zitelli (Strasbourg), 3,25.
63. Henna (Auxerre), Raschke (Strasbourg), 3,23.
65. Lecomte (Guingamp), Foé (Lens), Rouvière (Montpellier), Le Guen, Leonardo (Paris-SG), 3,22.
70. Echouafni (Marseille), Blondeau (Monaco), 3,21.
72. Dindeleux (Lille), 3,2.
73. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), 3,19.
75. Dedeant (Caen), 3,18.
76. Etamé, Jemali (Cannes), Baticle (Strasbourg), 3,16.
79. Okpara (Strasbourg), 3,15.

Classement des gardiens

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 1. Revault (Le Havre) 3,89 | 9. Lemasson (Cannes) ... 3,48 |
| 2. Wimbée (Nancy) 3,84 | Hugues (Guingamp) .. 3,48 |
| 3. Letizi (Metz) 3,77 | 11. Barthez (Monaco) 3,37 |
| 4. Köpke (Marseille) 3,65 | 12. Vencel (Strasbourg) ... 3,36 |
| 5. Charbonnier (Auxerre) . 3,62 | 13. Piveteau (Bastia) 3,29 |
| Bodart (Bordeaux) 3,62 | 14. Lama (Paris-SG) 3,24 |
| 7. Aubry (Lille) 3,52 | 15. Olmeta (Lyon) 3,18 |
| Martini (Montpellier) ... 3,52 | 16. Valencony (Nice) 3,08 |

Équipe type

(27^e journée)

MARTINI

(Montpellier, 5 ét.)

RASCHKE
(Strasbourg, 4 ét.)

SONG
(Metz, 5 ét.)

P. MOREAU
(Bastia, 4 ét.)

FERRIER
(Cannes, 4 ét.)

BA
(Bordeaux, 5 ét.)

C. MICHEL
(Guingamp, 5 ét.)

GOURVENNEC
(Nantes, 4 ét.)

DELMOTTE
(Lens, 4 ét.)

SANCHEZ
(Montpellier, 5 ét.)

B. RODRIGUEZ
(Metz, 4 ét.)

Ferrier prend du galon

Au sein de la jeune formation de l'AS Cannes, Romain Ferrier fait désormais partie des cadres. A tout juste vingt et un ans, il s'est imposé à force de travail et de courage au poste d'arrière gauche. Et c'est peu dire qu'il le mérite.

A ses débuts, il a dû faire taire tous ceux qui ne comprenaient pas pourquoi Guy Lacombe lui donnait sa chance. Mais, l'entraîneur cannois, qui a oublié d'être bête, savait dès le début de la saison qu'il devait s'appuyer sur des joueurs dotés d'une volonté sans faille et d'un état d'esprit exceptionnel pour pouvoir se maintenir avec un effectif aussi jeune et inexpérimenté que celui qui était mis à sa disposition.

La chance de Guy Lacombe ? C'est qu'il connaissait parfaitement cette génération pour avoir gagné avec elle la Coupe Gambardella. Il savait pouvoir compter sur Romain. Celui-ci ne l'a pas déçu, tant il assure, comme samedi au Havre dans un match capital, au sein d'une équipe de la Croisette qui était amputée de sept titulaires.

Le rôle qu'il tient au sein du groupe cannois n'a d'ailleurs pas échappé, non plus, à Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs, qui semble décidé lui aussi à lui faire confiance.

Romain FERRIER (Cannes)

Né le 24 février 1976 à Cannes.

1,80 m, 71 kg.

Arrière gauche.

Moyenne : 3,08 en 24 rencontres.

Détail :

4 étoiles : Paris-SG, Guingamp, Le Havre.

3 étoiles : Nancy, Nantes, Montpellier (2 fois), Monaco (2 fois), Guingamp, Lens (2 fois), Lyon (2 fois), Le Havre, Metz, Auxerre, Nice, Lille, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, Caen.

ÉCOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA
FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur

RTL

● Quatre joueurs cannois seront en sélection demain. Ferrier avec les Espoirs qui jouent à Reims contre les Pays-Bas. Compan, Mouret et Bouttoba chez les moins de vingt ans à Naples.

● Les Cannois Ferrier, Renault, Maqua et Jeannel rejoindront le Bataillon de Joinville en juin. Ils succéderont ainsi à Fischer, Marsiglia et Jemmal.

● Encore un nouveau dans le groupe cannois, Sacha Opinel ayant fait sa première apparition dans l'équipe azurée au Havre.

● A Lille samedi soir, David Zitelli a retrouvé Robert Dewilder, qui l'avait fait débiter à Nancy, et Denis Abet, avec qui il a joué à Metz.

clin d'œil

11 Robert à gauche nas de tuer
 Laurey 13 milieu force
 Blanc 22 dans l'angle à gauche
 Bakayoko à droite du gauche
 28

Le « pense-pas-bête » de Bodart

Quatre lignes sur un bout de papier, c'est le secret de la réussite de Gilbert Bodart dans les tirs au but de Bordeaux-Montpellier, en demi-finale de la Coupe de la Ligue (2-2, 7 t.a.b. à 6). Connaissant mal les joueurs français, le gardien belge des Girondins avait reproduit sur cette « antisèche » les observations de Michelena, « l'espion » de Bordeaux. Tout s'est passé comme annoncé, sauf pour Robert, qui a préféré tirer à droite... Et Bodart a arrêté les tirs au but de Laurey, Blanc et Kosecki, avant d'inscrire celui de la qualification et de jeter sur la pelouse le petit papier... que Vincent Hardy, de TF 1, a ramassé, pour le présenter dimanche à *Téléfoot*. Beau joueur, Hardy a rendu le papier à Bodart... après l'émission !

● En s'imposant à Auxerre (2-0), les Montpellierains ont signé leur premier succès de la saison à l'extérieur. Du côté pailladin, on attendait cela depuis la 33^e journée du dernier Championnat.

● Une victoire à l'Abbé-Deschamps n'est pas une première pour Montpellier qui avait déjà réussi pareille performance en 94-95 (1-0).

● Un seul être vous manque, mais cela n'a rien de réhibitoire. La preuve : c'est privé de son meilleur buteur, Ibrahima Bakayoko (sept buts) retenu par son équipe nationale ivoirienne qui affrontait le Mali, que Montpellier s'est imposé à Auxerre avec deux buts à la clef.

● Bruno Martini, longtemps incertain pour l'escapade dans l'Yonne, avoue n'éprouver aucun sentiment particulier lorsqu'il retourne à Auxerre. Sa prestation au stade de l'Abbé-Deschamps a été en tout cas exemplaire.

● Les mauvaises nouvelles s'enchaînent à l'AS Nancy-Lorraine où après le décès, la semaine dernière, de Raymond Lemoine, président-fondateur du club des supporters, c'est un autre serviteur du club, Raymond Recouvreur, responsable des équipements, qui vient de décéder.

Tournoi de tennis-ballon à Paris début mars

Le tournoi open de Paris de tennis-ballon se déroulera à la halle Carpentier (13^e arrondissement) du lundi 3 au vendredi 7 mars. Il mettra aux prises une centaine d'équipes dont les tenants du titre (la tripléte Platini-Domergue-Amorfini) et une sélection venue du Brésil qui, dit-on, n'entend pas faire le voyage pour rien.

Pour tout contact, s'adresser au 01-44-19-66-21, il reste encore quelques possibilités d'inscription (350 F par équipe).

Gravelaine et JPP réconciliés

« L'incident est clos ! » Par ces simples mots, Jean-Pierre Papin résume aujourd'hui les frictions qui l'ont opposé à Xavier Gravelaine, samedi soir au parc Lescure. Malgré un gros cocard et cinq points de suture sur l'arcade gauche, JPP n'en veut pas au Marseillais. Peu fiers, les deux hommes se sont d'ailleurs téléphoné à deux reprises, dimanche matin, regrettant leurs gestes et paroles respectifs avant de s'excuser, mutuellement en public, lors de l'émission *Stade 2*.

AFFAIRE ANELKA

Le PSG fait marche arrière

Ayant compris qu'il ne sortirait pas vainqueur du bras de fer engagé avec Arsenal, le club parisien a sauvé la face en négociant in extremis le transfert d'Anelka.



Photo AFP

Son transfert réalisé, Anelka s'est rendu dimanche dernier à Londres afin d'assister en compagnie de son nouvel entraîneur Arsène Wenger à Arsenal-Wimbledon.

« Le PSG et Arsenal ont trouvé une solution à "l'affaire Anelka". Le joueur est finalement transféré pour six ans à Arsenal. » Lors d'une conférence de presse improvisée samedi, quelques minutes avant la rencontre PSG-Guingamp, Michel Denisot, en complet bleu marine et entouré de M^e Moyersoen (l'avocat du club parisien) et de Jean-François Domergue, directeur-général, semblait satisfait, et pour cause, d'avoir réglé un litige latent depuis la mi-janvier : « Considérant que cette affaire risquait de déboucher sur une longue procédure judiciaire au résultat incertain, les deux clubs ont préféré opérer un transfert », commentait Denisot.

Pas sûr toutefois que le club londonien ait « préféré » cette issue. Car le président-délégué du PSG a surtout oublié de mentionner que la FIFA devait se prononcer dans une dizaine de jours sur le cas Anelka, et considérer le joueur comme libre. De fait, sentant qu'il allait perdre la partie, le PSG avait donc tout intérêt à négocier au plus vite un transfert avec Arsenal, afin de sauver la face en récupérant quelques milliers de livres. Et c'est Jean-François Domergue, fort de ses bonnes relations avec David Dein, le vice-président d'Arsenal, qui a dû s'acquitter de cette tâche, en se rendant vendredi dernier à Londres.

Nicolas Anelka, lui, l'a imité samedi pour se soumettre à la visite médicale d'usage. Mais le nouvel attaquant des « Gunners » n'a pas vraiment apprécié la démarche : « Contrairement à ce qu'ils avaient annoncé en disant qu'ils feraient de mon affaire un exemple, les dirigeants parisiens se sont aperçus qu'ils ne gagneraient pas ce bras de fer avec Arsenal. Alors, ils ont tout fait pour prendre de l'argent sur mon dos. Ce n'est pas très beau mais, en aucun cas, ils ne doivent se vanter d'avoir voulu régler l'affaire à l'amiable. D'ailleurs, au passage, je remercie mes conseillers (NDLR : Jean-François Laros, Marc Roger et Mustapha Mazouz) et mon frère Claude d'être intervenu auprès de David Dein. Aujourd'hui, même si je savais pertinemment que je pourrais partir, je ressens un grand soulagement. »

Après avoir donné son accord au club londonien (le contrat court sur six ans avec une clause libératoire tous les deux ans), puis s'être entretenu avec Arsène Wenger dimanche, avant le match contre Wimbledon, Anelka a regagné la France dans la soirée. Souffrant d'une petite entorse à la cheville droite, il ne devrait pas participer, demain à Naples, au match amical de la sélection des moins de vingt ans contre l'Italie. « Arsène Wenger préfère que je me soigne pour être prêt au plus vite », précisait Anelka, « d'autant qu'il lui manque des attaquants en ce moment ».

Noël Le Graët, le président de la LNF, joint par téléphone, estimait pour sa part que « ce transfert démontre que les contrats français d'apprentis ou de stagiaires ont une valeur ». Claude Simonet, le président de la FFF se réjouissait, lui, que « le PSG ait fait un pas en avant et trouvé une solution sage qui défend les intérêts de la formation ».

Quant au PSG, son président-délégué insistait sur « un problème de fonds » et constatait, sans mérite, que « cette affaire, qui se termine bien pour tous, constitue un véritable avertissement pour le football français qui doit œuvrer avec toutes ses composantes pour protéger les centres de formation ». Après avoir rencontré la semaine passée Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, Michel Denisot pouvait conclure sa mise en scène en assurant que « l'UEFA va très vite modifier ses statuts, en s'appuyant notamment sur les bases de la charte française ». Cela éviterait peut-être à certains clubs de l'Hexagone de devoir masquer de nouvelles défaîtes.

Fred DESCHAMPS

● Le défenseur du FC Nantes, Christophe Pignol, souffre d'une lésion musculaire au niveau ischio-jambier droit, provoquée à l'entraînement. D'ores et déjà son indisponibilité est estimée à une dizaine de jours, a annoncé un communiqué de l'équipe médicale du club nantais.

● Deux buts et une transversale pour Christian Sanchez qui a triplé en une seule soirée son total de la saison en Championnat.

● Les rumeurs vont bon train dans les coulisses du FC Metz. Le milieu de terrain Arpinon, en fin de contrat, a ainsi annoncé son intention de quitter la Lorraine à l'issue de la saison. Mais trois jours avant de recevoir Monaco, ces déclarations n'ont pas spécialement enchanté l'entraîneur messin : « Il s'est mis hors jeu tout seul », a commenté Joël Muller qui n'a pas retenu Arpinon pour affronter le leader.

Olmata, pas de licenciement abusif

La commission juridique de la LNF a constaté, mardi dernier, la non-conciliation de l'ancien gardien de but de l'Olympique Lyonnais, Pascal Olmeta, avec son club, et a estimé que son licenciement pour faute grave « ne présentait pas un caractère abusif ».

L'ancien joueur, qui réclamait l'application de la Charte (versement de trois mois de salaire et interdiction de recruter sous condition pour le club), a donc été débouté.

Le litige avec ses anciens employeurs sera donc examiné prochainement par les juges prud'homaux qui « s'appuieront sur l'avis de la commission juridique de la LNF pour trancher », selon le président de cette commission, Jean-Pierre Camus.

Par ailleurs, la non-conciliation a également été constatée par la commission en ce qui concerne le litige opposant Guy Stephan, ancien entraîneur de l'Olympique Lyonnais, qui a pris acte de la rupture de son contrat, à Philippe Guibert, licencié par le club.

Les plaignants peuvent, s'ils le désirent, saisir la commission paritaire d'appel des éducateurs avant que le conseil des prud'hommes ne se prononce sur ce dossier le 15 mai.

● Jean-Marie Aubry qui souffre d'une déchirure depuis le match de Coupe de France à Valence, va de mieux en mieux. Le gardien lillois pourrait rejouer dès dimanche prochain face à Montpellier.

● Miladine Becanovic, victime d'une fracture à la main, s'entraîne presque normalement. Mais il ne pourra rejouer que lorsque le chirurgien acceptera de lui ôter son plâtre.

● Après plus d'un an sans sélection (suite à son expulsion en Slovaquie lors des éliminatoires de l'Euro 96), Piotr Swierczewski, le milieu de terrain de Bastia, va réintégrer l'équipe nationale à l'occasion d'un match amical au Brésil, prévu mercredi 26 février. Il est convoqué ce dimanche à Paris en compagnie du Guingampais Jozwiak.

● L'équipe du Club Sportif Sfaxien devrait rencontrer le club français de l'AS Monaco en match amical au mois d'avril prochain en Tunisie. Selon les responsables tunisiens, ce match devait avoir lieu le 26 février, mais a été reporté pour des raisons de calendrier.

● Une dépêche d'agence venant du Portugal annonce une nouvelle fois la signature de Lang au Sporting. L'affaire aurait été conclue dès le 15 janvier. Le milieu de terrain messin continue pourtant d'entretenir le mystère se contentant d'un simple « no comment », mais personne ne doute de son futur départ à Lisbonne pour la saison prochaine.

Managers : La FIFA veut « faire le ménage »

La FFF va répondre à la requête de la FIFA, qui a décidé de « faire le ménage » parmi les agents des joueurs et a commencé par se pencher sur le dossier du Yougoslave Michel Basilevitch, un agent non agréé mêlé à plusieurs affaires de transferts douteux. Basilevitch serait notamment impliqué dans le vrai-faux transfert du jeune Monégasque Thierry Henry au Real Madrid, dans lequel il aurait servi d'intermédiaire.

Le Yougoslave, lui, assure le contraire : « Je ne m'occupe pas des contrats des joueurs et ne gagne pas d'argent sur leur dos au contraire de certains. En revanche, cela doit déranger le monde que je sois un interlocuteur privilégié de certains grands clubs étrangers. S'il le faut, moi aussi, je sortirai des dossiers de mes tiroirs... »

La FFF, qui dispose d'un délai de vingt pour répondre, va adresser prochainement à la FIFA tous les éléments dont elle dispose concernant Basilevitch, a indiqué le président Simonet.

● Casciaro venait à Furiani pour la deuxième fois cette saison, mais avec un club différent. Mais, une fois encore, l'Irlandais a été battu 2-0 tout comme le 8 septembre lorsqu'il était venu avec l'OM.

● Les préparatifs battent leur plein dans les coulisses niçoises pour la saison prochaine. Le Gym, en D 2, pourrait chercher sa relance avec un budget tournant autour des 45 MF, soit un peu plus que cette année.

● Pour la première fois de l'année, Metz a terminé un match sans encaisser de but et ce face à la meilleure attaque du Championnat. Le gros travail de Song, qui a mis Anderson sous l'éteignoir, y est pour beaucoup.

u n e - d e u x

Guy Roux : « La tête dans le guidon »

Battue à domicile pour la quatrième fois de la saison, par Montpellier, l'AJA a confirmé samedi ses difficultés actuelles dans le jeu. Guy Roux doit resserrer les boulons avant Dortmund.

« Guy Roux, Auxerre a dû mal en ce moment, surtout à domicile. Que se passe-t-il ?

— C'est le foot. On a raté le match contre Montpellier. En ce moment, cette équipe est supérieure à la nôtre c'est certain, comme d'autres équipes du Championnat, Strasbourg, Bordeaux. C'est vrai que nous sommes loin de notre meilleur niveau en ce moment.

— Il y a eu des moments d'affolement inhabituels en défense.

— Oui, la défense était complètement refaite,

il y a de jeunes joueurs qui n'ont pas tous l'expérience.

— Vous ne parlez pas des absences.

— Ce n'est pas mon habitude. Je préfère souligner le fait qu'il est difficile de travailler, de progresser, quand on change continuellement l'équipe. Avec des va-et-vient sans arrêt, il est difficile de mettre quelque chose en route. Actuellement, on est dans une phase où il y a des blessés qui reviennent. Ce n'est pas la meilleure des phases pour mettre quelque chose en place. Quand un blessé revient, pendant un ou deux matches, sur l'enthousiasme, ça va, mais ensuite le niveau redevient celui de quelqu'un qui n'a pas joué pendant deux ou trois mois.

— L'équipe a aussi du mal à se montrer dangereuse. Pourquoi ?

— C'est exact. Contre Montpellier on a eu l'occasion de se mettre à l'abri en première période, on n'a pas concrétisé. Le risque surtout contre une équipe comme Montpellier, excellente en contres, c'est de se faire surprendre. C'est ce qui s'est produit. Je remarque aussi qu'on a été souvent en retard, à beaucoup d'endroits. On a été battus à tous les niveaux, dans l'attaque de balle, dans la construction et au niveau de la finition bien sûr.

— Après dix jours de travail physique, vous avez aussi eu du mal dans ce secteur. Votre plan de préparation est-il en cause ?

— Bof, vu les lacunes en ce moment, le plan c'est plutôt Rantanplan...

— Vous craignez que cette nouvelle défaite affecte votre moral, à dix jours de la Coupe d'Europe ?

— Ceux qui n'ont pas le moral, ils iront en B se le refaire. Là, tout le monde doit réagir cette semaine. Bon, c'est sûr qu'une contre-performance comme ça, ce n'est pas la meilleure façon de repartir. Quand à la Coupe d'Europe, on n'y pense pas encore. Cette défaite, c'est surtout inquiétant au niveau du Championnat. On passe septième, une place qui n'est européenne en aucun cas. Et le prochain match, c'est la Coupe de France, à Troyes.

— Le titre de champion, le doublé, c'est oublié ?

— On a oublié depuis longtemps. L'équipe n'est plus la même, ce sont des joueurs nouveaux. Et, en ce moment, il n'y a plus de jeu, plus d'envie. Il faut réagir à notre niveau, par le travail. Mettre la tête dans le guidon, c'est la seule solution.

— Vous avez vu jouer Dortmund vendredi à Düsseldorf. Votre impression ?

— Ils ont fait comme nous, battus 2-0 par le dix-septième. Le même genre de match, ils se sont fait surprendre. Ils ont raté leur match, mais ils restent meilleurs que nous. »

Jean-Michel BROCHEN



Photo PRESSE SPORTS

● Beaucoup trop de supporters de l'OM à l'entraînement pendant les vacances scolaires ! La décision a été prise d'interdire l'accès de La Commanderie aux supporters.

L'Atletico Madrid lorgne sur Dhorasoo

Le Havrais Vikash Dhorasoo, encore sous contrat pour deux ans, intéresse de près l'Atletico Madrid. Après avoir déjà observé le milieu défensif français à Monaco, les dirigeants du club espagnol souhaitent le revoir au stade Jules-Deschaseaux.

● Si les Aiglons ne misent plus que sur un miracle et la faillite économique de l'un de leurs concurrents directs, leurs dirigeants travaillent principalement dans la perspective D 2. Avec toutes les nouvelles contraintes de cette division. Se posera, en effet par exemple, le problème du choix entre le Yougoslave Milinkovic et le Polonais Kubica qui n'est que prêt 2 joueurs hors CEE pour une seule place autorisée. Étant entendu par les Niçois qu'ils ne pourront pas garder James Debbah.

● Il y a près d'un an déjà, le libero niçois, Thierry Crétier avait annoncé son intention de profiter de sa liberté. Momo Chaouch, sous contrat jusqu'en 98, souhaiterait lui aussi bénéficier d'un billet de sortie. « La D 2 ne me fait pas peur, mais à trente ans, je vais sans doute négocier l'un de mes derniers contrats. Et j'aimerais bien un engagement de trois ans. » La Suisse pourrait donc l'accueillir l'été prochain.

● Le Havre AC est désormais sur internet. Et ça marche plutôt bien. En effet, le doyen des clubs français a atteint en cette fin février le chiffre respectable de 500 connexions.

● Frédéric Antonetti, ayant purgé le mois de suspension qui lui a été infligé au début de l'année, a retrouvé samedi soir sa place sur le banc de touche de l'équipe corse.

● Les Bastiais vont meubler la mini-trêve provoquée par leur élimination de la Coupe de France en disputant, samedi prochain, un match amical à Toulouse.

● « No Comment » aussi pour Stéphane Adam, l'attaquant messin revenu d'un stage d'une semaine avec les Écossais de Hibernians. Il ne reste plus désormais aux deux clubs qu'à se mettre d'accord pour le transfert du joueur qui pourrait intervenir dans les prochaines semaines.

● Ni avec le Liberia opposé à la Tanzanie en CAN ni avec le Gym. James Debbah a fait banquette samedi dernier. Faute d'une lettre de mise à disposition de leur attaquant par les responsables de la sélection libérienne, les Niçois ont refusé le risque d'une réclamation de Caen. Triste week-end pour l'attaquant qui, lors de la mise au vert avec ses équipiers, a été victime de voleurs à la roulotte !

● Le public havrais n'est pas gâté en cette année 1997. En effet, il n'a pas encore vu un seul but. Non seulement les « ciel et marine » n'ont jamais trompé la vigilance des gardiens adverses, mais les rivaux du Havre ne se sont pas montrés plus inspirés.

● Pour la première fois depuis qu'il est arrivé au Havre fin décembre en provenance d'Arsenal, le joker havrais, l'Anglais Christopher Kiwomya, a foulé officiellement la pelouse du Stade Deschaseaux samedi soir face à Cannes.

Incident Lens-PSG : décision jeudi

L'incident survenu le jeudi 13 février lors du match de Championnat Lens - Paris-SG au stade Bollaert, où un arbitre assistant a été blessé par une bouteille d'eau lancée par un spectateur, figurera à l'ordre du jour de la séance de la commission de discipline de la LNF, ce jeudi.

Selon le code disciplinaire de la FFF, applicable à la LNF dans ce cas précis, un rapporteur a été nommé, en l'occurrence Christian Denis, directeur des compétitions de la Ligue. « Mon rôle consiste à instruire le dossier, en interrogeant toutes les personnes impliquées dans cet incident, qu'elles soient victimes ou témoins », a souligné M. Denis.

Conformément au règlement en la matière, un délai de 15 jours est nécessaire. « C'est pourquoi cette affaire sera jugée ce jeudi avec la convocation de toutes les parties concernées. » Une affaire qualifiée « d'extrêmement grave » par Jacques Riolacci, le président de la commission de discipline.

Le barème des sanctions prévu pour un tel incident va de la simple amende à la suspension ferme de terrain (pour un ou plusieurs matches), cette dernière sanction semblant la plus plausible pour les dirigeants lensois.

Lens a déjà eu deux fois affaire cette saison à la commission de discipline : déjà pour une bouteille d'eau lancée, malgré les grillages qui ceinturent le terrain, mais qui n'avait pas atteint cette fois le délégué visé, et pour des crachats sur un arbitre lors des matches contre Montpellier et Nice. A chaque fois, le club s'en était sorti avec des amendes.

Le stade Félix-Bollaert, qui était sous le coup d'un match de suspension avec sursis après l'intrusion d'un spectateur sur le terrain qui s'en était pris au gardien lyonnais Pascal Omata lors du match Lens-Lyon en 1995, a bénéficié de l'amnistie générale décrétée par Claude Simonet, le président de la FFF, à la fin de la saison dernière.

Les punis

La commission de discipline de la FFF a prononcé les sanctions suivantes : 2 matches ferme : Dehu (Lens), Lambert (Rennes).

1 match ferme : Adjovi-Boco (Lens), Silvestre et Henna (Auxerre), Lévénard et Duncker (Lille), Gava et Laville (Lyon), Echouafni (Marseille), Foé (Lens), Hognon (Nancy), Pérez et Rool (Bastia).

● Zico Tumba a été titularisé pour la première fois de sa carrière. Le jeune attaquant messin, d'origine zairoise, a impressionné son entraîneur par son volume physique qui lui a permis de tenir toute la rencontre sans peiner.

● Lubomir Moravcik a effectué samedi soir son retour au sein de l'équipe bastiaise après quatre mois et demi d'absence. Il avait été victime d'une fracture du péroné à la suite d'une intervention du Monégasque Emmanuel Petit, le 12 octobre dernier.

● L'intox de Frédéric Antonetti. L'entraîneur corse n'a officialisé la participation de Moravcik qu'au tout dernier moment. En effet, sur la feuille de match il avait d'abord inscrit le nom du jeune Anziani avant de révéler son véritable choix.

● Si Nancy était très sensiblement diminué, Bastia ne l'était pas moins avec les absences de Perez et Rool, suspendus, Soumah et Faye retenus par les équipes de Guinée et du Sénégal, ainsi que Moracchini victime d'un hématome sur la cuisse et Santini toujours convalescent.

● L'ancien attaquant yougoslave de l'OL, Milos Bursac, licencié en juillet 1992 pour une prétendue faute grave, a en partie gagné son procès contre son ancien club, la cour d'appel de Lyon ayant en effet récemment condamné le club lyonnais à lui verser 1 053 450 francs de dommages et intérêts et arriérés de salaires.

● Aperçus vendredi dernier à Gerland, à l'occasion du match Lyon-Lens, l'ancien président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, Michel Vautrot, ou encore Jean-Pierre Astier. Ce dernier était venu évoquer le cas Deplace (en fin de contrat) avec Jean-Michel Aulas. Avec apparemment de moins en moins de chances pour que Deplace demeure lyonnais. De fait, son transfert à Monaco ne devrait plus être qu'une question de jours.

● Frank Gava a décidé du mal à jouer au Parc. L'an passé, il s'y était blessé à la cuisse. Lors de la prochaine journée, où l'OL est invité à aller défier le PSG, c'est une suspension qui privera le nouveau capitaine olympien de la pelouse parisienne.

● Branle-bas de combat la semaine dernière à l'OL, où les cas de plusieurs pensionnaires du centre de formation (Bassila, Kanoute, Hellebuyck, Courtois, Malbranque, Charpenet) ont été examinés afin qu'ils ne soient pas tentés d'aller voir à l'étranger ce qui s'y passe.

● Grosse colère du président Aulas, qui ne veut pas qu'il soit dit que les deux consultants extérieurs qu'il a récemment embauchés pour s'occuper du recrutement, s'intéressent aussi aux matches de D 2. Y aurait-il de la honte à aller chercher des joueurs à l'étage inférieur ?

● Le manager italien Oscar Damiani a assisté vendredi dernier au match Lyon-Lens. Pour s'informer probablement des conditions d'un éventuel transfert de Maurice ou Gava dans le Calcio. Peut-être aussi pour voir où en sont Giuly, Camara ou Smicer, sur lesquels quelques clubs transalpins ont l'œil depuis quelque temps.

● Jean-Christophe Marquet a effectué une bonne reprise contre Lille ; seul son tendon d'Achille gauche a subi une petite inflammation qui a été résorbée avec une talonnette dans les chaussures.

● Après trois semaines de travaux, la boutique du PSG, incendiée après le match contre la Juventus de Turin au Parc des Princes, a rouvert au public samedi dernier.

COUPE DU MONDE 1998

L'Etat met une croix sur les grilles

La nouvelle est venue d'en haut, de la bouche du ministre de l'Intérieur, interrogé vendredi dans *L'Equipe* : « Il n'est pas imaginable d'enlever les grillages de protection dans les stades pour la Coupe du monde 1998. » Depuis plusieurs mois, le débat demeurait ouvert, entretenu par les partisans d'une fête du football ouverte à l'anglaise et les avocats du maintien des protections entre gradins et pelouse. L'Etat a finalement tranché, comme l'explique le locataire de la place Beauvau : « La sécurité constitue un enjeu capital pour le football et la jeunesse. (...) Peut-être pourra-t-on enlever les grillages dans quelques années si la pédagogie progresse et si les mentalités changent. Aujourd'hui, nous ne sommes pas prêts. »

De leur côté, la Ligue nationale et la Fédération française prennent acte, mais espèrent que le débat n'est pas définitivement clos. Noël Le Graët, président de la LNF : « C'est une décision sage, mais elle ne concerne que la Coupe du monde. La Ligue souhaite à terme supprimer ces grillages, mais, actuellement, les conditions de sécurité ne sont pas réunies pour l'appliquer à notre Championnat. On aurait pu aller plus vite, mais cela n'aurait pas été très sérieux. Pour moi, la priorité absolue est que tous nos stades soient équipés de places assises. » Claude Simonet, son alter ego de la FFF, lui, s'étonne d'avoir découvert l'information par la presse, mais ne veut pas polémiquer : « Je pense que les responsables de la sécurité au plus haut niveau ont dû se poser des questions d'ordre essentiellement ponctuel. Ils n'ont vraisemblablement pas pensé à l'après-Coupe du monde. Le mouvement sportif, lui, devra y penser, et même s'il est difficile de convaincre, je suis de ceux qui espèrent que, dans un proche avenir, il n'y aura plus besoin de séparation entre les gradins et le terrain de jeu. » Que de louables intentions...

● Les Marseillais ne souhaitent pas rester trop longtemps sans jouer avec le week-end de Coupe de France. Ils devraient jouer vendredi contre Nîmes, au stade des Costières à 19 heures.

● Jean-Philippe Durand souffre encore de son genou. Après le match de Lille, il a dû subir une ponction mardi dernier par le P^r Franceschi et alléger sa préparation. Ce qui ne l'a pas empêché de jouer à Bordeaux.

Les arbitres français à l'étranger

Marc Batta dirigera le quart de finale aller de la Ligue des champions, qui opposera Rosenborg à la Juventus Turin, le 5 mars. Gilles Veissière, de son côté, arbitrera le 20 mars la rencontre AIK Stockholm-FC Barcelone, comptant pour les quarts de finale retour de la Coupe des Coupes.

Deux autres arbitres français ont été retenus pour des matches de sélections de jeunes : Bernard Saules, pour Yougoslavie-Espagne (moins de 21 ans) le 29 avril, et Pascal Garibian, pour Portugal-Angleterre (moins de 18 ans) le 4 mai.

● Si les sélections de Giuly et Bardon en équipe de France espoirs étaient attendues du côté de Gerland, celle de Jean-Christophe Devaux l'était un peu moins. De quoi rendre confiance à l'athlétique défenseur lyonnais, révélé par la C3 la saison passée et revu à son avantage vendredi dernier au marquage de Camara.

● Arrivant en fin de contrat et envisageant sérieusement de retourner jouer à Sao Paulo, le Brésilien de l'OL, Marcelo l'admet volontiers : « On peut parler de saison ratée pour Lyon. Le problème, c'est que, sans revenir sur l'épisode Sassus-Olmeta qui n'a rien arrangé, il n'est jamais très bon de changer d'entraîneur en cours de route. »

● Après avoir dû ralentir un peu la cadence il y a une dizaine de jours à cause d'une bursite (inflammation au niveau du talon), puis handicapé par une grosse ampoule au talon, Florian Maurice devrait effectuer son grand retour, vendredi prochain à Roanne, à l'occasion du match amical qui opposera l'OL à Saint-Etienne.

télévision

MARDI 25 FÉVRIER

16 h 55, DSF : Israël-Allemagne, amical, moins de 21 ans.
22 h 30, DSF : Les coulisses de la Bundesliga.
23 heures, Eurosport : Tottenham-Manchester United, finale de la FA Cup 1981.

MERCREDI 26 FÉVRIER

10 h 40, TMC : Football Mondial.
14 h 30, La Cinquième : L'esprit du sport. Pierre Lescure, Just Fontaine, Roger Piantoni, Raymond Kopa évoqueront l'épopée du Stade de Reims 1958.

20 heures, Eurosport : présentation de France-Pays Bas, amical. Avec une interview d'Aimé Jacquet, puis la rencontre en direct. Rediffusion le 3 mars à 8 h 30.

20 heures, Sky Sports 1 : Chelsea-Leicester, 4^e tour de la FA Cup, rediffusion.

20 h 30, TF1 : France-Pays-Bas, amical, en direct du Parc des Princes.

22 h 30, Canal satellite numérique kiosque : Naples-Inter-Milan, demi-finale retour de la Coupe d'Italie, en différé.

0 h 15, Canal satellite numérique Kiosque : Atletico Madrid-FC Barcelone, quart de finale de la Coupe d'Espagne, en différé.

1 h 30, Canal satellite numérique Kiosque : Brésil-Pologne, amical, en direct.

JEUDI 27 FÉVRIER

19 h 45, DSF : Futbol Mundial. Rediffusion le 28 à 11 h 15, le 2 mars à 12 h 30 et le 3 à 15 h 30.

22 heures, Eurosport : Israël-Allemagne, amical, en différé.

VENDREDI 28 FÉVRIER

21 h 30, DSF : Hatrick Liga. Rediffusion le 1^{er} mars à 12 h 30.

22 heures, Sat 1 : Ran.

22 h 30, RTBF 21 : Coup d'envoi. Anderlecht-Harelbeke.

22 h 30, RTP1 : Estrela Amadora-Porto, 22^e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 1^{er} mars à 7 h 30.

22 h 20, TF1 : Sans aucun doute. Sport : devenir une star, rêve ou cauchemar ?

SAMEDI 1^{er} MARS

13 heures, TM-C : Football mondial.

16 h 50, TF1 : Bordeaux-Cannes, 8^e de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 heures, Eurosport et Eurosport 21 : Bordeaux-Cannes, 2^e période en direct.

18 heures, SAT 1 : Ran.

20 h 30, Multivision 1 : Guingamp-Caen et Clermont - Paris-SG, multiplex des 8^e de finale de la Coupe de France.

20 h 30, TVEI : un match de la 27^e journée de Liga.

22 h 30, RTP1 : Chaves-Benfica, 22^e journée du Championnat du Portugal.

DIMANCHE 2 MARS

10 h 40, TF1 : Téléfoot. Un retour sur les 8^e de finale de la Coupe de France, sur France-Pays-Bas et présentation des Coupes d'Europe.

11 heures, DSF : analyse de la 20^e journée de Bundesliga. Rediffusion le 3 à 10 h 15.

11 h 48, TF1 : Coupe du monde 98 « Passionnement ».

12 h 15, RTBF 21 : Match 1.

12 h 45, Italia 1 : Guida al Campionato.

15 h 15, RAITRE : Quelli che aspettano...

15 h 55, RAITRE : Quelli che il calcio...

16 h 50, RAIUNO : Cambio di Campo.

17 heures, Multivision 1 : Lille-Montpellier, 8^e de finale de la Coupe de France.

17 heures, Sky Sports 1 : Aston Villa-Liverpool, match de premier League. 18 heures, DSF : Hatrick Liga. Rediffusion le 3 à 9 h 15.

18 heures, France 2 : Stade 2.

18 h 20, RAIUNO : 90^o minuto.

19 heures, SAT 1 : Ran.

19 h 45, RAIDUE : Domenica Sprint.

20 h 15, Italia 1 : Mai dire goal della domenica.

20 h 35, M6 : Sport 6 : l'actualité de la semaine et les plus beaux gestes des 10 dernières années.

22 heures, Canal + : L'équipe du Dimanche.

22 heures, RTBF 21 : Week-end sportif.

22 h 30, Italia 1 : Pressing.

22 h 45, TVEI : El Domin. gol.

22 h 55, RAITRE : Domenica Sportiva.

23 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de série A.

0 heure, RTP1 : Domingo Desportivo. Rediffusion le 3 à 8 heures.

LUNDI 3 MARS

15 heures, Eurosport : Les temps forts de la Coupe du monde de Beach soccer à Rio.

18 h 50, DSF : Hatrick Liga.

19 h 25, DSF : Hertha Berlin-Wolfsbourg, Bundesliga 2.

20 h 38, TF1 : Coupe du monde 98. « Passionnement ».

21 heures, Sky Sports 1 : Coventry City-Wimbledon, match de Premierleague.

22 h 30, DSF : Hatrick International. Rediffusion le 4 à 11 h 30 et 16 h 15.

23 heures, Eurosport : Eurogoals. Rediffusion le 4 à 12 heures.

23 h 55, TF1 : Présentation des quarts de finale de la Champion's League.

* Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : Tout le sport.

Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, World Sport.

EN BORDURE D'Océan, A ST-BRÉVIN LES PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 97



F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ÉTÉ

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DÉTECTION ET

RECRUTEMENT FCNA

VISITE DU

CENTRE SPORTIF FCNA

AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT

AVEC
adidas
SPORTS SUD-LOIRE
PARTENAIRE
DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ AGE : _____

Colleter : « Bordeaux attend depuis dix ans »

Après sa victoire face à Montpellier, Bordeaux n'est plus qu'à un match d'une qualification européenne. Mais pour le capitaine des Girondins, pas question de négliger les autres voies d'accès pour récompenser un vrai groupe.

« Si Montpellier avait éliminé Bordeaux mardi dernier, pensez-vous, comme Gilbert Bodart, que la saison aurait été foutue ?

— Pas du tout. On est toujours en course en Championnat et en Coupe de France. Mais c'est vrai que nous aurions vécu une grosse désillusion. Surtout que nous n'avons pas eu de réussite dans ce match. Nous ratons la première mi-temps, nous réagissons bien, nous faisons une super-prolongation pour mener et tirer deux fois sur la barre avant de prendre un but idiot. Il a fallu qu'on puise une fois de plus dans les réserves pour l'emporter. J'espère que ça ne laissera pas trop de traces. Mais une défaite aurait été injuste.

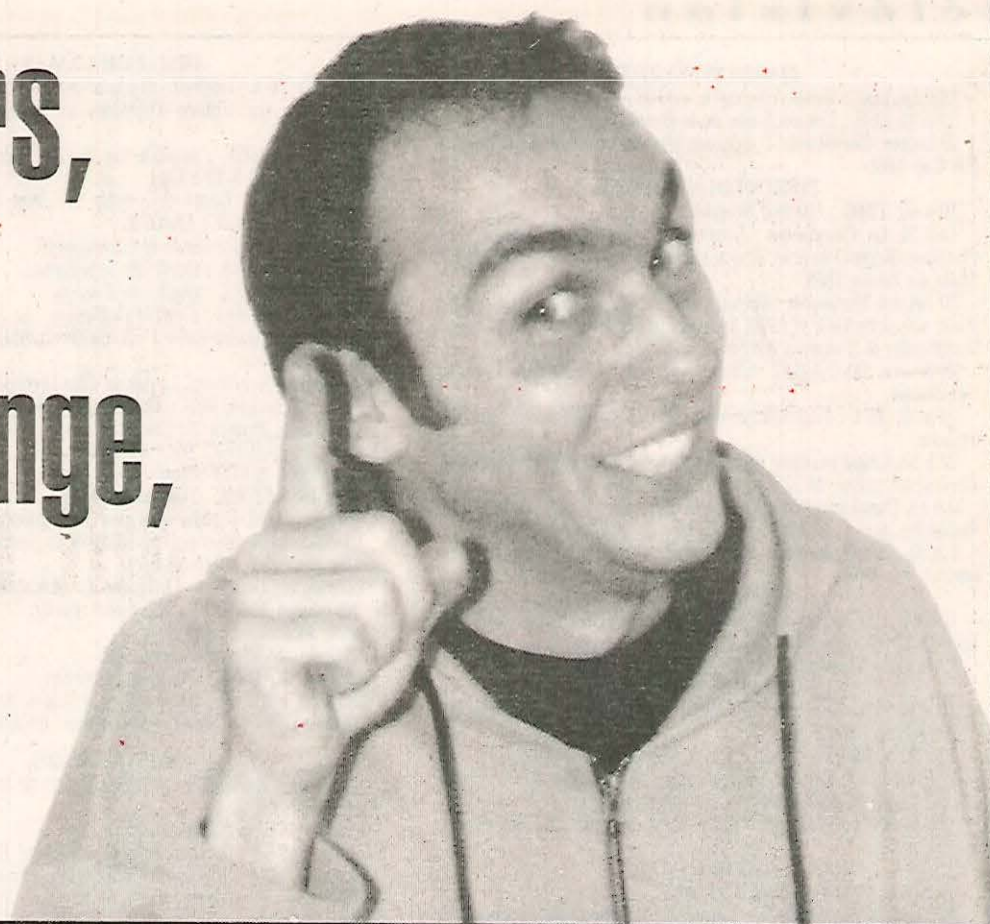
— Ce but idiot n'était pas le premier que vous preniez ?

— C'est vrai que ça arrive un peu trop souvent sur les coups de pied arrêtés. Nous avons perdu beaucoup de points à cause de ces buts évitables. Nous avons encore pas mal de matches pour rectifier le tir. Ça montre aussi que



Photo Christian ROCHARD

"Mardi 4 mars,
ça change.
Et quand ça change,
ça change."



FRANCE Football

nous pouvons nous améliorer. Nous avons une marge de progression.

— La Coupe de la Ligue était-elle un des objectifs du club ?

— Oui, dans la mesure où elle permet de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Mais, pour ça, il faut la gagner. Et sur le plan du palmarès, ce serait bien que le club remporte quelque chose (NDLR : *excepté la finale européenne l'an dernier, la dernière finale des Girondins, en Coupe de France, remonte à 1987*).

— La perspective de la finale ne risque-t-elle pas de vous déconcentrer pour le reste du Championnat ?

— Ce n'est pas le genre de la maison, et Rolland Courbis a mis tout de suite les points sur les "i", sitôt après nous avoir félicités. La finale, c'est dans plus d'un mois, et ça se joue sur un match. Pas question de jouer la saison à quitte ou double.

« Rolland a joué un rôle primordial »

— Les Girondins de cette saison n'ont pas grand-chose à voir avec ceux de l'année dernière. Les Dugarry, Zidane, Lizarazu... partis, n'avez-vous pas eu de crainte en arrivant du PSG ?

— C'était un redémarrage : treize nouveaux joueurs, un nouvel entraîneur... D'ailleurs, on est venus en grande partie grâce à Courbis, parce qu'il était là. C'est vrai qu'il a servi de point de repère. On ne se connaissait pas et on a appris à s'apprécier dès le stage à Hendaye. Rolland a joué un rôle primordial. On connaît ses qualités : il gueule quand il faut gueuler ou il déconne avec nous. On est tous arrivés avec l'envie de montrer que cette équipe tenait la route, qu'elle avait de la qualité et qu'avec le travail ça ne pouvait que payer. C'est vrai que les gens se posaient des questions. On entendait à droite, à gauche : "Avant, c'était comme ci, comme ça..." Ça ne nous a jamais perturbés. Nous avons surtout eu la chance que les résultats suivent immédiatement. Il n'y a pas eu de période de doute. Le public est venu.

— Comment expliquez-vous que le liant ait pris tout de suite ?

— C'est la qualité du groupe. Ibou Ba explose, mais, à la limite, on ne peut pas sortir quelqu'un en particulier. La force de Rolland, c'est d'avoir su monter une équipe, une équipe au sens premier de groupe. Il sait parler à ceux qui jouent moins. Personne ne fait la gueule comme dans certains clubs. Il n'y a pas le clan des titulaires et celui du banc. On démarre à onze, mais c'est rarement le même onze

qui termine ; donc, il faut être très présent même sur le banc. Regardez, Kaba (Diawara) est rentré au bout d'une heure de jeu. Il met un but et une frappe sur la barre. Il ne sera peut-être pas titulaire au prochain match pour autant, mais il sait qu'il a tout le monde derrière. Pareil pour les autres jeunes du club, Grenet, Lambourde et les autres.

— A côté de ces jeunes, il y a les « vieux », les Bodart, Papin et autres Colleter, et c'est à vous que Courbis a choisi de donner le brassard de capitaine...

— Je ne m'y attendais pas du tout. Il m'a dit, pendant le stage à Hendaye, qu'il pensait à moi pour le capitaine. Il m'a demandé d'y réfléchir, mais il n'y a pas eu besoin. On m'offre le brassard, je le prends. Pour moi, c'était un grand honneur.

— Un honneur parce qu'au PSG vous étiez dans l'ombre des stars ?

— Pas du tout. Ça ne me gênait pas, au contraire. C'était parfait comme ça à Paris. Je ne cherche pas du tout à me mettre en avant, même si je suis content quand on vient vers moi. Non, c'était une marque de confiance de la part de Rolland. Mais Bordeaux a la chance de posséder plusieurs leaders. Jean-Pierre (Papin), Gilbert (Bodart), Michel (Pavon) ou moi, nous faisons partie des joueurs à qui Rolland parle beaucoup.

— Capitaine d'une équipe qui fait une bonne saison, vous devez être soulagé de ne plus être dans les rangs d'un PSG qui fait grise mine.

— J'ai connu ça l'an dernier. En janvier, c'était la fin du monde, et puis on a gagné la Coupe d'Europe. Paris est loin d'être mort. Dans ces cas-là, il faut bosser, jouer et encore bosser, mais c'est vrai que c'est lourd à vivre. Ici, la pression médiatique est beaucoup moins importante. Et puis on avait tellement de doutes sur nos qualités que les sceptiques n'ont pu nous critiquer.

— Avec un groupe tout neuf, Bordeaux montre du jeu. Ça promet pour la saison prochaine...

— On n'en est pas là. Depuis le début, on ne s'enflamme pas et on ne va pas commencer maintenant. Si le groupe ne bouge pas, on peut effectivement s'attendre à de bonnes choses. En attendant le Championnat n'est pas terminé. La finale de la Coupe de la Ligue, c'est dans plus d'un mois. Ensuite, il nous restera six journées de Championnat. Si on gagne cette finale, avec la qualification européenne en poche, on jouera libérés la fin de saison. Et sur ce que je peux voir à l'entraînement, sans pression, il y a vraiment la possibilité de réussir de belles choses. On essaie de prendre du plaisir. On a la qualité pour. Pourquoi nous en priver ? »

Patrick SOWDEN, à Bordeaux



Patrick Colleter, devant Ferhaoui, aura montré l'exemple face à Montpellier. Et Bodart (ci-dessus), en compagnie de son capitaine, aura assuré la qualification pour le Parc des Princes. Dix ans après la finale de Coupe de France contre Marseille.

DEMI-FINALES

BORDEAUX - MONTPELLIER : 2-2 (0-0, 1-1). (Bordeaux qualifié 7 t.a.b. à 6). — 13 811 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. Buts : Ziani (49'), K. Diawara (95') pour Bordeaux ; Bakayoko (67'), L. Robert (111') pour Montpellier. Avertissements : Lambourde (20'), Pavon (89'), Gralak (110') à Bordeaux ; Lefèvre (40'), S. Blanc (115') à Montpellier. Tirs au but réussis : Gralak, Grenet, Pavon, Domoraud, Lambourde, Diawara, Bodart pour Bordeaux ; B. Alicarte, S. Blanc, Sauzée, Rouvière, Baills, Bakayoko pour Montpellier.

BORDEAUX : Bodart — Domoraud, Lambourde, Gralak, Colleter — Pavon, Luccin (K. Diawara, 46'), Ba (Tholot, 73'), Micoud, Ziani, Papin (Grenet 65'). Entr. : Courbis.

MONTPELLIER : Fluckinger — Fugier, S. Blanc, Laurey, Baills — Lefèvre (Kosecki, 64'), Rizzetto (B. Alicarte, 119'), Sauzée, Rouvière — Ferhaoui (L. Robert 64'), Bakayoko. Entr. : Mézy.

49' : Ziani repique vers le centre, cadre Laurey et se décale pour battre Fluckinger d'un tir que le gardien effleure (1-0).

67' : servi par Kosecki, Bakayoko glisse le ballon sous Bodart. Lambourde ne peut empêcher le ballon de franchir la ligne de but (1-1).

95' : centre de Grenet repris de la tête par Diawara (2-1).

111' : coup franc de Laurent Robert excentré sur la droite. Tout le monde regarde passer le ballon, Bodart y compris, qui termine dans le but (2-2).

STRASBOURG - MONACO : 2-1 (1-0). — 25 787 spectateurs. Arbitre : M. Garibian. Buts : Zitelli (44', 69') pour Strasbourg ; Anderson (60') pour Monaco.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Ismaël, Dogon, Rott — Collet, Okpara, Baticle (F. Keller, 86'), Dacourt — Zitelli (V. Petit, 89'), Nouma. Entr. : Duguépéroux.

MONACO : Barthez — Martin, Djetou, Irlès, Di Meco — E. Petit, Legwinski, Viaud (Ikpeba, 55'), Scifo (Benarbia, 80') — Petersen (Anderson, 55'), Grassi. Entr. : Tigana.

44' : coup franc excentré sur la gauche du but de Barthez. Zitelli le frappe tendu. Le ballon masqué par Dogon surprend côté droit le gardien monégasque (1-0).

60' : centre d'Ikpeba de la gauche. Legwinski, au second poteau, place sa tête. Vencel repousse, mais Anderson, qui a suivi, égalise en s'y reprenant à deux fois (1-1).

69' : centre de la droite de Nouma. Barthez ne fait qu'effleurer ce ballon fuyant. Zitelli en pleine course marque du plat du pied au second poteau dans un angle fermé (2-1).

■ La finale aura lieu le samedi 12 avril, au Parc des Princes.

"Et vendredi 7 mars, va y avoir du neuf. Faut qu'on s'organise"

FRANCE Football

Malgré la descente et fidèles aux valeurs qui les ont conduits au sommet, les Forgerons, inoxydables, n'ont rien changé à leur mode de vie. La D 1 a juste amélioré le quotidien. Mais, pour espérer y revenir, il conviendra de réussir mieux que contre Laval (0-0).

LE public gueugnonnais aurait-il maintenant des goûts de luxe ? Si la petite tribu des « Inox Boys » isolée dans la tribune flambant neuf a soutenu sans faille ses protégés, les Forgerons sont sortis sous une volée de sifflets contre Laval. Au regard de leur performance, ils le méritaient sûrement. Toutefois, quand on pense à tout ce que les joueurs de Gransart ont réalisé dans un passé proche, on se dit que les assidus de Jean-Laville ont la mémoire un peu courte.

C'est vrai que les agapes dorénavant proposées ont un goût de réchauffé pour le plus vieux club de Deuxième Division en activité et que la parenthèse tracée parmi l'élite en a laissé quelques-uns sur leur faim, tant il était bon de se voir proposer un copieux menu pour le même prix. Désormais, pour ces mêmes 30 francs, Charleville, Perpignan ou Saint-Brieuc sont à la carte mais l'environnement gueugnonnais a toujours des relents de Paris-SG, Nantes ou Auxerre dans la bouche.

Après un premier match à Sochaux où il a inscrit deux buts, Éric Groeleken, (à droite) le joker recruté par le duo Gransart-Pithioud, a du mal à confirmer. De son côté, Franck Jurietti (ci-dessous) a profité de son passage en D 1 pour devenir l'un des premiers



Photo Jackie DELORME

Gueugnon s'y croit encore

« Maintenant qu'ils ont connu tout ça, nos spectateurs en redemandent, en veulent toujours plus, analyse, avec le recul, le président Pithioud. Notre public est sans doute devenu prétentieux et irréaliste. Nous lui avons offert la D 1 en disant bien que l'on tentait le coup, mais qu'il ne fallait pas qu'il s'attende à ce que l'on en devienne, du jour au lendemain, des vieux routiers. Actuellement, beaucoup pensent que c'est un dû et que le club doit rester sur cet acquis. Roland, les joueurs et moi, on a également apprécié cette escapade ! On fera tout pour y revenir. Cependant, les gens doivent avoir les yeux en face des trous ! Gueugnon restera à jamais Gueugnon avec ses moyens et son faible budget. L'enseignement majeur que l'on a tiré de cette expérience, c'est que l'on peut vivre au-dessus sans hypothéquer la baraque et en arrivant même à l'améliorer. »

Pro chez les amateurs... Amateur chez les pros

Contrairement à quelques équipes qui n'ont jamais pu surmonter leur chute (Nîmes, Angers ou encore Valenciennes), le club phare de Saône-et-Loire a bien digéré sa relégation. Du plus petit budget de l'élite (29 MF), les Forgerons sont passés à l'un des quatre ou cinq derniers de D 2 avec 14 MF. Une mue réalisée sans difficulté et qui a pourtant permis d'améliorer copieusement le quotidien de la collectivité. Le club est redescendu avec un petit trésor de guerre riche en installations.

internationaux espoirs du club. Afin de continuer sur cette lancée, le milieu gueugnonnais sait qu'il faut retrouver le haut niveau pour faire plaisir aux supporters.

Cité d'environ 9 000 âmes, Gueugnon possède aujourd'hui un stade dont la capacité (15 000 places) dépasse donc allégrement son nombre d'habitants. Peut-être à tort aux vues de certains, les Bourguignons, à l'image du voisin auxerrois lors de ses premiers pas en D 1, ont investi dans la pierre, un placement qui résiste au temps. L'élite a permis de se fortifier et de se lancer sur d'autres chantiers comme la préformation avec l'engagement de Jean-Pierre Mottet, l'ancien gardien lillois, mais en aucun cas on a placé la charrue devant les bœufs pour essayer de rejouer d'emblée la montée.

Elle viendra d'elle-même, sans fuite en avant. Dans le fief de l'acier, ou tout du moins dans l'entourage du FCG, l'accession n'est toujours pas une fin en soi et, au contraire de Toulouse, Sochaux ou

autres Saint-Étienne, on ne vit pas avec le couteau sur la gorge. Ou plutôt si, mais avec la lame placée plus bas. « Notre seul impératif est de rester dans le giron des 38 meilleures équipes (D 1 + D 2) cette saison, puis dans les 36 à l'avenir, continue Gilbert Pithioud. Du côté de l'esprit, on ne changera pas. Gueugnon sera toujours perçu comme un amateur dans le monde pro et comme un pro chez les amateurs.

On ne dérogera pas à notre politique. On sait ce que l'on peut supporter et notre priorité absolue est de rester en harmonie avec notre proche environnement. Notre force est de savoir constamment où le club en est ! Personnellement, je ne vendrai jamais notre âme pour la D 1 et, surtout, Gueugnon ne trichera jamais. »

Comme la majorité de leurs joueurs,

Pithioud et Gransart ont encore en travers de la gorge les conditions de leur relégation. Eux, les "petits" qui avaient consenti les efforts nécessaires afin d'accéder en D 1 dans les conditions requises par la Ligue, malgré l'échec sportif, ont mal en voyant quelques canards boiteux se trainer (Cannes, Nice, sans les citer) parmi l'élite au prix d'une trompeuse politique de déficit.

« La politique du déficit, c'est comme le dopage... »

« Quand je vois de quelle façon Cannes brade actuellement ses jeunes, je m'interroge, lance Gilbert Pithioud qui, pourtant, siège au conseil fédéral en qualité de représentant du foot pro. Je ne suis pas mauvais joueur, mais je pense qu'il y a des règles à respecter, que les clubs ne doivent pas rester en D 1 à n'importe quel prix. J'assimile la politique du déficit, menée consciemment par certains clubs, à une forme de dopage. Ni plus ni moins. Le seul constat que je dresserai, c'est que les petits qui font des efforts, et qui sont droits dans leur gestion, sont finalement pénalisés. Enfin, je préfère mille fois être où je suis et comme je suis... »

Les états d'âme passés, les Gueugnonnais ont également plutôt bien vécu la descente sur le terrain. Relégués sur une deuxième partie de saison en D 1 qui les aurait vus finir onzièmes au terme



des matches retour, les hommes de Gransart ont tout de suite enchaîné sur deux victoires pour leur retour en D 2 (à Mulhouse et contre Sochaux) avant de connaître leur traditionnel passage à vide en fin d'année. Malgré le nul, bien payé, contre Laval samedi soir (0-0), ils demeurent en embuscade à la faveur d'une journée blanche dans le haut du classement.

« Presque blanche, rectifie Roland Gransart, car, pour les deux leaders, c'est toujours une journée en moins. Sur cette rencontre contre les Lavallois, je considérerais même que l'on a gagné un point. Nous sommes toujours à l'affût. J'espère que l'on saura jaillir au bon moment comme en 1995. Intimement, je suis persuadé que l'accordéon en haut du tableau continuera jusqu'à la fin. Il conviendra donc d'être encore placé dans les deux-trois dernières journées. Contrairement aux deux précédentes saisons, les deux fauteuils se joueront au finish. Il faudra tendre le cou sur la ligne. »

Avec neuf rescapés de la Division 1

Invincus depuis la reprise, qualifiés en Coupe de France contre Nice (...), les Forgerons sont fidèles à leur image de coureurs de fond, jamais battus avant le drapeau à damier. En plus, grâce à la D 1, l'équipe — contre Laval, neuf titu-

lares avaient vécu la montée en D 1 — a gagné en maturité et en expérience, un atout non négligeable en vue de l'après fin de saison qui se dessine. « Le résultat de ce soir illustre un peu ce que l'on a retenu de la Première Division, tente d'expliquer Ali Boumnijel que la rumeur annonce comme le prochain gardien stéphanois. Seul le résultat compte et ce petit point est un moindre mal. Nous avons mûri de ce côté-là.

Rien n'est encore perdu ! Sachant que l'on dispose de moyens pour y revenir et que le club peut vivre au-dessus, nous n'avons plus de complexes à nourrir. La montée reste dans les esprits. En février 1995, nous étions un peu dans cette position d'attente. Au final, on s'est retrouvé dans le bon wagon avec la même formation à trois ou quatre exceptions près. Je ne redoute qu'une seule chose : échouer pour un petit point. Ce scénario serait terrible. »

Un peu comme les treize tirs sur les poteaux l'année dernière d'Amara Traoré, l'ancien buteur local parti à Metz, ou ce petit point de retard sur Lille, qui aurait tout changé, restent vivaces dans la mémoire collective du grand public. Chez le président, quand il se trouve au sommet de sa nouvelle tribune et que son regard lointain balaye la campagne gueugnonnaise, la performance est ailleurs. Quoi qu'on en dise...

François VERDENET, à Gueugnon



Les Niortais se refont le rideau de fer

Leur très bon parcours, les Chamois le doivent à une défense rigoureuse, la meilleure du groupe, composée presque totalement de joueurs formés sur place. Une classe biberon plutôt musclée.

Tout comme ses partenaires, Anthony Gauvin se révèle au sein de la défense niortaise. Avec seulement 18 buts encaissés, elle demeure la plus hermétique de D 2 avec celle de Châteauroux.



Photos Jackie DELORME

Le gilet pare-balles est toujours à la mode en Division 2. Et sans une défense en acier trempé, il est illusoire de poursuivre des rêves de grandeur dans un Championnat pour coriaces. Même si le niveau de jeu est en train de se bâtir une belle réputation qualitative à la hausse, la bonne vieille recette du bloc compact a force de loi. Niort a acquis une belle maîtrise de ce principe de base. Et si les Chamois rôdent en tête du Championnat, ils savent qu'ils doivent leur bon classement à une organisation solide et exemplaire.

Elle permet aujourd'hui aux joueurs de Rust de caracoler en tête du hit-parade des défenses en béton, avec seulement dix-sept buts dans la colonne débitrice. Pas mal, au bout de vingt-sept journées de labeur, avec une belle série en cours de huit matches sans but pris. Cette aptitude à l'imperméabilité ne date pas d'hier. « Ici, la rigueur défensive est plutôt une habitude. Niort a souvent figuré parmi les dix meilleures défenses », rappelle Olivier Brochard.

Sous la houlette d'Albert Rust, plus enclin que d'autres sans doute de par son passé à soigner cet aspect du jeu, les Chamois ont cependant beaucoup progressé. « Cette année, il y a eu un palier de franchi », dit Albert Rust, en mettant cette avancée sur le compte d'une prise de conscience : « Chacun a compris qu'on n'arriverait à rien sans passer d'abord par une grande discipline sur le terrain. On a mis en place une organisation qui fonctionne bien et ne souffre pas des absences. Quand un gars rentre, il est tout de suite à la page. Ça roule. »

Gauvin intéresse les grands clubs de D 1

La fierté de Niort est d'être arrivé à ses fins avec des éléments du cru. L'équipe victorieuse de Saint-Étienne comptait neuf joueurs passés par le centre de formation. De plus, à l'exception de Malicki, Beaumet et Brochard, le libero Gauvin (23 ans) qui éclate cette saison, le régulier stoppeur Courtin (25 ans), Tébily (21 ans), Bridonneau (21 ans), sont tous originaires du coin. « L'explication principale de notre réussite actuelle est là, analyse Franck Azzopardi. Nous jouons tous ensemble depuis quatre ou cinq ans. Nous avons donc nos repères, nos habitudes. On a vécu les années précédentes des moments difficiles et, aujourd'hui, cette défense arrive à maturité. »

La clé principale est donnée. Le reste du trousseau, c'est un maximum de solidarité et un effort tactique très net mesuré par Anthony Gauvin : « Nous avons progressé tactiquement, oui, mais avec un meilleur balayage

latéral qui permet de bien cadencier les espaces. » On ajoutera une dose de réussite, voire de chance. « Cette année, on a tout pour nous et forcément quand tu es devant, c'est tout de suite plus facile », fait remarquer avec justesse Franck Azzopardi.

Schématiquement, on peut considérer que l'édifice niortais repose sur deux grosses pierres. La première fut posée l'an passé quand fut reconstituée la charnière Gauvin-Courtin. « J'avais déjà évolué avec Cyril. Là, on s'est tout de suite bien entendu », se souvient Anthony Gauvin. Le jeune libero niortais, toujours placé à la chute des brûlots, a appris le métier et pris de l'assurance. Reconnu aujourd'hui comme l'un des tout meilleurs liberos de D 2, le défenseur niortais a forcément tapé dans l'œil des recruteurs de la D 1.

Monaco serait intéressé, dit-on. Etori à Niort et Delio Onnis au Red Star ont vu jouer Gauvin, mais ce dernier, sous contrat, jure n'être au courant de rien : « J'ai lu ça oui, mais ni moi ni mon agent n'avons été contactés. Pour l'heure, cela permet juste à mes coéquipiers de me chambrier en m'appelant le Monégasque. »

Tout le monde défend

L'autre pierre de soutènement, c'est Joël Bossis. Loué pour ses qualités offensives, l'ex-Castelroussin arrivé cette saison a beaucoup apporté, associé à Azzopardi, Fradin et Faure, au niveau du réalisme. Son rôle dans la récupération est de taille. Il a largement contribué à stabiliser l'équipe, même si celle-ci a prouvé au Red Star en Coupe et à Saint-Étienne, où Bossis, blessé, n'a pas joué, qu'elle pouvait se passer sans problème d'un pion de cette qualité.

Albert Rust en est heureux, même s'il se présente plutôt en gestionnaire : « J'utilise les compétences au mieux, en fonction des états de forme et du type de l'attaque adverse. Tiens, à Saint-Étienne, j'ai préféré mettre Lhommedet sur N'Diaye parce que je pensais que la tonicité et les qualités de détente d'Hervé allaient convenir. Et j'ai eu raison. »

Hervé Lhommedet, défenseur de vingt-trois ans, a été poussé dans le bain contre Valence et n'a pas été jeté avec l'eau du bain après. On l'a vu remplacer au pied levé Bossis au Red Star et s'acquitter parfaitement de sa tâche. Sans monter au créneau : « Je me tiens prêt à répondre à l'appel. Si je ne joue pas, tant pis. Je ne veux pas me mettre la pression, même si j'ai très envie de signer pro en juin », dit le petit dernier d'une classe biberon qui forme des bébés musclés.

Correspondance Philippe BIAIS

TOULOUSE	0	MULHOUSE	0
RICHART	3	CHAUMIN	4
SALAÜN	0	GUION	3
(Expulsé, 67*)		COLLING	4
ARRIBAGE	5	GUIRAUD	3
STRZELCZAK	4	(RAVERA, 54*)	3
PAVIOT	3	SZKLAREK	3
GARCIN	3	(RICHTER, 72*)	3
BATTLES	3	MILAZZO	3
(TCHIMBAKALA, 82*)		L. DAVID	3
T. MOREAU	3	J.-L. GAUTIER	3
ROSSI	3	AMZINE	0
SACHY	3	(Expulsé, 67*)	
MAHARZI	3	LEMARCHAND	3
(LORET, 77*)		(RINÇON, 75*)	3
		CUCA	3
Total	33	Total	32

Entr. : Gresse Entr. : Bourges
6 452 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Paviot (46*), T. Moreau (64*), à Toulouse ; Guiraud (44*), Szklarek (59*), Chaumin (74*), à Mulhouse.
Expulsions : Salaün (67*), à Toulouse ; Amzine (67*), à Mulhouse.

40* : centre de Rossi, de la gauche. Tête de Sachy à bout portant, au deuxième poteau, et parade de Chaumin.
86* : corner de Loret et tête puissante d'Arribage, qui passe d'un cheveu à côté.
90* : corner de Moreau et tête d'Arribage à bout portant, repoussée par Chaumin.



Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Djukic, le Lorientais, et Maraval, le Sochalien, se disputent avec acharnement le ballon. A l'arrivée, Lorient et Sochaux ne pourront se départager et se quitteront sur un score de parité (2-2).

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
14	9	2	3	13	5	4	4	27	14	6	7	1. Toulouse	48	19	8	12	11	31	19	+ 12	
13	9	3	1	14	2	9	3	27	11	12	4	2. Martiques	45	24	7	10	12	34	19	+ 15	
13	9	4	0	14	3	5	6	27	12	9	6	3. Châteauroux	45	19	4	11	14	30	18	+ 12	
13	6	5	2	14	5	7	2	27	11	12	4	4. Niort	45	15	7	15	11	30	18	+ 12	
14	7	4	3	13	4	7	2	27	11	11	5	5. Le Mans	44	15	7	15	12	30	19	+ 11	
13	7	6	0	14	3	4	7	27	10	10	7	6. Lorient	40	16	8	18	23	34	31	+ 3	
14	7	6	1	13	2	6	5	27	9	12	6	7. Sochaux	39	27	9	10	19	37	28	+ 9	
13	6	4	3	14	4	4	6	27	10	8	9	8. Gueugnon	38	13	9	13	17	26	26	0	
13	7	3	3	14	2	6	6	27	9	9	9	9. Saint-Etienne	36	21	13	8	16	29	29	0	
13	6	5	2	14	4	1	9	27	10	6	11	10. Toulon	36	21	14	15	28	36	42	- 6	
14	6	4	4	13	3	4	6	27	9	8	10	11. Amiens	35	20	16	13	16	33	32	+ 1	
14	4	5	5	13	5	3	5	27	9	8	10	12. Saint-Brieuc	35	19	18	12	14	31	32	- 1	
14	7	2	5	13	3	2	8	27	10	4	13	13. Valence	34	20	17	10	20	30	37	- 7	
14	4	8	2	13	3	4	6	27	7	12	8	14. Red Star	33	17	12	12	16	29	28	+ 1	
14	5	7	2	13	2	5	6	27	7	12	8	15. Troyes	33	17	9	8	15	25	24	+ 1	
13	7	3	3	14	1	6	7	27	8	9	10	16. Laval	33	20	10	12	23	32	33	- 1	
14	7	2	5	13	2	4	7	27	9	6	12	17. Mulhouse	33	16	12	9	20	25	32	- 7	
13	5	6	2	14	2	5	7	27	7	11	9	18. Perpignan	32	15	8	10	16	25	24	+ 1	
13	6	4	3	14	2	4	8	27	8	8	11	19. Beauvais	32	12	9	10	25	22	34	- 12	
14	3	7	4	13	4	2	7	27	7	9	11	20. Louhans-Cuis.	30	13	11	11	18	24	29	- 5	
14	3	6	5	13	2	5	6	27	5	11	11	21. Charleville	26	15	19	5	15	20	34	- 14	
13	3	4	6	14	1	3	10	27	4	7	16	22. Epinal	19	13	18	6	26	19	44	- 25	

MARTIQUES	0	RED STAR 93	1 (1)
Agasson (14*)			
E. DURAND	3	DEBENEST	5
BOCHU	3	KELLER	3
FORGE	4	MERMET	3
MENDY	5	OPONGA	4
ODET	3	VALERI	3
HARCHÈCHE	3	BROUARD	4
(SYLLA, 84*)		AGASSON	4
BOUISSET	3	GIRAUD	3
BELMADI	2	VASQUEZ GARCIA	3
(FEREZ, 67*)		(DORIZON, 69*)	
C. RÉMY	3	DJAFFO	3
J. RÉMY	2	FELLAHI	3
BRANLARD	2		
Total	33	Total	38

Entr. : Parizon Entr. : Djaadaoui
1 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : J. Rémy (45*), Mendy (74*), à Martiques ; Vasquez Garcia (28*), Brouard (38*), Keller (70*), au Red Star 93.

14* : corner de Brouard, très travaillé. Agasson reprend de la tête et marque (0-1).
53* : accélération d'Odét, côté droit. Centre vers Branlard, dont la reprise de la tête est déviée par Debenest.
81* : tir de 25 mètres de Bouisset, repoussé par Debenest. Jacques Rémy est devancé par Oponga, qui met en corner.

CHATEAUX	2 (0)	LOUHANS-CUIS.	0
Lachuer (63*) Chavronnier (68*)			
GUÉGUEN	4	FERRAND	4
BAUDOIN	4	GAS	3
COLY	4	DUFURNET	4
F. MOULIN	4	BONNAFOUS	3
N. WEBER	4	BORBICONI	0
FERNANDES	4	(Expulsé, 68*)	
(EL KHEBIR, 57*)		SERGI	3
DEBROSSE	4	HOUE	3
LACHUER	5	BONIFACE	4
CHAVRONNIER	4	CHOW'YUEN	4
(LE FRAPPER, 80*)		FIWOO	5
MAYÉLE	4	(FRANÇOIS, 83*)	
DUFRESNE	4	REVELLES	5
Total	45	Total	38

Entr. : Zvunka Entr. : A. Michel
4 108 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Le Frapper (88*), à Châteauroux ; Boniface (24*), Borbiconi (39*), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Borbiconi (68*), à Louhans-Cuiseaux.

10* : tête de Revelles et parade sur sa ligne de Guéguen.
63* : excellent travail préparatoire de Mayélé et de Dufresne pour une reprise victorieuse presque à bout portant de Lachuer (1-0).
68* : coup franc de Chavronnier, qui passe hors de portée de Ferrand (2-0).

NIORT	1 (0)	BEAUVAIS	1 (0)
Faure (67*)		Gros (78*)	
MALICKI	3	POITRINAL	3
LHOMMET	3	MAROLANY	4
COURTIN	3	POPOVIC	3
GAUVIN	3	FRAPOLLI	3
BROCHARD	4	GEREZ	3
BRIDONNEAU	4	(BIZASENE, 84*)	
FRADIN	4	HAGARD	4
FAURE	4	GROS	4
AZZOPARDI	4	VAN DEN BERGE	3
FERRERA	3	VERSCHUERE	4
MOTA	3	TISSOT	3
		ROUX	3
Total	38	Total	37

Entr. : Rust Entr. : Zorzetto
3 333 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.

Avertissement : Gauvin (41*), à Niort.

33* : excentré sur la gauche, Tissot s'écroule dans la surface, suite à une intervention de Malicki. M. Garibian laisse jouer.
67* : lancé par Azzopardi, Ferreira se retrouve seul à l'entrée de la surface et prolonge sur sa gauche pour Faure qui, d'une frappe croisée, bat Poitrinal (1-0).
78* : mauvaise relance niortaise. Verschuère sert Gros à l'entrée de la surface, lequel trompe Malicki (1-1).

LE MANS	3 (2)	TROYES	0
Darbellet (18*, 88*) Poisson (25*)			
PÉDEMAS	4	DEHON	3
BOLIVARD	4	BRADJA	3
BEUNARDEAU	4	(LEGAS, 46*)	
TANNAÏ	4	LION	3
DABLEMONT	5	BRAUD	3
SENOUSSI	5	(M. MAURICE, 81*)	
(LE PAIH, 78*)		JEZIERSKI	3
DEBORD	4	LAQUAIT	4
PENAUD	4	GUIMARD	3
DARBELET	6	DE LA QUINTINIE	3
POISSON	4	MONIER	4
BAKARI	4	MERDY	3
(VAN KETS, 63*)		(DI ROCCO, 46*)	
		MAUFROY	3
Total	48	Total	35

Entr. : Froger Entr. : Perrin
2 998 spectateurs. Recette : 93 951 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Van Kets (90*), au Mans ; Lion (35*), à Troyes.

18* : contrôle orienté de Bakari, qui décale Darbellet. Ce dernier accélère et bat Dehon (1-0).
25* : superbe ouverture de Darbellet dans la course de Poisson, qui surprend Braud et le gardien pour doubler la mise (2-0).
88* : Dablemont déborde sur la droite. Debord s'efface et Darbellet exécute une volée à ras de terre qui finit à l'intérieur du cadre (3-0).

LORIENT	2 (0)	SOCHAUX	2 (0)
Y. Bouger (69*) Prat (71*)		Pamic (52*) S. Michel (80*)	
SCHUTH	4	CASSARD	3
BRINQUIN	3	MARAVALL	3
KERHUEL	3	PITON	3
RIPOLL	3	MANACH	4
Y. BOUGER	4	FLACHEZ	3
BOURMAUD	2	CHARENTREUIL	3
(FALQUERO, 62*)		(TRAORE, 88*)	
TRINITA	4	ICHOUA	3
GUÉGAN	3	GARNY	3
(LE MONTAGNER, 88*)		GOMES	2
DJUKIC	3	(BOUAFIA, 74*)	
PRAT	3	PAMIC	3
B. BOUGER	3	(FAIVRE, 66*)	
		S. MICHEL	4
Total	35	Total	34

Entr. : Gourcuff Entr. : Hadzibegic
3 187 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : B. Bouger (63*), Prat (66*), à Lorient ; Garny (26*), Gomes (32*), Piton (35*), Manach (62*), Maraval (68*), à Sochaux.

52* : coup franc de Gomes. Au premier poteau, Pamic récupère et trompe Schuth du bout du pied (0-1).
69* : coup franc de Bouger (1-1).
71* : ouverture de Djukic pour Prat, qui ne laisse aucune chance à Cassard (2-1).
80* : centre de Chaintreuil pour Michel, dont la reprise heurte le poteau avant de pénétrer dans le but (2-2).

GUEUGNON	0	LAVAL	0
BOUMNIJEL	4	GARDIÉ	4
ACÉDO	3	DUROCOQ	3
SAFANJON	3	BEN ASKAR	4
GRANGER	4	FERRON	4
JURIETTI	4	HAISE	4
P. CORREIA	3	NALIS	3
POINÇON	3	PICHOT	3
DAMBURY	2	FRECHET	4
(CHANDIOUX, 46*)		(RIVIÈRE, 88*)	
MARQUET	2	PÉDRON	4
(TILMANT, 58*)		VANDEVOORDE	3
A. DURAND	3	(LOUIS, 89*)	
(RAY, 73*)		LIMA	3
GROELEKEN	2	(CAZARELLY, 77*)	
Total	32	Total	38

Entr. : Gransart Entr. : Troch
2 773 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Ray (90*), à Gueugnon ; Lima (36*), Ferron (78*), Ben Askar (90*), à Laval.

11* : faute de Jurietti à l'entrée de la surface gueugnonnaise. Coup franc enveloppé de Fréchet, que Boumnijel sort de sa lucarne.
52* : contre gueugnonnais mené par Chandioix, qui prend appui sur Poinçon. Mais son tir est détourné par Gardié en corner.
86* : lancé par Ray en profondeur, Chandioix, seul, échoue dans son duel face à Gardié, à la parade.

AMIENS	0	SAINT-BRIEUC	2 (0)
Le Saux (52*, 58*)			
POIL	3	MANTAUX	4
WISEUX	3	LALISSE	3
RAYMOND	3	ROMERO	4
RICHARD	3	ALLANOU	4
AMOU-MAMAR	3	J. CLOAREC	3
(A. CLÉMENT, 77*)		(OLLIER, 73*)	
JUMEL	3	DRUON	4
HAMED	3	NALLET	3
(DEMOULIN, 60*)		(COURTET, 67*)	
ADJALI	3	LE GRIX	3
CHOUYA	3	PINHO	3
CHAGNAUD	3	ROYÉ	3
PICKEU	3	LE SAUX	4
		(SOLIVERES, 73*)	
Total	33	Total	38

Entr. : Dos Santos Entr. : Collat
3 754 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vileo.
Avertissements : Adjali (70*), à Amiens ; Nallet (40*), Royé (66*), à Saint-Brieuc.

52* : longue percée sur le côté droit de Druon, suivie d'un centre au deuxième poteau. Le Saux reprend et ouvre le score (0-1).
58* : énorme erreur de la défense d'Amiens. Le Saux saute sur l'occasion et vient battre Poil (0-2).
79* : centre de la droite. Tête de Clément, mais Mantaux arrête sur la ligne.

TOULON	1 (0)	SAINT-ÉTIENNE	0
Ferreri (89* s.p.)			
ZINGARO	4	JANOT	4
COULBAULT	3	CUERVO	4
G. SANTOS	4	FICHAUX	3
DEMOL	3	SAGNOL	3
ZEMZEMI	3	SASSUS	3
BONADEI	3	(POTILLON, 68*)	
RABAT	4	CHARRIERAS	3
ANGIBEAUD	3	SANTINI	2
FERRERI	3	Y. SYNAEGHEL	3
CABEZAS	3	P. SARR	3
MOSES	4	AULANIER	4
(BOISSIER, 89*)		(LAGRANGE, 81*)	
		Sam. N'DIAYE	4
Total	38	Total	36

Entr. : Bracci Entr. : Mankowski
4 470 spectateurs. Recette : n. C.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : G. Santos (66*), à Toulon ; Fichaux (24*), Y. Synaeghel (55*), P. Sarr (70*), Charrieras (81*), à Saint-Étienne.

47* : corner de Bonadé, tiré de la droite. Tête de Santos repoussée par la transversale.
74* : action Cabezas-Ferreri. Volée du capitaine toulonnais, que Janot met en corner d'une belle détente.
89* : cafouillage dans la surface stéphanoise à la suite d'un coup franc de Bonadé. Moses est accroché. C'est le penalty, transformé par Ferreri (1-0).

PERPIGNAN	1 (1)	VALENCE	3 (1)
Daniélou (33*)		N'Dieff (15*) Stephan (68*) Lukunku (88*)	
MARRAUD	4	YAZMADJIAN	4
DANIELOU	5	TCHATO	4
VIVES	3	MONNIER	3
DESPEYROUX	4	LECLERC	4
COMBE	3	MANENT	4
(ALEXANDRE, 82*)		STEPHAN	4
J.-C. DURAND	3	NOGUEIRA	4
DANGBETO	4	N'DIEFI	4
MAZZUCHETTI	5	YAO	4
EYRAUD	3	MANGIONE	4
(FOISSIER, 73*)		LUKUNKU	4
CHANLOT	4		
CRUCET	3		

Au cap de la centaine...

Les ténors ont allègrement franchi la barre des 100 étoiles. En tête de leur classement respectif, **Thierry Moreau** (pour les joueurs de champ) et **Franck Mantoux** (pour les gardiens de but) mènent l'allure avec un total identique.

1. T. Moreau (Toulouse), 102.
2. Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), 101.
4. Richard (Amiens), 100.
5. Arribagé (Toulouse), 99.
6. Chanlot (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), 98.
8. Coly et N. Weber (Châteauroux), Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), 97.
12. Beunardeau (Le Mans), De La Quintinie (Troyes), 95.
14. Mendy (Martignes), 93.
15. Hamed (Amiens), Boniface (Luhans-Cuiseaux), Bouisset (Martignes), 92.
18. Kerhuil (Lorient), Colling (Mulhouse), Despeyroux (Perpignan), 91.
21. Adjali (Amiens), Mota (Niort), 90.
23. Bossis (Niort), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), 89.
27. Dambury (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), B. Bouger (Lorient), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Angibeaud et Rabat (Toulon), Monier (Troyes), 88.
34. Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), L. David (Mulhouse), Keller (Red Star 93), Flachez (Sochaux), 87.
39. Jumel (Amiens), Baudoin (Châteauroux), Borbiconi, Houzé et Revelles (Luhans-Cuiseaux), Courtet (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), 86.
48. Le Bert (Lorient), 85.
49. Frapolli (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Ferron (Laval), Ferreira (Niort), 84.
53. P. Correia (Gueugnon), Fradin (Niort), Ferreri (Toulon), Jezierski (Troyes), Martel (Valence), 83.
58. Gabzdyl (Charleville), Rouani (Épinal), Penaud (Le Mans), C. Rémy (Martignes), Le Grix (Saint-Brieuc), Maufroy (Troyes), 82.
64. Y. Bouger et Brinquin (Lorient), Giraudo (Red Star 93), Fichaux (Saint-Étienne), Laquait (Troyes), 81.

Classement des gardiens

1. Mantoux (Saint-Brieuc) . 102	Gallou (Mulhouse) 58
2. E. Durand (Martignes) . 101	21. Guéguen (Châteauroux) . 54
Debenest (Red Star 93) . 101	22. Montanier (Toulouse) . . 50
4. Poil (Amiens) 98	23. Richert (Toulouse) 45
Malicki (Niort) 98	24. Le Crom (Châteauroux) . . 38
6. Pédemas (Le Mans) 97	25. Tingry (Troyes) 36
7. Cassard (Sochaux) 95	26. Chaumin (Mulhouse) . . . 34
8. Schuth (Lorient) 94	27. Sylva (Épinal) 27
9. Zingarò (Toulon) 91	28. Ferrand (Luhans-C.) . . . 26
10. Gardié (Laval) 90	29. Grange (Charleville) . . . 23
11. Marraud (Perpignan) . . . 83	30. Crémillieux (Valence) . . . 18
12. Troussier (Beauvais) . . . 77	31. Poitral (Beauvais) 17
13. Coupet (Saint-Étienne) . . 76	Singla (Perpignan) 17
14. Régnauld (Charleville) . . 73	33. Boumrijel (Gueugnon) . . 16
15. Forêt (Gueugnon) 70	34. R. Trivino (Gueugnon) . . 12
16. Yazmadjian (Valence) . . . 68	36. Ceccarelli (Saint-Étienne) . 12
17. Branger (Épinal) 62	36. De Cicco (Luhans-C.) . . . 8
Dehon (Troyes) 62	37. Janot (Saint-Étienne) . . . 4
19. Marguerite (Luhans-C.) . 58	38. Le Garrec (Laval) 3

69. Raymond (Amiens), Pédrón (Laval), Faure (Niort), Bradja (Troyes), 80.
73. Bouzaïene (Châteauroux), Courtin (Niort), Rossi (Toulouse), Nogueira (Valence), 79.
77. Verschuère (Beauvais), Marquet (Gueugnon), Haise (Laval), Chaintreuil (Sochaux), Garcin (Toulouse), 78.
82. Collin (Épinal), Darbelet et Senoussi (Le Mans), Prat (Lorient), 77.
86. Vandevorde (Laval), Soloy (Luhans-Cuiseaux), Harchèche (Martignes), Milazzo (Mulhouse), 76.
90. Hagard (Beauvais), F. Moulin (Châteauroux), Jurietti (Gueugnon), B. Maurice (Laval), Tchato (Valence), 75.
95. F. Weber (Épinal), J.-L. Gautier et Rinçon (Mulhouse), Feucht (Perpignan), 74.

Télescope

N'Dieff prend la relève

Le résultat obtenu par Valence en terre catalane relève du miracle. Car l'équipe managée par Léonce Lavagne partait privée de cinq titulaires. Sans Valour, Terzian, Chabert, Delamontagne et Martel, on ne donnait pas cher des chances drômoises. Pourtant, le groupe a surmonté l'épreuve. Mieux, des suppléants comme Manent ou Stéphan (habités au National 3) sont parvenus à se hisser au niveau. Et, dans le lot, MacDonald N'Dieff s'est à nouveau montré à son avantage. Abonné au banc de touche le plus clair de la saison, il a confirmé l'excellente impression laissée une semaine auparavant devant Toulon (malgré la défaite 0-1). Bombardé titulaire lors des deux dernières journées, N'Dieff a fait valoir sa vivacité et son sens du dribble. Aura-t-il convaincu son entraîneur ? Plus qu'en attaque, où son petit gabarit l'expose

aux coups, sa place se situe au milieu, sur le côté droit où, bien lancé, il peut causer de gros ravages. Sur la pelouse, MacDonald aime provoquer l'adversaire, en dehors, l'homme est moins expansif. Il a fallu du temps pour digérer le départ à Sedan de Pius, le grand frère. Le cadet des N'Dieff mûrit lentement et devrait logiquement boucler avec éclat sa deuxième année dans la Drôme. Il en a le potentiel et ne demande qu'à l'exprimer.

MacDonald N'DIEFF (Valence)
Né le 2 octobre 1976,
à Kumba (Cameroun).
1,66 m, 63 kg.
Milieu offensif.
Matches : 21.
But : 1.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Perpignan.

46

Samuel Michel représente à lui seul 46 % du potentiel offensif sochalien. Si la meilleure attaque du Championnat (37 buts) compte dans ses rangs le meilleur finisseur (17 buts), ce n'est pas un hasard...

Buteurs



Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Auteur d'un superbe doublé devant Troyes, Emerick Darbelet a hérité de la note maximale : 6 étoiles ! Le milieu de terrain manceau pouvait difficilement faire plus, ce week-end...

1. S. Michel (Sochaux), 17.
2. Ferreri (Toulon), 15.
3. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), 14.
4. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
6. B. Bouger (Lorient), Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
8. Pickeu (Amiens), 9.
9. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martignes), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Pamic (Sochaux), 8.
15. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), François (Luhans-Cuiseaux), Cuca (Mulhouse), Djaffo (Niort et Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Moses (Toulon), Rossi (Toulon), 7.
25. Tissot (Beauvais), Rinçon (Mulhouse), Bossis (Niort), 6.
28. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Darbelet et Penaud (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Luhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martignes), Ferreira (Niort), Roux (Red Star 93 et Beauvais), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Sachy (Toulon), Maufroy et Merdy (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), 5.
47. Lachuer (Châteauroux), Petitjean (Épinal), Vandevorde (Laval), Djukic (Lorient), Ravera (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.
57. Hamed (Amiens), Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Bouzaïene et Chavronnier (Châteauroux), Boulanger et Cottet (Épinal), P. Correia, A. Durand, Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Fréchet et Lima (Laval), Abassi et Tiehi (Martignes), Varelle (Mulhouse), Mota (Niort), Cruet et Eyraud (Perpignan), Agasson, Belis-

- saoui, Mauricio (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Calderaro, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Molinier (Troyes), Lukunku et T. Rondelaere (Valence), 3.
90. Chagnaud, Jumel, Lokuli et Raymond (Amiens), Brocard (Beauvais), Andry et Revillet (Charleville), Mayélé (Châteauroux), P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Groeleken et Poinçon (Gueugnon), B. Maurice, Pédrón et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Chow-Yuen et Soloy (Luhans-Cuiseaux), Branlard et Harchèche (Martignes), L. David et Sirvent (Mulhouse), Alexandre, Daniélou, Feucht et Rodrigues (Perpignan), Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry et Flachez (Sochaux), Angibeaud, Bonadé et Rabat (Toulon), Arribagé, Loret et Maharzi (Toulouse), Laquait (Troyes), Moutard et Tchato (Valence), 2.

Rendez-vous

28^e JOURNÉE
Vendredi 7 mars, à 20 heures
Lorient - Niort
Samedi 8 mars, à 20 heures
Mulhouse - Amiens
Red Star 93 - Toulouse
Luhans-Cuiseaux - Le Mans
Charleville - Châteauroux
Valence - Épinal
Beauvais - Martignes
Troyes - Gueugnon
Saint-Étienne - Perpignan
Sochaux - Saint-Brieuc
Laval - Toulon

Flashes

- ▲ Darbelet a réussi le premier doublé manceau de la saison. Le précédent datait du 24 novembre 1995 devant Poitiers (2-0) et était l'œuvre de Van Kets.
- ▲ Difficile de se montrer plus efficace que Lachuer ! Les quatre buts que le Castelroussin totalise ont été inscrits lors des quatre dernières journées.
- ▲ Mulhouse a décroché au Stadium son premier 0-0 à l'extérieur. Les deux que les Alsaciens recensaient jusque-là avaient été enregistrés au stade de l'III devant Sochaux et Laval.

- ▲ Voilà quatre rencontres à l'extérieur que Beauvais dispute sans connaître de défaite. A Niort (1-1), comme à Saint-Étienne (2-2), à Troyes (1-1) et au Red Star 93 (1-0), les Picards sont revenus bien nantis.
- ▲ La nervosité plane à Louhans-Cuiseaux. L'expulsion de Borbiconi dans le Berry fait suite à celle de Prutti face à Épinal, il y a tout juste une semaine.
- ▲ Troyes a concédé dans la Sarthe sa plus cuisante défaite depuis le début de la compétition. En outre, sa défense n'avait encaissé trois buts qu'à une reprise : à Niort (1-3).

La question

Martignes a subi son premier échec à domicile de la saison. A quand remonte son précédent revers ?
A près d'un an ! A l'époque, l'équipe provençale évoluait en Division 1. Le 9 mars 1996, elle avait accueilli Lens et s'était inclinée 0-1 au stade Francis-Turcan, sur un but de Vairalles.

Équipe type

(27^e journée)

DEBENEST
(Red Star 93, 5 ét.)

MENDY
(Martignes, 5 ét.)

LACHUER
(Châteauroux, 5 ét.)

FIAWOO
(Luhans-Cuiseaux, 5 ét.)

ARRIBAGÉ
(Toulouse, 5 ét.)

DARBELET MAZZUCHETTI
(Le Mans, 6 ét.) (Perpignan, 5 ét.)

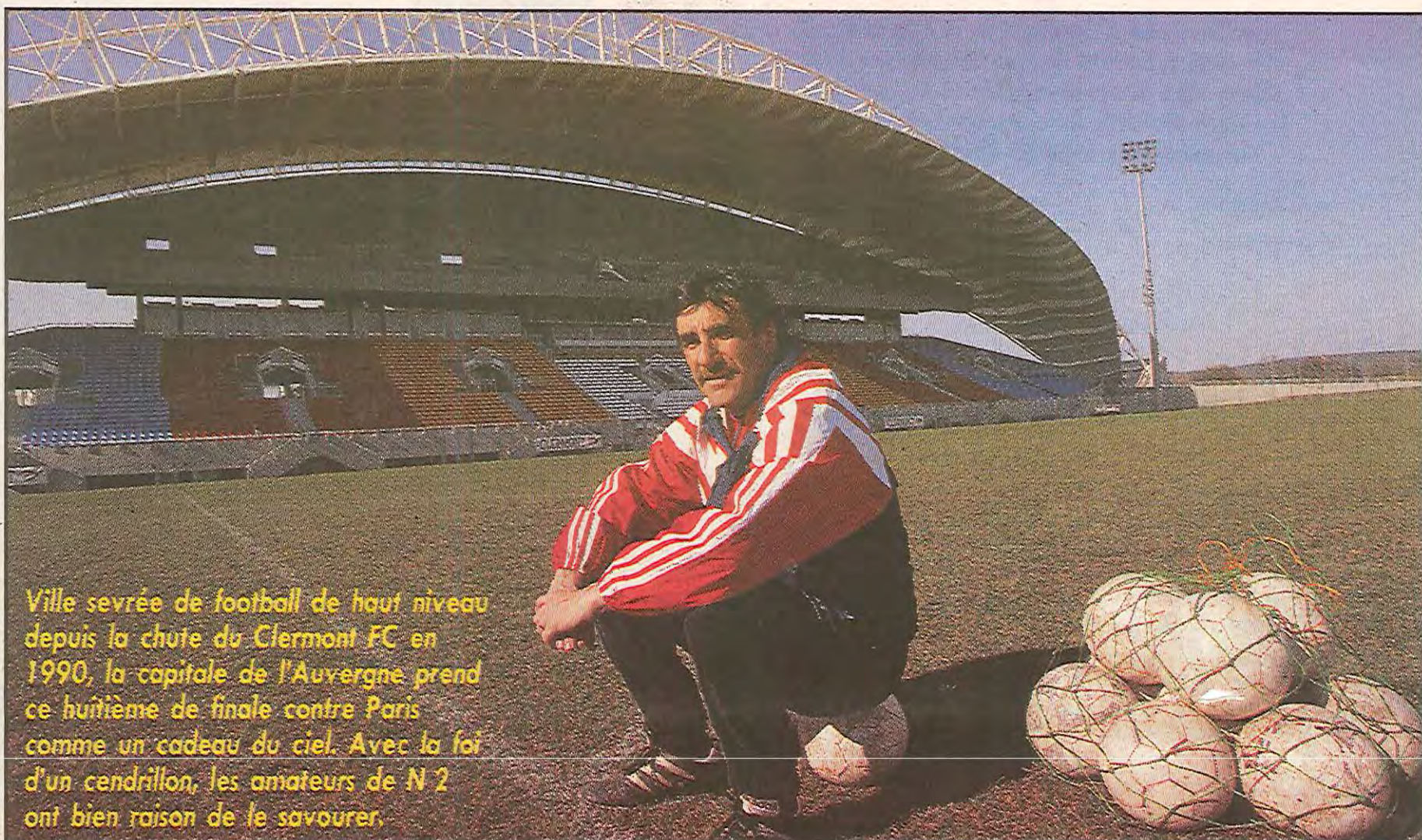
LUKUNKU
(Valence, 5 ét.)

DANIELLOU
(Perpignan, 5 ét.)

N'DIEFF - DABLEMONT
(Valence, 5 ét.) (Le Mans, 5 ét.)



Clermont émerveille



Ville sevrée de football de haut niveau depuis la chute du Clermont FC en 1990, la capitale de l'Auvergne prend ce huitième de finale contre Paris comme un cadeau du ciel. Avec la foi d'un cendrillon, les amateurs de N 2 ont bien raison de le savourer.

LES Clermontois qui avaient les yeux rivés sur leur écran de télévision lors du tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France ont modérément apprécié : quand le présentateur de *Téléfoot* a demandé à Jean-François Domergue, le représentant du Paris-SG, s'il pouvait situer Clermont sur la carte, la bouffée d'ivresse provoquée par la qualité de l'affiche s'est rapidement dissipée devant cette marque de dédain. Le sang du président clermontois,

présent sur le plateau télé, n'a fait qu'un tour.

Car il ne faut surtout pas dire à Alain Dalan que sa ville est le Petit Poucet de la Coupe de France sous peine de s'exposer à un cours de géographie express. « A lui seul, le bassin de Clermont-Ferrand représente quand même 300 000 habitants et plus de 30 000 universitaires, s'empare ce directeur d'agence de voyages. Oui, Monsieur, ça bouge ici ! C'est vrai que l'on pâtit un peu d'une image éculée et que Clermont

est souvent identifié aux usines Michelin. C'est pourquoi nous comptons bien saisir l'occasion offerte par la Coupe pour redorer notre blason. Alors, s'il vous plaît, appelez-nous simplement les cendrillons. Ça fait plus féérique, non ? »

D'accord. D'autant qu'à la découverte des installations du Clermont Foot, le visiteur a du mal à comprendre pourquoi ce club végète en National 2. Avec son immense tribune en forme d'œil, dotée d'infrastructures modernes, le stade Montpied rendrait jaloux bon nombre

d'équipes professionnelles. Inauguré en décembre 1995 par une victoire sur une équipe de Division 1, Gueugnon, cet endroit futuriste a joué son rôle dans l'excellent parcours des Clermontois en Coupe.

« Grâce à cet outil exceptionnel pour une équipe de notre rang, nous avons pu recevoir tous les gros à la maison, reconnaît volontiers Thierry Coutard, l'entraîneur local. C'est un atout essentiel par rapport aux autres petits qui ont été obligés de se délocaliser dès les seizièmes, voire avant. Je pense qu'aujourd'hui la mairie ne doit pas regretter de nous avoir offert ce bijou. Si nous avions été contraints de jouer le Paris-SG à Saint-Etienne, il y aurait eu un sacré remue-ménage chez les supporters. Ils sont déjà assez déçus par le faible nombre de places... »

Remerciés par le conseil municipal

En disposant d'une telle enceinte, homologuée en catégorie A, le cendrillon clermontois peut enfin jouer dans la cour des grands et profiter à plein du bonus des deux Divisions d'écart. Pourtant, les quelques 9 000 places (8 555 officiellement) ne suffisent pas. Les réservations affluent de toute l'Auvergne, sevrée de ballon rond depuis 1946 et l'unique place de demi-finaliste décrochée alors par Clermont-Ferrand. Le tirage à peine connu, le volcan football s'est donc



Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Samedi 1^{er} mars à 20 h 30

Guingamp - Caen

Dimanche 2 mars à 17 heures

Lille - Montpellier

Samedi 1^{er} mars à 17 heures

Bordeaux - Cannes

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Vendredi 28 février à 20 heures

Troyes - AUXERRE

Samedi 1^{er} mars à 20 heures

NICE - Gueugnon

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Samedi 1^{er} mars à 20 heures

Créteil - STRASBOURG

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2

Samedi 1^{er} mars à 20 h 30

Clermont - PARIS-SG

DIVISION 2 ENTRE EUX

Samedi 1^{er} mars à 20 heures

Niort - Laval

■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

réveillé et sa coulée de bonheur a balayé ce fief de l'Ovalie.

La semaine dernière, même le conseil municipal s'est fendu de remerciements officiels et a voté dans la foulée l'aménagement d'un nouvelle tribune de 3 500 places, d'un coût de 2 MF. « Ce match de gala est le déclic qu'on attendait, savoure le président Dalan. On a eu plus de 30 000 demandes de tickets. Les gens ont oublié les dépôts de bilan passés (1987 et 1990) et les institutionnels ont compris qu'il y avait un déficit foot à combler. Pour satisfaire la population, on va donc installer des écrans géants dans le centre-ville. Contre Lorient et Martigues, on avait déjà senti que ça frissonnait. »

Entraînement entre « midi et deux »

Côté terrain, on apprécie évidemment cette inhabituelle agitation. Pour autant, les joueurs clermontois — et non pas montferrandais, Montferrand n'étant qu'un quartier de la ville — n'ont rien changé à leurs habitudes. Personne n'a posé de congés sans solde en vue de préparer l'événement. A 11 h 30, ceux qui sont encore étudiants continuent d'arriver à la bourre à l'entraînement pour cause de partiels.

Quant aux nombreux salariés, ils passent encore leur pause-déjeuner à travailler quelques spécificités avant d'avaler tout rond le repas de Marité. Tradition et compression d'horaires obligent, cette cuisinière dévouée mitonne chaque midi des petits plats pour que tous ses protégés « repartent au boulot avec quelque chose dans le ventre ».

Seule entorse aux habitudes, on parle maintenant du Paris-Saint-Germain en entrée. Histoire de s'ouvrir l'appétit. « De tout l'effectif, nous sommes peu à avoir évolué au-dessus du N2 et une demi-douzaine seulement a fréquenté un centre de formation, témoigne Nicolas Le Bellec, l'un des deux anciens pros de la bande. Pour moi aussi, c'est le match de ma vie ! Même si on sait que nos chances sont minces, on jouera à fond, animés d'un énorme respect envers notre adversaire, mais sans a-priori. En plus, le coach nous a promis que, si on venait à passer, il rentrerait à pied de Paris, avec un changement de chaussures à Orléans. Rien que pour le voir, on veut y croire ! » Le budget ?

Cent fois moins que le PSG...

A force de multiplier les tours de Coupe, le sympathique collectif clermontois a aussi accumulé les anecdotes. Du rasage des rouflaquettes de l'entraîneur aux bons moments vécus lors du stage hivernal en Tunisie, les cendrillons s'éclatent toujours à ressasser ces souvenirs croustillants. « Nous sommes partis une semaine à Sousse, raconte Thierry Coutard, qui retrouvera le Paris-SG avec plaisir puisqu'il y fut stagiaire de 1970 à 1973. Le président nous avait dégotté un super-prix. La neige nous empêchait de nous entraîner convenablement ici.

En deux temps, trois mouvements, tous les gars s'étaient libérés de leur travail ! Cette préparation a permis de souder encore plus le groupe. A leur retour, les joueurs se sentaient redevables. En battant Lorient (3-2), ils nous avaient déjà remboursés ! Mais là, avec Martigues plus le Paris-SG, le président rentre largement dans son investissement. »

Même s'il possède un splendide stade de 80 MF et envoie ses joueurs se préparer au chaud, le Clermont Foot doit



Presque tous des amateurs

Du quatrième tour contre Beaumont (DSR) jusqu'à ce huitième de finale face au Paris-SG, Thierry Coutard, l'entraîneur clermontois, a utilisé une vingtaine d'éléments. Club promotionnel dans le langage de la FFF, c'est-à-dire amateur dans ses grandes lignes, le Clermont Foot est composé de joueurs aux origines différentes. Voici une brève carte d'identité et le parcours de tous ces cendrillons :

Aguad Malek, défenseur, 30 ans, agent d'assurance.
Amblard Philippe, milieu, 33 ans, vendeur articles de sport.
Barbosa Antonio, défenseur, 23 ans, étudiant.
Bellime David, défenseur, 28 ans, employé municipal.
Bentoumi Christophe, milieu, 28 ans, sans emploi.
Bessaque Mickaël, défenseur, 21 ans, vendeur prêt-à-porter.
Chastang Christophe, attaquant, 25 ans, étudiant.
Cohade Fabien, défenseur, 23 ans, étudiant.
David Lionel, défenseur, 30 ans, joueur fédéral.
Enjolras Olivier, gardien, 25 ans, vendeur prêt-à-porter.
Frobert Julien, gardien, 19 ans, lycéen.
Gacon Fabrice, milieu, 21 ans, employé de banque.
Groueix Gilles, milieu, 23 ans, employé de banque.
Jobert Emmanuel, défenseur, 25 ans, employé de banque.
Le Bellec Nicolas, milieu, 29 ans, joueur fédéral.
Lestrade Stéphane, milieu, 25 ans, étudiant.
Maloumbi Yindoula, attaquant, 24 ans, sans emploi.
Ribérol Mickaël, milieu, 23 ans, étudiant.
Vial Stéphane, attaquant, 24 ans, aide comptable.
Vigouroux Emmanuel, défenseur, 26 ans, étudiant.

● Un joueur fédéral est un joueur professionnel sous contrat pendant un an seulement.

Leur parcours	
4 ^e tour : Beaumont (DSR)	6-0
5 ^e tour : Ilets-Montluçon (PH)	9-1
6 ^e tour : Courmon (N 3)	1-0 a.p.
7 ^e tour : Grand-Croix (Excellence rég.)	4-1
8 ^e tour : L'Etrat (DH)	1-1 a.p. (13 t.a.b. à 12)
32 ^e de finale : Lorient (D 2)	3-2
16 ^e de finale : Martigues (D 2)	1-1 a.p. (5 t.a.b. à 3)

composer avec un budget de 3 MF, soit cent fois moins que son prestigieux rival parisien. Grâce à l'apport financier de la Coupe de France (700 000 F, sans compter toutes les retombées indirectes — guichets, publicités, sponsors), le cendrillon auvergnat pourra combler sa dette de 850 000 F. Forte de cette situation assainie, l'équipe phare du Massif central, avec Aurillac (N 2), entend prévoir le passage — « d'ici à la fin du siècle », dixit Alain Dalan — au professionnalisme.

Ce souhait pourrait même se réaliser dès cet exercice si la Coupe n'occupe pas trop longtemps les esprits. « En Championnat, nous sommes toujours dans le coup de la montée, note Thierry Coutard, arrivé en début de saison de Guéret (N 3) avec cet objectif en tête. Après ce tour de Coupe, nous aurons trois matches de retard sur Tours, le club le mieux placé pour l'accession en National. En plus, on risque d'avoir le public avec nous jusqu'au bout. »

Fût-ce, les dirigeants ont, en effet, mis en vente à titre prioritaire un pass comprenant une entrée pour le Paris-SG mais également pour les dix dernières rencontres de Championnat à domicile. Même à 400 F, les mordus de foot se sont précipités. Il est vrai que le tract vantant la formule n'avait pas hésité à faire appel à l'Histoire : « Depuis la victoire de Vercingétorix à Gergovie, Clermont n'a jamais vécu un tel événement ! »

François VERDENET,
à Clermont-Ferrand

L'entraîneur, Thierry Coutard, est fier de son magnifique stade Montpiéd qui a abrité les deux exploits du Clermont Foot en Coupe. Les joueurs clermontois s'y sentent bien et n'hésitent pas à prolonger leur plaisir d'être ensemble en déjeunant tous les jours là-bas. La place de Jaude a aussi son charme, l'illustre Vercingétorix veillant désormais sur sa mêlée de cendrillons.

Enjolras, en habit de lumière

Si Clermont Foot rencontre le détenteur de la Coupe des Coupes, il le doit surtout à son gardien. A deux reprises, ce vendeur de prêt-à-porter est sorti en héros des tirs au but, dont une interminable séance gagnée 13-12 au 8^e tour. Méorable.

PAR rapport à ce qu'a vécu Olivier contre L'Etrat, la qualification face à Martigues en seizièmes de finale (1-1, 5 t.a.b. à 3) s'est révélée comme une aimable partie de campagne. La première tentative de Ferez stoppée par « Enjol », ses coéquipiers ont déroulé dans la foulée. Des tireurs clermontois, aucun n'a tremblé devant Eric Durand, plantant les cinq tentatives comme autant de pierres semées sur le chemin des huitièmes de finale.

Le 21 décembre dernier, Olivier avait pourtant vécu un Noël avant l'heure. Ce dimanche glacial restera à jamais gravé dans la mémoire de ce gardien formé à Nîmes. Si le prochain match face à son idole, Bernard Lama, occulte presque le reste de l'aventure, le vendeur de prêt-à-porter à mi-temps frissonne toujours en racontant le traquenard dans lequel les Clermontois ont failli tomber à L'Etrat (DH). « En tout et pour tout, la séance de tirs au but a duré presque trois quarts d'heure, se souvient le héros. Il y a eu trente-quatre tentatives ! Mais le pire, c'est que personne n'y voyait presque rien.

La nuit était tombée. Le stade était simplement éclairé par les lampions mis en place pour les fêtes et par les projecteurs de leur terrain d'entraînement qui avaient été allumés. A chaque fois qu'un tireur s'approchait de moi, je ne le percevais qu'au point de penalty. Trois fois, j'ai été sauvé par mon poteau et j'ai arrêté deux pénos. C'était d'enfer ! »

En s'interposant sur le trente-quatrième, Olivier a stoppé l'essentiel. Pourtant, le parcours de l'actuel cendrillon aurait pu prendre fin d'une autre manière dans ce guet-apens. « A bout de nerfs, notre président est allé voir le délégué du match et lui a demandé d'arrêter cette mascarade, rigole aujourd'hui le jeune Clermontois. Celui-ci lui a répondu que, dans ce cas, c'était l'équipe hiérarchiquement inférieure qui passait. Alors, là, le président lui a répondu qu'il n'avait jamais aussi bien vu de sa vie ! »

Depuis, à Clermont, par superstition, les séances de penalties ont été abolies.

F. V.



Photo Jean-Marc POCHAT

La popularité gagne Olivier Enjolras, le gardien-bonheur des Auvergnats. Les clientes affluent et, pour le jeune vendeur de prêt-à-porter, la Coupe est un bon coup de pub.

▲ Éliminé en Coupe de France, Lorient affrontera vendredi prochain le Stade Rennais en amical au stade du Moustoir. A cette occasion, sur chaque billet d'entrée, 5 F seront prélevés au profit de la fondation "Handicap".

▲ Lorient va renforcer ses structures. Dès la saison prochaine, un directeur administratif salarié figurera dans l'organigramme du club.

▲ Au repos forcé depuis le 21 novembre, Eric Delétang range son frein. Toujours plâtré après l'opération de son gros orteil gauche, le meneur lorientais pense pouvoir reprendre ses activités courant avril. En attendant, il se livre à des séances de musculation à raison de deux heures quotidiennes.

▲ Tous deux sortis en Coupe de France, Saint-Etienne et l'Olympique Lyonnais disputeront un match amical à Roanne vendredi prochain. L'occasion pour Grégory Coudet de retrouver ses anciens partenaires stéphanois qu'il a quittés pendant la trêve pour aller garder le but de l'OL.

▲ La sonnette d'alarme a été tirée à Troyes après le match calamiteux disputé au Mans (3-0). Avant l'entraînement de samedi matin, l'entraîneur aubois, Alain Perrin, a réuni tous ses joueurs pour une grande séance d'autocritique.

Le Red Star à la fête.

Mercredi dernier, pour une photo de famille marquant son proche centenaire, le Red Star 93 avait réuni près de mille jeunes. Regroupés au centre de la pelouse du stade Bauer, tous ces footballeurs en herbe ont formé un chiffre 100 géant avant le véritable anniversaire du club, créé le 12 mars 1897 par Jules Rimet.

▲ François Calderaro, qui n'avait plus joué depuis début janvier en Coupe de France contre Nîmes (1-0), a repris la compétition avec l'équipe de N2 du TFC contre Pau. L'avant-centre toulousain n'a guère été mis à contribution par ses jeunes coéquipiers, mais il a tenu 90 minutes sans problème.

▲ Philippe Montanier, victime d'une entorse de la cheville gauche à l'entraînement la semaine dernière, a été déplaqué dimanche. Le gardien toulousain, qui relevait déjà d'une longue blessure à la main, va reprendre progressivement le travail.

▲ Ronan Salaün ne digérait toujours pas son expulsion après le match contre Mulhouse (0-0). Venu depuis l'autre côté du terrain pour séparer les belligérants, comme d'ailleurs le Mulhousien Amzine, le Toulousain s'est retrouvé avec un carton rouge sous le nez et est sorti en compagnie de l'Alsacien.

▲ Écarté des terrains depuis le début du mois de janvier après avoir avalé une fève lors de la fête des rois du club, l'attaquant martégal, Abassi Boinaheri, qui avait subi une intervention pour cet excès de gourmandise, a repris l'entraînement la semaine dernière.

▲ Afin de meubler son prochain week-end vierge de Coupe de France, le Red Star 93 a conclu un match amical vendredi soir face au Havre.

▲ Vendredi dernier, Jean-Claude Bras, le président du Red Star 93, a signé avec Eric Raoult, le ministre de la Ville, une importante convention portant sur l'embauche et la formation d'une centaine de jeunes dans le cadre des emplois de ville. A terme, ces jeunes, qui viennent des clubs conventionnés par le Red Star 93 ou bien de quartiers sensibles, iront encadrer les équipes de ces clubs et participeront à l'animation des quartiers où ils habitent.

▲ Pierre-Yves David est arrêté jusqu'au 7 mars. Le défenseur central de Saint-Brieuc a été victime d'une fracture du cinquième orteil du pied droit lors de la dernière rencontre à domicile face à Toulouse (0-1).

▲ Après la dernière défaite à domicile face à Niort (0-1), Pierre Mankowski avait décidé de faire le ménage dans son équipe. Il l'a sensiblement rajeuni contre Toulon en titularisant en particulier les stagiaires, Jérémy Janot, dans les buts, et Yann Synaeghel, le fils de l'ancien pro Christian, dans l'entrejeu. Tous deux se sont bien comportés, mais ils n'ont pu empêcher les Verts de concéder leur troisième défaite de suite.

▲ Le match de 8^e de finale de Coupe de France entre Troyes et Auxerre se jouera probablement à guichets fermés. La capacité du stade de l'Aube sera portée à 11 200 places avec l'installation de praticables, mais cela sera insuffisant pour faire face aux demandes de réservations parvenues au club troyen bien avant que ne débute la mise en vente des billets.

▲ Depuis la descente en D2, Mohamed Sylla n'avait plus joué en équipe fanion du FC Martigues. Le Guinéen a effectué son grand retour à la 84^e minute du match face au Red Star (0-1).

▲ Une présence remarquée dans les tribunes de Francis-Turcan, celle de Serge Romano. L'ancien Martégal, qui évolue à Wolverhampton, en Angleterre, est venu saluer ses anciens coéquipiers. Francis Collado, l'ancien manager du club provençal, aujourd'hui à Caen, était également là pour voir la défaite des Martégaux face au Red Star (0-1).

▲ Abibou Tchagnao n'a pas joué avec Martigues contre le Red Star (0-1). Le milieu martégal était retenu en sélection du Togo pour affronter le Zaïre dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Christophe Ajas, l'ailier droit de Gueugnon, a été victime d'un spectaculaire accident de la route la semaine dernière. Sa voiture a été complètement détruite dans un carambolage. Heureusement, le Forgeron s'en est tiré avec quelques contusions, mais il n'était toutefois pas présent sur la feuille de match face à Laval (0-0).

▲ Souffrant d'une gastro-entérite la veille du match contre Saint-Etienne (1-0), le libero belge de Toulon, Stéphane Demol, a finalement tenu sa place contre les Verts à la satisfaction générale. Sa présence a permis à la défense varoise (un but encaissé au cours des quatre derniers matches) de confirmer son redressement.

▲ C'est parce que l'attaquant Jean-Noël Cabezas avait entendu les Stéphanois prévenir que Ferreri allait tirer sur sa gauche que le capitaine toulonnais décida de changer sa frappe au dernier moment sur le penalty de la victoire (1-0). Et comme Janot, le jeune gardien forézien, avait anticipé, le contre-pied était inévitable.

Changement de têtes à Saint-Brieuc

Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor n'a plus de président depuis le 17 février. Alors qu'il n'avait pas trouvé de partenaires financiers importants, Serge Rouxel a proposé sa démission lors du dernier conseil d'administration au cours duquel le dépôt de bilan n'a toutefois jamais été évoqué. Son retrait a été accepté par sept membres, dont ceux de la classe politique, quatre la refusant, une seule abstention ayant été enregistrée.

Un collectif, composé de quatre représentants des collectivités locales et de deux au titre des partenaires privés, assure l'intérim. Les salaires de janvier des joueurs et du personnel administratif vont être versés cette semaine.

Un cabinet d'audit a par ailleurs commencé ses travaux hier. Ayant pour mission d'examiner la situation financière exacte du club, il rendra sa copie entre le 10 et le 15 mars. Une assemblée générale du club se tiendra dans la foulée. « Avec la démission du président Rouxel, assure Claudy Le Breton, vice-président du conseil général des Côtes-d'Armor, nous souhaitons que la confiance revienne. »

En tout cas, il devient indispensable à Saint-Brieuc, qui présente un déficit officiel de 3,5 MF et connaît d'autres difficultés de trésorerie (cotisations sociales et impôts), évaluées aujourd'hui à 2 MF, de trouver des fonds rapidement. « Parfois, j'ai été mal conseillé. Certaines choses auraient pu être réalisées différemment, avoue Serge Rouxel, le président démissionnaire. Certaines personnes ont scindé la branche sur laquelle j'étais assis. Dans l'encadrement, tout le monde n'a d'ailleurs pas été clair. »

En attendant, la victoire des Griffons à Amiens (0-2) confirme la volonté de se battre de tous les joueurs malgré cet horizon assombri.

Correspondance Didier CHEVALIER

Troyes joue son joker

Ne parvenant pas à faire entendre ses arguments devant la Direction nationale de contrôle et de gestion pour obtenir le prêt du Rennais Brian Jensen, Troyes a décidé de demander l'arbitrage du président de la Ligue nationale. Une entrevue avec Noël Le Graët devrait donc intervenir ces prochains jours.

L'état-major aubois lui dira son étonnement devant le veto opposé par la DNCG alors que, financièrement, tous les feux sont au vert pour le club troyen, ses bons parcours en Coupe de la Ligue et en Coupe de France lui apportant même des rentrées qui n'avaient pas été budgétées dans ses comptes prévisionnels.

Et, comme de son côté, Rennes a fait savoir qu'il était d'accord pour conserver à sa charge la moitié du salaire du joueur, les Troyens ne voient vraiment pas ce qui peut encore entraver ce transfert. Le président Vacelet ne manquera pas non plus de faire remarquer à Noël Le Graët le peu de cas que fait la DNCG de l'aspect humain dans cette affaire.

A son arrivée à Troyes, Brian Jensen n'avait pas caché sa joie de retrouver la compétition, avant que l'organe de contrôle de la Ligue ne le renvoie dans ses foyers bretons. Peut-être serait-il bon d'écouter les propos de l'entraîneur aubois sur ce sujet.

Alain Perrin considère en effet qu'il serait peut-être plus judicieux, et certainement moins catastrophique sur le plan humain, que la DNCG se prononce avant sur les conditions d'un prêt plutôt qu'après, quand toutes les parties se sont mises d'accord.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

En attendant une décision de la DNCG concernant son prêt, le libero rennais, Brian Jensen, continue de s'entraîner avec Troyes.



Photo Didier FÉVRE

▲ Si Feucht est sur le chemin de la guérison, il ne sera peut-être pas rétabli à temps pour accompagner Perpignan à Saint-Etienne pour la prochaine journée. Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur catalan, pourra toutefois compter, en plus des quatorze joueurs ayant figuré sur la feuille de match contre Valence, sur Diabaté de retour de Côte-d'Ivoire où il jouait avec sa sélection contre le Mali.

▲ Vendredi prochain, Amiens recevra en amical au stade Moulouquet, à 19 h 30, l'équipe de Lens. Une belle occasion pour le défenseur lennois, Jimmy Adjovi-Boco, de revenir à Amiens, club dans lequel il a évolué voici maintenant dix ans.

▲ Lakhdar Adjali, le prometteur milieu de terrain d'Amiens, est convoité, semble-t-il, par Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, qui le supervise ou le fait superviser régulièrement.

▲ Avec le concours de son fournisseur maillot, Le Mans a développé toute une gamme de produits dérivés. Du survêtement au maillot en passant par des porte-clefs, tous ces articles s'affichent maintenant dans un superbe catalogue. Les Sarthois pourront donc s'habiller aux couleurs de leur club favori.

▲ Depuis qu'il occupe le rôle de meneur de jeu, Yann Lachuer multiplie les prestations de grande qualité à Châteauroux. En cinq matches, le joueur prêté par Auxerre vient en effet de marquer à cinq reprises.

▲ Jean-Yves Chay, l'ancien entraîneur de Montceau-les-Mines, Gueugnon et Saint-Brieuc, vient de terminer une expérience en Tunisie. Il est désormais disponible et souhaite entraîner à nouveau en France. On peut le contacter du côté de Saint-Brieuc.

▲ Nice, le prochain adversaire de Gueugnon en 8^e de finale de la Coupe de France, avait envoyé un « espion » pour cerner le jeu des Bourguignons avant leur prochain déplacement sur la Côte d'Azur. Nul doute que M. Ozia rassurera Sylvester Takac après la petite prestation entrevue face à Laval (0-0).

▲ Récemment, des dirigeants japonais sont venus rendre visite à ceux d'Amiens. La Ligue japonaise souhaite en effet mettre en place un Championnat de Deuxième Division. A cette occasion, elle a envoyé deux émissaires en France, et Amiens a été conseillé à ses émissaires nippons par la Ligue nationale. Les deux dirigeants asiatiques, MM. Kotake et Matsuda, ont ensuite mis le cap sur l'Allemagne pour poursuivre leurs investigations.

▲ Les Manceaux ont été fêtés par leur club de supporters. Cinq lauréats ont été récompensés pour leur première partie de saison. Tête de liste, Laurent Peyrelade, mais ce dernier n'était pas le seul à se voir offrir un superbe trophée en pierre. Bob Senoussi, Christian Penaud, Dagui Bakari et Olivier Pédemas avaient aussi retenu l'attention des fidèles de Léon-Bollée.

▲ Francisco Romero, le libero de Saint-Brieuc, n'avait jamais joué jusqu'à présent en Deuxième Division. Il n'a appris sa titularisation contre Amiens qu'à quelques heures du coup d'envoi. Après le match, il était doublement heureux. Les Briochins avaient gagné (0-2), mais il venait également d'apprendre que son épouse venait de lui donner une petite Emma. Une journée mémorable.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline de la Ligue réunie le 20 février à Paris :

Un match de suspension ferme + un avec sursis : Piutti (Louhans-Cuiseaux), Gunia (Red Star).

Un match de suspension ferme : F. Mendy (Martigues), Piton (Sochaux), Hamed (Amiens), Vanverbergh (Toulon).

D'autre part, les situations de Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Amzine (Mulhouse) et R. Salaün (Toulon), tous trois expulsés lors de la 27^e journée, seront étudiées jeudi prochain.

Aujourd'hui une bouteille, demain un couteau...

Supporter lensois, je reviens du match Lens-PSG où j'ai assisté à la bêtise humaine. Il y avait une belle ambiance, deux belles équipes, un beau match, et puis, sans raison, l'horreur, la honte : un troupeau d'animaux (les Tigers, un groupe extrémiste), ils crachent, insultent, menacent le juge de touche ; puis un gamin du groupe, dix-sept ans environ, lance une bouteille à bout portant sur la nuque de l'arbitre, qui tombe comme une masse.

Alors qu'il ne bouge plus, je pense à cet homme, à sa femme, à ses enfants : qu'a-t-il fait de mal pour mériter cela ? Pendant ce temps, Wallemme étant allé calmer les Tigers en vain, se fait insulter et cracher à la figure ; nous avons honte de voir ça.

Les Tigers, eux, chantent (« Arbitre, enc...! ») devant des CRS qui n'interviennent pas. Le match est fini, le RCL a perdu, mais nous repartons en silence, inquiets car aujourd'hui c'est une bouteille, mais demain ce sera un couteau ou une balle. Bientôt, le stade sera suspendu et c'est nous, les vrais supporters, qui allons trinquer...

M. X...
62000 Arras

NDLR : M. X... nous a écrit en signant sa lettre, mais en nous demandant de ne pas publier son nom, avant d'être craint des mesures de rétorsions. Sans commentaires.

Non aux privilèges fiscaux !

Je ne suis pas du tout d'accord, et je ne crois pas être le seul, sur les déductions d'impôts des joueurs. Lorsque l'on gagne des millions, on doit payer, même si une carrière est courte et les sacrifices nombreux, mais à côté de cela, que la vie est belle ! Que pense un salarié touchant le SMIC et devant faire vivre sa famille, le chômeur, le SDF, les nombreux bénévoles s'occupant des associations et des clubs, les personnes âgées ne touchant que la retraite vieillesse... Où est la justice des hommes ? Assez de privilèges aux riches et nantis !

Joseph CRIVELLO
94510 La Queue-en-Brie

A quand la fin de la « diaspora » ?

Nos joueurs, plus ou moins expérimentés, sont happés par les Championnats étrangers. Wiltord à La Corogne, Makelele en contact avec Arsenal, Landreau convoité par Chelsea, le Real et Milan AC...

Quand cette « diaspora » va-t-elle cesser ? Le niveau de notre Championnat va, sans nul doute, s'en trouver affaibli. Les clubs français ont prouvé qu'ils étaient capables de réaliser de grandes choses en Coupe d'Europe.

Il n'est donc pas essentiel, à mon avis, de s'exiler pour relever un défi sportif. Ne vous laissez pas enivrer par la seule odeur de l'argent. Nos députés laissent entrevoir à ce sujet un ciel plus ouvert. Un petit peu d'orgueil et de fierté, Messieurs, vous permettraient, pour la prochaine Coupe du monde, de nous entonner la Marseillaise. Élie LE COURTOIS
56000 Vannes

Pas de confettis à l'Abbé-Deschamps

Natif de Lens, mais résidant à Auxerre pour raisons professionnelles, je suis outré par la façon dont les supporters sang et or ont été accueillis cette saison par l'AJA. En Championnat, interdiction d'entrer au stade avec banderoles et... confettis !

En Coupe, c'est le pompon : pas de banderoles, pas de casques de mineurs, pas d'appareils photo, de tambours ni de trompettes. Tout ceci a pour but de déstabiliser notre équipe, en la privant de sa chorale de supporters. Il a fallu l'intervention de notre président, M. Martel, pour que nous puissions accéder à la tribune dans de bonnes conditions. Mais que dire de la sortie ? Un quart d'heure bloqué par une compagnie de CRS et deux chiens ! Il ne faut pas confondre manifestation sportive et manifestation de mécontentement.

Pour nous, le foot rime avec fête et sportivité. Lorsque nous nous déplaçons, nous savons nous tenir. Patrick BARROO
89000 Auxerre

Horaires mobiles

Mise en garde : samedi, la fin de validation est fixée à 16 h 30. Au grand dam des parieurs habitués à bénéficier du samedi, jusqu'à 19 h 30.

La grille n° 8 porte sur les huitièmes de finale de la Coupe de France (excepté Troyes-Auxerre programmé vendredi) ainsi que sur cinq matches italiens. Au-delà de l'excitation générée par une compétition fertile en événements, la Coupe de France interpelle les parieurs, déjà malmenés en Championnat. En effet, les contraintes horaires sont susceptibles de provoquer agacement et découragement. Ne faudra-t-il pas se rendre dans les centres de validation avant 16 h 30... tandis que la semaine dernière on pouvait valider ses bulletins jusqu'à 19 h 30.

Cet horaire mobile est dû au match Bordeaux-Cannes, avancé au samedi, 17 heures, pour les besoins de sa retransmission télévisée sur TF 1. Notons également deux choses : la rencontre Lille-Montpellier aura lieu dimanche 2 mars, à 17 heures ; le match Créteil-Strasbourg est

programmé à Saint-Ouen (le terrain du Val-de-Marne n'est pas homologué en catégorie A). Il va de soi qu'il faudra trouver le score à l'issue du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Sous-entendu : les tirs au but ne seront pas pris en compte.

Pour ce qui concerne le Calcio, rien à signaler. Hormis cette réflexion : chaque semaine, on sait où l'on va en matière d'horaires. Le coup d'envoi des matches sera donné à 15 heures. Sauf Plaisance-Inter, décalé (Coupe d'Europe oblige) au samedi, mais à 20 h 30. Heureux parieurs transalpins bichonnés par un calendrier maîtrisé ! Moralité : entre horaire mobile et horaire fixe, il n'y a pas photo pour le Loto. La semaine prochaine, retour à l'horaire classique. Vigilance !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 7			
RESULTATS OFFICIELS			
1 BASTIA	NANCY	22	22
2 NICE	CAEN	11	11
3 AUXERRE	MONTPELLIER	22	22
4 LILLE	STRASBOURG	22	22
5 METZ	MONACO	22	22
6 BORDEAUX	MARSEILLE	22	22
7 LE HAVRE	CANNES	22	22
8 P.S.G.	QUINGAMP	22	22
9 CHATELAIN	LOUVECIEN	22	22
10 TOULOUSE	NIJMEGHE	22	22
11 TOULON	ST-ETIENNE	22	22
12 GUEUGNON	LAVAL	22	22
13 LORIENT	SOCHAUX	22	22

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	7 223 830 F
11 BONS PRONOSTICS	78 15 359 F
10 BONS PRONOSTICS	1 082 1 146 F

NUMERO PACTOLE :	9
------------------	---

MATCHS DU JOUR :			
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	METZ	MONACO	1 348 73 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	BORDEAUX	MARSEILLE	420 279 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	P.S.G.	QUINGAMP	2 671 38 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 1er Mars 1997

LOTO SPORTIF N° 8			
PRONOSTICS FF			
1 QUINGAMP	CAEN	22	22
2 LILLE	MONTPELLIER	22	22
3 BORDEAUX	CANNES	22	22
4 NICE	QUEUGNON	22	22
5 CRETEIL	STRASBOURG	22	22
6 CLERMONT F.	P.S.G.	22	22
7 NORD	LAVAL	22	22
8 SAMPORIA	BOLOGNE	22	22
9 LAZIO ROME	FLORENCE	22	22
10 PLAISANCE	INTER MILAN	22	22
11 ATALANTA B.	PEROUSE	22	22
12 MILAN A.C.	A.S. ROME	22	22
13 JUVENTUS	VICENZA	22	22

MATCHS DU JOUR :			
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	QUINGAMP	CAEN	73 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	BORDEAUX	CANNES	279 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	CLERMONT F.	P.S.G.	38 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 1er Mars 1997

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !



En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

★ ou par MINITEL ★
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2



Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matches a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradonne.

Question : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? Réponse : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matches dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto sportif raconte : « Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 ! ».



Question : Combien coûte le livre ?

Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matches ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO :
3617
code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

A découper et à envoyer à : IEPS
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI, veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPS, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB ☐ _____
Expire fin ☐ _____
signature UNIQUEMENT CB

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____
VILLE _____

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Dijon remonte la pente

Longtemps à la peine, le CF Dijon, version Thierry Popard, semble avoir passé la vitesse supérieure, à l'image de la gifle dernièrement infligée à Sedan (5-0) et de son récent succès à Evry (0-1). Cependant, le chemin est encore long jusqu'à la septième place convoitée.

Le Cercle Football Dijon est un habitué de ce genre de parcours, une sorte de coureur de fond. Lors de ses trois précédentes saisons en N1, il a toujours eu du mal à suivre le rythme dans un premier temps, avant de finir fort en arrachant deux fois un maintien qui semblait compromis (1993-94, 1995-96) et une méritante troisième place dans les dernières longueurs (1994-95). Seulement, cette fois, la difficulté du Championnat est tout autre surtout quand on a l'objectif clairement affirmé de terminer parmi les sept premiers. Une perspective redevenue d'actualité, mais qui n'était vraiment pas évidente il y a encore quelque temps.

Appelé aux commandes fin novembre à la place d'Alain Laurier, dont il était l'adjoint, Thierry Popard, le nouvel entraîneur, en témoigne. «J'étais la deuxième paire d'yeux et je sentais, vu notre effectif par rapport aux autres équipes, que nous allions plutôt nous situer dans la deuxième partie du tableau, explique cet ancien joueur du cru. Pour finir plus haut, il fallait être au maximum à chaque fois et surtout rassembler les forces mentales du groupe.»

Or, si le CF Dijon réussissait quelquefois de bonnes choses, l'équipe manquait de constance. «Nous avions surtout un problème à domicile qui était pénible à vivre, souligne-t-il. Nous n'arrivions pas à nous libérer et il y avait un petit manque de réussite. A l'extérieur, en revanche, nous nous comportons déjà bien.»

Tout cela n'était cependant pas suffisant pour accrocher le bon wagon. «Nous faisons tous les efforts possibles, à l'entraînement et en match, pour obtenir des résultats, mais ceux-ci n'étaient pas bons, se remémore le nouveau coach cerclard. Le groupe était prêt à exploser. Toutefois, tout s'enchaînait mal et les gars commençaient à prendre cela comme une fatalité.»

Devant cette situation, les dirigeants dijonnais ont préféré prendre les devants. A un mois de la trêve, ils ont donc tranché dans le vif en déchargeant Alain Laurier de ses responsabilités et en engageant à son égard une procédure de licenciement «pour faute grave». Le vrai reproche tenait en réalité à un message passant de plus en plus mal auprès des joueurs.

A l'intérieur du groupe, le déficit de communication existait sans doute, mais Jean-Marc Drosch, comme la majorité de ses collègues, ne veut pas rentrer dans ce débat. «Pour moi, le déclic se situe à Saint-Denis-Saint-Leu, avoue le meneur de jeu. Alain Laurier était encore l'entraîneur. Nous avons certes perdu, mais en faisant un très bon match. Après l'élimination en Coupe à Sens (N3), nous nous sommes tous remis en question. Tout le monde a alors décidé de tirer dans le même sens afin d'éviter de gâcher définitivement notre saison.»

Depuis, les résultats sont plus probants avec des victoires à Dunkerque (1-0) et à Evry (0-1), mais surtout un camouflet infligé à Sedan (5-0). Ces succès à répétition ont

démontré que les Dijonnais peuvent être compétitifs. Alors, quelles sont les raisons de ce changement? «C'est une addition de petits plus qui ont permis d'inverser la tendance, estime Thierry Popard, novice à ce niveau. L'équipe joue maintenant en confiance. C'est très important. J'ai vécu les mêmes choses qu'eux, notamment ceux qui travaillent à côté du football, et j'essaie de faire vivre les joueurs à un rythme qui me semble convenir au groupe. Il faut vivre le foot comme des pros, mais aussi l'insérer dans la vie avec des valeurs communes comme le respect entre nous.»

Après la prestation exceptionnelle de ses joueurs face aux Sedanais, leaders à l'époque, l'entraîneur local reste néanmoins lucide. «Vu nos dernières productions, nous ne pouvons qu'être optimistes pour la suite. Toutefois, nous ne disposons plus d'une grande marge d'erreur. Les dernières places vers le National se joueront contre les équipes qui sont dans la même zone que nous.»

Après réussite ou échec, il sera temps de s'interroger sur la véritable place du football de haut niveau à Dijon.

Correspondance
Philippe CROLY-LABOURDETTE



Photo Jean-Claude LAMY

Repartis sur une dynamique de bons résultats, Jean-Marc Drosch et ses partenaires recommencent à avoir l'accession au National en tête.

Rendez-vous

22^e JOURNÉE
(Samedi 8 mars 1997)

GROUPE A

Besançon - Sedan
Thouars - Châtelleraul
Cercle Dijon - Avranches
Saint-Maur - Angers
Bourges - Cherbourg
Quimper - Evry
Paris FC - Fécamp

GROUPE B

Istres - Rodez
Mont-de-Marsan - Tréguier
Angoulême - Nîmes
Aubervilliers - Créteil
Poitiers - Fréjus
Alès - Sète
Ajaccio - Saint-Priest
Grenoble 10 - L'Ille-Rousse
Vitrolles - Noisy-le-Sec

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), Bruno (Paris FC), 12.
2. Tlehi (Saint-Denis-Saint-Leu), 11.
3. Monczuk (Angers), Quenot (Dijon), 10.
4. Isabey (Besançon), Abdelhak, Joachim (Châtelleraul), Lerand (Fécamp), Taine (Paris FC), 7.
11. Chavanon, Sutter (Bourges), Tejero (Quimper), Quint (Sedan), Hamel (Thouars), De Pina, Loko (Wasquehal), 6.
18. Guilloux (Avranches), Thiam (Brest), Hardiagon (Evry), Collomb (Sedan), 5.

GROUPE B

1. Lobé (Créteil), 15.
2. Soudani (Ajaccio), Frankowski (Poitiers), 13.
3. Castro (Ajaccio), M'Bole, Sissoko (Noisy-le-Sec), 9.
8. Bethaar (L'Ille-Rousse), Valadié (Tréguier), 8.
10. Cornet (Aubervilliers), Ibahy (L'Ille-Rousse), Mounadi (Poitiers), Huvelle (Rodez), Dalmao (Sète), Manfredi (Vitrolles), 7.
16. Boskovic (Angoulême), Moureaux (Fréjus), Monteiro (Mont-de-Marsan), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Bélière (Tréguier), 6.
22. Barbosa, Dixon (Alès), Vaur (Istres), Aubanel (L'Ille-Rousse), Boniface, Crosnier (Poitiers), J.-M. Edouard, Stavridis (Vitrolles), 5.

Étoiles

GROUPE A

1. Piselli (Brest), 7.
2. Chavanon (Bourges), Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), N'Diaye, Parisi (Sedan), 6.
7. Rault (Avranches), Leuremans (Châtelleraul), Dabe (Evry), Bruno, Taine (Paris FC), François (Quimper), 5.
13. Dufour, Ramé (Angers), Maître, N'Diaye (Besançon), Le Buzulier (Brest), Rullier (Châtelleraul), Drosch (Dijon), Lerand (Fécamp), M'Bole (Paris FC), Salaün (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), Rohart (Wasquehal), 4.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), 10.
2. Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Tréguier), Manfredi (Vitrolles), 7.
5. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), 6.
6. Dieng (Aubervilliers), Dumolin, Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ille-Rousse), Huvelle (Rodez), 5.
11. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Thèze (Angoulême), Cornet (Aubervilliers), Blondeau (Créteil), Giguel (Istres), Monteiro (Mont-de-Marsan), Cissoko (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Baït, Labruna (Sète), Stavridis (Vitrolles), 4.

GROUPE A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	40	21	12	4	5	28	12
2. Sedan	39	20	11	6	3	22	16
3. Paris FC	36	21	10	6	5	31	16
4. St-Denis/St-Leu	36	21	10	6	5	27	12
5. Wasquehal	35	20	10	5	5	26	13
6. Thouars	34	20	9	7	4	21	16
7. Bourges	33	21	9	6	6	29	19
8. Saint-Maur	33	21	9	6	6	20	18
9. Cercle Dijon	29	20	8	5	7	27	22
10. Avranches	28	21	8	4	9	23	25
11. Dunkerque	26	20	6	8	6	17	15
12. Brest	26	21	7	5	9	17	17
13. Besançon	24	21	6	6	9	16	24
14. Châtelleraul	24	21	6	6	9	21	32
15. Evry	23	21	6	5	10	17	24
16. Quimper	18	20	4	6	10	15	29
17. Fécamp	15	20	3	6	11	12	25
18. Cherbourg	6	20	1	3	16	6	30

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputent le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***ANGERS b. SAINT-DENIS-SAINT-LEU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 8 020. Recette : 124 869 F. Arbitre : M. Archat. But : Dufour (56'). Avertissements : Rey (18'), Bonnot (42') à Angers; Thiam (23'), Mohamed (84') à Saint-Denis-Saint-Leu.

***ANGERS : Ramé** — Rabouan, Tambouret, ***LAL-MAUD**, Gehra — Bonnot, Larre, Dufour (Poulard, 89'), Rey (Terrier, 81') — Monczuk (Traoré, 33'), Ducourneau. Entr. : Guesdon.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado** — Thiam, L'Helgoualch, Mohamed, Wolff — Sadik, ***ETHELE**, Vandeputte, Djordjevic (Guyonnot, 61') — Boboye, Gilbert (Dimnet, 75'). Entr. : Notheaux.

***SEDAN b. CHÂTELLERAUL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 378. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Cissé (18'), N'Diaye (90'). Avertissements : Quint (45') à Sedan; Perez (8'), Penoty (27') à Châtelleraul.

***SEDAN : Sachy** — Bupto, Cissé, Di Bernardo, Elzeard — Pabois, Debloek, Parisi, Quint — Collomb (Brandes, 65'). ***N'DIAYE**. Entr. : Metsu.

***CHÂTELLERAUL : Rullier** — Kruijth, Bersac, Levaull, Lamouche — Achakour, Penoty, Perez (Bouchemia, 46'). ***LEUREGANS** — Basile, Joachim (Abdelhak, 65'). Entr. : Herbet.

***PARIS FC b. *CHERBOURG : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 720. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Buts : Soler (24' s.p.), Aboulaye (48'). Avertissements : Bardon (15'), Bououden (78') au Paris FC; Poulangey (44'), A. Baudry (55') à Cherbourg.

***CHERBOURG : Lucas** — Nicerson (Iwanicki, 78'), Médard, A. Baudry, Vignot — Poulangey (M'Bomba, 78'), Bacher, ***GUICHARD**, Christine — Gosselin (Thiviller, 57'), Cadol. Entr. : Largouet.

***PARIS FC : BOMPARD** — Bassinat, Olivier, Benamou, Bardon (M'Boke, 45') — Bououden, Meireles (Amourat, 75'), Soler, Aboulaye — Bruno, Etot. Entr. : Velud.

***WASQUEHAL b. QUIMPER : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 509. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : De Pina (28'), Titeca (83'). Avertissements : Desportes (51'), Leroy (55'), Rohart (87') à Wasquehal; Fadat (14'), Tejero (60') à Quimper.

***WASQUEHAL : Sibille** — Cygan, Cissokho, Desportes, Asencio — Rohart, Antunes, Leroy, ***CLEMANT-DEMANGE** — De Pina (Titeca, 74'), Loko (Cadiou, 66'). Entr. : Docquier.

***QUIMPER : Auguste** — Ollivier, Zonemin, ***DELANOE**, Guirrec — Fadat, Tejero, Muet (Le Breton, 78'), Camarona — Sigore, Berhehouc (Berthélémy, 56'). Entr. : Tosi.

***THOUARS b. *AVRANCHES : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Vuko (7') pour Avranches; Grégoire (31'), Hamel (70'), Duarte (88') pour Thouars. Avertissements : Lagadee (68'), Louis (85') à Avranches; Gurtler (89') à Thouars. Expulsion : Stevant (62') à Avranches.

***AVRANCHES : Rault** — Stevant, Tiret (Royer, 75'). ***LAGADEE**, Rivoal — Louis, Têtu, Le Guen, Vuko — Le Joly (Courteille, 75'), Martin. Entr. : Maccio.

***THOUARS : Astier** — Benaud, Denuault, Gurtler, Cadu — Garcia, Grégoire, Duarte, Saboureaux (Chhay, 57') — Pejoan, ***HAMEL** (Bailey, 79'). Entr. : Marchand.

***DUNKERQUE et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Pierre-Fanfan (26'), M'Bvoumin (34'), Deswarte (76') à Dunkerque; Bouzin (55') à Bourges.

***DUNKERQUE : Baiocco** — Deswarte, Patalin, Pierre-Fanfan, M'Bvoumin — ***MARET**, Duboscq, Gourol, Girardot — Haddadou, Poidevin (Brebon, 46'). Entr. : Buisine.

***BOURGES : Dupuis** — B. Sutter, Lafond, Nevès, Bouzin — Péronin (Ballon, 29'), ***BOUCHER**, Pastini, Chavanon — J. Sutter (Moretti, 86'), Hoffer (Godon, 71'). Entr. : Brown.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. *FECAMP : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Callo. Buts : De Macedo (11'), Robard (72'). Avertissements : Colinet (56'), Ernst (67') à Fécamp; Placido (9'), Martineau (86') à Saint-Maur Lusitanos. Expulsions : Colinet (70'), Vincent (75') à Fécamp.

***FECAMP : Chauray** — Savoye, Zurita, Vincent, Leuteller — Le Bohec, Lerand, ***BIVILLE**, Robert — Ernst, Colinet. Entr. : Colinet.

***SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo** — Alonzi, De Castro, Martineau, Moreira — Chanut, Souza, ***PLACIDO**, Davezac (Robard), De Macedo, Guegan. Entr. : Placido.

***DIJON b. *EVRY : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 142. Recette : 4 975 F. Arbitre : M. Lalou. But : Quenot (17'). Avertissements : Piffre (50'), Lavochin (70') à Evry; Viard (33') à Dijon. Expulsion : Piffre (61') à Evry.

***EVRY : Trognon** — R. Thodiard (Ruys, 63'), Lavochin, Piffre, Lévin — ***DABE**, Dos Santos, Meyère (Muenimann, 72'), Lenfant — Hardiagon, Zerrouki. Entr. : Tournet.

***DIJON : Bourgeois** — Gay, Theulin, Grenier, Jacquot — Jobard, Caron, ***DROESCH** (Ziadi, 86') — Monchau, Quenot (Luneau, 83'), Viard (Gaboriaud, 46'). Entr. : Popard.

***BREST b. BESANCON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Lamoureux (30'), Sergeant (47'), Ropars (87') à Brest; Contat (20'), Ahidjo (41'), Hagist (71') à Besançon. Expulsion : Hagist (79') à Besançon.

***BREST : Boulic** — Lazennec, Kerriou, Gombert (Ropars, 53'), Sergeant — Boulouard, Riou, ***PISELLI**, Lagadee, Alosse, Lamoureux. Entr. : Goavec.

GROUPE B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	39	21	10	9	2	27	11
2. Istres	38	21	11	5	5	32	22
3. Poitiers	35	21	10	5	6	37	24
4. Ajaccio	32	21	8	8	5	34	28
5. Alès	31	21	8	7	6	33	24
6. Créteil	30	20	8	6	6	30	23
7. Noisy-le-Sec	29	21	7	8	6	30	23
8. Angoulême	29	21	7	8	6	22	19
9. Tréguier	29	21	8	5	8	26	26
10. Fréjus	28	21	7	7	7	25	24
11. L'Ille-Rousse	26	21	6	8	7	27	30
12. Rodez	26	21	7	5	9	18	26
13. Saint-Priest	24	20	7	3	10	17	27
14. Vitrolles	24	21	7	3	11	24	38
15. Mont-de-Marsan	23	21	6	5	10	22	30
16. Sète	22	21	4	10	7	19	23
17. Aubervilliers	21	20	3	12	5	21	25
18. Grenoble 10	16	20	4	4	12	20	41

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputent le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***NÎMES b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 3 444. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirilli. Buts : Levasseur (18' s.p.), Bely (33'), Di Fraya (56'). Avertissements : Ecker (19'), Di Fraya (63') à Nîmes; Dupin (17'), Monteiro (27'), Perrocheau (44'), Gimenez (59') à Mont-de-Marsan.

***NÎMES : Karwat** — Zugna (Touren, 23'), Ecker, Levasseur, Vosahlo — ***BELBEY** (De Palmas, 73'), Jeunechamp, Di Fraya, Marx — Discolle, Gros. Entr. : Mosca.

***MONT-DE-MARSAN : Borie** — Dupin, Chiarello, Perrocheau, Gay — ***GIMENEZ**, Hiri, Boufrizi (Gormaz, 36'), Wineski, 71'), Ouvret (Clavé, 62') — Miguel, Monteiro. Entr. : Letort.

***ISTRES b. *CRETEIL : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 546. Recette : n.c. Arbitre : M. Légrain. Buts : Rossetti (26'), Rodriguez (33'). Avertissements : Lobé (8') à Créteil; Giuliano (14'), Fontaine (41'), Giguel (61') à Istres.

***CRETEIL : *BARRABE** — Bridier, Séguy, Haon, Senac — Vasseur, Blondeau, Calabug (Kharchaoui, 46'), Lollia (Sie-Essoh, 72') — Lobé, Vignola. Entr. : Garcia.

***ISTRES : Sintès** — Rodriguez, Fontaine, Giuliano (Usai, 81'), Oliveira — ***ROSSETTI**, Giguel (Coste, 85'), Adjaoud (Savry, 72'), Vaur — Fluck, Souvigné. Entr. : Le Lamer.

***AJACCIO b. *POITIERS : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 1 720. Recette : n.c. Arbitre : M. Sompas. Buts : Mounadi (23'), Tourenne (79'), pour Poitiers; Chartier (29'), Castro (37'), Frotye (56') pour Ajaccio. Avertissements : Rauturier (14'), Tourenne (28'), Mancini (54') à Poitiers; Berthe (13'), J.-L. Luciani (52'), Nativi (64'), Chartier (78') à Ajaccio. Expulsions : Rauturier (59') à Poitiers.

***POITIERS : Labarre** — Mancini, Guérineau, Rauturier, Blamart — ***TOURENNE**, Crosnier, Lasri — Billac (Boniface, 58'), Frankowski, Mounadi. Entr. : Devaux.

***AJACCIO : Legrand** — Berthe (Frotye, 52'), Gagliardi, Fréchinques, Chartier — J.-M. Luciani (Nativi, 40'), Leonetti, Duplan — Hatton (J.-L. Luciani, 46'), Soudani, ***CASTRO**. Entr. : Orsatti.

***NOISY-LE-SEC b. ALES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulou. Buts : L. Sandjak (45'), Doukha (47'). Avertissements : Boli (33'), Tran (53') à Noisy-le-Sec; Soulas (49'), Perez (53'), Martin (80') à Ales. Expulsion : Vecchioni (60') à Ales.

***NOISY-LE-SEC : Potel** — Ba, Maati, Amirat, Bouchemal — Boli (Vincent-Sully, 87'), ***L. SANDJAK**, Tran, Bouabdellah — Doukha (M'Bole, 80'), Sissoko. Entr. : N. Sandjak.

***ALES : Gomes** — Vacher, Vecchioni, Martin, Fernandez — Leduc, Perez (Soppo-Din, 74'), Soulas, Aldra — ***SEATELLI**, Aagthe. Entr. : Brucato.

***L'ILE-ROUSSE b. ANGOULEME : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Bernard (32' c.s.c.), Romieu (74') pour L'Ille-Rousse; Thèze (55') pour Angoulême. Avertissements : Noma (35'), Mamouret (44'), Prouvent (80') à L'Ille-Rousse; Bastère (65') à Angoulême.

***L'ILE-ROUSSE : Oudet** — Dumas, Prouvent, Antonelli, Pietruci — ***ROMIEU**, Mamouret, Noma, Bastiani — Bethaar, Tamazout. Entr. : Félix.

***ANGOULEME : Boisgontier** — Bernard, Maurin (Montavil, 52'), Schouff, Peron — Chauvel, Stéphane, ***THEZE**, Boskovic — Bastère (Maspmby, 82'). Entr. : Latapie.

***RODEZ b. TRELISSAC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. But : Galvel (42'). Avertissements : Fougier (35'), Liort (89') à Rodez; Keserovic (48') à Tréguier.

***RODEZ : Solis** — Blaise, Trénel, Liort, Bobek — Fougier, Guillard, Dikoumé, Kirahinduka — ***CALVEL** (Corredor, 85'), Habib. Entr. : Novi.

***TRELISSAC : *HENNEUSE** — X. Sanchez, Elisor, De Oliveira, Keserovic — Vergne, Gnagore (Alemps, 64'), Laville, Castant — Bélières, Daboir (Perez, 66'). Entr. : Sokal.

***FREJUS b. GRENOBLE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledent. Buts : Bekrar (19'), Faye (44'). Avertissements : Bekrar (21'), Baldacchino (41'), Faye (76') à Fréjus; Negro (43') à Grenoble.

***FREJUS : Trigo** — Baldacchino, ***BEKRAR** (Pardou, 75'), Cissoko, Deslandes — R. Clapson (Soler, 65'), Couriol (Fadhil, 9'), Faye — Lestrade, Moureaux, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

***GRENOBLE : Genty** — Djebbour, Negro (Lafranceschina, 85'), Ferrer, Dury — Saragaglia, Garcia, Millet (Mangione, 60') — ***OSSEY**, Nogalès (Bounouara, 60'). Dumolin. Entr. : Simondi.

***SAINT-PIERRE b. VITROLLES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 101. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Sevchenko (57'), Dellamaggiore (91'). Avertissements : Fernandez (67'), L. Scheiwe (70') à Saint-Priest; J.-Ma. Edouard (18'), Braun (35'), Manno (72') à Vitrolles. Expulsions : Fernandez (87') à Saint-Priest; Zadi (87') à Vitrolles.

***SAINT-PIERRE : Payre** — ***DELLAMAGGIORE**, Couillard, M'Petchi, L. Scheiwe — Pedreiro, Peaud, Kada (Fernandez, 59') — Beyrac, Bouquet, Sevchenko (Rodier, 80'). Entr. : David.

★ Bien que déçu par la défaite de ses joueurs contre Angers, Didier Notheaux, l'entraîneur dyonisien, n'en a pas pour autant perdu son sens de l'humour : « Tout n'est pas perdu : il reste 39 points à prendre. Si on les prend tous, on finira certainement premier. »

★ L'entraîneur angevin, André Guesdon, continue à prôner la prudence : « La victoire contre Saint-Denis-Saint-Leu est importante, mais pas déterminante à elle seule. Les Sedanais comptent quatre points de retard, mais ils ont un match de retard. S'ils le gagnent, ils reviennent à un point. Il va donc falloir rester concentrer pour les rencontres suivantes. »

★ Didier Monczuk n'a joué que 33 minutes face à Saint-Denis-Saint-Leu. L'attaquant angevin, victime d'un sévère mais involontaire tacle, a en effet dû être évacué vers la clinique la plus proche. Bilan : 14 points de suture sur la face interne du mollet droit et vraisemblablement au moins trois semaines d'arrêt.

★ « Quand je l'ai vu partir les deux pieds décollés, j'ai tout de suite su qu'il allait être expulsé. C'est une erreur de jeunesse. » Autrement dit, Jean-Paul Rabier n'en voulait pas trop à son défenseur Laurent Hagist de ne pas avoir terminé le match à Brest. Mais l'entraîneur bisontin pestait néanmoins contre cette mauvaise habitude : « Ça fait trois matches de suite que nous terminons à dix. »

★ Complètement groggy et victime d'une hémorragie nasale à la suite d'un duel avec deux Cristoliens, l'Istréen Gilles Giuliano, a été évacué du terrain sur une civière et transporté à l'hôpital Henri-Mondor.

★ Delio Onnis était présent dans les tribunes du stade Dominique-Duvauchelle lors du match Créteil-Istres. L'ancien goaleador est venu superviser quelques joueurs pour Monaco.

★ Le discours de l'entraîneur de Créteil, Pierre Garcia, est clair : « Si on ne retrouve pas plus de lucidité, et que l'on ne se rend pas à Grenoble (match en retard) mercredi pour gagner, ce n'est pas la peine qu'on se déplace. Après notre bonne série avant la défaite à Trélissac (la première de Créteil depuis le 28 septembre dernier), nous avons recommencé à rêver à la première place trop tôt. Cela, il ne le faut pas, car nous sommes en train de retomber dans nos travers. Cela dit, Istres a été très bon et a joué très intelligemment. »

★ Éliminés de la Coupe de France, Nimois et Marseillais s'affronteront le vendredi 28 février (19 heures) au stade des Costières. Un match amical dont les fonds récoltés seront versés à des organismes s'occupant d'enfants inadaptés et de personnes physiquement handicapées.

★ Deux joueurs nimois sont sortis du terrain sur une civière devant Mont-de-Marsan. Si pour Cyril Jeunechamp il s'est agi simplement d'un coup au visage, pour Christophe Zugna, en revanche, la blessure s'est révélée plus grave. L'examen neuro-chirurgical a révélé un hématome sur la moelle épinière.

Quimper dans la tourmente

Depuis son dépôt de bilan en 1989 et sa chute de Deuxième Division, le Stade Quimpérois est frappé par une énième crise. Miné par de grosses difficultés financières, le vieux Stade « Q » vient d'accepter la démission de son entraîneur, Noël Tosi, qui, profitant d'une opportunité de reclassement professionnel, a décidé de se retirer pour soulager la masse salariale tout en assurant, pour le moment, l'intérim comme ce fut le cas à Wasquehal samedi dernier. Pour la même raison, deux joueurs devraient également partir ces prochains jours. Ainsi, on savait le club finistérien malade — il doit déjà honorer un moratoire sur cinq ans pour le remboursement de 1,5 MF de dettes et les salaires des joueurs ne sont plus versés — mais c'est en fait la demande d'avance sur subvention (300 000 F sur les 565 000 F prévus pour le premier semestre) déposée auprès de la ville qui a mis le feu aux poudres.

A cause d'un retard de quelques heures dans le dépôt d'un compte de résultat exigé par le maire, Bernard Poignant, celui-ci a différé la demande au conseil municipal du 28 mars et sollicité l'URSSAF pour un contrôle qui devrait démarrer cette semaine. En réalité, le premier magistrat de la ville a profité de cette situation pour dénoncer le mode de fonctionnement du club. Le Stade Quimpérois se trouve donc pour le moment dans l'impasse.

Déjà en situation de cessation de paiement, trois cas de figure se présentent désormais. Ou l'URSSAF conclut à une situation fiscale propre et le maire accorde la subvention prévue, ce qui dégage provisoirement l'horizon, ou l'URSSAF met le doigt sur des anomalies et le maire bloque la subvention, poussant le club au dépôt de bilan, ou enfin le club déniche des partenaires économiques...

Cependant, une chose est sûre. Quelle que soit la solution, le Stade Quimpérois ne sera pas en National la saison prochaine.

Correspondance André CABON

une - deux

Pilorget : « La zone de turbulences est passée »

Ambitieux en début de saison, Fréjus occupe actuellement une peu reluisante dixième place. Toutefois, pour se rassurer, les Varois peuvent arguer du fait qu'ils ne sont qu'à une longueur du premier strapontin vers le National. Un objectif que vise plus que jamais l'entraîneur, Jean-Marc Pilorget.

« Jean-Marc, enthousiasmants jusqu'à début décembre avec une place dans le groupe de tête, vous avez mal fini l'année pour entamer 1997 par trois défaites. Que s'est-il passé ? »

— Déjà, nous avons connu une période de préparation difficile, émaillée de divers pépins avec Couriol, Clapson, Farina, Poirier entre autres. Ensuite, nous avons tiré sur le physique. La trêve n'a pas suffi à remodeler tout ça et le moral a été entamé par une série de cinq matches sans victoires. Maintenant, je crois que cette zone de turbulences a été franchie et que nous sommes bien repartis avec cette victoire sur Grenoble (2-0).

— Le bon match amical livré dernièrement contre Monaco (3-3) n'a-t-il pas servi de déclic ?

— Ce fut effectivement une rencontre très intéressante. Les joueurs se sont donnés sans complexes. D'ailleurs, cette rencontre m'a permis de découvrir en Bekrar un excellent numéro six.

— Son remplacement semble d'ailleurs avoir influencé votre comportement général.

— Tout à fait. Sa vocation de distributeur s'exprime mieux dans cette position. Il est moins personnel, donc plus efficace dans la relance et il peut mieux enchaîner en attaque avec Lestrade et Moureaux. Nous l'avons bien vu face aux Grenoblois.

— Comment jugez-vous votre programme à venir ?

— Nous avons un calendrier favorable avec trois matches à domicile (Vitrolles, Saint-Priest,



Photo Jean-Claude LAMY

Noisy) contre deux sorties à Poitiers et Sète. De quoi remonter la pente, je l'espère...

— Que vous manque-t-il pour réapparaître dans les sept premiers ?

— Voir revenir notre gardien Farina, absent depuis octobre, bien suppléé toutefois par Trigo, mais aussi Poirier, qui est sur la voie du retour. Tel qu'il est aujourd'hui, le groupe démontre un bon mental et une entente parfaite.

— Personnellement, où en êtes-vous dans votre carrière d'entraîneur ?

— Cette semaine, je suis à Clairefontaine pour un ultime stage. En mon absence, mon adjoint, Didier Dervout, assurera le relais. Tout comme moi, il a à l'esprit de préparer les gars à jouer de nouveau la tête.

Correspondance Bernard ROLL.

★ Saint-Denis-Saint-Leu devrait accueillir, le samedi 2 mars, Amiens pour un match amical.

★ Deux Brestois seront indisponibles jusqu'à la fin du mois de mars. Il s'agit de l'attaquant Jean-Noël Le Buzulier qui a été opéré vendredi de la cheville, et du gardien Nicolas Carnec, victime d'une déchirure aux ischio-jambiers.

★ « Par tous les moyens, j'avais demandé aux joueurs de sortir victorieux de l'affrontement face à Vitrolles. » Apparemment, le message de Bernard David a bien été reçu, puisque l'AS Saint-Priest s'est imposé 2 à 0. Mais sans vraiment convaincre.

★ René Le Lamer s'est montré ravi de la victoire de ses joueurs à Créteil : « Je n'ai jamais vu mes joueurs offensifs défendre autant et mon équipe aussi déchaînée, surtout dans la récupération du ballon et dans le remplacement. C'est donc bien la preuve que c'est une question d'état d'esprit, de détermination et de confiance retrouvée. Certes, on a flanché un peu physiquement sur la fin, mais le plus dur était fait grâce à notre opportunisme. Nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions mais nous les avons mises au fond. Ce qui n'était pas le cas d'habitude. »

Matches en retard

La Fédération va profiter du prochain week-end réservé aux 8^{es} de finale de la Coupe de France pour mettre le calendrier à jour. Quatre rencontres reportées cet hiver à cause des intempéries, et comptant pour les 17^e et 18^e journées, se dérouleront le 1^{er} mars. Dans le groupe A, il s'agira de Dijon-Cherbourg, Wasquehal-Thouars et Fécamp-Sedan. Dans le Groupe B, Saint-Priest recevra Aubervilliers. De plus, Grenoble-Créteil, reporté le 7 décembre dernier (15^e journée) en raison du match de Coupe de France des Grenoblois contre Valence, se jouera mercredi 26 février à 18 heures.

FOOT CENTER ILS ONT GAGNÉ UNE PLACE POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1997

LISTE DES 100 GAGNANTS DU TIRAGE AU SORT* DE L'ENQUETE FOOT CENTER

* Réalisée en présence de M. LABBE, huissier de Justice à Dijon

LACHAVANNE Fabien (01), VINCENT Fabien (04), PAREIT Bruno (06), CALOMILI Viviane (06), GAMONDES Michel (07), FANGIER Rémy (07), FONTE Sylvie (08), FONTAINE Joël (09), BULLIER Stéphane (09), CAMPE Jérôme (09), CHAILLOT Arnaud (10), VANEL Jérôme (12), BEZIAT Morgan (12), ROSSI Michel (13), CASABURI Alphonse (13), LENAULT Christian (14), MASSONE Michael (14), DUCOUX Xavier (17), CHABANNE Jérôme (19), MASSIAS Vincent (19), AGOSTINI David (20), CASANOVA Laurent (20), GUILLOT Sylvain (22), DESAGE Sébastien (24), MOLLARD Frédéric (26), DELARUE Morgane (29), PERAN Sébastien (29), UGUEN Christophe (29), MORSELI Frita (34), LONDAIS Annie (37), ELOY Thierry (37), FREVILLE Grégory (38), GIRARD Raphaël (38), SARR Moutar (39), BASSANG Loïc (39), DELEURENCE Franck (40), DUFRECHOU Monique (40), DA ROCHA Norbert (41), GARENNE Philippe (42), GARCES Olivier (42), JASSERAND Bernard (42), HERSANT Mathieu (45), ESNOU Emmanuel (49), GRUSON Francis (51), DEMONTE Eric (51), BRAY Jean-Paul (54), MATECAT David (56), GUYOT Christophe (56), HENNEL Sébastien (57), EHRMINGER Léonard (57), MOUZARD Laurent (57), DENIS Noella (59), PATUREAU Bruno (59), ACHOUI Tarek (59), PELINI Walter (59), BEAUMONT David (61), FLANQUART Arnaud (62), OBEISSART Joël (62), KERCKHOF Michel (62), BARBIEUX Olivier (62), VROELANT Stéphane (62), LAURENT Jean Louis (62), KERCKHOF José (62), LICOUR Vincent (62), SEISEN Patrick (62), PALLUAUD Mickael (63), KORMANN Rémi (66), BECKER Christian (67), BEDOUIN Eric (68), SEILER Claude (68), THOMAS William (69), MERLE Mathieu (71), COMPAGNON Carole (72), ROGEAU Nathalie (74), SBAFFO Geoffrey (74), FICET Emmanuel (76), PHEULPIN Pascal (77), SALVADOR Christophe (77), FOUCHER Gaël (78), MOUSTIN Alfred (78), CISOIRE Sylvie (78), DEFENIN Walter (80), DECLE Jean René (80), PECQUEUX Jean Paul (80), MEDALE Ludwig (81), NOURY Didier (85), MORICONI Ludovic (86), BIMBEAU Julien (89), CHATEL Michel (89), LIM Richard (92), PAUVERS Gaëtan (92), HEURGUIER Philippe (93), LEROND Sébastien (93), OUSAS Romuald (93), GUILLAUMIN Philiac (93), FONTAINE Olivier (94), DUMENY Pierre (95), LARGETEAU Franck (95), MICHAUX Guillaume (95), PERROT Jonathan (95)

Chaque gagnant recevra personnellement par courrier son billet d'entrée

MINITEL 3615 FOOT CENTER

Lawniczak, une vie en ciel et blanc

Au gré de ses vingt-deux saisons passées au sein du club parisien, Jean-Marie Lawniczak, entraîneur et manager général du RCF 92, a presque tout connu. Repartie sur de nouvelles bases cette saison, la mémoire ciel et blanc espère conduire son équipe vers le National. Un objectif encore dans les cordes des Racingmen.

GARDIEN de but professionnel pendant une douzaine d'années à Metz et à Valenciennes, en Division 1, Jean-Marie Lawniczak s'est pourtant lancé très tôt dans les responsabilités techniques. Dès l'âge de dix-neuf ans, il a découvert sa voie actuelle. « Ma vocation était la formation, explique le pilier ciel et blanc. A la fin de ma carrière de joueur, je possédais déjà tous les diplômes. »

Arrivé en 1974 à Colombes, l'ancien portier de Boulogne (D 2), également, a connu tous les remous dont le club a été victime au cours de cette dernière décennie. Des lustres du Matra au retour à l'anonymat du N 2, l'homme se souvient de toutes les turpitudes mais également des grandes heures d'un club (notamment un quart de finale de la Coupe perdu 2-1 contre Auxerre en 1994) qui a occupé, et qui occupe toujours, la grande partie de son temps. « Durant toutes ces années, j'ai surtout passé ma vie à reconstruire. Surtout à la fin de l'ère Racing Paris et, bien sûr, du Matra Racing. »

A l'époque, écarté de la formation, rôle qui lui est pourtant très cher, il décide de partir à Besançon. Après trois ans de parenthèses en terre franc-comtoise, il prend le chemin du retour pour se lancer à nouveau dans la reconstruction. Ainsi, les deux dernières fins de saison ont été difficiles. Le conseil général des Hauts-de-Seine décide, en effet, de supprimer sa subvention et le Racing omnisports de diminuer le budget alloué à la section football avant de revenir sur leur décision.

Car, celle-ci compte 650 dirigeants, éducateurs et joueurs avec un budget de 4 MF dont la moitié est

consacrée à l'équipe fanion. Le RCF, le département du 92 et Alain Afflelou, qui a fait son entrée au comité directeur en début de saison, en sont les principaux partenaires. Le club veut avant tout avoir un rôle social, comme l'explique Lawniczak sous sa casquette de manager général. « Le Racing représente un certain état d'esprit. Notre rôle premier est la formation et l'éducation des jeunes. En vingt-deux ans, j'ai privilégié la technique et la qualité de jeu, au détriment du résultat, quelquefois. Je suis un novateur. Par exemple, nous avons fait des entraînements sous le contrôle du docteur Stéphane, chef du laboratoire de l'INSEP, bien avant les clubs de haut niveau. Ou encore, la saison dernière, nous avons changé notre système de jeu pour appliquer la zone même dans nos équipes de jeunes. Aujourd'hui, nous nous affirmons plus en imposant notre jeu. Nombreux sont nos joueurs partis tenter l'aventure ailleurs et qui sont revenus ou demande à revenir. La maison doit être bonne et les conditions pas si mauvaises. Les valeurs, la rigueur et l'honnêteté payent toujours. Notre travail de formation est reconnu chaque année. Cette saison, dix-sept jeunes ont déjà été contactés par des clubs professionnels. »

Jean-Marie Lawniczak a donc connu plusieurs rôles dans ce club mythique. Educateur, recruteur, entraîneur, responsable du centre de formation créé sous l'ère Matra, en 1980. Le club revenu à des dimensions plus humaines, il est maintenant manager et entraîneur de l'équipe de N 2. « Mais mon rôle ne s'arrête pas là, précise-t-il. Je suis responsable administratif, je gère les éducateurs et les divers entraînements, sans oublier de participer à toutes les réunions concernant le club. J'ai même assuré pendant quelques années le rôle de soigneur pendant les matches. »

Un objectif revu à la hausse

Aussi, porté par cette nouvelle dynamique, le Racing 92 a recruté pas moins de sept joueurs — sans compter Eric Dewilder qui n'a disputé qu'un seul match jusqu'ici — à l'intersaison. Ces éléments, pour la plupart d'expérience, apportent une plus grande maîtrise dans le jeu. Osmose et solidarité règnent maintenant sur le terrain. Des fondamentaux souvent oubliés lors des saisons passées. « J'aimerais effectuer le recrutement plus tôt mais, une fois encore, je n'ai connu le budget qu'au mois d'août, continue le Racingman. Aujourd'hui, notre objectif du début de saison est revu à la hausse. Malgré nos deux matches nuls concédés devant Saint-Malo et Saint-Lô, la rencontre à Rouen, le 22 mars prochain, sera importante mais pas décisive. Il en reste encore quatorze à disputer. L'objectif est de se rapprocher des Rouennais et d'attendre un éventuel faux pas de leur part. »

Le football d'élite et l'ambition de voir renaître un grand Racing tiennent toujours Jean-Marie. « Ma vie est entièrement vouée au football et en partie tournée vers ce club, lâche-t-il. Je l'ai passée à donner et à être à la disposition des autres. Mon seul regret, peut-être, est de n'avoir eu à gérer que des difficultés. »

Aussi, à la veille du centenaire du club ciel et blanc, peut-être que ses joueurs lui renverront l'ascenseur ?

Nathalie VOLANTE



Photo Jean-Louis FEL/PRESSE SPORTS

★ Une minute de silence a été observée avant la rencontre Beaucaire-Thonon en la mémoire de Michel Lacombe, conseiller municipal beaucairois décédé dans un accident de la circulation, et de Joseph Lamoureux, père de Fernand, inamovible seigneur du Stade, présent au club depuis cinquante ans.

★ Fin de série pour Beaucaire qui, après sept matches sans défaite — 4 victoires, 3 nuls —, s'est incliné devant la lanterne rouge Thonon, concédant ainsi son deuxième revers de la saison à domicile.

★ C'est avec plaisir que le public briviste a vu dans les rangs de Clermont le jeune Chastang, qui fut formé à l'Étoile avant de partir en Auvergne poursuivre ses études.

Moins de 20 ans

L'équipe de France de moins de 20 ans dispute mercredi à 15 heures, à Torre del Greco (Italie), un match dans le cadre de la préparation pour le Championnat du monde en Malaisie, du 16 juin au 5 juillet prochain. Ont été sélectionnés :

Gardiens : Ardouin (Bordeaux), Laquait (Nancy). Défenseurs : Domi (Paris-SG), Gallas (Caen), Jaurès (Auxerre), Sagnol (Saint-Étienne), Silvestre (Rennes). Milieux : Bigné (Rennes), Boutobba (Cannes), Leroy (Nantes) (1), Luccin (Bordeaux), Moreira (Guingamp). Attaquants : Anelka (Arsenal), Compan (Cannes), Mouret (Cannes), Trezeguet (Monaco).

(1) Medhi Leroy, se plaint d'une lésion musculaire du quadriceps gauche occasionnée au cours d'un entraînement. Sa participation est donc fortement compromise.

★ Le comité directeur du RCF a visité samedi matin, le Grand Stade, avant de venir assister, à Colombes, au match opposant le Racing CF 92 à Guingamp. Une visite qui a peut-être donné des idées aux Ciel et Blanc.

★ Le Racing CF 92 souhaite organiser un grand match pour son centenaire.

L'idée d'un match Arsenal-Juventus au Parc des Princes germe de plus en plus dans les esprits ciel et blanc. La Juventus fêtait également ses cent ans cette saison. Mais l'appui d'une télévision semble nécessaire pour organiser un tel événement.

★ L'entraîneur du Racing CF 92, Jean-Marie Lawniczak s'est rendu à Rouen pour observer, d'une part, les Rouennais qui ne sont plus qu'à trois points des Racingmen mais également Viry-Châtillon, le futur adversaire des Ciel et Blanc.

★ Saison terminée pour le défenseur beaucairois Jean-Luc Bernard. Absent depuis deux mois déjà, l'ancien Bastiais souffre d'une pubalgie et sera opéré le 12 mars à Marseille par le professeur Sastre.

★ Les Clermontois ont été asphyxiés par le rythme imposé par les Brivistes et ce sont inclinés 3-1. Les Corrèziens ont pris leur revanche du match aller (4-0). Les poulains de Thierry Coutard avaient peut-être déjà la tête au match de samedi prochain qui les opposera au PSG en huitième de finale de la Coupe de France.

★ Les Nantais n'avaient pas oublié leur défaite surprise face à La Roche-sur-Yon au match aller (1-0). En terre yonnaise, les Canaris avaient aligné quatre professionnels, Loussouarn, Capron, Savinaud et l'Argentin Mazzoni.

★ Remis le 11 janvier, le match La Roche-Aurillac aura lieu le mardi 12 mars et ne manquera pas d'intérêt puisque les deux clubs sont à la poursuite de Tours.

★ Les Libournais possèdent un nouveau secrétariat. Adossés au club house, les locaux repeints et tapissés à neuf, offrent un nouveau confort appréciés de tous.

Plan de redressement pour l'ES Brive

L'audit sur la situation financière de l'ES Brive a dévoilé une dette estimée à environ 1 000 000 MF. Le club briviste a donc entamé auprès du tribunal de grande instance une procédure de conciliation suivant la loi du 10 juin 1994 relative à la prévention des entreprises en difficultés, et obtenu la nomination d'un médiateur. Ce dernier aura pour charge, dans un délai de 3 mois, d'élaborer un plan de redressement de façon à éviter le dépôt de bilan.

★ Michel Estevan, l'entraîneur des Beaucairois, était en colère à l'issue de la défaite devant Thonon : « Malgré mes nombreuses mises en garde, nous avons fait preuve d'excès de supériorité. »

★ Nouvel entraîneur des Pingouins libournais, Jean-Marc Furlan peut être satisfait de ses troupes. Trois matches, trois victoires : « Le plus important c'est que les gars se libèrent totalement lorsqu'ils jouent à domicile. »

★ Philippe Berthomé vient de rejoindre les rangs libournais et sera chargé de la communication.

★ Éric Spadiny avait donné la victoire à Montluçon en marquant l'unique but contre Saint-Étienne (84°) alors qu'il venait d'entrer en jeu. Il a récidivé contre Tours (84°) juste avant de sortir une minute plus tard.

★ Metella, le nouvel attaquant tourangeau, n'a joué que 27 minutes pour son premier match en tant que titulaire. Monsieur Lhermitte lui a infligé un carton rouge sur un tacle un peu tardif.

★ Aucune négociation n'ayant abouti entre la direction Dunlop France et la municipalité de Montluçon, sur la cession des installations sportives, l'EDSM reste privée de match en nocturne.

★ Les Segréens n'avaient plus marqué depuis le 17 janvier. Face à Bergerac, ils ont dû attendre les arrêts de jeu. C'est Châtelain qui a marqué et ainsi offert la première victoire à Segré en 1997.

★ Après Dobrzunski, au Touquet, il y a quinze jours, c'est au tour de Dollé face à Haguenau de s'être fait expulser. Deux cartons rouges en deux matches pour Saint-Quentin.

★ L'Haguenovien Cyriaque Didaux se souvenait être venu à Saint-Quentin en septembre 1991. L'équipe était alors en Deuxième Division. « C'était avec Strasbourg, j'avais égalisé en fin de match. »

★ Saint-Quentinois au cours de la saison 1992-93, l'Alsacien d'Haguenau, Nicolas Jelsch qui n'est pas encore opérationnel depuis son opération des ligaments croisés à l'intersaison, avait quand même tenu à effectuer le déplacement dans la sous-préfecture de l'Aisne.

★ Entraîneurs respectifs de Saint-Quentin et d'Haguenau, Toffolo et Pleimelding se sont retrouvés samedi en Haute-Picardie. Ils avaient joué ensemble à Mulhouse.

★ Depuis le début de la saison, Villefranche a pris la fâcheuse habitude de compter au moins deux suspendus par match. C'était encore le cas devant Muret où Chabot et Chabert, les deux arrières centraux étaient absents.

★ Si les Caladois étaient restés plusieurs mois sans connaître la victoire, ils viennent d'aligner, en l'espace de trois semaines, trois victoires consécutives, dont la dernière devant Muret.

GROUPE D (Match en retard)

SAINT-MALO b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (0-0). — Arbitre : M. Lemeur. Spectateurs : 22. Recette : 734 F. Buts : Wimbouly (47'), Delalande (63'), Lamy (68'). Avertissements : Soares (63'), Cherifi (78'), pour Fontainebleau. FONTAINEBLEAU : Patigeon — Nacer, Dufour, Renard (Cerceau, 77'), Kernoua — Soares, Sanchez (Racinet, 70'), Alcaide, Zekri — *CHERIFI, Coias (Sauvegrain, 70'). Entr. : Dufour. SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Muzet (Bizeul, 70'), Delalande, Fauvel — Lamy. *WIMBOULY, Atmani, Mouton, Loas — Ruel (Grosset, 73'). Entr. : Lefebvre.

GROUPE A

1. Kieber (Haguenau), Guerra (Schiltigheim), Lachab (Valenciennes), 10.
4. Bouquet (Béthune), Lassalle (Boulogne), Kwedi (Calais), Bradaia (Lille) 9.
8. Tabitourat (Saint-Quentin), Duitre (Strasbourg), 8.
10. Remoisenet (Dijon FC), Piy (Maubeuge), Gachon (Racon-Etappe), Kaminski (Schiltigheim), Buchot (Valenciennes), 7.
15. Monnet, Rioust (Boulogne), Froissard (Dijon FC), J. Jager, Tumba (Metz), Benjaballah, Cousin (Saint-Omer), 6.

GROUPE B

1. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Correnti (Grenoble Norcap), Andrian, (Saint-Raphaël), 10.
5. Faderne (Ajaccio AC), 9.
6. Braizat (Cannes), 8.
7. Asuar (Marseille), Giani (Saint-Raphaël), Cazemages, Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Seitor (Vallauris), El Yanyanoui (Vaulx-en-Velin), Tahi (Villeneuve), 7.
14. Anziani, Ducourtiou, Masudi (Bastia), Laurent (Beaucourt), Boutoba (Cannes), Tréguet (Monaco), Trstan (Montauban), Beasse, Durix (Villeneuve), 6.

GROUPE C

1. Desgeorges (Joué-les-Tours), 14.
2. Sanchez (Pau), 12.
3. Fiorese (Lyon), Discolle (Tours), 11.
5. Bouroumi (Brive), 10.
6. Meudic (Libourne), Furet (Lyon), 9.
8. Joseph (Montluçon), Montembrio (Nantes), 8.
10. Benech, Fayard (Aurillac), Guire (La Roche-sur-Yon), Poussy (Limoges), Tréguet (Ségre), 7.

GROUPE D

1. Akiana (Racing 92), Darcheville (Rennes), 12.
3. A. Tanguy (Caen), Moreira (Rouen), 11.
5. Denaud (Aurillac), Algarra (Rouen), 10.
7. Guéla (Saint-Lô), Wimouly (Saint-Malo), Goussé (Rennes), Assadour (Guingamp), Le Maux (Pontivy), 8.
12. Née (Caen), Moreira (Guingamp), Diallo (Le Havre), Anelka, Lipatin (Paris-SG), 7.
17. Mariet, Valois (Aurillac), 6.

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), 9.
2. Marinkov (Racon-Etappe), 7.
3. Vermandel (Forbach), 6.
4. Delacourt (Béthune), L. Lachab (Maubeuge), 5.
6. Bouquet (Béthune), Rioust, Tassaro (Boulogne), Lecluse (Dijon), Kieber, Tayebi (Haguenau), Tumba (Metz), Devos (Saint-Omer), Roussel (Le Touquet), Vogel (Strasbourg), Lachab (Valenciennes), 4.

GROUPE B

1. Poucan (Grenoble Norcap), Pansier (Thonon), 8.
3. Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.
4. Robin (Marseille), 6.
5. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Couderc (Beaucourt), Albouy (Blagnac), Kibouy (Muret), Malaspina (Saint-Raphaël), 5.

GROUPE C

1. Le Bellec (Clermont), 9.
2. Desgeorges (Joué-les-Tours), Camacho (Pau), 7.
4. Roda (Aurillac), Ferreira (La Flèche), Meudic (Libourne), Montembrio (Nantes), 6.
8. Bouroumi (Brive), Chaddi (Joué-les-Tours), Sire (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Kanoute (Lyon), A. Filinambou (Ségre), Mauri (Toulouse), Makor (Tours), 5.

GROUPE D

1. Joly (Rouen), Le Maux (Pontivy), 5.
3. Celdran (Guingamp), Vrielynck (Racing 92), Lalleman (Vitré), 5.
6. Lecour (Caen), Patriceon (Fontainebleau), Leroy (Paris-SG), Gomis (Poissy), Guéla (Saint-Lô), Daniel, Goutay, Le Calonnec (Vannes), Claire, N. Diaye (Viry-Châtillon), Saulais, Tanchot (Vitré), 4.

Rendez-vous

21^e JOURNÉE(Samedi 1^{er} et dimanche 2 mars 1997)

GROUPE A

1. Schiltigheim - Lens
2. Haguenau - Lilla
3. Raon-l'Étape - Maubeuge
4. Dijon - Calais
5. Béthune - Metz
6. Boulogne - Nancy
7. Saint-Omer - Saint-Quentin
8. Forbach - Strasbourg
9. Valenciennes - Le Touquet

GROUPE B

1. Blagnac - Saint-Raphaël
2. Grenoble Norcap - Montauban
3. Ajaccio AC - Bastia
4. Cannes - Vaulx-en-Velin
5. Marseille - Beaucourt
6. Thonon - Montpellier
7. Toulouse-Fontaines - Nice
8. Monaco - Villeneuve
9. Muret - Vaulx-en-Velin

GROUPE C

1. Pau - Ségre
2. Tours - La Roche-sur-Yon
3. La Flèche - Toulouse
4. Nantes - Libourne
5. Bergerac - Joué-les-Tours
6. Limoges F 87 - Brive
7. Clermont Foot - Montluçon
8. Saint-Etienne - Bordeaux
9. Aurillac - Lyon

GROUPE D

1. Guingamp - Auxerre
2. Saint-Lô - Fontainebleau
3. Viry-Châtillon - Racing CF
4. Pontivy - Rouen
5. Pacy-sur-Eure - Vannes FC
6. Poissy - Levallois
7. Vitre - Rennes
8. Paris-SG - Le Havre
9. Saint-Malo - Caen

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	41	19	13	2	4	34	15
2. Lille	36	10	6	4	26	13	
3. Nancy	36	19	10	6	3	22	
4. Boulogne	36	19	10	6	3	23	14
5. Valenciennes	30	20	8	6	6	32	18
6. Raon-l'Étape	30	20	7	9	4	23	19
7. Saint-Quentin	29	20	7	8	5	21	13
8. Dijon	28	18	8	4	6	24	19
9. Lens	28	19	7	7	5	23	19
10. Saint-Omer	27	20	8	3	9	23	27
11. Strasbourg	25	20	6	7	7	28	32
12. Schiltigheim	23	19	5	8	6	21	22
13. Forbach	22	20	6	4	10	16	22
14. Haguenau	21	18	6	3	9	20	25
15. Maubeuge	16	19	3	7	9	16	38
16. Calais	15	20	2	9	9	18	27
17. Le Touquet	15	20	3	6	11	18	31
18. Béthune	14	20	3	5	12	19	41

Le meilleur club amateur de chaque groupe accède au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.

METZ et BOULOGNE : 1-1 (0-1). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Krauche (75') pour Metz; Mionnet (43') pour Boulogne. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Saha (70'), Marchal (83') à Metz; Bisson (23'), Darcy (73'), Duchaussoy (87') à Boulogne.

METZ : Eggmann — Proment, Marchal, Morisot, Caillat — Diani (Laurent, 57'), Kharif, "CUSTOS", Saha (Krauche, 55') — Kachoul, Pujade. Entr. : De Taddéo.

BOULOGNE : TASSARO (Meyer, 59') — Jacob, Barde, Darcy, Delier — Bisson, Duchaussoy, Dulosse, Rioust — Mionnet, Gomet, Entr. : Dupuis.

NANCY et SAINT-OMER : 4-2 (2-2). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Elot (30'), Correa (32'), 90', L. Biancalani (87') pour Nancy; Cousin (34'), 30' pour Saint-Omer. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Giuranna (35'), Marcolly (88') à Nancy; N'Gombé (85'), à Saint-Omer.

NANCY : Laquet — Rodrigues, Meniri, Rabesandratana (L. Biancalani, 60'), Giuranna — Marcolly, Bastien, Bottolin (Bellamy, 78'), Robert (Otta, 60') — Correa, "ELOI", Entr. : Gabriel.

SAINT-OMER : Devos — Lenoir, Deheunynck, Mequinon, Brixoux — Ammeux, Leroy, "N'GOMBÉ", Verreman — Cousin, Benjaballah (Gomis, 80'). Entr. : Brogini.

LILLE et DIJON : 3-1 (1-1). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Landrin (25'), Machado (56'), Bradaia (74') pour Lille; Julien (37') pour Dijon. Arbitre : M. Bernadet.

LILLE : Agueh — Camier (Houy, 82'), Sanz, Meszely, Cysan — "STEPHANOPOLI", Madani, Landrin (Marchais, 87'), Machado — Bradaia (Campi, 78'), Abed, Entr. : Gauthier.

DIJON : Wiczeorek — Garnier, Peres, Netraoui, Lecluse — Delormeaux, Guyon (Besancon, 62'), Fossard (Fromont, 62'), "PARSANO" — Azzegouah, Julien, Entr. : Joseph.

STRASBOURG et VALENCIENNES : 2-1 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Canosi (40'), Vogel (89', s.p.) pour Strasbourg; Lachab (53') pour Valenciennes. Arbitre : M. Maracchino.

STRASBOURG : Debès — Bernhard, Vogel, Pouliquin, "CANOSI" — Bock, M'Chinda, Tafaj, Ben Ammar (Laymand, 65') — Himeur, Duitre, Entr. : Kuentz.

VALENCIENNES : D. Henry — Dussart, Mercier, Corroyer, Pecque — Joly, Lebrun (Coquelet, 46'), Picoreau, Magny (Colligano, 64') — Buchot, "LACHAB", Entr. : Batelli.

CALAIS et RAON-L'ÉTAPE : 3-1 (2-0). — 211 spect. Recette : n.c. Buts : Gérard (15'), Kwedi (40'), Pollet (53') pour Calais; Finck (69') pour Raon-l'Étape. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Canu (20'), Kwedi (84') à Calais.

CALAIS : Magniez — Jandau (Merlen, 48'), N'Timbanzoh, Lamirand, Boulanger — Daens, Canu, "GERARD", Pollet (Carton, 78') — Kwedi, Vasseur (Roches, 62'), Entr. : Lozano.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Luc, Marinkov, "POIROT", Billoir Toraman, Claudel (Finck, 46'), Ganthier (Voinson, 46'), Didier Laurent (Lebel, 78') — Morah, Violant, Entr. : Ollé-Nicolas.

SAINT-QUENTIN et HAGUENAU : 0-0. — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Guidel, Avertissements : Clary (37'), Lefebvre (40') à Saint-Quentin; Jérôme (58'), Kieber (87') à Haguenau. Expulsion : Dolié (51') à Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Uif — Clary, Lefebvre, Savigny, Ollouman — Dolié, Garnier, "ROBBE", Puchaux (Sun, 71') — Tabitourat, Carat, Entr. : Toffolo.

HAGUENAU : Sold — Jérôme, Wiebel, Knobloch, Reff (Bengel, 53') — Ehrhardt (Mossor, 48'), Reibel, Tayebi, Didaux — Gutfreud, Kieber, Entr. : Pleimelding.

LENS et BÉTHUNE : 2-0 (1-0). — 70 spect. Recette : n.c. Buts : Pitau (14', s.p.), Bogaczky (64'). Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Magnier (6'), Pitau (35') à Lens; Bellerde (27') à Béthune.

LENS : Marichez — Jeannin, Sankhare, Magnier, Choyrou — "PITAU", Assou-Ekotto, Colinet (Bressart, 40'), Bogaczky — Mionnet (Akueugbu, 70'), G'Badie, Entr. : Leclercq.

BÉTHUNE : Delacourt — Brogniart, Delestre (Guibert, 45'), Trévisol, Silhou — Chappe, "BARANEK", Cannetti, Bouquet — Tousart, Bellerde, Entr. : Niemczki.

MAUBEUGE et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-1). — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Taibi (86') pour Maubeuge; Farschon (20') pour Schiltigheim. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Lachab (35'), Ekéke (51'), Vion (55'), Piy (73') à Maubeuge; Assant (71') à Schiltigheim. Expulsions : Lachab (51'), à Maubeuge; Assant (83') à Schiltigheim.

MAUBEUGE : Pagnier — Taquet, Loiseleur (Taibi, 46'), Vion, Soumilion — Watu (F. Guinot, 70'), Carbel, Ekéke (L'Hôte, 53'), Piy — Lachab, "PIRES", Entr. : Varnier.

SCHILTIGHEIM : Michel — Lazarus, Eschbach, Assant, Demuth — Martinez (Bar, 80'), Guerra, Wohlgemuth, "FARSCHON" (Khoutra, 87') — Cloarec, Negélé, Entr. : Kuntz.

LE TOUQUET et FORBACH : 0-0. — 120 spect. Recette : n.c. Buts : M. Desseard, Avertissements : Elliott (53'), Lenglet (92') au Touquet; Inci (39'), Truchon (48') à Forbach.

LE TOUQUET : "BOYARD" — Gressier, Némiche, Sergeant (Lenglet, 62'), Elliott — Da Silva, Roussel, Hamille, Darnault — Boudinel (Guibert, 37'), Bailieux, Entr. : Ellena.

FORBACH : "DOS SANTOS" — Vermandel, Ekoffe, Walter — Boumediene — Inci, Marchande, Khaled, Truchon — Lutharot (Benachaer, 65'), Ustaritz, Entr. : Hesse.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	45	20	13	6	1	43	20
2. Montauban	39	20	11	6	3	25	15
3. Toulouse-Fontaines	35	20	9	8	3	26	16
4. Beaucourt	34	20	10	4	6	27	17
5. Montpellier	30	20	7	9	4	25	17
6. Muret	29	20	8	5	7	18	23
7. Marseille	28	20	7	7	6	26	18
8. Grenoble Norcap	27	20	7	6	7	24	22
9. Nice	27	20	7	6	7	26	27
10. Cannes	27	20	7	6	7	24	26
11. Villefranche	26	20	7	5	8	25	30
12. Monaco	25	20	6	7	7	25	22
13. Bastia	24	20	6	6	8	35	28
14. Vaulx-en-Velin	22	20	5	7	8	22	30
15. Saint-Raphaël	22	20	6	4	10	24	36
16. Vallauris	20	20	5	5	10	20	28
17. Blagnac	18	20	4	6	10	12	44
18. Thonon	9	20	2	3	15	10	38

Le meilleur club amateur de chaque groupe accède au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.

AJACCIO AC et VALLAURIS : 4-2 (1-2). — 90 spect. Recette : n.c. Buts : Bernaud (10', c.s.c.), Albarganti (44') pour Vallauris; Testa (14'), Faderne (54'), Bibi (51'), Pantaloni (85') pour Ajaccio. Avertissements : Albarganti (27') Vallauris; Lelong (40') à Ajaccio AC. Arbitre : M. Palumbo.

VALLAURIS : Lévy — Guembourg, Sintès, Laïdi, Chauvet — Renard, "ALBARGANTI" (Marcialis, 54'), Bourakma, Benhaddou (Amrane, 67'), Ramlaoui, 81') — Baudouin, Seitor, Entr. : Herrera.

AJACCIO : Bruneau — Bibi, Thierry, R. Fabrice, Feron (Pantaloni, 60') — Bernaud, "FADERNE", Lelong, Testa — D'Amore (C. Richard, 80'), Mazzolini, Entr. : Gentili.

MONTAUBAN et CANNES : 1-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. But : Tristan (87'). Arbitre : M. Triz. Avertissements : Masson (21') à Montauban; Korwilo (42'), Matsumoto (62'), Daquin (68'), Mohah (88') à Cannes. Expulsion : Masson (31') à Montauban.

MONTAUBAN : Lavigne — Longueville (Fabre, 72'), Barrau "PASTUREL", Dechaumet — Aouini, Masson, Bikhallouki (Tristan, 67') — Sene — Dobré (Triklian, 48'), Dupuy, Entr. : Brisson.

CANNES : Chabbert — Bedouet, Escude (Mehah, 88'), Vanvynck, Gohere — Da Costa, "KONWLO", Eboli Kou (Aïssouh, 63'), Braizat — Daquin, Matsumoto, Entr. : Larget.

MONTPELLIER et TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Jourda (11', 66'), Delaye (75'). Arbitre : M. Fraisse. Avertissements : Jourda (39') à Montpellier; Moins (43'), Cazemages (70') à Toulouse-Fontaines.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, H. Alicarte, Der Zakarian, Rodriguez — Rêche (Rossi, 78'), Homon, Delaye, "JOURDA" — Barbezir (Diel, 72'), Robert, Entr. : Ouattara.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Jean (Deplace, 78'), Illa, Moins — Chelle, Baudin (Ouknine, 78'), "JACQUES", Goutaudier — Cazemages, Rodriguez (Bouge, 65'), Entr. : Brunet.

THONON et BEAUCOURT : 1-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. But : Faure (26'). Arbitre : M. Lambert.

BEAUCOURT : "FLORY" — Lion, Reali (Trouillet, 58'), Matéo, Carat — Martinez, Couderc, Petre, Ferreira — Cardona (Ichou, 35'), Laurent, Entr. : Estevan.

THONON : "PANSIER" — Burquier, Hueso, Lupianez, Mocellin — Denis, Favre (Daf, 62'), Bicoito, Blanc (Boucy, 84') — Polliend, Boulenc, Entr. : Matéos.

SAINT-RAPHAËL et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Andréani (47') pour Saint-Raphaël; Agalli (82') pour Marseille. Arbitre : M. Bensimhon. Avertissements : Leclerc (55'), Hamilaoui (61'), Nozaki (68'), Boucher (75'), Jourdan (79') à Saint-Raphaël; Imbert (22'), Spinosi (57'), Etori (78') à Marseille.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Lanol, Manar, Boucher, Enclade — Nozaki, Fedoul (Leclerc, 55'), Jourdan, Sagna — "ANDREANI", Hamilaoui (Tuduri, 55'), Entr. : Pignolet.

MARSEILLE : Spinosi — Martini, Balde, Harassen, Etori — Imbert (Rodriguez, 66'), Montel (Arbaud, 51'), "ROBIN" — Isca, Agalli, Abardonado, Entr. : Prost.

NICE et GRENOBLE NORCAP : 1-0 (0-0). — Spect. : entrée gratuite. But : Sylla (26'). Arbitre : M. Mesdam. Avertissements : Lucas (78'), Doucende (79') à Nice; Correnti (10'), Candara (66') à Grenoble Norcap.

NICE : Huc — "MATTIO", Stefano, Scotto, Calagari — Mandiand, Luca (Bermon, 78'), Vermeulen (Cuchietti, 77'), Doucende — Hachadi, Sylla, Entr. : Ricort.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Caldara, Sabri, Laplace, Jakubowicz (Carvana, 65') — Malatrait, Da Silva (Huillier, 71'), Marco, "POUCAN" — Correnti, Saio, Entr. : Bouvard.

VILLEFRANCHE et MURET : 2-1 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Roux (60'), Durix (87') pour Villefranche; Komalski (77') pour Muret. Arbitre : M. Goula. Avertissements : Boughanni (32'), Bourdillon (74') à Villefranche; Sentein (30'), Abadie (52') à Muret. Expulsion : Boughanni (67') à Villefranche.

VILLEFRANCHE : Battin — Vivat, Boughanni, Villegas, Bourdillon — Boulon "ROUX", Beasse, Geraldés (Scheiwe, 78') — Tahri, Durix, Entr. : Xavier.

MURET : Moriette — Letilly, Brun, F. Garcia (Komalski, 66'), Tartassentien, Audard (FI, Garcia, 74'), Abadie, Giudice — Guerri, "KIBUEY", Entr. : Rabier.

MONACO et VAULX-EN-VELIN : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Trezeguet (32'). Arbitre : M. Badet. Avertissements : El Yahyaoui (28') à Vaulx-en-Velin; Iries (79'), Christianval (37') à Monaco. Expulsion : Rancier (81') à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Domingo, Rancier, Bouquara, "ATT-YAHIA", K. Kerkar, Valente, Tora — El Yahyaoui, Moujety, F. Kerkar, Entr. : Garzito.

MONACO : Monin — Camara, Dos Santos, Ires, Christianval — Dordevic, Dia, Atis — PRSO, Bonnal (Massac, 85'), "TREZEGUET", Entr. : Banide.

BASTIA et BLAGNAC : 5-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Cristofari (51'), Anziani (48'), Ducourtiou (51'), Aiello (75', 88'). Arbitre : M. Dzuoli. Avertissements : Aiello (44'), Ducourtiou (73') à Bastia; Bède (4'), Corréa (36'), Larrieu (43'), Galichet (48') à Blagnac.

BASTIA : Weber — Ducourtiou, Calendini, "MAROSELLI", Cristofari — L. Soumah, Anziani (Lebeurre, 77'), Aiello, Ben Saada (Modesto, 24') — Masudi, O. Soumah, Entr. : Delmas.

BLAGNAC : Descaves — Bède, Bouvier, Julien, Bretagne — Nouri (Moyoussell, 61'), Larrieu, Cantagrel (Albous, 65'), Galichet (Montjoie, 58') — Corréa, "JEHANNO", Entr. : Lopez.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	43	20	12	7	1	47	12
2. Nantes	42	20	13	3	4	34	10
3. Bordeaux	39	20	12	3	5	27	16
4. Tours	33	20	8	3	3	28	16
5. Auxilias	29	19	7	8	4	21	16
6. La Roche-sur-Yon	29	19	8	5	6	20	16
7. Segre	29	19	6	9	5	24	21
8. Clermont Foot	27	18	8	3	7	17	17
9. Libourne	26	20	7	5	8	24	24
10. Pau	24	19	5	9	5	20	17
11. Joux-la-Tours	24	20	6	6	8	25	29
12. Toulouse	23	20	5	8	7	16	18
13. Limoges F57	22	20	6	4	10	21	23
14. Brive	20	19	4	8	7	22	33
15. Montluçon	20	19	5	5	9	21	37
16. La Fleche	20	19	6	2	11	15	31
17. Saint-Etienne	15	20	3	6	11	15	30
18. Bergerac	10	20	0	10	10	12	39

GROUPE A

Abbeville - Tourcoing	2-2
Reims Sainte-Anne - Les Lilas	0-2
Bray-Labuis - Red Star	1-2
Gravelines - Reims Stade Champ.	2-1
Cambrai - Armentières	0-0
Château-Thierry - Friville Esc.	4-1
Amiens - Dunkerque	1-0

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. ARMENTIÈRES	38	17	11	5	1 40 10
2. Les Lilas	36	10	6	0	35 11
3. Red Star	30	17	8	6	3 29 15
4. Amiens	30	17	9	3	5 28 27
5. Tourcoing	28	17	7	7	3 37 32
6. Reims St. Champ.	27	16	8	3	5 43 17
7. Gravelines	26	17	7	5	5 31 26
8. Dunkerque	23	16	7	2	7 19 22
9. Cambrai	22	16	6	4	6 28 28
10. Abbeville	16	16	4	4	8 29 33
11. Reims Ste-Anne	13	16	3	4	9 18 29
12. Bray-Labuis	12	15	3	9	19 39
13. Château-Thierry	8	17	2	2	13 16 48
14. Friville Esc.	6	17	0	6	11 7 42

GROUPE B

Dieppe - Coutances	3-0
Lucé - Coullaines	1-2
Moissy-Cramayel - Beauvais	4-0
Mondeville - Senlis	1-1
Argentan - Granville	0-0
Evreux - Le Mans	2-2
Versailles - Paris-SG	1-2

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. MOISSY-CRAMAYEL	44	17	14	2	1 39 11
2. Lucé	40	17	13	1	3 38 19
3. Le Mans	37	17	9	7	1 28 11
4. Mondeville	28	17	8	4	5 30 20
5. Dieppe	24	17	6	6	5 19 21
6. Senlis	22	17	5	7	5 15 15
7. Paris-SG	21	16	6	3	7 22 20
8. Granville	20	17	5	7	22 18
9. Beauvais	20	16	6	2	8 31 32
10. Evreux	16	15	5	1	9 18 33
11. Versailles	16	17	4	4	9 16 33
12. Coutances	16	17	4	4	9 15 32
13. Argentin	13	17	2	7	8 16 27
14. Coullaines	9	17	2	3	12 19 36

GROUPE C

Reipertswiller - Biesheim	3-2
Wittelsheim - L'Hôpital-Sté	0-3
Sedan - Mulhouse	0-0
Florange - Troyes	0-3
Sarrebourg - Blénod	2-1
Saint-Dizier - Charleville	2-1
Chaumont FC - Thionville	0-0

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. TROYES	36	17	11	3	3 33 11
2. Sarrebourg	31	16	8	7	1 31 22
3. Saint-Dizier	30	16	8	6	2 31 19
4. Blénod	24	16	5	9	2 27 18
5. Mulhouse	23	16	5	8	3 28 15
6. Biesheim	21	16	6	3	7 27 21
7. L'Hôpital-Sté	21	14	6	3	5 19 17
8. Sedan	21	15	5	6	4 15 16
9. Thionville	19	17	4	7	6 18 17
10. Chaumont FC	19	17	5	4	8 18 25
11. Reipertswiller	17	16	5	2	9 21 32
12. Florange	16	16	4	4	8 14 28
13. Charleville	15	17	4	3	10 16 32
14. Wittelsheim	11	17	2	5	10 14 39

GROUPE D

Niort - La Rochelle	1-1
Cournon - Issoudun	2-1
Villeneuve - Langon-Castet	2-0
Luçon - Saint-Georges	2-0
Saint-Médard - Cognac	2-1
Gubert - Meringnac	2-1
Châteauroux - Fontenay LCVF	2-0

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. FONTENAY LCVF	35	17	11	2	4 34 16
2. Niort	34	17	9	7	1 29 12
3. La Rochelle	27	16	7	6	3 29 20
4. Saint-Médard	27	17	8	3	6 23 24
5. Luçon	26	17	7	5	5 24 18
6. Châteauroux	24	16	6	4	2 31 15
7. Langon-Castet	24	17	6	6	5 19 14
8. Saint-Georges	21	17	5	6	6 20 22
9. Villeneuve	20	17	5	6	7 17 29
10. Cognac	18	17	3	9	5 18 20
11. Meringnac	18	17	4	6	7 19 25
12. Gubert	15	17	4	3	10 13 24
13. Issoudun	14	17	3	5	9 16 30
14. Cournon	14	17	3	5	9 12 27

GROUPE E

Agde - Béziers-Devèze	1-1
Montélimar - Bagnols-sur-Cèze	2-2
Le Grau-du-Roi - Calvi	2-2
Borgo FC - Arles	1-1
Nîmes - Carcassonne	4-1
E. Nord Lozère - Pont-Saint-Esprit	4-1
Albi - Tarbes	0-0

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. ARLES	34	17	10	4	3 25 14
2. Nîmes	28	17	7	7	3 25 18
3. Borgo FC	28	17	7	7	3 22 16
4. Bagnols-sur-Cèze	26	17	7	5	5 20 19
5. Béziers-Devèze	25	17	6	7	4 17 15
6. Agde	23	17	5	8	4 24 23
7. Carcassonne	23	17	5	8	6 20 19
8. Montélimar	22	17	5	7	5 24 20
9. E. Nord Lozère	22	17	5	7	5 19 16
10. Calvi	19	17	3	10	4 19 20
11. Albi	18	17	4	6	7 15 24
12. Le Grau-du-Roi	17	17	3	8	6 16 21
13. Tarbes	13	17	2	7	8 13 21
14. Pont-Saint-Esprit	12	17	2	6	9 17 30

GROUPE F

Endoume - Cluses-Sconzier	0-0
Martigues - Rueil-Malmaison	0-1
Cannes - Valence	0-1
Hyères - Andrézieux	1-1
Draguignan - Ajaccio O.	3-1
Charnay - Porto-Vecchio	0-0
Bourg-Peronnas - Istres	1-1

Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. VALENCE	34	17	10	4	3 26 10
2. Bourg-Peronnas	34	17	10	4	3 23 7
3. Martigues	30	17	9	3	5 24 18
4. Hyères	26	17	7	5	5 22 13
5. Draguignan	24	17	6	5	5 19 20
6. Andrézieux	23	17	6	5	6 22 20
7. Porto-Vecchio	22	17	5	7	5 11 11
8. Cluses-Sconzier	21	17	5	6	6 22 23
9. Rueil-Malmaison	21	16	6	3	7 17 20
10. Endoume	20	17	4	8	5 19 21
11. Istres	20	17	5	7	5 16 21
12. Ajaccio O.	19	17	4	7	6 16 27
13. Charnay	16	16	4	4	8 15 25
14. Cannes	10	17	3	1	13 11 27

MOINS DE 17 ANS

Racing CF 92 - Paris-SG	1-1
Amiens - Lille	2-0
Brétigny - Reims St. Champ.	1-0
Red Star 93 - Créteil	1-2
Lens - Valenciennes	6-2
Douai - Beauvais	1-8

Class. : 1. Lens, 29 pts ; 2. Beauvais, 28 pts ; 3. Amiens, Lille, 25 pts ; 4. Paris-SG, Créteil, 24 pts ; 5. Racing CF 92, 20 pts ; 6. Red Star 93, 19 pts ; 7. Reims St. Champ., 15 pts ; 8. Valenciennes, Brétigny, 9 pts ; 9. Douai, 5 pts.

GROUPE G

Besançon - Troyes AC	2-1
Epinal - Nancy	1-1
Haguenau - Magny	0-6
Sedan - Mulhouse	1-2
Metz - Thionville FC	6-0
Sochaux - Strasbourg	4-1

Class. : 1. Nancy, Metz, 28 pts ; 2. Sochaux, 27 pts ; 3. Strasbourg, 23 pts ; 4. Epinal, 22 pts ; 5. Haguenau, 21 pts ; 6. Besançon, 20 pts ; 7. Magny, 17 pts ; 8. Troyes AC, 16 pts ; 9. Mulhouse, 15 pts ; 10. Thionville FC, 7 pts ; 11. Sedan, 6 pts.

GROUPE H

St-Etienne - Montferrand A	0-1
Valence - Lyon	0-2
Auxerre - Lons-le-Saunier	7-0

Class. : 1. St-Etienne, Auxerre, Lyon, 32 pts ; 2. Laval, 29 pts ; 3. INF, 27 pts ; 4. Le Mans, 26 pts ; 5. Boulogne B. AC, 23 pts ; 6. Caen PTT, 22 pts ; 7. Caen, 20 pts ; 8. Rouen, 18 pts ; 9. Le Havre CSSM, 15 pts ; 10. Fécamp, 10 pts ; 11. Champagnole, 8 pts ; 12. Caen-Nord, 7 pts.
--

MOINS DE 15 ANS

Meaux - Valenciennes	2-1
Mulhouse - Troyes AC	3-2

Class. : 1. Mulhouse, Strasbourg, 38 pts ; 2. Metz, 30 pts ; 3. Nancy, 29 pts ; 4. Haguenau, 24 pts ; 5. Troyes AC, 22 pts ; 6. Magny, 16 pts ; 7. Schiltigheim, Vandœuvre, Jarville, 10 pts ; 8. Strasbourg PT, 5 pts ; 9. Saint-Avold RS, 3 pts.
--

MATCHES EN RETARD

Class. : 1. Laon US, 54 pts ; 2. Crépy-en-Valois, Chantilly, Amiens SC, 44 pts ; 3. Saint-Just, 43 pts ; 4. Creil FC, 40 pts ; 5. Albert Sports, 37 pts ; 6. Pont-St-Maxence, Amiens RC, Noyon, 34 pts ; 7. Mouy, 32 pts ; 8. Saint-Quentin, 29 pts ; 9. Beauvais AS, 27 pts ; 10. Hirson, 24 pts.
--

RHÔNE-ALPES

Crépy-en-Valois - Beauvais AS	5-0
Saint-Quentin - Noyon	1-2
Pont-St-Maxence - Chantilly	3-1
Creil FC - Laon US	1-1
Hirson - Amiens SC	1-4
Amiens RC - Albert Sports	2-0
Saint-Just - Mouy	2-2

Etrat Sportif - Annonay FC	0-1
Echirolles FC - Neuville CS	0-0
Lyon OL Rhône - Roan, Riorg FC	2-0
St-Priest AS - Vénissieux US	0-0
Vénis. Minguettes - Lyon-Duchères AS	0-4

régionaux

Strasbourg AS - St-Louis-Neuw.	0-0
Bischh. - Marais - Marienthal	5-1
Haguenau FCSR - Stras. Vauban	0-6
Colmar SR - Stras. Koenig. 06	3-0
Mutzig - Illhaeusern	1-0
Gambenheim - Lingolsheim	0-2
Eckolsheim - Kallenhause	0-1

Class. : 1. Stras. Vauban, 31 pts ; 2. Colmar SR, 26 pts ; 3. Illhaeusern, 25 pts ; 4. Haguenau FCSR, 23 pts ; 5. Gambenheim, 22 pts ; 6. St-Louis-Neuw., 20 pts ; 7. Lingolsheim, 19 pts ; 8. Eckolsheim, 18 pts ; 9. Bischh. - Marais, 17 pts ; 10. Mutzig, 14 pts ; 11. Marienthal, Strasbourg AS, Kallenhause, 11 pts ; 12. Stras. Koenig, 06, 10 pts.
--

ALSA (Match en retard)	1-3
Marienthal - St-Louis-Neuw.	1-3

AQUITAINE (15 ^e journée)	1-3
Stade Montois - SBUC	0-1
Pau FC - Arcachon FC	0-1
Bordeaux RC - Girondins Bordeaux	0-2
Lormont US - Sarlat FC	2-2
Arsac US - Libourne AS	2-4
Pontoise AS - Pau Bourbaki	1-0
Orthez EB - Arin Luzien	1-2

Class. : 1. SBUC, 50 pts ; 2. Girondins Bordeaux, 41 pts ; 3. Arcachon FC, 37 pts ; 4. Pau FC, 38 pts ; 5. Arsac US, Sarlat FC, 30 pts ; 6. Pontoise AS, 36 pts ; 7. Lormont US, 34 pts ; 8. Arin Luzien, 33 pts ; 9. Libourne AS, 31 pts ; 10. Orthez EB, 30 pts ; 11. Pau FC, 29 pts ; 12. Bordeaux RC, 22 pts.

ATLANTIQUE (17 ^e journée)	0-2
Roche-sur-Yon ESO - Nantes ASPTT	0-2
Segré ES - St-Sébastien GS	2-0
Angers SCO - Croisic S	1-0
Cholet SO - Chap. Marais FC	4-3
Herbiers ES - Trélazé Foyer	4-0
Sables TV - Roche-sur-Yon Ven.	1-3
Nozay OS - Nantes-Bellé.	2-0

Class. : 1. St-Sébastien GS, 54 pts ; 2. Nozay OS, 50 pts ; 3. Herbiers ES, 49 pts ; 4. Sables TV, 46 pts ; 5. Roche-sur-Yon Ven., 42 pts ; 6. Chap. Marais FC, Roche-sur-Yon ESO, 40 pts ; 7. Cholet SO, 37 pts ; 8. Segré ES, 36 pts ; 9. Nantes ASPTT, 35 pts ; 10. Trélazé Foyer, 32 pts ; 11. Angers SCO, 30 pts ; 12. Nantes-Bellé., 28 pts ; 13. Croisic S, 21 pts.
--

AUVERGNE (16 ^e journée)	1-4
Brioude US - Vichy RC	1-4
Lapalisse - Clermont Foot	0-2
Annezat US - Le Puy USF	0-3
Montluçon EDS - Besse ALS	1-0
Arpajon CS - Ambert FCUSA	3-1
St-Julien Cha - Riom FC	0-1
Clermont ASM - Moulins AS	2-0

Class. : 1. Clermont ASM, 47 pts ; 2. Le Puy USF, 45 pts ; 3. Lapalisse, 42 pts ; 4. Clermont Foot, 40 pts ; 5. Montluçon EDS, 39 pts ; 6. Moulins AS, 38 pts ; 7. Vichy RC, 37 pts ; 8. Ambert FCUSA, 36 pts ; 9. St-Julien Cha, 34 pts ; 10. Besse ALS, Annezat US, 33 pts ; 11. Arpajon CS, 30 pts ; 12. Riom FC, 28 pts ; 13. Brioude US, 21 pts.

BOURGOGNE (16 ^e journée)	0-2
Auxerre AJ - Le Creusot JO	0-2
Sens FC - Decize AS	2-0
Montceau FC - Vauxelles	3-0
Auxerre Stade - Beaune AS	2-0
Chalon FC - Dijon Cercle	2-2
Sornay - Longvic	1-1
Talant FC - Dijon PTT	4-1

Class. : 1. Chalon FC, 54 pts ; 2. Decize AS, 44 pts ; 3. Auxerre AJ, Dijon PTT, 41 pts ; 4. Montceau FC, 40 pts ; 5. Dijon Cercle, Le Creusot JO, 39 pts ; 6. Longvic, Sens FC, Beaune AS, 33 pts ; 7. Auxerre Stade, Vauxelles, 32 pts ; 8. Sornay, Talant FC, 27 pts.
--

LANGUEDOC-ROUSSILLON (13 ^e journée)	2-2
Frontignan AS - Aigues-Mortes	2-2
Lodève Cay US - Montpellier HSC	0-2
Mende Evell - Castel-L. Cres	0-2
Perpignan FC - Narbonne FU	1-0

ALPES (14 ^e journée)	1-0
Bourges FC - Saint-Amand AS	1-0
Saran USM - Sully-sur-Loire	2-0
Châteauneuf OC - Joux-lès-Tours	6-0
Chartres FC - Blois AAJ	2-0
Tours FC - Saint-Jean FCO	4-0
Bourges AC - Chât. Saint-Christ	4-1
Saint-Pierre Cor. - Pithiviers CA	7-0

Class. : 1. Tours FC, 53 pts ; 2. Châteauneuf OC, 51 pts ; 3. Saran USM, 49 pts ; 4. Blois AAJ, 48 pts ; 5. Bourges FC, Sully-sur-Loire, 43 pts ; 6. Chartres FC, 39 pts ; 7. Chartres FC, 38 pts ; 8. Saint-Amand AS, 35 pts ; 9. Saint-Pierre Cor., Joux-lès-Tours, 32 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., Joux-lès-Tours, 32 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 31 pts ; 12. Pithiviers CA, 25 pts ; 13. Chât. Saint-Christ, 17 pts.

CENTRE-OUEST (16 ^e journée)	3-0
Niort Chamois FC - Brive ESA	3-0
Bressuire FC - Couzeix-Chaptelat	2-2
Tulle EC ASPTT - Saint-Foot US	1-1
Thouars CSC - Poitiers CEP	3-2
Niort-St-Florent - St-Jean-d'Angély	1-0
Soyaux AS - Chauray FC	2-2
St-Liguire OL - Poitiers PEPP	1-1

Class. : 1. Thouars CSC, 56 pts ; 2. St-Liguire OL, 48 pts ; 3. Niort Chamois FC, 46 pts ; 4. Couzeix-Chaptelat, 42 pts ; 5. Saintes Foot US, Bressuire FC, 41 pts ; 6. Niort-St-Florent, Brive ESA, 37 pts ; 7. Chauray FC, 36 pts ; 8. Tulle EC ASPTT, 31 pts ; 9. St-Jean-d'Angély, 22 pts ; 10. Soyaux AS, 18 pts.
--

37 pts ; 8. Ambert FCUSA, 36 pts ; 9. St-Julien
Cha, 34 pts ; 10. Besse ALS, Annezat US,
33 pts ; 12. Arpajon CS, 30 pts ; 13. Riom FC,
28 pts ; 14. Brioude US, 21 pts ;

« Crocodile » Dundee rejoint la Mannschaft

Né sud-africain, mais devenu allemand en quelques mois, Sean Dundee doit effectuer son baptême du feu en sélection ce mercredi contre Israël. La récompense de sa régularité en Bundesliga et d'un talent qui a su s'épanouir dans l'un des Championnats les plus exigeants d'Europe.

COMMENT devenir en moins de trois ans titulaire en Bundesliga, meilleure gâchette du Championnat et international allemand ? A toutes ces questions, le Sud-Africain de naissance Sean Dundee a trouvé des réponses claires et précises, puisant régulièrement dans son mental exceptionnel pour s'imposer dans un milieu qu'il ne connaissait pas.

Actuel meilleur buteur de la Bundesliga avec quatorze réalisations, deuxième la saison passée, Dundee a été retenu en début de semaine dernière par Berti Vogts dans le groupe qui doit affronter Israël en amical, ce mercredi, à Tel-Aviv.

Agé de vingt-quatre ans, « Crocodile » Dundee a acquis la nationalité allemande dans des délais extrêmement courts grâce notamment à l'appui du ministre de l'Intérieur, Manfred Kanther. Cette démarche, rendue possible grâce à une procédure permettant la naturalisation d'un (et un seul) sportif étranger de haut niveau par an, a cependant suscité une petite polémique. Comment expliquer par exemple que d'autres étrangers anonymes attendent plus longtemps pour être naturalisés ?

Cet hiver, la naturalisation de Dundee avait d'ailleurs provoqué quelques remous en Afrique du Sud, pays dont il est natif, aussi bien dans l'opinion publique et dans la presse qu'au Parlement. Dundee, qui a quitté Durban et les D'Albertyn Callies en 1992 pour l'Allemagne, avait été présélectionné en décembre 1995 par Clive Barker, le patron des Bafana Bafana, pour un match amical contre... l'Allemagne ! Un test intervenant un mois avant la CAN, susceptible de « rattraper » Dundee, jusqu'alors peu intéressé par les affaires de la sélection sud-africaine. Peine perdue, puisque le joueur fit savoir qu'il était blessé le jour J. Certains rappellent cependant que ce jeune avant-centre prometteur, à l'époque où il jouait en D2 sud-africaine, aurait mérité d'être retenu avec les Olympiques, antichambre des Bafana Bafana, mais qu'il demeura ignoré, même après son départ vers l'Europe.

En octobre dernier, dans le magazine *African Soccer*, Dundee avait expliqué que l'équipe sud-africaine ne l'avait pas bien accueilli, et que les joueurs ne semblaient pas intéressés pour travailler avec lui. « Jaloux, peut-être », avait-il ironisé. Dans sa tête, déjà, la décision était prise de tenter sa chance avec les champions d'Europe, où il avait trouvé un allié attentif en la personne de Berti Vogts.

Peu avant Noël, Dundee a reçu la confirmation de sa prochaine naturalisation, juste avant de s'offrir quelques jours de repos à Durban en famille, en compagnie de son meilleur ami en Allemagne, Klaus Reitmayr, le gardien de but de Karlsruhe.

Dundee, dont le contrat avec Karlsruhe court jusqu'en 2003, a d'ores et déjà assuré ses dirigeants de demeurer au club jusqu'en 1998. Pour partir — au Bayern, qui a déjà montré tout son intérêt, ou ailleurs — il faudra déboursier près de 8 millions de marks (environ 28 millions de FF).

Peut-être perturbé par sa sélection, Sean Dundee a vécu une semaine exceptionnelle, car sans but ! En quart de finale de la Coupe face au Bayern, il a pesé de tout son poids sur la défense, mais c'est Fink qui a marqué le but de la délivrance pour le KSC. Samedi dernier, en Championnat,



Photo BONGARTS

à Stuttgart, il n'a rien pu faire pour empêcher la sixième défaite des siens depuis le début de la saison. Sa vie privée aurait-elle pris le dessus sur sa vie sportive, pourtant exemplaire ? On en doute, même si la presse à sensation s'est emparée de sa vie privée. On le dit fiancé à Charlotte en Afrique du Sud, alors que ce dernier vit désormais avec Heidi, une jeune Allemande, qui attend un heureux événement.

Rien cependant ne devrait venir troubler les plans de ce redoutable buteur, tant avec Karlsruhe qu'avec les Kickers de Stuttgart et Ditzingen, ses clubs de formation en Allemagne : Dundee vise ni plus ni moins une place parmi la Mannschaft lors du Mondial 1998 en France, et son instinct de buteur devrait lui offrir inévitablement un tel destin.

Le joueur a goûté au parfum de l'Europe cette saison, après avoir disputé l'Intertoto puis joué et perdu les huitièmes de finale de la C3 face aux Danois de Brøndby, inscrivant trois buts au passage.

Klinsmann, en net regain de forme étant assuré d'une place de titulaire face à Israël mercredi, le gamin de Bayview — son club d'origine à Durban — devra batailler avec Bobic, Bierhoff, Kirsten et Herrlich pour la conquête de l'autre strapontin aux avant-postes. Du beau monde en somme, qui ne devrait malgré tout pas l'empêcher de faire ses débuts à Tel-Aviv. Après tout, Vogts a dû patienter de longs mois avant de pouvoir disposer de lui. Ce ne serait donc que très logique s'il lui offrait quelques minutes de jeu, histoire de récompenser sa persévérance et sa régularité. Il sera toujours temps pour « Crocodile » Dundee d'avoir une pensée pour le terrain des Botanical Gardens de Durban, où il fit ses débuts professionnels, il y a six ans...

Rainer KALB et Frank SIMON

Avant de revêtir le maillot de la Mannschaft contre Israël, ce mercredi, Sean Dundee avait déjà adopté l'Allemagne en rencontrant son amie Heidi.

Pflipsen fait trembler la Bundesliga

Les footballeurs sont-ils des travailleurs comme les autres ? C'est en tout cas ce qu'a tenté récemment de prouver Karlheinz Pflipsen, le joueur du Borussia Mönchengladbach.

Aligné lors des 28 dernières minutes du match le week-end passé face à Schalke 04, ce milieu de terrain, qui fut une fois international A, n'avait pas joué depuis le 13 avril 1996, en raison d'une blessure sérieuse.

Une période de près de dix mois qu'il a mise à profit en intimant son club de lui verser, outre son salaire, 85 000 marks correspondant à ses congés payés, Pflipsen se considérant comme un travailleur comme les autres ! Jugement Bosman oblige, la justice a effectivement considéré Pflipsen comme tel et condamné M'Gladbach à lui verser les 85 000 DM réclamés. Borussia avait beau clamer que le joueur avait renoncé oralement à ce droit — reconnaissant tacitement qu'il gagnait assez en tant

que professionnel — Pflipsen a « oublié » ses propres mots et les juges ont tranché en sa faveur. Désormais, les autres clubs de la Bundesliga craignent que le cas Pflipsen ne fasse tache d'huile et que d'autres procès n'éclatent. Le syndicat des joueurs jubile déjà à l'idée que les joueurs bénéficient des mêmes droits que des employés. Mais toute la pression morale et médiatique se reporte maintenant sur Pflipsen, sans parler de l'indignation des supporters qui mettent deux ans à gagner une telle somme. Dimanche dernier, Pflipsen était sur le point de craquer et songeait à distribuer son argent à des bonnes œuvres, jusqu'à ce que le président du syndicat des joueurs ne l'en dissuade. Son conseiller, quant à lui, songe à la séparation. Quoi qu'il en soit, Pflipsen est marqué au fer rouge, du sceau des empêcheurs de tourner en rond. Car il a suivi un « mauvais » conseil qui risque de mettre la Bundesliga sens dessus dessous...
R. K.

19^e JOURNÉE (21 et 22 février 1997)

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM et **BAYERN MUNICH** : 1-1 (0-0). — 36 344 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Kracht (55') pour Bochum ; Klinsmann (65') pour le Bayern.
BOCHUM : Gospodarek — Reis, Waldoch, Kracht — Stückroth, Tapalovic, Schreiber (Mamic, 69'), Közle (Michael, 77'), Wosz — Baluszynski, Donkov (Jack, 58'). Entr. : Toppmöller.
BAYERN : Kahn — Babel, Matthäus, Kuffour — Strunz (Nerlinger, 75'), Basler, D. Hamann, Scholl, Ziege — Zickler (Jancker, 84'), Klinsmann. Entr. : Trapattini.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF b. **BORUSSIA DORTMUND** : 2-0 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Youran (46'), Dobrovolski (59').
DÜSSELDORF : Walther — Fach, Werner, Bach — Oberleitner, Istenic, Dobrovolski, Seeliger (Mehlhorn, 90'), Judt — Youngha-Mouhani (Drazic, 85'). Youran. Entr. : Wojtowicz.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Kree — Heinrich, Reuter, Möller, Lambert (P. Sousa, 71'), Reinhardt (Ricken, 46') — Herrlich (Riedle, 71'), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. **DUISBURG** : 1-0 (1-0). — 20 200 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. But : Wörns (36').
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff, Ramelow, Zé Elias, Heintze, Sergio (N. Kovac, 89') — Kirsten, Meijer (Feldhoff, 88'). Entr. : Daum.
DUISBURG : Gill — Nijhuis, Emmerling, Reiter — Wolters (Bicanic, 58'), Vana, M. Zeyer (Anders, 80'), Wohler, Hirsch — Osthoff, Marin (Kooig, 68'). Entr. : Funkel.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
VFB STUTTGART b. **KARLSRUHE** : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Bobic (90').
STUTTGART : Wohlfahrt — Berthold, T. Schneider, Endress — Hagner (Buck, 59'), Soldo, Balakov, Poschner (Liszes, 80'), Legat — Elber, Bobic. Entr. : Löw.
KARLSRUHE : Reitmaier — Ritter, Hengen, Reich — Bähr, D. Schuster, Fink, Tarnat, Wittwer — Dundee, Kiriakov (Carl, 75'). Entr. : W. Schäfer.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 b. **FC COLOGNE** : 2-1 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Trares (51'), B. Winkler (84') pour Munich ; Munteanu (90') pour Cologne.
MUNICH 1860 : Berg — Walker, Trares, Jeremies — Cerny (A. Pelé, 71'), Schwabl, Stevic (Miller, 77'), Nowak, Bender (Greilich, 85') — Borimirov, B. Winkler. Entr. : Loran.
FC COLOGNE : Kraft — Baumann, Kostner, Schmidt — Braun (Kohn, 83'), Steinmann (Zdebel, 78'), S. Oliseh, Munteanu, Andersen — Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 61'). Entr. : Neururer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et **SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN** : 0-0. — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Fandel.
M'GLADBACH : Kamps — Andersson, Passlack, H. Fournier, Neun — P. Nielsen, Effenberg, Lupeacu, Pettersson — Juskowiak (Pilsipsen, 62'), Dahlin. Entr. : Bongartz.
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, de Kock — Van Hoogdalen, Eigenrauch, Nemeec, Büskens, Wilmois — Mulder, Max. Entr. : H. Stevens.

A Rostock (Ostseestadion),
WERDER BRÈME b. **HANSA ROSTOCK** : 1-0 (1-0). — 20 200 spectateurs. Arbitre : M. Berg. But : Todt (6').
ROSTOCK : Bräutigam — Rehmer, Gansauge, Ehlers (Chalaskiewicz, 46') — Groth (Röber, 68'), Hofschneider (Baumgart, 46'), Ziemer, Beinlich, Studer — Barabarez, Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.
WERDER : Reck — H. Ramzy, Eilts, Skripnik — Scholz, Unger, Todt (Schulz, 64'), A. Herzog (Wiedener, 60'), Brand (Schierenbeck, 90') — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.

A Fribourg (Dreisamstadion),
HAMBURG SV b. **FRIBOURG** : 4-0 (2-0). — 22 300 spectateurs. Arbitre : M. Koop. Buts : Kmetsch (32'), Spörl (45'), Salihamidzic (75'), Bärn (81').
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Rath, Spanning (Buric, 66') — Kohl, Sundermann, A. Zeyer, Sutter, Frontzeck (M. Wagner, 46') — Spies (Jurcevic, 46'), Decheiver. Entr. : Fink.
HAMBURG SV : Golz — Henchoz, Fischer, Wojtala — Hollerbach (Schnoor, 78'), Spörl, Kmetsch, Schupp (Schopp, 58'), Salihamidzic — Bärn, Ivanaskas (Hartmann, 71'). Entr. : Magath.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch stadion),
ARMINIA BIELEFELD b. **SANKT PAULI HAMBURG** : 3-2 (2-1). — 19 706 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Präpper (11'), Scharping (77') pour Sankt Pauli ; Reina (33'), J. Bode (44'), Kuntz (58') pour Bielefeld.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann (Bochtler, 69'), Eigner, Trulsen — Hanke, Scherz, Präpper, Springer (Emerson, 46'), Driller — Sobotzik, Pisarev (Scharping, 46'). Entr. : Maslo.
BIELEFELD : Stein — Stratos (Siloo, 79'), Schäfer, Meissner — J. Bode, Maas, Breitkreutz (Brendesather, 85'), Reeb, Maul (von Heesen, 59') — Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.

Le match en retard de la 16^e journée entre Sankt-Pauli et Bochum, qui devait être joué mardi dernier à Hambourg, a été annulé à cause du vent violent qui a provoqué des dégâts dans les vestiaires superstructures du Wilhelm-Koch stadion. C'est la quatrième fois que cette rencontre, initialement prévue le 30 novembre 1996, est remise.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	40	19	11	7	1	31	15
2. Dortmund	37	19	11	4	4	39	21
3. Leverkusen	37	19	11	4	4	40	25
4. Stuttgart	34	19	10	4	5	40	20
5. Karlsruhe	29	19	8	5	6	31	22
6. Cologne	29	19	9	2	8	35	32
7. Bochum	29	18	7	8	3	25	23
8. Schalke 04	29	19	8	5	6	26	26
9. Werder Brème	28	19	8	4	7	31	28
10. Munich 1860	24	19	6	6	7	30	34
11. Hambourg	23	19	6	5	8	28	29
12. MSV Duisbourg	23	19	6	5	8	18	24
13. Bielefeld	22	19	6	4	9	23	32
14. Düsseldorf	21	19	6	3	10	16	28
15. M'Gladbach	19	19	5	4	10	14	23
16. Sankt Pauli	18	18	5	3	10	23	35
17. Rostock	16	19	4	4	11	20	28
18. SC Fribourg	13	19	4	1	14	20	45

RENDEZ-VOUS

20^e JOURNÉE
(28 février 1997)
Arminia Bielefeld - Bochum
Schalke 04 - Sankt Pauli
(1^{er} mars 1997)
Karlsruhe - Borussia Mönchengladbach
Werder Brème - VfB Stuttgart
Cologne - Fribourg
Borussia Dortmund - Munich 1860
Bayern Munich - Duisbourg
Fortuna Düsseldorf - Bayer Leverkusen
(2 mars 1997)
Hambourg SV - Hansa Rostock

COUPE

Demi-finales
(15 et 16 avril 1997)
Energie Cottbus - Karlsruhe
VfB Stuttgart - Hambourg SV
Finale le 14 juin 1997 à Berlin.

Newcastle relancé



Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Dix jours avant de recevoir Monaco en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, Newcastle a remporté le derby contre Middlesbrough. Une troisième victoire d'affilée depuis l'arrivée de Dalglish, qui relance les Magpies dans la course au titre.

EN début de saison, Alan Shearer était coté à 500 contre 1 chez les bookmakers pour marquer le premier but de Newcastle à chaque match de Premier League. Ce mois-ci, sa cote est tombée à 10 contre 1 et ceux qui ont parié la semaine dernière sur l'ouverture du score par le buteur des Magpies en sont cette fois-ci pour leur frais. Samedi, contre Middlesbrough, Shearer n'a pas marqué, mais l'équipe désormais entraînée par Kenny Dalglish a quand même gagné.

C'est Les Ferdinand qui a pris le soin de marquer l'unique but de ce derby du Nord-Est. Une victoire qui relance Newcastle dans la course au titre après les matches nuls de Manchester United et Liverpool et les deux revers consécutifs d'Arsenal. De quoi regonfler le moral des Magpies à une semaine de leur confrontation européenne avec l'AS Monaco.

Même s'ils viennent d'enregistrer leur troisième victoire de suite sous les ordres de l'Écossais, les hommes de Kenny Dalglish sont pourtant loin de convaincre. Middlesbrough méritait d'ailleurs le match nul. La victoire de Newcastle est avant tout due aux maladroites offensives du Danois Mikkel Beck et aux exploits de Shaka Hislop, le gardien des Magpies. Critiqué après la mise sur la liste des transferts de son rival tchèque, Pavel Srnec, Hislop s'est montré courageux, donnant confiance à une défense qui reste fragile.

Dalglish, comme à son habitude, avait adopté une tactique défensive, laissant sur le banc David Ginola, Peter Beardsley et Faustino Asprilla et plaçant l'arrière droit Warren Barton au milieu de terrain devant une défense à quatre où le pauvre Robbie Elliott a eu beaucoup de mal à contenir un Juninho en pleine forme.

Dès la 8^e minute, grâce à une passe de Clark après un mauvais contrôle de Beck, Les Ferdinand inscrivait le but décisif de la rencontre. La puissance et la vitesse de Ferdinand posa beaucoup de problèmes à ses adversaires en première période. «Boro» a dû attendre la 27^e minute pour se créer la première occasion, mais Beck l'a gâchée alors qu'il était démarqué dans la surface. Juste avant la pause, le Danois échoua de nouveau.

Malgré la présence d'un Darren Peacock, imbattable, Newcastle fut nettement moins à l'aise en seconde période où Hislop dut s'employer sur une reprise en demi-volée de Beck avant qu'un but ne soit refusé à l'Italien Ravanelli pour une faute imaginaire sur le Belge Albert Middlesbrough continua à faire le pressing jusqu'au coup de sifflet final.

Une talonnade du Gallois Blackmore rebondit sur le poteau et une tête puissante de Pearson, sur un coup franc du Brésilien Juninho, frôla la transversale (83^e). Cette défaite va coûter cher à Middlesbrough qui aura bien du mal à se maintenir en Premier League. A Newcastle, en revanche, il semble que la chance soit revenue. Voilà Monaco prévenu !

Correspondance Ric GEORGE

Quand Shearer est en panne de but, Les Ferdinand est là pour le suppléer. Et Newcastle trouve toujours le chemin de la victoire...

Schmeichel et Wright remettent ça !

Peter Schmeichel, le gardien danois de Manchester United, et Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, ne sont pas les meilleurs amis du monde. C'est de notoriété publique, surtout depuis que les deux hommes se sont copieusement insultés en novembre dernier à Old Trafford. Mercredi à Highbury, en match avancé de la 28^e journée du Championnat, ils ont encore eu l'occasion de montrer l'hostilité qui les lie.

Alors qu'Arsenal venait de revenir à 2-1 et que la pression des Gunners sur le but de Schmeichel était de plus en plus forte, Ian Wright s'est délibérément jeté, les deux pieds en avant, sur le gardien danois et lui a écrasé les jambes alors qu'il n'avait aucune chance de récupérer ce ballon trop profond. Déjà averti (d'un carton jaune), l'attaquant des Gunners n'a même pas été expulsé, mais il sera quand même suspendu pour les prochains matches. On aurait pu penser que l'incident était clos, mais les deux hommes auraient pu en venir aux mains à la fin du match, sur le chemin des vestiaires, sans l'intervention du kiné d'Arsenal et de trois policiers.

Selon Arsenal, Schmeichel aurait provoqué Wright en tenant des propos racistes à son égard. Un avis qui n'est évidemment pas partagé par Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, pour qui il s'agit d'un litige remontant à plusieurs mois. A la demande de la police, des experts en lecture sur les lèvres ont visionné les images de l'altercation du match aller. Ils en ont conclu que le Danois avait effectivement prononcé des mots répréhensibles et qu'il pourrait être le premier joueur professionnel accusé de racisme.

«La police a mené une enquête minutieuse sur l'incident, a expliqué Steve Double, le porte-parole de la Fédération, et un rapport vient d'être établi.» Les deux joueurs vont probablement être convoqués par la Féd pour s'expliquer. Arsène Wenger, l'entraîneur français des Gunners, a suggéré qu'ils se rencontrent hors du terrain pour s'expliquer amicalement. «Schmeichel n'est pas un ange, a expliqué Arsène, mais je ne pense pas qu'il y ait une histoire de racisme là-dessous.» Ian Wright n'est pas un ange non plus : on ne compte plus les amendes et les suspensions qui l'ont frappé pour gestes obscènes aux uns ou mauvais coup aux autres. En décembre 1995, il a même dû présenter ses excuses à la Fédération pour avoir traité les arbitres de «petits Hitlers incompetents».

R. G.

MATCHES DÉCALÉS (19 février 1997)

A Londres (Highbury).
MANCHESTER UNITED b. ARSENAL : 2-1 (2-0). — 38 172 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Bergkamp (69^e) pour Arsenal ; Cole (18^e), Solskjaer (32^e) pour Manchester. Avertissements : T. Adams, Bould, I. Wright, Bergkamp à Arsenal ; Keane, Butt à Manchester United.
ARSENAL : Lukic — Keown, T. Adams (Hughes, 45^e). Bould — L. Dixon, Parlour, Vieira, Winterburn — Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Wenger.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — G. Neville, R. Johnsen, Pallister, D. Irwin — Poborsky (Butt, 71^e ; McClair, 86^e), Beckham, Keane, Giggs — Solskjaer, Cole. Entr. : A. Ferguson.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL - LEEDS UNITED : 4-0 (3-0). — 38 957 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Fowler (21^e), Collymore (36^e, 37^e), J. Redknapp (87^e).
LIVERPOOL : D. James — Kvarme, M. Wright, Matteo — McAteer, J. Barnes, J. Redknapp, Bjørnebye — McManaman — Fowler (Kennedy, 78^e), Collymore (P. Berger, 78^e). Entr. : R. Evans.
LEEDS : Martyn — Molenaar, Halle, C. Palmer — G. Kelly, Radebe, Jackson (Harte, 73^e), Bowyer, Dorigo — Deane, Wallace. Entr. : Graham.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. COVENTRY CITY : 2-1 (1-0). — 30 409 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Yorke (43^e, 75^e) pour Aston Villa ; Staunton (78^e c.s.c.) pour Coventry. Avertissements : Southgate, Draper à Aston Villa ; Williams, Breen à Coventry.
ASTON VILLA : Bosnich — Ehioogu, Staunton, Southgate — Nelson, Draper, Taylor, Townsend, A. Wright — Yorke, S. Milosevic. Entr. : Little.
COVENTRY : Ogrizovic — R. Shaw, Breen, Williams — Richardson (Strachan, 80^e), G. McAllister, Hall, Jess (P. Ndlovu, 71^e) — Huckerby, N. Whelan. Entr. : Strachan.

A Derby (Baseball Ground).
DERBY COUNTY et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-1). — 18 060 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Sturridge (34^e), Stimac (71^e) pour Derby ; Collins (9^e), Hirst (78^e) pour Wednesday.
DERBY : Houl — Rowett, McGrath, Stimac — Carsley, Van der Laan (Ward, 45^e), Trollope, Bailly, C. Powell — Asanovic, Sturridge. Entr. : J. Smith.
SHEFFIELD : Pressman — Nicol, Walker, Newsome, Nolan (Blinker, 65^e) — Humphreys (Hirst, 75^e), Collins, Atherton, Pembridge — Carbone, Booth. Entr. : D. Pleat.

WEST HAM - NEWCASTLE : reporté. 26^e JOURNÉE (22 et 23 février 1997)

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA et MANCHESTER UNITED : 1-1 (1-0). — 28 336 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Zola (2^e) pour Chelsea ; Beckham (68^e) pour Manchester. Avertissement : Keane à Manchester Utd.
CHELSEA : Hitchcock (Grodas, 49^e) — Sinclair, Leboeuf, Clarke — Petrescu (Gullit, 74^e), Di Matteo, Newton, Wise, Minto (Johnsen, 70^e) — Ma. Hughes, Zola. Entr. : Gullit.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Neville, Johnsen (May, 89^e), Pallister, Irwin — Beckham, Keane, McClair, Giggs (Jor. Cruyff, 84^e) — Cole, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL et BLACKBURN ROVERS : 0-0. — 40 474 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Avertissement : Flowers à Blackburn.
LIVERPOOL : James — Kvarme, Wright, Matteo — McAteer, J. Redknapp, J. Barnes, Bjørnebye, McManaman — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Berg, Hendry, Le Saux — Gallacher, Flitcroft, McKinlay, Sherwood — Wilcox, Sutton (Pedersen, 58^e). Entr. : Parks.

A Middlesbrough (Riverside stadium).
NEWCASTLE UNITED b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (1-0). — 30 063 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. But : Ferdinand (8^e). Avertissement : Roberts pour Middlesbrough.
MIDDLESBROUGH : Roberts — Cox, Vickers (Pearson, 78^e), Mustoe — Beck, Juninho, Festa, Hignett (Blackmore, 57^e) — Ravanelli — Moore (Stamp, 57^e), Fleming. Entr. : Br. Robson.
NEWCASTLE : Hislop — Watson, Elliott, Clark, Peacock — Albert, R. Lee, Gillespie, Barton — A. Shearer, Ferdinand. Entr. : Dalglish.

A Londres (Highbury).
WIMBLEDON b. ARSENAL : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Jones. But : V. Jones (22^e). Avertissement : Dixon (48^e) à Wimbledon.
ARSENAL : Lukic — Marshall, Garde (Shaw, 79^e), Bould (Morrow, 47^e), Dixon — Parlour (Hughes, 46^e), Vieira, Winterburn, Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Wenger.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble — Ardley, V. Jones (McAllister, 57^e), Earle, Leonhardsen (Fear, 13^e) — Gayle (Holdsworth, 87^e), Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST et ASTON VILLA : 0-0. — 25 239 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Avertissements : Gemmill, Lytle à Nott. Forest ; Neilson à Villa.
NOTTINGHAM : Crossley — Lytle, Cooper, Chettle, Phillips — Inge-Haaland, N. Clough, S. Gemmill, Bart-Williams — Roy (Woan, 77^e), Saunders. Entr. : Pearce.
ASTON VILLA : Bosnich — Ehioogu, Staunton (Scimeca, 46^e), Southgate, Neilson — Taylor, Draper, Townsend, Wright — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

A Southampton (Dell).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. SOUTHAMPTON : 3-2 (0-2). — 15 062 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Ostenstad (28^e), Le Tissier (33^e s.p.) pour Wednesday ; Hirst (48^e, 55^e), Booth (78^e) pour Southampton. Avertissements : Atherton, Carbone, Blinker, Pembridge à Wednesday.
SOUTHAMPTON : Taylor — Van Gobel (Slater, 65^e), Monkou, Maddison, Charlton (Robinson, 83^e) — Magilton, Neilson, Dodd, Le Tissier — Berkovitz, Ostenstad. Entr. : Souness.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

MU se passe de Canto sans bobo

SUSPENDU pour deux matches, Éric Cantona n'a pas disputé cette semaine «londonienne», durant laquelle MU affrontait tour à tour Arsenal puis Chelsea. Manchester United s'est imposé sans son Français à Highbury (2-1) avant d'être tenu en échec par Chelsea (1-1). Même privés de leur inspirateur, les Red Devils ont poursuivi sur leur lancée et demeurent en tête avec un point d'avance sur Liverpool.

A Chelsea, c'était une occasion supplémentaire de perdre pour Frank Leboeuf de retrouver un compatriote, mais le défenseur français s'est consolé en effectuant un match tout en régularité, à peine fatigué par une défaite (0-2) en amical en semaine contre Milan AC.

Ça ne va pas fort en revanche du côté d'Arsenal : la formation d'Arsène Wenger a baissé pavillon deux fois à domicile en l'espace de cinq jours. D'abord face à MU (1-2) puis, dimanche, devant Wimbledon (0-1). Sous les yeux de leur futur coéquipier Anelka, présent dans les tribunes

d'Highbury, Rémi Garde a singulièrement manqué de rythme et a été remplacé à dix minutes de la fin ; Patrick Vieira, tout juste auréolé d'une première convocation en équipe de France A, fut égal à lui-même dans son travail défensif, mais rata une occasion franche à deux mètres du but en seconde période.

A Roker Park, Lionel Perez a été battu pour la troisième fois de la saison, par un Leeds United en plein boom. Peu impressionné par le tandem Ian Rush-Tony Yeboah qui lui était proposé en guise d'adversaires directs, Lionel a réussi quelques belles parades, notamment sur une action de Rush en milieu de première période. Il ne put cependant rien faire à la 49^e lorsque Lee Bowyer réussit le seul but du match.

Quant à Ginola, dont on sait qu'il est peu en phase avec Kenny Dalglish, le successeur de Kevin Keegan à la tête de Newcastle, il n'a pas pris part à la victoire des siens : 1-0, en déplacement à Middlesbrough.

R. G. et F. S.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Nicol, Newsome, Stefanovic, Nolan — Humphreys (Blinker, 45*), Collins (Booth, 45*), Atherton, Pembroke — Hirst, Carbone (Oakes, 89*), Entr. : D. Pleat.

A Sunderland (Roker Park), LEEDS UNITED b. SUNDERLAND : 1-0 (0-0). — 21 890 spectateurs. Arbitre : M. Poll. But : Bowyer (49*). Avertissements : Ball, Mullin à Sunderland ; Molenaar à Leeds.

SUNDERLAND : Perez — Hall, Melville, Ord, Scott — Williams (Smith, 45*), Ball, Bracewell, Gray (Russell, 49*) — Mullin (Rae, 78*), Kelly. Entr. : P. Reid.
LEEDS : Martyn — Kelly, Halls, Molenaar, Dorigo (Harte, 23*) — Radebe, Bowyer, Sharpe, Deane — I. Rush, Yeboah (Wallace, 86*). Entr. : Graham.

A Coventry (Highfield Road), COVENTRY CITY et EVERTON : 0-0. — 19 497 spectateurs. Arbitre : M. Winter.

COVENTRY : Ogrizovic — R. Shaw, Williams, Hall — Telfer, Breen, Richardson, G. McAllister, P. Ndlovu (N. Whelan, 73*) — Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.
EVERTON : Gerrard — E. Barrett, Unsworth, Watson, T. Phelan — Stuart, Speed, Thomsen, Short — Barmby, D. Ferguson. Entr. : Royle.

A Leicester (Filbert Street), LEICESTER CITY b. DERBY COUNTY : 4-2 (3-1). — 20 323 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Marshall (7*, 24*, 27*), Claridge (59*) pour Leicester ; Sturridge (2*, 47*) pour Derby. Avertissements : Rowett, Sturridge à Derby.

LEICESTER : Keller — Walsh, Watts, Prior, Grayson — Campbell, Parker, Taylor (Wilson, 56*), Lawrence — Clarridge, Marshall. Entr. : M. O'Neill.

DERBY : Houlst — Stimpac, P. McGrath (Simpson, 66*), Rowett, C. Powell (Laursen, 45*) — Trollope, Carsley, Dailly (Rahmberg, 82*), Asanovic — Ward, Sturridge. Entr. : J. Smith.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.....	54	27	15	9	3	53	30
2. Liverpool.....	53	27	15	8	4	46	20
3. Newcastle.....	48	26	14	6	6	51	30
4. Arsenal.....	48	28	13	9	6	45	26
5. Aston Villa.....	43	27	12	7	8	34	26
6. Wimbledon.....	42	24	12	6	6	37	28
7. Chelsea.....	42	25	11	9	5	39	34
8. Sheffield Wed.....	39	26	9	12	5	31	31
9. Leeds Utd.....	35	27	10	5	12	23	31
10. Tottenham.....	32	25	9	5	11	27	33
11. Everton.....	32	26	8	8	10	30	38
12. Blackburn.....	31	26	7	10	9	29	25
13. Leicester.....	30	25	8	6	11	29	37
14. Sunderland.....	29	26	7	8	11	23	33
15. Derby County.....	28	27	6	10	11	27	37
16. Coventry.....	28	27	6	10	11	24	35
17. Nottingham Forest.....	24	26	5	9	12	23	40
18. West Ham.....	22	25	5	7	13	20	33
19. Southampton.....	20	24	5	5	14	34	40
20. Middlesbrough.....	19	26	5	7	14	30	48

* Ce classement ne tient pas compte du match West Ham-Tottenham disputé lundi 24 février 1997.

BUTEURS

1. A. Shearer (Newcastle United), 20.
2. I. Wright (Arsenal), 17.
3. Yorke (Aston Villa), 14.
4. Fowler (Liverpool), L. Ferdinand (Newcastle), 13.
5. Solskjaer (Manchester United), 12.
6. Le Tissier (Southampton), 11.
7. C. Sutton (Blackburn Rovers), Collymore (Liverpool), Ravanello (Middlesbrough), 10.
8. E. Okoku (Wimbledon), 9.

RENDEZ-VOUS

MATCH RETARD

(Mercredi 26 février 1997)

Southampton - Wimbledon

27^e JOURNÉE

(Samedi 1^{er} mars 1997)

Blackburn - Sunderland

Derby County - Chelsea

Everton - Arsenal

Leeds Utd - West Ham

Manchester Utd - Coventry City

Newcastle - Southampton

Sheffield Wednesday - Middlesbrough

Tottenham - Nottingham Forest

Wimbledon - Leicester City

(Dimanche 2 mars 1997)

Aston Villa - Liverpool

CUP

RENDEZ-VOUS

HUITIÈME DE FINALE

(Mercredi 26 février 1997)

Derby County (PL) - Coventry City (PL)

(A REJOUER)

(26 février 1997)

Chelsea (PL) - Leicester City (PL)

COUPE DE LA LEAGUE

DEMI-FINALES ALLER

(18 février 1997)

LEICESTER CITY - WIMBLEDON : 0-0. — 16 021 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.

L'autre demi-finale, Stockport - Middlesbrough, prévue le 19 février, a été reportée et sera jouée demain, mercredi 26 février 1997.

*Retour les 11 et 12 mars. Finale le samedi 6 avril à Wembley.

Belgique

Anderlecht rattrapé par son passé

BRUXELLES. — Anderlecht, le club le plus prestigieux du pays, est au cœur d'un nouveau scandale. Le club bruxellois est accusé par un maître chanteur d'avoir incité par son intermédiaire l'arbitre espagnol Emilio Gurruceta-Muro à influencer en sa faveur, le 25 avril 1984, le résultat de sa demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA contre Nottingham Forest.

A la lumière de cette révélation tardive, le rappel des faits apparaît troublant. Au match aller, Nottingham s'était imposé par deux buts à zéro. Quinze jours plus tard, c'est un Anderlecht métamorphosé qui allait enflammer son stade non encore renoué : « C'est le plus beau thriller de l'histoire du parc Astrid ! » s'était enthousiasmé le quotidien bruxellois *La Dernière heure-Les Sports*, le lendemain de l'événement.

Emmené par un tout jeune élément étourdissant de classe, Enzo Scifo, Anderlecht s'était imposé in extremis par trois buts à zéro. Mais les Anglais avaient très vivement contesté le coup de réparation provoqué par le Danois Brylle qui allait offrir au Sporting son deuxième but. Et l'arbitre espagnol allait refuser aux Anglais un but qui leur aurait permis d'accéder à la finale.

« J'ai revu souvent cette rencontre au magnétoscope tant j'en avais gardé un fabuleux souvenir, a avoué Scifo. Je m'en souviens donc parfaitement. A l'époque, le coup de réparation m'avait paru douteux pour ne pas dire inexistant. A la limite, je n'aurais pas été étonné si j'avais appris que toute l'équipe de Nottingham s'était laissée acheter tant nous l'avions surclassée d'un bout à l'autre. »

Comment est née cette suspicion de corruption ? Michel Verschuere, le manager du Sporting, démonte le « sale mécanisme » : « En avril 1994, ce Jean Elst est venu trouver notre président, Constant Van den Stock. Il lui a prétendu que M. Gurruceta-Muro était confronté à des problèmes d'ordre financier. Il nous a demandé s'il ne nous était pas possible de l'aider... »

Michel Verschuere est formel : « Non, Anderlecht n'a pas offert un million de francs belges (167 000 francs français) à M. Gurruceta-Muro pour qu'il nous assure la qualification. Non, nous n'avons pas prié ce Jean Elst d'entreprendre une démarche dans ce sens. » Pourquoi ce Jean Elst, qui possède un lourd pedigree judiciaire, a-t-il patienté aussi longtemps avant de dévoiler l'affaire ? Parce que,

pendant dix ans, il a fait chanter Constant Van den Stock, l'ancien et vénérable président du RSC Anderlecht.

Michel Verschuere l'explique : « En 1986, ce Elst est revenu chez Constant Van den Stock. Il l'a fait chanter. Le coup avait bien été préparé. L'escroc lui a fait entendre une cassette composée de collages savants et « vicieux » de diverses bribes de conversation extraites de leur contexte. Le but était de faire peur à Constant Van den Stock. Le but a atteint sa cible. » Pendant sept ans, tous les premiers lundis de juin, le président d'Anderlecht versa ainsi trois millions de francs belges au maître chanteur.

En novembre 1995, Roger Van den Stock commença à assumer concrètement la succession de son père. Mis au courant à son tour, il refusa de se laisser intimider et déposa plainte : « Mon père a commis une erreur, admet le nouveau président d'Anderlecht. Je conçois que le grand public éprouve du mal à comprendre qu'on ait déboursé autant de millions pour étouffer l'affaire s'il n'avait rien à se reprocher. Mais mon père cultivait un tel amour pour son club et craignait tellement que sa réputation fut ternie s'il dévoilait le chantage dont il était l'objet qu'il a cédé. Ensuite, il a été pris dans l'engrenage et il a continué à payer. Je précise qu'il n'a jamais extrait le moindre franc du club : c'est sur sa cassette personnelle qu'il prélevait les montants qu'on lui réclamait. »

Roger Van den Stock ne nie pas qu'Anderlecht connaissait ce Jean Elst : « A l'époque, il nous avait proposé quelques opérations. Il fut même sur le point de conclure le transfert de Lozano au Real Madrid. Nous demandions 75 millions. Le Real avait accepté de payer la somme. Elst a alors tenté de corrompre Michel Verschuere en prétendant que le Real n'offrait plus que 50 millions. Le but de la manœuvre était clair : il voulait que notre manager et lui se partagent 25 millions. Michel Verschuere a alors prévenu notre président. Celui-ci a éconduit le triste sire. Toute cette affaire est peut-être une revanche ourdie par Jean Elst, furieux d'avoir vu s'évanouir ses délictueux projets. »

Emilio Gurruceta-Muro n'a jamais pu être entendu sur cette affaire : il s'est tué peu après dans un accident de voiture.

Correspondance Michel DUBOIS

Hongrie

Ferencvaros peut-il encore remonter la pente ?

BUDAPEST. — Comme la saison dernière, Ferencvaros, tenant du titre, reste l'équipe à battre. Comme la saison dernière, le grand club de Budapest aborde la deuxième moitié du Championnat en deuxième position. L'an dernier, il avait remonté les huit points de retard qu'il comptait à la trêve sur BVSC pour enlever le titre avec cinq longueurs d'avance.

Cette saison, il n'a que cinq points de retard sur MTK, auteur d'un parcours exceptionnel cet automne puisqu'il a gagné ses quinze premiers matches et n'a concédé sa première défaite (à BVSC) que lors de la seizième journée.

Ferencvaros peut-il cette fois-ci remonter la pente ? Malgré l'avantage que lui donne sur le marché des transferts les millions amassés en Ligue des champions 95-96, le club ne connaît pas la même sérénité cette saison. Surtout depuis l'arrivée de Zoltan Varga au poste d'entraîneur. Ce dernier avait quitté l'équipe nationale pendant les Jeux Olympiques de Mexico en 1968. Il a ensuite joué à l'Ajazz d'Amsterdam avant de rejoindre le Hertha Berlin. En Bundesliga, il s'est retrouvé impliqué dans une sombre affaire de matches truqués.

Après vingt-cinq ans d'exil, il est donc

revenu au pays, mais n'a pas été reçu comme il pouvait l'espérer. Ses premières décisions ont été de licencier le kiné du club, Bodnar, l'entraîneur adjoint, Micha, puis celui des gardiens, Hajdu. Il s'est alors choisi comme adjoint Vassili Rats, l'ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev et de l'équipe d'URSS qui a des origines hongroises.

Quelque temps plus tard, Varga a demandé pour une disposition tactique l'avis de Telek, son libero international. Telek a répondu qu'elle n'était pas la bonne et... a été aussitôt « viré ». Le temps que Telek trouve refuge en Slovaquie, au FC Kosice, une nouvelle affaire a éclaté, impliquant cette fois Tibor Simon, un joueur-symbole de Ferencvaros, parti au BVSC. Pour avoir fait le vide parmi les joueurs les plus populaires, Varga s'est mis à dos tous les supporters du club.

L'un des plus célèbres écrivains hongrois, Antal Vegh, a même écrit un livre intitulé : *Pourquoi je n'aime pas Varga*. A l'intérieur, on peut lire : « Varga est un paranoïaque et schizophrène. » Pour l'instant, l'entraîneur encaisse assez bien les critiques qui s'abattent sur sa personne et prend le soin de ne pas répondre.

Correspondance Mathias IMRE

BELGIQUE. — Aucun des trois candidats au titre ne conservera son entraîneur actuel la saison prochaine. Deux de ces derniers prendront en charge un rival direct de la formation qu'ils dirigent pour le moment : Eric Gerets passera du Lierse au FC Bruges et Hugo Broos du Club Brugge à l'Excelsior Mouscron. Broos, ancien joueur d'Anderlecht et du FC Bruges, dont il est devenu l'entraîneur en 1991, a donné son accord pour un contrat de trois saisons plus deux en option. (Michel DUBOIS)

BULGARIE. — Malgré le départ de Vidolov à Bursaspor, le prêt du gardien Dimitar Popov au promu Maritza Plovdiv, la blessure d'Ivo Slavtchev, son second meneur de jeu, et quatre défaites en autant de matches amicaux lors de son stage de préparation à Chypre, CSKA reste leader du Championnat. Le club sofote s'est imposé (1-0) sur le terrain de Neftochimik Bourgas Lors de la journée de reprise du Championnat, ce qui porte à dix points son avance sur son dauphin au classement du Championnat. (Ivan AVOUSKI)

ECOSSE. — Sans Jorge Cadete, retenu pour un match de l'équipe nationale du Portugal mercredi en Grèce (0-0), le Celtic a concédé un match nul (1-1) à Hibernian qui l'oblige à rejouer son quatrième tour de Coupe. Avec Cadete, samedi, il s'est imposé (1-0) en Championnat à Motherwell. Déjà leader du classement des buteurs, le Portugais conforte ainsi sa première place (19 buts), avec cinq réalisations de plus que son coéquipier néerlandais Pierre Van Hooydonk. Cadete a réussi samedi son 27^e but de la saison, toutes compétitions confondues. (Scott McBURLEY)

GRÈCE. — Nikolaidis, l'attaquant international d'AEK, a réalisé un exploit rarissime en Championnat : il a inscrit cinq des six buts de la victoire de son équipe (6-1) sur Kalamata lors de la 21^e journée. Seulement trois joueurs ont réalisé pareille performance dans l'histoire du Championnat : Nestoridis et Mavros, pour le compte d'AEK, déjà, et le Polonais Warzycha, pour Panathinaïkos. Demain, l'AEK, prochain adversaire de Paris-SG en Coupe des Coupes, se déplace au Pirée pour rencontrer Olympiakos en demi-finale retour (2-1 à l'aller) de la Coupe. (Manos STARAMOPOULOS)

ISRAËL. — Une semaine après avoir concédé sa première défaite de la saison (0-1, devant Hapoël Beer-Shebah), le Betar Jérusalem a concédé au Maccabi Herzliyah, lors de la 19^e journée, un match nul (1-1) qui n'arrange pas ses affaires. Vainqueur (1-0) du Maccabi dans le derby de Petah-Tykvah, l'Hapoël revient à trois points. La course au titre est relancée. (Noah KLEGER)

LITUANIE. — Caractéristique du changement des mentalités dans le pays, Gintaras Dilda a reçu le Prix du fair-play. Cet arbitre, âgé de vingt-neuf ans, n'avait pas hésité l'an dernier (voir FF du 16 janvier 1996) à dénoncer la corruption dans le monde du football. Menacé à l'époque de voir sa carrière bloquée, il vient d'être « promu » arbitre international FIFA. (Giedrius JANONIS)

PAYS-BAS. — L'odeur de la Coupe d'Europe réveille l'appétit de l'Ajazz. Dimanche, l'équipe d'Amsterdam a surclassé (3-0) son vieux rival de Rotterdam. Une erreur de Boateng, un défenseur de Feyenoord, a permis à Babangida d'ouvrir la marque dès la troisième minute et à l'Ajazz de se mettre en confiance. Le PSV a pris sa revanche (2-1) sur AZ Alkmaar, qui l'a sorti de la Coupe, et reste en tête du Championnat. A signaler enfin le réveil du Grec Mahlas, auteur de quatre buts en 37 minutes pour Vitesse Arnhem (contre Groningue) alors qu'il n'en avait jusqu'alors réalisé qu'un seul. (VOETBAL INTERNATIONAL)

PORTUGAL. — Le Néerlandais Gaston Taument, l'ailier rasta de Feyenoord, doit signer cette semaine à Lisbonne un contrat avec Benfica qui ne prendra effet qu'en juillet prochain, au terme de celui qui le lie encore au club de Rotterdam. Il sera la deuxième recrue du club, après le gardien russe Ovtchinnikov, qui a signé pour quatre ans. Dans l'immédiat, Benfica cherche un remplaçant au Suédois Martin Pringle, indisponible pour deux mois suite à une fracture d'un orteil lors du match (gagné, 2-1) de Coupe du Portugal contre Marítimo. Toni, l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux, aujourd'hui directeur technique de Benfica, prospecte en Amérique du Sud. Il a déjà supervisé Narciso (de l'Inter Porto Alegre), Luisao (Palmeiras) et Gelson (Cruzeiro). (Afonso DE MELO)

Real - Barça : les arbitres en question

De féroces polémiques ont accompagné les défaites, en milieu de semaine, du Real Madrid et de Barcelone. Les raisons de la colère ? L'arbitrage, bien sûr.

MERCREDI, au Vallec, l'antre du Rayo Vallecano, le Real Madrid a perdu son invincibilité dans la Liga. Il a aussi perdu son sang-froid. La défaite des « Merengues » dans le derby madrilène a déclenché de vives polémiques autour de l'arbitre du match, Fernando Carmona Mendez. Ce dernier est, selon les dirigeants et les joueurs du Real, coupable d'avoir « oublié » de leur accorder deux pénalités pour des fautes sur le Serbe Mijatovic.

Victime d'un malaise à la fin de la rencontre, Lorenzo Sanz, le président du Real Madrid, n'a pas attendu bien longtemps avant de mettre les ennemis du Barça au pilori. « C'est un scandale ! Les gens du Rayo Vallecano peuvent remercier Gaspard... » Pourquoi donc pointer l'index vers le vice-président du FC Barcelone ?

A la veille de Rayo Vallecano - Real, Joan Gaspard avait sensiblement fait monter la pression en accusant la corporation arbitrale de favoriser le Real aux dépens de son club. Et il a appuyé sa thèse par deux exemples : « Un penalty imaginaire sifflé à l'encontre de Fernando Couto au cours du derby contre l'Espanyol, un autre tout aussi farfelu concédé à Suker lors du match retour de Coupe du Roi entre le Real et Barcelone. » Sanz est certain que cette prise de position de Gaspard a fini par influencer M. Carmona...

C'est donc dans un climat explosif que le Barça s'est rendu à Saint-Sébastien, le lendemain. Plusieurs quotidiens espagnols n'hésitant pas à parler d'une véritable « guerre » Barcelone - Real Madrid. Le match des Catalans, face à la Real Sociedad, ne va pas arranger les choses... En première période, l'arbitre, José Nunez Manrique, siffla un penalty aux Basques pour une faute inexistante d'Abelardo sur Craiovanu. Et la Real Sociedad prend l'avantage par De Pedro (il doublera la mise). Quelques minutes plus tard, Ronaldo perfore la défense adverse. Le ballon est stoppé de la main en pleine surface par Fuentes. L'arbitre ne bronche pas !

Inutile de dire que la réaction des Blaugrana fut très virulente. Comme celle, plus tard, de Jesus Gil y Gil. Le président de l'Atletico Madrid s'en est pris particulièrement à Mijatovic, accusé d'être un « plongeur des surfaces » et de ne penser qu'à faire du cinéma.

Mis en cause, les arbitres répondent que cette crise est provoquée par un mode de désignation absurde. En effet, c'est un ordina-



Photo AP

teur qui décide de l'attribution des matches. Les erreurs d'arbitrage ne concernent pas que le Real et le Barça. Sachez, par exemple, que l'équipe d'Extremadura n'a pas obtenu le moindre penalty depuis le début de la saison.

Dimanche, les deux cadors de la Liga n'ont pas eu à se plaindre des arbitres. Au Camp Nou, Barcelone a disposé (4-1) d'un Saragosse réduit à neuf. A Madrid, le Real a dynamité (6-1) les Asturiens d'Oviedo en ouvrant la marque dès la 3^e minute sur un penalty de Suker, sifflé pour une faute d'Abel Xavier sur Raul. Sur l'action, le Portugais a été expulsé et ses coéquipiers ont donc joué presque tout le match à dix. Pour Barça et Real, la hache de guerre est momentanément enterrée...

Correspondance Paco AGUILAR

Alfonso Cortijo et Pedrag Mijatovic (à droite) au coude à coude lors d'un Rayo Vallecano - Real Madrid (1-0) qui a fait couler beaucoup d'encre.

25^e JOURNÉE

(18, 19 et 20 février 1997)

A Madrid (Vallec).
RAYO VALLECANO b. REAL MADRID : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Castillo (35').
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Jose Maria, Martin Gonzalez, De Quintana — Alcazar, Castillo (Muniz, 92'), Moreau, Barla — Radchenko (Klimowicz, 68'), Guilherme (Andrijasevic, 87'). Entr. : Zambrano.
REAL MADRID : Ilgner — Panucci, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor (Amavisca, 45'), Seedorf (Milla, 63'), Redondo, Raul — Mijatovic, Suker (Guti, 65').

A Saint-Sébastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD b. BARCELONE : 2-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : De Pedro (40' s.p., 87').

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal, Albistegi — Gracia (Gomez, 63'), Craiovanu (Idiakez, 53'), Luis Perez (De Paula, 60') — De Pedro, Kovacevic. Entr. : Irureta.
BARCELONE : Baia — Abelardo, Blanc, Nadal, Sergi — Celades (Figo, 62'), Amor (De La Pena, 78'), Guardiola, Giovanni (Oscar, 73'), Luis Enrique — Ronaldo.

A Seville (Benito Villamarin).
BETIS et CELTA VIGO : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Alfonso (59') pour Betis ; Mazinho (78') pour Celta Vigo.
BETIS : Prats — Merino, Vidakovic, Olias — Finidi (Bjelica, 80'), Canas, Rios, Alexis, Jarni — Alfonso, Pier (Sabas, 75'). Entr. : Serra Ferrer.
CELTA VIGO : Dutuel — Merino, Salinas, Adriano, Berges — Mazinho, Josema, Dutuel (Gudelj, 66'), Geli, Mostovoi (Eusebio, 84') — Sanchez (Revivo, 66').

A Alicante (Rico Perez).
DEPORTIVO LA COROGNE b. HERCULES : 3-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Alfaro (17' s.p.) pour Hercules ; Martins (28', 74'), Rivaldo (45') pour Deportivo.
HERCULES : Rufai (Huard, 45') — Carmelo (Amato, 45'), Pavlicic, Paqui, Stankovic — Visnjic (Diego, 55'), Sandro, Paquito, Miljanovic — Alfaro, Rodriguez.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Paco, Naybet, Bonissel — Mauro Silva, Donato, Martins, Rivaldo (Maikel, 88') — Manjarin (Alfredo, 66'), Renaldo (David, 80'). Entr. : Carlos Alberto Silva.

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asumendi. Buts : Biagini (34'), Santi (65').
ATLETICO MADRID : Molina — Aguilera, Santi, Solozabal, Toni — Bejbi, Caminero (Paunovic, 74'), Simeone, Pantic (Roberto, 74') — Kiko, Biagini (Juan Carlos, 82').
LOGRONES : Aizkorreta — Abadia, Voro, Canals, Clotet, Ricardo — Uriz, Castano (Juberia, 57'), Markovic — Morales (Jordi, 77'), Sosa. Entr. : Aimar.

A Barcelone (Sarría).
ATHLETIC BILBAO b. ESPANYOL : 2-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Larrazabal (11'), Urzaiz (61'). Expulsion : Soldevilla (45') à Espanyol.

ESPANYOL : Raul — Cristobal, Herrera, Pochettino (Nando, 71'), Torres Mestre — Bogdanovic, Brnovic, Luis, Lardin (Javi, 45') — Benitez (Soldevilla, 24'). Ouedec. Entr. : Miera.
ATHLETIC BILBAO : Ignacio Etxeberria — Vales, Karanka, Larrazabal, Larrazu — Larrazabal, Urrutia, Guerrero, Alkiza (Goikoetxea, 80') — Joseba Etxeberria, Urzaiz (Ziganda, 66'). Entr. : L. Fernandez.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. VALLADOLID : 2-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Bestchastnykh (70'), Correa (75').
RACING SANTANDER : Ceballos — Diego Lopez, Schurrer, Txema, Javi Lopez — Torre (Moran, 60'), Petkovic (Correa, 65'), Zalazar, Arpon — Bestchastnykh, Faizouline (Merino, 80'). Entr. : Marcos.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Santamaria, Soto (Quevedo, 57'), Pena, Juan Carlos — Edu, Gutierrez (Raul, 67'), Fernando — Turil (Lozano, 45'). Entr. : Victor.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. VALENCE : 2-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Felipe (62'), Neuville (75') pour Tenerife ; Ferreira (72') pour Valence.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Ballesteros, Motaung — Chano (Dani, 76'), Jokanovic, Felipe (Dorado, 76'), Neuville — Kodro (Paz, 81'), Juanele.
VALENCE : Zubizarreta — Ferreira, Caceres, Campo (Poyatos, 45'), Otero — José Ignacio (Galvez, 76'), Engonga, Fernando (Farinos, 73'), Karpine — Lopez, Leandro. Entr. : Valdano.

A Oviedo (Carlos Tartere).
OVIEDO et ESTREMADURA : 0-0. — 10 095 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente.
OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Gamboa, Cesar, Stojkovic — Suarez, Ivan, Borrelli, Ania (Toni, 66') — Maqueda (Christiansen, 78'). Oli. Entr. : Lillo.
ESTREMADURA : Navarro Montoya — Cortes, Juanito, Oscar, Soler (Estebaranz, 70'), Pedro José — Ito, Basualdo, Padilla — Pineda (Dure, 58'), Silvani (Ivan, 76'). Entr. : Ortuondo.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE b. SEVILLE : 2-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Penev (37', 62').
COMPOSTELLE : Raul — Lekumberri, Villena, Bellido, Nacho — Mauro, Paez, Fabiano, Manuel (Viedma, 61') — Ohen (Christensen, 85'), Penev (José Ramon, 82').
SEVILLE : Monchi — Rafa Paz, Prieto, Ramis, Martagon, Jimenez — Marcos (Gomez, 58'), Almeida, Prosi-necki — Salva, Onesimo (José Mari, 45'). Entr. : Bilardo.

A Saragosse (La Romareda).
SARAGOSSE b. SPORTING GJON : 5-0 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Aragon (34'), Morientes (40', 43', 50'), Radimov (81').
SARAGOSSE : Konrad — Cuartero, Aguado, Gimar, Soler — Garitano, Aragon (Nayim, 72'), Poyet, Gonzalez (Radimov, 79') — Lopez (Dani, 72'), Morientes.
SPORTING GJON : Abianedo (Liano, 45') — Pablo, Sergio, Nikiforov, Villarroya — Vales, Souza, Cano, Tomas (Gomez, 53') — Lediakhov (Tcherichev, 70'), Luna. Entr. : Floro.

26^e JOURNÉE (22 et 23 février 1997)

A Madrid (Santiago-Bernabeu).
REAL MADRID b. OVIEDO : 6-1 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Hernandez Angulo. Buts : Suker (4' s.p., 58', 61'), Mijatovic (57'), Raul (67'), Victor (89') pour Real Madrid ; Velamazán (88') pour Oviedo. Expulsion : Garcia Calvo (24') à Real Madrid ; Abel Xavier (3') à Oviedo.

REAL MADRID : Ilgner — Panucci, Garcia Calvo, Hierro, Roberto Carlos — Amavisca (Victor, 79'), Seedorf (L. Milla, 64'), Redondo, Raul — Mijatovic (Lasa, 72'), Suker. Entr. : Capello.
OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Cesar, Gamboa, Stojkovic (Ivan, 75') — Maqueda (Christiansen, 84'), Paulo Bento (Velamazán, 75'), Onopko, Borrelli, Manel — Oli. Entr. : Lillo.

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. REAL SARAGOSSE : 4-1 (3-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Abelardo (10'), Ronaldo (40' s.p., 45', 72') pour Barcelone ; Garitano (83' s.p.) pour Saragosse. Expulsion : Konrad (38'), Aguado (84') à Saragosse.
FC BARCELONE : Vitor Baia — Abelardo, L. Blanc,

Fernando Couto, Sergi — Amor, Guardiola (De la Pena, 74'), Giovanni, Figo (Pizzi, 74'), Luis Enrique (Stoichkov, 70') — Ronaldo. Entr. : B. Robson.
REAL SARAGOSSE : Konrad — Belsue (Soler, 80'), Aguado, Gimar, Solana — Garitano, Aragon (Juanmi, 39'), Cuartero, Poyet — Gonzalez, Morientes (Radimov, 61'). Entr. : Costa.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. BETIS SEVILLE : 3-2 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Rivaldo (36', 59'), Nando (39').
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Paco, Bonissel (Helder, 76') — Mauro Silva, Donato, Martins, Nando — Rivaldo, Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.

BETIS : Prats — Olias, Vidakovic (Bjelica, 70'), Rios, Jaime — Finidi, Merino, Alexis, Jarni (Sabas, 70') — Alfonso, Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

A Alicante (Rico-Perez).
ATLETICO MADRID b. HERCULES : 2-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Prodan (23'), Pantic (28').
HERCULES : Rufai — Ferreras, Pavlicic, Paqui, Miljanovic — Liedo, Sandro (Diego, 45'), Anton, Paquito — Rodriguez (Amato, 61'), Alfaro. Entr. : Hernandez.

ATLETICO MADRID : Molina — Toni (Aguilera, 74'), Solozabal, Prodan, Geli — Simeone, Bejbi, Caminero, Pantic (Paunovic, 77') — Kiko, Esnalder (Biagini, 77').

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Victor (25', 47' s.p.), Soto (78').
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Gutierrez, Pena, Santamaria, Juan Carlos — Lozano (Benjamin, 71'), Edu (Antia, 75'), Soto (Quevedo, 79') — Victor, Fernando. Entr. : Cantatore.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — De Paula, Mild, Gomez (Perez, 45'), Gracia (Idiakez, 57') — Mutiu, Craiovanu (Kovacevic, 74').

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et RACING SANTANDER : 2-2 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Andrade. Buts : Urzaiz (54'), Larrazabal (64' s.p.) pour Athletic Bilbao ; Correa (2' s.p.), Arpon (46') pour Racing Santander. Expulsions : Karanka (4'), Lizarazu (55') à Athletic Bilbao.

ATHLETIC BILBAO : Imanol Etxeberria — Larrazabal, Vales, Karanka, Lizarazu — Jose Mari (Urrutia, 51'), Alkiza, Guerrero (Larrazabal, 45') — Joseba Etxeberria, Urzaiz, Ziganda (Goikoetxea, 65'). Entr. : Luis Fernandez.
RACING SANTANDER : Ceballos — Diego Lopez, Merino, Schurrer, Txema, Javi Lopez — Petkovic (Moran, 58'), Jaime (Zalazar, 67'), Arpon (Faizouline, 78') — Bestchastnykh, Correa. Entr. : Marcos.

A Gijón (El Molinón).
SPORTING GJON b. TENERIFE : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Luna (6', 76') pour Sporting Gijon ; Paz (49') pour Tenerife.
SPORTING GJON : Abianedo — Villarroya, Giner, Sergio, Olette — Vales (Avelino, 72'), Souza, Cano (Gomez, 72'), Tomas (Tcherichev, 59') — Lediakhov, Luna. Entr. : Floro.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Gomez (Paz, 22'), Alexis — Dani, Jokanovic, Dorado, Pinilla (Vidmar, 80') — Neuville (Robina, 68'), Kodro. Entr. : Heynckes.

A Vigo (Balaídos).
CELTA VIGO b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0). — 17 400 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Gudelj (45' s.p.), Revivo (49').

CELTA VIGO : Dutuel — Merino, Adriano, Salinas, Josema — Mazinho, Dutuel (Bajcetic, 73'), Mostovoi, Geli — Sanchez (Eusebio, 77'), Gudelj (Revivo, 45').
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, De Quintana, Martin Gonzalez (Klimowicz, 59'), Jose Maria — Alcazar, Castillo (Ameli, 87'), Moreau, Barla (Abdellaoui, 36') — Radchenko, Guilherme. Entr. : Zambrano.

A Almedralejo (Francisco-de-la-Hera).
ESTREMADURA b. ESPANYOL BARCELONE : 3-0 (1-0). — 9 400 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Silvani (20'), Padilla (74'), Ferreira (90').
ESTREMADURA : Navarro Montoya — Cortes, Padilla, Pineda, Soler, Juanito — Ito (Felix, 90'), Oscar, Basualdo — Dure (Ferreira, 68'), Silvani (Perez, 83').
ESPANYOL : Raul — Cristobal (Cobos, 34'), Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Benitez, 65') — Bogdanovic (Nando, 77'), Artesaga, Brnovic, Luis — Lardin, Ouedec.

A Seville (Sanchez-Pizjuán).
LOGRONES b. SEVILLE : 4-1 (2-0). — 41 163 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Salva (87') pour Seville ; Markovic (43', 71'), Sosa (45'), Morales (90') pour Logrones. Expulsions : Jimenez (38'), Prosi-necki (62') à Seville.

SEVILLE : Monchi — Rafa Paz, Prieto, Ramis, Martagon, Jimenez — Marcos (Ryter, 45'), Prosi-necki, Almeida (Gomez, 71') — Jose Mari, Salva.
LOGRONES : Aizkorreta — Abadia (Castano, 90'), Kientz, Canals, Voro, Juberia — Ricardo, Uriz (Baltierra, 82'), Markovic — Kelly (Morales, 72'), Sosa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	59	26	17	8	1	57	22
2. FC Barcelone	53	26	16	5	5	67	33
3. Betis Seville	47	25	13	8	4	51	27
4. Dep. La Corogne	47	26	12	11	3	38	19
5. Atl. Madrid	46	25	13	7	5	48	29
6. Real Sociedad	44	26	13	5	8	35	29
7. Ath. Bilbao	40	26	10	10	6	46	36
8. Valladolid	40	26	11	7	8	35	29
9. Racing Santander	38	26	9	11	6	29	25
10. Tenerife	36	25	10	6	9	41	28
11. Valence	33	25	9	6	10	33	32
12. Celta Vigo	33	26	8	9	9	30	32
13. Real Oviedo	29	26	7	8	11	32	39
14. Sp. Gijon	29	25	7	8	10	25	37
15. Compostelle	28	25	7	7	11	25	43
16. Rayo Vallecano	27	25	7	6	12	25	36
17. Espanyol Barcelone	26	26	7	5	14	29	40
18. Saragosse	25	26	5	10	11	32	44
19. Logrones	25	26	7	4	15	22	52
20. Estrémadura	23	26	5	8	13	18	38
21. FC Seville	21	25	6	3	16	21	40
22. Hercules	19	26	5	4	17	22	51

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), 21.
2. Suker (Real Madrid), 19.
3. Ziganda (Athletic Bilbao), 13.

RENDEZ-VOUS

- 27^e JOURNÉE (1^{er} mars 1997)
Rayo Vallecano-Deportivo La Corogne (2 mars 1997)
Tenerife-FC Barcelone
Compostelle-Sporting Gijon
Real Saragosse-Valladolid
Logrones-Valence
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Racing Santander-Estrémadura
Real Oviedo-Celta Vigo
Betis Seville-Hercules Alicante
Atletico Madrid-FC Seville (3 mars 1997)
Espanyol Barcelone-Real Madrid

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Moreau en vedette

DOUBLE rations de Championnat pour la colonie française de la Liga. Les joueurs les plus en vue ont été **Fabrice Moreau** (Rayo Vallecano) et **Corentin Martins** (La Corogne).

Mercredi, Moreau a réalisé un match superbe face au Real Madrid (1-0). Il a rayonné au milieu de terrain pour les débuts de Fernando Zambrano sur le banc de Vallecano. Fabrice ne s'est malheureusement pas répété, ce dimanche, lors du déplacement du Rayo à Vigo. Les Madrilènes y ont sombré (2-0) face au Celta de Dutuel et Dutuel.

Coco Martins a inscrit deux buts à Alicante, conduisant le Superdepor à la victoire (3-1) sur un Hercules où Gaetan Huard menace de faire ses valises si l'on ne lui paie pas les trois mois de salaire de retard. Avant-hier, Corentin a participé activement au net succès (3-0) sur le Betis Séville, jusque-là invaincu à l'extérieur.

De bonnes nouvelles de Jérôme Bonissel : de retour en équipe première à Alicante, il a été l'un des meilleurs éléments du Deportivo, dimanche dernier, face au Betis. Autre rentrée victorieuse, celle de Lizarazu à Barcelone (2-0 au dépens de l'Espanyol). Une performance en partie gâchée par l'expulsion de Bixente, dimanche à Bilbao. L'équipe de Luis Fernandez a cependant arraché le nul (2-2) face à Santander après avoir fini le match à neuf (Karanka a également pris un carton rouge).

Battu, jeudi, à San Sebastian, Laurent Blanc aura été le seul Blaugrana à surnager. Dimanche, il a passé une journée de tout repos face à Saragosse (4-1 et trois buts de Ronaldo, auteur de son troisième triplé en Liga). P. A.

Nigeria

La solution Troussier

En quête d'un directeur technique national d'envergure depuis le départ du Néerlandais Jo Bonfrère au lendemain de la médaille d'or aux JO et après une attente de plusieurs mois, l'équipe nationale du Nigeria s'est découverte jeudi dernier un nouveau patron en la personne du Franco-Ivoirien Philippe Troussier.

Convoqué au même titre que le Hongrois Meszoly, l'Allemand Ziese et l'autre Français Claude Leroy, Troussier a été désigné par le colonel Abdulmumuni Aminu président de la Fédération (NFA). Huit ans après son arrivée en Afrique, le « sorcier blanc » hérite de l'équipe considérée comme la meilleure du continent et comme l'une des nations phares du football mondial. Nul doute que l'expérience acquise à la tête de l'ASEC d'Abidjan (1990-92), puis en sélection ivoirienne (1993), aux Kaizer Chiefs de Soweto, à l'Olympique de Casablanca et dernièrement au Fath US de Rabat aura pesé lourd dans la balance au moment du choix final. La première phase de la mission de Troussier — qualifier les Super Eagles pour la phase finale du Mondial 98, soit quatre matches — débutera en principe le

1^{er} mars, et il devra mettre sur orbite une équipe composée à 100 % de professionnels, dont une liste a été publiée alors que l'on ne connaissait pas encore le nouveau DTN... D'abord avec un match à Lagos, au stade de Surulere face à la Guinée le 5 avril, puis trois semaines plus tard à Ouaga face au Burkina Faso. La dernière ligne droite doit le ramener le 7 juin à Lagos face au Kenya, puis en Guinée, étape finale, le 17 août. Un challenge intéressant qui pourrait débiter en France, à Clairefontaine par un premier regroupement pour sensibiliser les nombreux pros. A signaler, par ailleurs, que la Haute Cour fédérale de Lagos a ordonné le rétablissement de Shuaibu Ahmodu comme entraîneur de la sélection. Ahmodu avait été démis après le nul au Kenya (1-1), le 27 janvier dernier, et remplacé depuis par un ancien, Monday Sinclair. D'ores et déjà, Troussier ne devra avoir qu'un seul interlocuteur, le chef de l'État Sani Abacha, s'il veut échapper aux conflits perpétuels divisant le ministère des Sports et la Fédération...

F. S.

Brésil-Pologne

Revoilà Romario !

RIO DE JANEIRO. — Les innombrables supporters de Flamengo pavoisent : leur idole a été rappelée par Zagalo pour rencontrer la Pologne en amical demain (26 février) à Goiania. Meilleur joueur de la World Cup 1994, Romario avait refusé la sélection l'année suivante... « afin de se réserver pour les Jeux Olympiques ». Mais il ne fut pas convoqué pour Atlanta 1996 et l'on considérait généralement sa carrière internationale terminée.

Cependant, son excellent début de saison, son efficacité retrouvée (meilleur buteur du tournoi Rio-Sao Paulo), le fait qu'il semble s'être acheté une conduite en reprenant ses études à... trente et un ans ont considérablement amélioré son image de marque. « Ronaldo et Romario sont deux buteurs patentés. Reste à savoir si le duo sera performant, a expliqué Zagalo. J'ai préféré effectuer ce test important maintenant car j'ignore si je pourrai disposer de Ronaldo en avril. »

Il n'est pas dit, en effet, que l'attaquant du

Barça soit libéré pour le prochain match amical de la Selecao. L'obligation faite par la FIFA aux clubs européens de laisser à disposition de leur sélection au moins sept fois dans l'année les internationaux convoqués pour des matches internationaux continue à poser problème : ainsi, Barcelone devra affronter l'Atletico Madrid demain, en quarts de finale aller de la Coupe d'Espagne, sans Ronaldo ni Giovanni.

Ces deux derniers figurent avec Romario parmi les 22 joueurs convoqués pour rencontrer la Pologne. Voici la liste communiquée par Zagalo :

Gardiens : Clemer (Portuguesa), Carlos Germano (Vasco da Gama).

Défenseurs : Cleber et Cafu (Palmeiras), Pimentel (Vasco da Gama), Zé Roberto (Portuguesa), Aldair (AS Roma, Italie), Roberto Carlos (Real Madrid, Espagne), Bordon (Sao Paulo FC), Celio Silva (Corinthians).

Pacifique

Carlos Queiros retrouve Washington

Vainqueur de la Supercoupe du Japon contre champion des États-Unis : c'est l'affiche cette année de la Coupe Sanwa Bank, compétition de prestige qui ouvre traditionnellement la saison de foot au Japon. Pour sa quatrième édition, elle accueille (après Gremio Porto Alegre, Gimnasia y Esgrima La Plata et l'IFK Göteborg), ce dimanche (2 mars) à Tokyo le vainqueur de la MLS, le nouveau Championnat pro des États-Unis.

C'est aussi l'occasion pour Carlos Queiros, l'entraîneur portugais de Nagoya, de retrouver Washington DC United, l'équipe qui a éliminé (3-2, 0-1, 0-1) l'an dernier « ses » New York/New Jersey Metrostars en quarts de finale de la MLS et qui lui a ainsi permis de succéder au Français Arsène Wenger avant la fin de la saison américaine. Nagoya Grampus Eight n'a pourtant terminé que deuxième du Championnat, derrière Kashima Antlers, mais sa position de dauphin lui a permis de disputer la Supercoupe, de la remporter et, ainsi, de gagner son billet pour deux épreuves de prestige : la Coupe Asie-Pacifique (voir encadré) et la Coupe Sanwa Bank.

Ce rendez-vous, Nagoya l'a préparé, comme du temps de Wenger, en Australie : deux semaines à Adélaïde, sans le Français Frank Durix — qui est parti sans donner d'explications — mais avec le Yougoslave Dragan « Pixie » Stojkovic et le Brésilien Ricardo Sousa Silva, un jeune attaquant de vingt et un

ans en provenance du FC Nacional, un club de... Troisième Division de l'État de Sao Paulo. Tout ce beau monde était donc placé sous la direction de Carlos Queiros, l'ancien sélectionneur portugais, qui va maintenant se retrouver en première ligne après avoir géré en fin de saison dernière l'héritage de Wenger.

Quel est le potentiel réel de Nagoya à l'aube de cette nouvelle saison ? Le départ précipité de Durix et le recrutement raté de Petr Lipcsei, le Hongrois de Porto, laisse planer quelques doutes. Mais, d'ici le début du Championnat, mi-avril, Carlos Queiros va avoir le temps d'affiner son équipe. Le match de dimanche, contre le champion des États-Unis, sera donc un premier test intéressant.

La réplique ne sera malheureusement pas tout à fait celle espérée. Washington DC United se présentera à Tokyo sans sept de ses habitués titulaires : le gardien Simpson est retenu par son club de... foot en salle, les arrières latéraux Gori et Peay sont blessés, les défenseurs centraux Agoos et Pope ainsi que les milieux Harkes et Sanneh sont tous les quatre sélectionnés pour le match éliminatoire du Mondial 98 en Jamaïque. Pour Bruce Arena, l'entraîneur de Washington, la tâche n'est pas vraiment plus facile que celle de Carlos Queiros...

Paul KENNEDY, à Berkeley
et Shûichi TAMURA, à Tokyo

Coupe d'Afrique des nations 1998

La Côte d'Ivoire se relance

Arrivée à la mi-parcours des éliminatoires de la CAN 98, qui comprennent six journées, la Côte d'Ivoire de Robert Nouzaret apparaît comme le principal bénéficiaire du week-end grâce à son succès au Mali, renforcé par le nul de l'Algérie, accrochée au Bénin.

■ Première défaite du Mali, sur son sol, après avoir mené au score quelques minutes seulement. La défaite ne remet pas en cause le classement de la bande à Bassala Touré.

■ Les « Français » Bakayoko et Joël Tiéhi, de retour avec les

Éléphants, buteurs heureux contre le Mali, permettent à la Côte d'Ivoire de remporter la seule victoire du week-end à l'extérieur.

■ La lutte s'intensifie dans le groupe 3 entre Sénégal, Égypte et Maroc, où aucune de ces équipes n'a encore perdu. Le prochain sommet entre Maroc et Égypte pourrait décanter les positions.

■ 100 % de succès pour le Sily national de Guinée. Composée en majorité de pros, la sélection dirigée par Titi Camara prend une sérieuse option dans ce groupe à trois, où la Guinée comme la Tunisie ont déjà dominé la Sierra Leone.

■ Situation inquiétante pour le Liberia qui, malgré le renfort de Weah, n'a pu s'imposer en Tanzanie et reste à la queue du groupe, loin du Togo et du Zaïre.

■ Le Kenya joue toujours les semeurs de troubles, tant en éliminatoires du Mondial 98 qu'en CAN 98. Voici que les Harambee Stars menacent désormais le Cameroun, tandis que pour le Gabon, dernier du groupe 5, les affaires semblent très mal engagées...

F.S. avec les correspondants

Milieux : Leonardo (Paris-SG, France), Juninho (Middlesbrough, Angleterre), Mauro Silva (Deportivo La Corogne, Espagne), Giovanni (FC Barcelone, Espagne), Denilson (Sao Paulo FC), Doriva (Atletico Mineiro), Merson (Gremio Porto Alegre), Marcelinho Paulista (Botafogo).

Attaquants : Romario (Flamengo), Ronaldo (FC Barcelone, Espagne), Oseas (Atletico Paranaense), Paulo Nunes (Gremio Porto Alegre).

Le 22^e passager n'a pas embarqué : Flavio Conceicao, blessé, est resté à La Corogne et n'a pas été remplacé.

Priorité sera donnée dans le onze de départ aux expatriés. Leonardo, le milieu de terrain de Paris-SG, devrait donc tenir un rôle de pourvoyeur essentiel derrière le duo Ronaldo-Romario.

Correspondance Alain FONTAN

La Coupe d'Asie-Pacifique

SYDNEY. — En chantier depuis bientôt deux ans, pensé par l'Australien Harry Michaels, présenté dans le n° 2641 de *France Football* (du 19 novembre 1996), la Ligue du Pacifique va enfin voir le jour. L'annonce officielle de sa naissance sera faite courant mars à Kuala Lumpur, en Malaisie. Les confédérations d'Asie et d'Océanie ont fini par trouver un accord pour les trois ans à venir sur ce vaste projet dont la viabilité est essentiellement garantie par la vente des droits télé. Son budget avoisinera les 120 millions de francs.

Cette compétition, rebaptisée Asia-Pacific Football Cup (APFC), se déroulera fin juillet, pendant deux semaines, dans une ville chaque année différente. Le plateau sera composé de huit équipes. On trouvera d'un côté quatre clubs asiatiques, dont Nagoya Grampus Eight, l'ancienne équipe d'Arsène Wenger, qui remplacera Kashima Antlers, le champion du Japon, et les Saoudiens d'Al Hilal. Deux autres clubs sont à désigner parmi Pirouzi (Iran), Al Zaoura (Irak), Ilhwa Chunma et Pohang Atoms (Corée du Sud).

De l'autre côté, on trouvera cette année les deux lauréats du Championnat d'Australie qui se terminera en mai et, à partir de 1998, le champion australien et le vainqueur d'un tournoi entre son dauphin et les champions de la Nouvelle-Zélande et des Fidji. Les deux candidats « extérieurs » (aux confédérations créatrices de l'épreuve) devraient être Washington DC United, le vainqueur de la MLS (le nouveau Championnat pro des États-Unis), et le club sud-africain d'Orlando Pirates.

Trois villes, enfin, sont candidates pour accueillir en juillet la première édition de cette compétition : Singapour, Melbourne et Hong Kong qui, à cette date, aura alors réintégré la République populaire de Chine.

Correspondance Alain COLTIER

BRÉSIL. — Coup d'arrêt aux arrêts techniques ! Introduite l'année dernière dans le Championnat de l'État de Sao Paulo, cette règle permettait à un entraîneur de réclamer un « temps mort » de trois minutes entre la 3^e et la 30^e minute de la mi-temps où son équipe avait donné le coup d'envoi. La FIFA a décidé d'interdire (momentanément ?) cette innovation. Une décision probablement pas étrangère à la rivalité qui existe entre Eduardo José Farah, le patron de la puissante Fédération de l'État de Sao Paulo (FPF), et Ricardo Teixeira, le président de la Fédération brésilienne (CBF) et... gendre de Joao Havelange, le patron de la FIFA. (Arnaud COURTADON)

ÉTATS-UNIS. — A moins d'un mois du début de la deuxième édition de la MLS (le 22 mars à San Jose), les clubs s'activent encore sur le marché des transferts. New England Revolution, le club de Boston, vient ainsi d'engager Chiquinho Conde (31 ans), attaquant international du Mozambique qui a fait l'essentiel de sa carrière au Sporting Portugal, puis au Vitoria Setubal. Chiquinho Conde rejoint à Boston son compatriote Eusebio, qui a également joué au Portugal. Quant à l'international américain Mike Sorber, il a quitté Kansas City Wiz pour New York-New Jersey Metrostars. (Paul KENNEDY)

AFRIQUE DU SUD. — Un match de Championnat entre Bloemfontein Celtic et les Kaizer Chiefs a dégénéré en émeute. La rencontre a été interrompue au bout de quarante minutes (les Kaizer Chiefs menaient alors 2 à 0) quand les supporters locaux des Celtic, mécontents de l'arbitre qui remplaçait au pied levé le titulaire absent, ont brisé les barrières de protection et ont envahi le terrain. Alors que les arbitres s'enfuyaient vers les vestiaires, la foule s'est attaquée aux policiers qui, malgré leur petit nombre, ont pu restaurer l'ordre. (AFP)

ALGÉRIE. — Maintes fois reportée, l'assemblée générale de la Fédération doit se tenir ce jeudi 27 février avec un objectif unique : l'élection d'un nouveau président. Parmi les candidats figurent plusieurs anciens titulaires du poste, comme MM. Laïb et Kezzal, et le patron du club de Batna, l'omniprésent Abdelwahab, pourtant très critiqué pour son comportement pas toujours réglementaire. (Mokhtar BOUDRAR)

MAROC. — Aidé par la défaite (1-0) à Fès du leader sortant, le Wydad de Casablanca, la Jeunesse de Layoune a repris, grâce à sa victoire (2-1) sur Mohammedia, la tête du Championnat avec un point d'avance sur un trio constitué du WAC, du Raja — un match en moins — et de la RS Settat. Situation inquiétante en bas de tableau pour le Kawkab Marrakech, vainqueur de la Coupe de la CAF, dominé (2-0) par la lanterne rouge, le Sporting de Salé, qui a ainsi obtenu son deuxième succès de la saison. (Kébir ARSALANE)

NIGERIA. — Jusqu'alors en rééducation en Californie, Nwankwo Kanu, le capitaine de l'équipe olympique médaillée d'or à Atlanta, est revenu jeudi dernier à Milan, accompagné d'une délégation de l'Inter, son club. Il a obtenu l'autorisation des médecins de frapper à nouveau dans un ballon et de suivre des séances d'entraînement plus poussées, avant de regagner Cleveland dans deux-trois mois pour une batterie de tests d'évaluation. Opéré du cœur à Cleveland le 25 novembre dernier, Kanu suivait depuis un programme de rééducation à Los Angeles. (Samm AUDU)

TUNISIE. — Record battu : les quatorze clubs de l'élite ont tous changé d'entraîneur au moins une fois cette saison. Le CO Transports en est ainsi à son troisième ! Khaled Hosni a remplacé le Polonais Kostek, qui avait lui-même pris la place d'Ali Kaabi. Sous la conduite de Hosni, qui arrive de la JS Kaïrouan, le COT a obtenu une victoire encourageante (2-1) sur l'OC Kerkennah. Même scénario pour l'ES Zarzis : il a ramené une précieuse victoire (1-0) de La Marsa où l'Angolo-portugais Juan Eduardo Fortes (57 ans), dit Jounaga, débutait sur son banc. Ce dernier, qui fut l'adjoint du Belge Raymond Goethals à Guimarães en 1982, a succédé au Tunisien Moncef Arfaoui. (HAKIM)

MOYEN-ORIENT. — Alors que les relations diplomatiques entre la Syrie et l'Irak sont rompues depuis de longues années, un match de football pourrait être organisé entre les deux équipes nationales. La Fédération irakienne a ainsi envoyé à son homologue syrienne une invitation à venir disputer une rencontre amicale à Bagdad, mais elle est pour l'instant restée sans réponse. (Dafallah MOUADHEN)

La bataille de Florence

Fiorentina-Juventus est le théâtre d'une rivalité franchement malsaine entre deux clubs, deux villes que tout oppose. La dernière édition de ce classique du Calcio n'a pas fait exception à la règle.

DEPUIS le début de la journée, Florence est sur le pied de guerre. Plus de mille agents quadrillent la capitale de la Toscane. Le stade communal Artemio Franchi est assiégé. Des centaines de policiers sont postés à la sortie des péages, les tifosi de la Juve se trouvent escortés jusqu'à l'enceinte de la Fiorentina.

Ces mesures de sécurité n'ont pourtant rien d'exceptionnel. Fiorentina-Juve est l'un des matches les plus « à risque » du calendrier italien. À défaut de représenter, pour une Fiorentina décevante, un rendez-vous primordial dans la course au titre. Les forces de l'ordre craignent cette rencontre. Elles ont malheureusement raison...

Un peu plus d'une heure avant le coup d'envoi, le car des joueurs de la Juve arrive aux portes du stade. Un groupe d'Ultras florentins le prend pour cible, à coup de pierres. Moment de tension extrême. Les vitres du véhicule volent en éclat. Angelo Peruzzi est légèrement touché. Sans conséquence, heureusement.

Habitué à l'accueil hostile des supporters de la Fiorentina, les Bianconeri ne perdent pas leur calme. Peruzzi cherche même à dédramatiser par une boutade. « Je suis en forme : j'ai réussi à bloquer l'un des projectiles ! » Handicapé par des douleurs intercostales, le gardien de la Juve laisse toutefois sa place à Rampulla.

Petite parenthèse footballistique : la Fiorentina et la Juve donnent vie à une très agréable rencontre, conclue par un nul (1-1) et ponctuée par des buts de Del Piero (transversale de Jugovic) et Robbiati (démarré par une feinte de Batistuta), l'expulsion de Carnasciali (des fautes à répétition sur Del Piero), ainsi que le bon comportement de Deschamps et d'un Zidane-remiseur (averti par M. Bazzoli, « Zizou ») sera suspendu, samedi, face à Vicence).

Les voyous, eux, ne font pas relâche un instant. Pendant et après le match, les Ultras florentins tentent de pénétrer dans les secteurs réservés aux tifosi turinois. Les agents de police interviennent rapidement. Bilan : une vingtaine de personnes blessées, dont dix représentants des forces de sécurité.

Les plus blasés des supporters vous diront que ces incidents n'ont rien d'exceptionnel. Ils font partie de la « tradition » de Fiorentina-Juve, confrontation entre une ambitieuse équipe de province et le club le plus titré de la péninsule, mais aussi entre la Florence berceau de la Renaissance, de Dante Alighieri (père de la langue italienne), de Michel-Ange et Turin « l'ouvrière » (c'est la ville de la Fiat).

Mais, au fait, d'où vient cette rivalité sportive ? Probablement de la fin de la saison 1981-1982. Alors qu'il ne reste plus qu'une journée à disputer, la Juve et la Fiorentina occupent ensemble la tête du classement avec 44 points. On semble s'orienter vers un match d'appui...

Au cours des 90 dernières minutes, la Juve s'impose (1-0) à Catanzaro grâce à un but de Brady sur penalty. De son côté, la Fiorentina concède le nul (0-0) à Cagliari. Les Florentins sont furieux car l'arbitre leur a annulé un but de Graziani, alors que sur le terrain de Catanzaro une faute de Brio sur Borghi dans la surface de la Juve est restée impunie.

Au cours des saisons suivantes, le président de la Fiorentina, Flavio Pontello, et le metteur en scène Franco Zeffirelli, supporter n° 1 du club, se chargent d'alimenter les rancœurs.

En mai 1990, la rivalité atteint son paroxysme avec le



Photo Reuters

transfert de Roberto Baggio à la Juve. Pour 75 millions de francs, l'idole des Florentins part renforcer l'ennemi juré. La réaction des tifosi est terrible.

Pendant deux jours, une véritable guérilla urbaine frappe Florence. On dénombre 50 blessés, 54 arrestations. De nombreux supporters sont cachés par les Florentins pour éviter d'être pris par la police. La propriété des Pontello est encerclée deux jours durant par les Ultras. Le Bianconero est de plus en plus synonyme de haine...

Malgré tout, Fiorentina-Juve est parfois vécu à l'enseigne de la sportivité et de l'émotion. Le 29 avril 1995, le « Comunale » de Florence saluait à sa manière, et dans la dignité, Andrea Fortunato, le défenseur de la Juve décédé quelques jours auparavant. Sur une banderole florentine, on pouvait lire : « Andrea, un ange t'a donné des ailes et il t'a appris à voler. » Comme quoi, le foot ce n'est pas toujours la guerre.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)

Le Florentin Kantchelskis n'a pas souvent pris le dessus sur Paolo Montero (de dos), défenseur central d'une Juve qui possède toujours une bonne avance sur la Sampdoria.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Alain imite Youri

MILAN à deux faces. Celle crispée des Rossoneri qui enregistrent (1-0) à Pérouse leur neuvième défaite au cours d'un match catastrophique (Maldini et Dugarry expulsés, Davids gravement blessé à la jambe droite, Desailly malchanceux en attaque. Et celle resplendissante de l'Inter, vainqueur (2-0) de la surprenante Atalanta (dix matches sans défaites avant son déplacement à San Siro).

L'Inter, c'est surtout Youri Djorkaeff, auteur de son onzième but de la saison. Sur une longue ouverture de Winter, il a contrôlé le ballon du droit et l'a placé sur son pied gauche, profitant d'un contre involontaire de Carrera, pour battre Pinato. Dans les arrêts de jeu, Djorkaeff a procuré le coup franc, tiré par Ganz, qui a permis à Zamorano de doubler la mise de la tête.

Autre buteur français : le Napolitain Boghossian, rentré en seconde période du match face à la Samp (Simoni voulait le faire souffler en vue de la Coupe d'Italie, demain, contre l'Inter). Alain a ouvert la marque d'un tir du droit, sur un coup franc de Milanese relayé de la tête par Ayala. Après avoir dominé outrageusement la première période (poteaux de Veron, Mihajlovic et Mancini), les Génois ont égalisé en fin de match. Laigle suspendu, Dieng et Karembeu n'ont pas mérité face à des Napolitains longtemps aux abois.

Parme confirme son renouveau par un succès (2-0) sans bavure sur la Lazio. Imperturbable en défense face à Protti et Signori, Lilian Thuram (Pedros blessé, Bravo sur le banc) a manqué une occasion de but, seul devant Marchegiani. Bon comportement de Candela au sein d'un Roma qui a laissé filer un facile succès face à la Reggiana (2-2).

A. F.

A Florence (stade Comunale).
FIorentina et JUVENTUS : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Robbiati (49') pour la Fiorentina ; Del Piero (16') pour la Juventus. Avertissements : L. Amoroso, Serena à la Fiorentina ; Zidane, Padovano, Deschamps à la Juventus. Expulsion : Carnasciali (56') à la Fiorentina.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES et SAMPDORIA : 1-1 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Boghossian (57') pour Naples ; Mihajlovic (88') pour la Sampdoria. Avertissements : Longo, Milanese à Naples ; Franceschetti, Mihajlovic, Veron à la Sampdoria.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
INTER MILAN et ATALANTA : 2-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Djorkaeff (67'), Zamorano (92'). Avertissements : Winter, Bergomi à l'Inter ; Carrera, S. Rossini, Gallo à l'Atalanta.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME et LAZIO : 2-0 (2-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Stanic (21'), Chiesa (25'). Avertissements : Brolin, Crippa à Parme ; Baronio, Favalli, Grandoni à la Lazio.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et REGGIANA : 2-2 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bonfrisco. Buts : Moriero (3'), Totti (9') pour la Roma ; Simutenkov (64'), Tetrade (90' c.s.c.) pour la Reggiana. Avertissements : Moriero à la Roma ; Vecchiola, Galli à la Reggiana. Expulsion : Hatz (93') à la Reggiana.

A Vicence (stade Romeo Menti).
VICENCE et PLAISANCE : 1-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Beghetto (14') pour Vicence ; Piovani (4') pour Plaisance. Avertissements : Tentoni, Polonia à Plaisance.

A Pérouse (stade Renato Curi).
PEROUSE et MILAN AC : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Statoggia. But : Negri (18'). Avertissements : Castellini, Dicara, Gorretti à Pérouse. Expulsions : Dugarry (24'), Maldini (47') au Milan.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI et VERONE : 3-2 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Minotti (25'), Muzzi (75'), Tovallieri (83' s.p.) pour Cagliari ; Berretta (21' c.s.c.), De Vitis (86') pour Verone. Avertissements : Bettarini, Muzzi à Cagliari ; Ficcacchenti, Orlandini, Zanini à Verone.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Bologne (stade Dall'Ara).
BOLOGNE et UDINESE : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et Bologne : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesar. Avertissements : Bierhoff, Nicolli à l'Udinese.

Que peut espérer le Servette ?

Pouget parti et pas remplacé, Barberis viré et Boskov borduré, un nouvel entraîneur controversé : le Servette version Canal+ ne crève pas vraiment l'écran. Écarté du tour final pour le titre, le club genevois reprend cette semaine le Championnat en promotion-relégation.

SEULEMENT neuvième de la première phase, écarté de la course au titre, le Servette de Genève doit se contenter pour cette deuxième partie de la saison du tour de promotion-relégation. Pas d'honneur à l'horizon, par conséquent, mais un objectif simple : terminer parmi les quatre premiers afin de regagner la Ligue nationale A la saison prochaine. Reste à savoir avec quelle équipe... Malgré l'arrivée de Canal+, l'effectif n'a pas encore été renforcé. Il a même été plutôt affaibli par le départ du Français Cyrille Pouget, l'ancien buteur du FC Metz, enlevé par Paris-SG... quelques jours avant l'entrée de la chaîne française dans le capital du club genevois. Or, de l'avis général, il manque un joueur par ligne. Si l'effectif actuel peut suffire pour échapper à la relégation, il est trop juste pour satisfaire les ambitions cryptées du nouveau Servette.

Mathez, un ami de Moutier

L'arrivée de Canal+ aux commandes du club genevois, officialisée mi-janvier, a pourtant soulevé un grand espoir, mais les inconditionnels du Servette déchantent déjà. Et ils ont de bonnes raisons d'être inquiets. Le recrutement, pour l'heure inexistant, est entre les mains de Guy Mathez, un ancien entraîneur du club, revenu aux affaires grâce à ses liens avec... Jean-Michel Moutier, le directeur sportif de Paris-SG. Or, le flair de ce dernier en matière de recrutement est tel que PSG va bâtir sa prochaine équipe sans lui. Pour que Moutier ne reste pas sans rien faire, les dirigeants parisiens lui ont demandé de s'occuper de l'interface avec Servette !

A Genève, on craint le pire. Mathez a-t-il plus de flair que Moutier ? Il s'est fait remarquer ces dernières années en « important » des jeunes Brésiliens comme Tulio (à Sion) qu'il avait auparavant proposés à... Paris-SG. Malgré une bonne connaissance du milieu, Mathez reste un homme controversé. Remercé du poste d'entraîneur de Servette qu'il venait de mener au titre de champion en 1985, il s'est juré de se venger. « Je reviendrai et vous verrez », avait-il déclaré à l'époque. Il est revenu, et on a vu Umberto Barberis, coupable d'avoir mené en ce temps-là une cabale des joueurs contre lui, a été débarqué de son poste de manager. Très populaire à Genève, « Bertine » avait pourtant permis à Servette d'échapper la saison dernière au tour de promotion-relégation puis d'atteindre la finale de la Coupe.

Deux semaines à peine après avoir été nommé directeur sportif, Guy Mathez s'est promu entraîneur à la place de Vujadin Boskov, ce dernier étant appelé à « une nouvelle mission » selon les propres termes de Patrick



Photo: Salvatore Di Nolf / LE MATIN DE LAUSANNE

Trotignon, le nouveau directeur du club, délégué depuis Châteauroux par Canal+. Mais, à soixante-cinq ans, le technicien yougoslave en a vu d'autres : « Une nouvelle équipe est arrivée à la tête du club. Elle désire travailler avec des hommes neufs. C'est la règle du jeu. » Mathez avait déjà agi de la sorte lorsqu'il est arrivé à Servette comme directeur sportif (en provenance de Neuchâtel Xamax) en 1981. Il avait rapidement « déboulonné » l'entraîneur d'alors, Peter Pazmandy, puis dirigé l'équipe avec une certaine réussite puisqu'il l'a conduite au titre en 1985.

Depuis cette époque, Mathez n'a entraîné qu'un court laps de temps, en 1987, à Vevey. L'expérience a tourné court en raison d'un désaccord avec le président Bacciochi, aujourd'hui recherché par la justice. En réalité, Guy Mathez a un caractère assez irascible, et il est difficile d'entretenir des relations sereines avec lui. Il est d'ailleurs surprenant que Canal+ ne se soit pas assuré les services d'un homme plus médiatique... Mal à l'aise devant les caméras, il a accumulé les bourdes du style : « Servette n'a pas besoin de public ! » Des propos que les Genevois n'ont pas oublié, ce qui explique le scepticisme qui a entouré sa nomination.

Les Charmilles en rénovation

Dernière inquiétude concernant l'avenir : le stade. L'arrivée de Canal+ a été conditionnée par l'engagement des autorités genevoises à financer une nouvelle enceinte. Des trois projets présentés, c'est la construction d'un stade

de 25 à 30 000 places dans le quartier de La Praille qui a été retenu. Mais l'affaire traîne. « Si l'autorisation de bâtir n'est pas prise au 30 juin, Canal+ se retirera », a lancé Christian Hervé, le directeur financier de la chaîne française, lors d'une conférence de presse vendredi à Genève. Une telle perspective hypothéquerait sérieusement l'existence même du club.

Or, le risque de blocage des institutions existe bien. M^r Jean-Luc Ducret, président du grand conseil et membre de la nouvelle équipe dirigeante du Servette, craint que l'Alliance de gauche n'organise, sous des prétextes écologiques, un référendum contre le projet de nouveau stade. Si aucun obstacle ne surgit sur le plan politique, Servette bénéficiera dans trois ans d'un stade ultramoderne.

En attendant sa livraison, les Charmilles sont en rénovation. Quarante hommes viennent d'entamer les travaux attendus depuis des lustres et chiffrés à deux millions de francs suisses (près de huit millions de francs français). Les normes de sécurité répondront enfin aux exigences de la Ligue nationale et le confort des spectateurs sera notablement amélioré. Douze loges et 350 « business seat » vont également être installés. Mais cette nécessaire réfection des Charmilles ne va-t-elle pas entamer les chances d'aboutir du projet de La Praille ? Depuis le temps qu'on leur fait miroiter une nouvelle enceinte, enfin digne du standing de leur ville, les Genevois ne croient plus aux projets. Ils ont eu leur dose de plans et de maquettes ; ils veulent maintenant du solide...

Correspondance Nadine CRAUSAZ

A Genève, Patrick Trotignon et Christian Hervé, les hommes de Canal+, ont encore du pain sur la planche.

SAISON 1996-97 CHAMPIONNAT PREMIÈRE PHASE

	Classement final					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Neuchâtel Xamax	44	22	12	8	2	37 21
2. Grasshopper Zurich	39	22	10	9	3	42 27
3. FC Sion	37	22	9	10	3	33 21
4. FC Aarau	35	22	9	8	5	21 14
5. Lausanne Sports	34	22	9	7	6	35 32
6. Saint-Gall	30	22	7	9	6	21 26
7. FC Zurich	27	22	6	9	7	24 25
8. FC Bâle	25	22	5	10	7	32 23
9. Servette Genève	24	22	5	9	8	24 25
10. Lucerne	23	22	4	11	7	28 33
11. Lugano	15	22	2	9	11	14 32
12. Young Boys Berne	12	22	3	3	16	17 39

BUTEURS

1. Moldovan (Grasshopper)	17
2. Sane (Lausanne)	12
3. Giallanza (Bâle)	11
4. Lukic (Sion)	10

TOUR FINAL

Classement initial	
1. Neuchâtel Xamax	22 points
2. Grasshopper Zurich	20 points
3. FC Sion	19 points
4. FC Aarau	18 points
5. Lausanne Sports	17 points
6. Saint-Gall	15 points
7. FC Zurich	14 points
8. FC Bâle	13 points

* Le total des points de la première phase est divisé par deux et arrondi à la supérieure.

LE CALENDRIER DU TOUR FINAL

1^{re} JOURNÉE (Le 2 mars 1997) Bâle - Zurich Grasshoppers - Aarau Lausanne - Sion St-Gall - Neuchâtel Xamax	2^e JOURNÉE (Le 9 mars 1997) Zurich - St-Gall Aarau - Bâle Sion - Grasshoppers Neuchâtel Xamax - Lausanne	3^e JOURNÉE (Le 23 mars 1997) Bâle - Sion Grasshoppers - Neuchâtel Xamax Lausanne - Zurich St-Gall - Aarau	4^e JOURNÉE (Le 26 mars 1997) Zurich - Grasshoppers Aarau - Lausanne Sion - St-Gall Neuchâtel Xamax - Bâle	5^e JOURNÉE (Le 5 avril 1997) Bâle - St-Gall Zurich - Aarau Lausanne - Grasshoppers Sion - Neuchâtel Xamax	6^e JOURNÉE (Le 12 avril 1997) Grasshoppers - Bâle Aarau - Sion St-Gall - Lausanne Neuchâtel Xamax - Zurich	7^e JOURNÉE (Le 19 avril 1997) Grasshoppers - St-Gall Lausanne - Bâle Sion - Zurich Neuchâtel Xamax - Aarau	8^e JOURNÉE (Le 24 avril 1997) Bâle - Lausanne Zurich - Sion Aarau - Neuchâtel Xamax St-Gall - Grasshoppers	9^e JOURNÉE (Le 3 mai 1997) Bâle - Grasshoppers Zurich - Neuchâtel Xamax Lausanne - St-Gall Sion - Aarau	10^e JOURNÉE (Le 10 mai 1997) Grasshoppers - Lausanne Aarau - Zurich St-Gall - Bâle Neuchâtel Xamax - Sion	11^e JOURNÉE (Le 15 mai 1997) Bâle - Neuchâtel Xamax Grasshoppers - Zurich Lausanne - Aarau St-Gall - Sion	12^e JOURNÉE (Le 24 mai 1997) Zurich - Lausanne Aarau - St-Gall Sion - Bâle Neuchâtel Xamax - Grasshoppers	13^e JOURNÉE (Le 31 mai 1997) Bâle - Aarau Grasshoppers - Sion Lausanne - Neuchâtel Xamax St-Gall - Zurich	14^e JOURNÉE (Le 4 juin 1997) Zurich - Bâle Aarau - Grasshoppers Sion - Lausanne Neuchâtel Xamax - St-Gall
--	---	--	--	--	---	---	---	--	--	--	--	--	--

PROMOTION-RELÉGATION

Servette Genève, Lucerne, Lugano, Young Boys Berne, Etoile Carouge, Kriens, Schaffhouse et Soleure.
Les quatre premiers en Ligue Nationale A 1997-98.
Les quatre derniers en Ligue Nationale B 1997-98.

LES GRANDES DATES

15 et 16-3 : 16^{me} de finale ; 29 et 31-3 : 8^{me} de finale ; 6-5 : quarts de finale ; 19-5 : demi-finale ; 8-6 : finale.

Meyrieu à Sion

A vingt-neuf ans, après trois ans et demi à Lens, le Français Frédéric Meyrieu va poursuivre sa carrière à Sion. Il a jusqu'à la fin de la saison pour se relancer et oublier sa mise à l'écart pour performances insuffisantes à Lens. A Sion, il va retrouver un jeune compatriote, David Bertone, prêté par Sochaux. Voici la liste des principaux transferts conclus ces dernières semaines.

■ Frédéric Meyrieu (France), du RC Lens au FC Sion. ■ Marc Bright (Angleterre), de Millwall au FC Sion. ■ Neil Murray (Écosse), des Glasgow Rangers au FC Sion. ■ Roberto Assis (Brésil), du Sporting Portugal au FC Sion. ■ Sergio Alves Lima (Brésil), de Fortaleza au FC Sion. ■ Vega Argeniro (Brésil), de Joinville au FC Sion. ■ Enilton (Brésil), de Bareira au FC Sion. ■ Mirandinha (Brésil), du FC Sion à Corinthians. ■ Philippe Vercruysse (France), du FC Sion au RC Lens. ■ Antoine Kombouaré (France), du FC Sion à Aberdeen (Écosse). ■ Otto Vincze (Hongrie), du FC Sion au FC Barcelone. ■ Christian Colombo, du FC Sion à Lugano. ■ Patrick Buhlmann (Fr.-Suisse), du FC Sion à Saint-Gall. ■ Jens Wahl (Allemagne), du FC Chemnitz à Saint-Gall. ■ Sizwe Motaung et David Nyathi (Afrique du Sud), de Saint-Gall à Tenerife (Espagne). ■ Philemon Massinga (Afrique du Sud), de Saint-Gall à Salernitana (Italie). ■ Fabrice Henry (France), de Tolède (Espagne) au FC Bâle. ■ Adrian Knip, de Galatasaray Istanbul au FC Bâle. ■ Franco Foda (Allemagne), du VfB Stuttgart au FC Bâle. ■ Dominic Moser, du FC Bâle aux Young Boys Berne. ■ Zarko Serafimovski (Macédoine), de Vardar Skopje aux Young Boys Berne. ■ Tomasz Rzasas (Pologne), de Grasshopper Zurich aux Young Boys Berne. ■ Marco Topic, du FC Wil au FC Zurich. ■ Stefano Nava (Italie), de Padoue au Servette Genève. ■ Cyrille Pouget (France), du Servette Genève au Paris-SG. ■ Pascal Marguerat, du Servette Genève au FC Meyrieu.

De Chapi à Sforza

Beaucoup de joueurs suisses ne reprendront pas le Championnat ce week-end. Ils l'ont déjà repris ailleurs, s'ils ont eu une trêve. Voici la liste des expatriés pays par pays. De quoi faire une belle équipe !

■ **Allemagne** : Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Sébastien Fournier (VfB Stuttgart), Urs Guntensperger (Eintracht Frankfurt), Stephane Henchoz (Hambourg SV), Alain Sutter (Fribourg), Marco Walker (Munich 1860). ■ **Angleterre** : Marc Hottiger (Everton), Ramon Vega (Tottenham). ■ **Espagne** : Olivier Neuville (Tenerife). ■ **France** : Marco Grassi (Monaco). ■ **Japon** : Thomas Bickel (Vissel Kobe). ■ **Italie** : Marco Pascolo (Cagliari), Ciriaco Sforza (Inter Milan).

Cette légion d'expatriés va encore être étoffée : Guerino Gottardi (Lazio Rome) doit bientôt prendre la nationalité suisse, alors que Raphaël Wicky, le jeune défenseur du FC Sion, rejoindra le Werder Brême (Allemagne) la saison prochaine.

Belgique

(24^e journée)

STANDARD LIÈGE - CHARLEROI : 4-1 (1-1).
12 000 spect. Buts : Edmilson (13^e, 55^e, 85^e) de Conde (67^e), pour Standard, Fiers (38^e), pour Charleroi.

ST-TROND - ALOST : 1-0 (1-0).
65 000 spect. But : Topers (20^e).

RWD MOLENBEEK - GERMINAL EKEREN : 0-1 (0-0).
5 000 spect. But : Czerniatynski (77^e).

FC LIERSE - LOMMEL : 3-2 (0-0).
7 500 spect. Buts : Peeters (47^e, 54^e), Cavens (67^e), pour Lierse, Van Geneugden (74^e), Noben (89^e), pour Lommel.

LA GANTOISE - RSC ANDERLECHT : 1-2 (1-1).
7 500 spect. Buts : Barka (39^e), pour La Gantoise, Sebymes (20^e), Zetterberg (67^e), pour Anderlecht.

ROYAL ANTWERP - CERCLE BRUGES : 0-0.
3 000 spect.

RACING GENK - FC MALINES : 0-1 (0-1).
5 400 spect. But : Leen (22^e).

FC BRUGES - LOKEREN : 2-2 (2-1).
14 000 spect. Buts : Addo (27^e), Spehar (45^e, 46^e, 56^e, 75^e), Claessens (70^e, 89^e), Verheyen (84^e), pour Bruges; Schockaer (36^e, 71^e), pour Lokeren.

HARELBEKE - MOUSCRON : 2-2 (2-1).
9 000 spect. Buts : Lesjak (7^e), Verschelde (51^e), pour Harelbeke; Maes (6^e c.s.c.), Vandurme (83^e), pour Mouscron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron	50	24	14	8	2	45	21
2. FC Bruges	49	24	15	4	5	53	29
3. FC Lierse	48	24	13	9	2	43	25
4. RSC Anderlecht	42	24	11	9	4	39	19
5. Royal Antwerp	39	24	12	9	3	37	35
6. Standard Liège	38	24	12	10	4	36	36
7. Harelbeke	37	24	10	7	7	38	27
8. Lommel	36	24	10	6	8	35	37
9. Racing Genk	30	24	7	9	8	29	30
10. Lokeren	29	24	8	5	11	34	44
11. La Gantoise	28	24	8	4	12	35	45
12. Saint-Trond	27	24	7	6	11	33	43
13. Germinal Ekeren	26	24	7	6	11	30	37
14. Charleroi	26	24	7	5	12	28	36
15. RWD Molenbeek	26	24	7	5	12	23	31
16. FC Malines	26	24	6	8	10	25	36
17. Alost	20	24	4	8	12	26	40
18. Cercle Bruges	16	24	3	7	14	25	48

BUTEURS

- Spehar (FC Bruges) : (+4) 17
- Torma (CS Bruges) : 16
- Verschelde (Harelbeke) : (+1) 14

Rendez-vous

25^e JOURNÉE

(1^{er} mars 1997)

Lommel - Saint-Trond
Mouscron - FC Lierse
Germinal Ekeren - FC Bruges
Charleroi - RWD Molenbeek
FC Malines - Standard Liège
Cercle Bruges - La Gantoise
Lokeren - Royal Antwerp
RSC Anderlecht - Harelbeke

(2 mars 1997)

Alost - Racing Genk

COUPE

(Quarts de finale)

LA GANTOISE (D1) - RSC ANDERLECHT (D1) : 1-3 (1-0).
7 500 spectateurs. Buts : Barka (19^e) pour la Gantoise; Walem (70^e), Yatchouk (81^e), Versavel (89^e) pour Anderlecht.

STANDARD LIÈGE (D1) - CHARLEROI (D1) : 1-1 (a.p.) (0-0).
6 500 spectateurs. Buts : Janssens (84^e c.s.c.) pour Standard; Kinet (83^e) pour Charleroi. (A rejouer le 11-3).

DENDERLEEUV (D2) - ALOST (D1) : 2-2 (a.p.) (1-0) à rejouer.
7 000 spectateurs. Buts : Van der Heyden (34^e), Barroso (60^e) pour Denderleeuw; Lasen (50^e), Deliere (90^e) pour Alost.

*TIELEN (D2) - FC LIERSE (D1) : 2-1 (a.p.) (1-0).
4 000 spectateurs. Buts : Smolders (45^e), Stefanski (115^e) pour Tienen; Huysmans (76^e) pour Lierse.

N.B. : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Bulgarie

(16^e journée)

Levski Kustendil - Loc. Plovdiv : 2-2
CSKA Sofia - Neftochimik Bourgas : 1-0
Botev Plovdiv - Etar V. Tirnovo : 2-1
Dobroudja - Montana : 2-0
Spartak Varna - Loc. Sofia : 2-0
Mineur Pernik - Rakovski : 1-0
Slavia Sofia - Maritza Plovdiv : 2-0
Spartak Plevne - Levski Sofia : 0-1
Class. : 1. CSKA Sofia, 43 pts; 2. Levski Sofia, Slavia Sofia et Neftochimik Bourgas, 33 pts; 3. Loc. Sofia et Spartak Varna, 26 pts; 4. Mineur Pernik, 24 pts; 5. Maritza Plovdiv et Levski Kustendil, 20 pts; 6. Dobroudja, Loc. Plovdiv et Etar V. Tirnovo, 19 pts; 7. Botev Plovdiv, 18 pts; 8. Spartak Plevne, 16 pts; 9. Montana, 13 pts; 10. Rakovski, 0 pt.

BUTEURS

- Pramatarov (Slavia) : (+1) 11
- Marachiev (Levski Kustendil et Spartak Varna) : (+1) 10
- Hristov (Levski Sofia) : (+1) 9

Ecosse

(Matches en retard)

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : remis.
RAITH ROVERS - MOTHERWELL : 1-5 (0-2).
3 052 spect. Buts : Duffield (79^e) pour Raith Rovers; Coyle (27^e), Van der Gaag (40^e), Coyne (48^e, 54^e), May (81^e) pour Motherwell.

(28^e journée)

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-1).
12 130 spect. But : Cadete (10^e).

DUNFERMLINE - ABERDEEN : 3-0 (2-0).
10 350 spect. Buts : Petrie (42^e), Britton (45^e), Smith (90^e).

HEARTS - RAITH ROVERS : 3-2 (3-2).
10 340 spect. Buts : Weir (24^e), McCann (35^e, 37^e) pour Hearts; Craig (4^e), Makela (41^e) pour Raith.

KILMARNOCK - DUNDEE UTD : 2-3 (1-1).
6 050 spect. Buts : Malpas (3^e c.s.c.), Wright (69^e) pour Kilmarnock; McKinnon (45^e, 66^e, 75^e) pour Dundee.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 3-1 (1-0).
47 620 spect. Buts : Gough (3^e), Albertz (48^e s.p.), Laudrup (68^e) pour Rangers; Dennis (54^e) pour Hibernian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	67	27	21	4	2	69	22
2. Celtic Glasgow	60	27	19	3	5	64	25
3. Dundee Utd	46	27	13	7	7	37	23
4. Hearts	41	28	11	8	9	40	37
5. Aberdeen	36	28	9	9	10	38	44
6. Dunfermline	35	27	10	5	12	41	51
7. Motherwell	28	28	7	7	14	39	49
8. Hibernian	25	27	6	7	14	27	46
9. Kilmarnock	24	27	7	3	17	31	53
10. Raith Rovers	20	28	5	5	18	24	54

BUTEURS

- Cadete (Celtic) : (+1) 19
- Gaigoigne (Rangers) : 13
- Dodds (Aberdeen) : 12
- Van Hooydonk (Celtic) : 12

Rendez-vous

29^e JOURNÉE

(1^{er} mars 1997)

Aberdeen - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Hearts
Dundee Utd - Dunfermline
Hibernian - Motherwell
Raith Rovers - Kilmarnock

COUPE

(1/8 de finale)

(25 février 1997, match à rejouer)
Dundee Utd (PL) - Hearts (PL)
(26 février 1997, match à rejouer)
Celtic Glasgow (PL) - Hibernian (PL)
Hamilton (D1) - Motherwell (PL)

COUPE

(Huitième de finale, match à rejouer)

DUNDEE FC (D2) - MORTON (D2) : 0-1 (a.p.)
4 346 spect. But : n.c. Morton qualifié pour les quarts de finale.

HIBERNIAN (D.L.) - CELTIC GLASGOW (D.L.) : 1-1 (0-1) à rejouer.
Spect. : n.c. Buts : Jackson (83^e s.p.) pour Hibernian; O'Donnel (16^e) pour Celtic.

*HEARTS (D.L.) - DUNDEE UTD (D.L.) : 1-1 (0-0) à rejouer.
14 833 spect. Buts : Hamilton (81^e) pour Hearts; McManos (67^e c.s.c.) pour Dundee Utd.

*Les spectateurs et les buteurs n'avaient pu vous être communiqués dans F.F. la semaine dernière.

Eire

(24^e journée)

St Patrick's - Shamrock : 2-2
Shelbourne - Bohemians : 0-1
Derry City - Home Farm Everton : 1-1
Bray Wanderers - Dundalk : 0-1
Cork City - Sligo Rovers : 1-0
UC Dublin - Finn Harps : 0-0

BUTEURS

- Molloy (Shelbourne) : 13
- Geoghegan (Shelbourne) : 12
- Cousins (Shamrock) : (+2) 11
- Class. : 1. Derry City, 47 pts; 2. Bohemians, 45; 3. Shelbourne, Cork City, 35; 4. St Patrick's, 36; 5. Sligo Rovers, 35; 6. Finn Harps, U.C. Dublin, 33; 7. Shamrock Rovers, 28; 10. Dundalk, 27; 11. Bray Wanderers, 14; 12. Home Farm Everton, 11.

Irlande du Nord

COUPE

(Huitième de finale)

Crunil Utd (Amat) - *Loghgal Utd (Amat) : 1-2
*Crusaders (D1) - Portadown (D1) : 1-0
Dundela (Amat) - *Coagh (Utd) (Amat) : 1-2
*Glenavon (D1) - Glentoran (D1) : 2-0
Limavady (amat) - Bangor (D2) (à rejouer) : 1-1
*Omagh Town (D2) - Chinnery (amat) : 3-2
Portewart (Amat) - *Coleraine (D1) : 0-1
Ruc (Amat) - *Cliftonville (D1) : 0-3
NB : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour le prochain tour.

Yugoslavie

COUPE

(1/4 de finale retour)

Batajnica (D2) - *Fedinstvo (D2) : 0-0 (2-4)
*E.R. Belgrade (D1) - Rad (D1) : 2-0 (1-0)
*Vojvodina (D1) - *Proleter (D1) : 1-0 (2-2)
*Obilic (D1) - *Mladost L. (D1) : 2-0 (0-1)
NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour.

Pays-Bas

(22^e journée)

DE GRAAFSCHAP - FC TWENTE : 1-2 (0-0).
9 300 spect. Buts : Godes (90^e), Stewart (90^e), pour De Graafschap; Van Halst (71^e s.p.), Petrov (74^e), pour Twente.

NAC BREDA - SC HEERENVEEN : 2-2 (1-0).
12 726 spect. Buts : Stuurvik (39^e), Stewart (71^e), pour NAC Breda; Tomasson (53^e s.p.), De Visser (72^e), pour SC Heerenveen.

PSV EINDHOVEN - AZ'67 ALKMAAR : 2-1 (1-0).
28 100 spect. Buts : Zenden (11^e), Jonk (66^e s.p.), pour PSV; Gillinghaus (72^e), pour AZ'67.

RODA JC - WILLEM II : 2-1 (0-1).
7 500 spect. Buts : Siben (58^e), Schops (86^e), pour Roda JC; Kolka (11^e), pour Willem II.

RKC WAALWIJK - NEC NIMÈGUE : 3-1 (1-1).
4 345 spect. Buts : Wijnhard (7^e), Muller (77^e, 79^e), pour RKC Waalwijk; Janssen (45^e), pour NEC Nimegue.

FC UTRECHT - SPARTA ROTTERDAM : 0-1 (0-0).
9 500 spect. Buts : Van der Laan (48^e).

VITESSE ARNHEM - FC GRONINGUE : 6-1 (4-1).
6 818 spect. Buts : Mahlas (8^e, 13^e, 17^e, 37^e), Makaya (53^e), Del Olmo (80^e), pour Vitesse Arnhem; Magno (12^e), pour FC Groningue.

FC VOLENDAM - FORTUNA SITTARD : 2-0 (0-0).
3 500 spect. Buts : Valse (72^e), Samardzic (90^e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	51	22	16	3	3	62	16
2. Feyenoord Rott.	48	22	15	3	4	38	24
3. FC Twente	46	22	14	4	4	36	17
4. Vitesse Arnhem	39	22	11	6	5	39	24
5. Ajax Amsterdam	36	22	9	9	4	29	19
6. Roda JC	36	22	10	6	6	30	27
7. De Graafschap	33	22	10	3	9	34	32
8. Heerenveen	31	22	7	10	5	35	30
9. NAC Breda	29	22	8	5	9	28	35
10. FC Volendam	25	22	6	7	9	23	32
11. Willem II	25	22	7	4	11	26	35
12. Sparta Rotterdam	24	22	7	3	12	25	31
13. FC Utrecht	22	22	4	10	8	26	31
14. Fortuna Sittard	22	22	4	10	8	19	34
15. AZ'67 Alkmaar	19	22	5	4	13	18	27
16. RKC Waalwijk	19	22	4	7	11	22	35
17. FC Groningue	19	22	4	7	11	24	44
18. NEC Nimegue	16	22	3	7	12	22	43

BUTEURS

- Nilis (PSV) : 15
- Makaya (Vitesse) : (+1) 13
- Tomasson (Heerenveen) : 11
- Marcelo (PSV) : 10
- Bosman (FC Twente) : 10

Rendez-vous

23^e JOURNÉE

(1^{er} mars 1997)

Feyenoord Rotterdam - NEC Nimegue
Fort. Sittard - Willem II
SC Heerenveen - Roda JC

(2 mars 1997)

AZ'67 Alkmaar - NAC Breda
De Graafschap - FC Utrecht
FC Groningue - FC Volendam
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
FC Twente - Vitesse Arnhem

COUPE

(Huitième de finale, match en retard)

DE GRAAFSCHAP (D1) - RODA JC (D1) : 0-2 (0-1).
4 000 spect. Buts : Vurens (25^e), Van der Heyden (88^e). Roda JC qualifié pour les quarts de finale dont le tirage au sort a donné les matches suivants :

SC Heerenveen (D1) - Fey. Rotterdam (D1)
Helmond SDRT (D2) - Vitesse Arnhem (D1)
AZ'67 Alkmaar (D1) - Willem II (D1)
FC Zwolle (D2) - Roda JC (D1)

Israël

(19^e journée)

Maccabi Herzliah - Bêtar Jérusalem : 1-1
Maccabi Tel-Aviv - Zafirrim Holon : 6-0
Hapoël Beer-Shebah - Bnei Yehouda : 3-0
Mac. Petha-Tikvah - H. Petha-Tikvah : 0-1
Ironi Rishon - Hapoël Kfar-Sabah : 1-1
Beth Shaan - Maccabi Haifa : 2-1
Hapoël Jérusalem - Hapoël Tel-Aviv : 1-0
Class. : 1. Bêtar Jérusalem, 46 pts; 2. Hapoël Petha-Tikvah, 43; 3. Hapoël Beer-Shebah, 40; 4. Maccabi Tel-Aviv, 35; 5. Maccabi Petha-Tikvah, 31; 6. Bnei Yehouda, 30; 7. Hapoël Haifa, 27; 8. Hapoël Kfar-Sabah, 26; 9. Maccabi Haifa, 23; Hapoël Jérusalem, 23; 11. Beth Shaan, 22 pts; 12. Ironi Rishon, 19 pts; 13. Maccabi Herzliah, 17; 14. Zafirrim Holon, 15; 15. Hapoël Tel-Aviv, 15; 16. Hapoël Taibeh, 10.

BUTEURS

- Elie Ohana (Bêtar Jérusalem) : (+1) 12
- Motti Kadoun (H. Petha-Tikvah) : (+1) 12

Chypre

COUPE

(Quarts de finale, aller)

Om. Nicosie (D1) - Eth. Aklhanas (D1) : 1-1
Nea Salamina (D1) - Apollon Nicosie (D1) : 1-2
Aek Larnaca (D1) - Apollon (D1) : 3-0
Anorthosis (D1) - E.N. Paralimni (D1) : 1-1

Portugal

21^e journée

BENFICA - UNIAO LEIRIA : 1-0 (0-0).
But : Edgar (60^e).

SP BRAGA - V. SETUBAL : 2-1 (0-0).
Buts : Arthur Jorge (55^e), Karoglan (75^e) pour Braga; Nando (85^e), pour Setubal.

V. GUIMARAES - DESP. CHAVES : 4-1 (2-1).
Buts : Gilmar (28^e, 57^e, 62^e), Basilio (31^e), pour Guimaraes; Dani Diaz (42^e), pour Chaves.

Maroc

(17^e journée)

JS El Ayoun - SCC Mohammedia	2-1
OC Khouribga - FAR Rabat	1-1
Sidi-Kacem - Hassania Agadir	0-0
El Jadida - COD Meknès	0-1
SA Salé - KAWKAB Marrakech	2-0
RS Settat - Moghreb Tétouan	3-1
RAJA Casablanca - MC Oujda	remis
Wydad Fès - WA Casablanca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. JS El Ayoun	30	17	8	6	3	27	16
2. RS Settat	29	17	8	5	4	17	8
3. WA Casablanca	28	16	8	4	4	25	10
4. RAJA Casablanca	28	15	8	4	3	22	13
5. Hassania Agadir	27	17	7	6	4	15	11
6. El Jadida	25	17	8	1	8	15	16
7. COD Meknès	23	16	5	8	3	9	6
8. Wydad Fès	22	17	5	7	5	19	17
9. FAR Rabat	22	16	5	7	4	11	12
10. SCC Mohammedia	21	17	5	6	6	15	16
11. MC Oujda	21	16	5	6	5	13	19
12. Sidi-Kacem	18	16	3	9	4	14	18
13. KAWKAB Marrakech	15	14	4	3	7	8	10
14. Moghreb Tétouan	15	17	3	6	8	15	33
15. OC Khouribga	13	17	3	4	10	25	33
16. SA Salé	12	17	2	6	9	9	21

COUPE

(demi-finales)
"KAWKAB MARRAKECH - SPORTING SALE : 1-1 (a.p.). — Buteurs : Dahmani (28*), Loumari (48*), Chafiq (87*), pour Wydad ; El Aloui (56*), Abdessadek (72*), pour Jeunesse.

Tunisie

(17^e journée)

Stade Soussien - Club Africain	0-0
Olympique Béja - ES Sahel	1-2
CS Staxien - CA Bizerte	0-0
AS Marsa - ES Zarzis	0-1
JS Kairouan - Stade Tunisien	1-1
ES Tunis - Olympique Kef	6-0
CO Transport - OC Kerkennah	2-1
Class. : 1. ES Sahel, 40 pts ; 2. ES Tunis, 33 pts ; 3. Club Africain, 29 pts ; 4. CA Bizerte, 28 pts ; 5. Olympique Béja, CS Staxien, 26 pts ; 7. AS Marsa, 24 pts ; 8. JS Kairouan et Stade Tunisien, 23 pts ; 10. Olympique Kef, 16 pts ; 11. ES Zarzis, 15 pts ; 12. CO Transport, 14 pts ; 13. OC Kerkennah, 11 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts.	

Sénégal

(7^e journée)

Yeggo - Duc	2-0
JA - Douanes	1-1
ESO - Port	1-0
Casa - Bignona	0-0
Sonacos - Ndiabour	3-0
Linguère - Diarab	1-1

Class. : 1. Douane, 13 pts ; 2. Jeanne d'Arc, Ndiabour, Rail, 11 pts ; 3. Yeggo, Diarab, ESO, 10 pts ; 8. Linguère, Sonacos, 9 pts ; 10. CSS, 8 pts ; 11. Casa, DUC, 5 pts ; 13. Bignona, Port, 4 pts.

Nigeria

(3^e journée)

Gombe United - Udoji United	1-0
BCC Lions - Iwuanyanwu Nationale	1-0
Insurance FC - Kano Pillars	2-1
Sharks FC - Julius Berger	1-0
Enyimba FC - Pmlateau United	2-0
Jasper United - Shooting Stars SC	2-1
Nigerdick - Rangers International	1-1
Niger Tornadoes - El Kanemi	1-1
Katsina United - Eagle Cement	0-0

Classement : 1. Jasper United, 7 pts ; 2. Udoji United, 6 ; 3. Sharks FC, 6 ; 4. BCC Lions, 6 ; 5. Gombe United, 6 ; 6. Enyimba FC, 5 ; 7. El Kanemi, 5 ; 8. Rangers International, 5 ; 9. Nigerdick, 4 ; 10. Eagle Cement, 4 ; 11. Niger Tornadoes, 4 ; 12. Shooting Stars SC, 3 ; 13. Julius Berger, 3 ; 14. Plateau United, 3 ; 15. Insurance FC, 3 ; 16. Katsina United, 2 ; 17. Kano Pillars, 1 ; 18. Iwuanyanwu Nationale, 1.

Côte d'Ivoire

(2^e journée)

Poule A	
ASEC Mimosas - RC Daloa	0-0
San Pedro - SO Armée	0-0
AS Oumé - DC Gagnoa	0-0
Issia Wazi - ASC Bouaké	1-0
Class. : 1. SO Armée, ASEC, Issia, 4 pts ; 4. Daloa, Gagnoa, San Pedro, 2 pts ; 7. Oumé, 1 pt ; 8. Bouaké, 0 pt.	

Poule B	
USC Bassam - Africa Sport	1-0
AFI Abengourou - Stella club	3-1
FC Lazer - Stade	0-3
Sabé Bouma - FC Man	1-1
Class. : 1. Stade, 6 pts ; 2. FC Man, Bassam, 4 pts ; 4. Abengourou, 3 pts ; 5. Bouma, 2 pts ; 6. Stella, Lazer, 1 pt ; 8. Africa, 0 pt.	

Liban

(18^e journée)

Ansar - Chabibeh	7-0
Nejmeh - Ikhaa	5-0
Homenetmen - Salam	4-1
Homenetmen - Sagesse	1-0
Bourj - Racing	3-0
Tadamon - Riada	1-0
Safa - Sahel	0-0

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

DEUXIÈME TOUR

(3^e JOURNÉE)

Groupe 1

Le 23-2 à Harare.
ZIMBABWE - ANGOLA : 1-0 (1-0). — But : Wilf. Mugeyi (31* s.p.).
ZIMBABWE : Muzadzi — Chitembwe, Dinha, D. Mpofo, Mapeza, Shonhanyi — Will. Mugeyi, Chihuri (Nkonjera, 70*), A. Ndlovu (Takawira, 83*) — Wilf. Mugeyi, Sawu. Entr. : Porterfield.
ANGOLA : Marito — Bodunha (Souza, 70*), Aurelio, Helder Vicente, Paulo, Roque (Chipenda, 46*) — Carlos Pedro, Jony (Quinzinho, 70*), Lito — Paulo, Akwa. Entr. : Neca.
Classement : 1. Ghana et Zimbabwe, 4 pts (+1) ; 3. Angola, 0 pt.
* Forfait du Soudan.

Rendez-vous

22-6 à Luanda : Angola-Ghana
Groupe 2
Le 23-2 à Cotonou.
BENIN - ALGERIE : 1-1 (1-0). — Buts : Latondji (35*), pour le Bénin ; Tastaoui (57*), pour l'Algérie.

Le 23-2 à Bamako.
MALI - CÔTE-D'IVOIRE : 1-2 (1-2). — Buts : Mo. Sidibé (14* s.p.) pour le Mali ; Bakayoko (17*), Tiehi (22*) pour la Côte-d'Ivoire.
Classement : 1. Mali, 6 pts (+1) ; 2. Côte-d'Ivoire, 6 pts (-1) ; 3. Algérie, 4 pts (+2) ; 4. Bénin, 1 pt.

Rendez-vous

22-6 à Bamako : Mali-Bénin
22-6 à Bouaké : Côte-d'Ivoire

Groupe 3

Le 22-2 à Dakar.
SENEGAL - MAROC : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Khouradi (Algérie). Avertissement : Konaté (43*), pour le Sénégal.

SENEGAL : O. Diallo — Tall Fall, Ndiaga Guèye, Tété Diandy — Om. Traoré, Segla Diallo, Joa. Mendy, Abat. Fall, Konaté — Sané, Ma. Diallo. Entr. : Ams. Fall.
MAROC : Brazi — Abram, Rossi, Triki, Saber — Azzouzi, Chippo (Hababi), Hadji, Khalil — Fertout, Rokbi (Camacho). Entr. : H. Michel.

Le 23-2 à Addis-Abeba.
ETHIOPIE - EGYPTE : 1-1 (0-0). — Buts : Elias Juhar (58*), pour l'Ethiopie ; Tarek Mustafa (71*), pour l'Egypte.
Classement : 1. Sénégal, 5 pts ; 2. Egypte, 3 pts ; 3. Maroc, 2 pts ; 4. Ethiopie, 1 pt.

Rendez-vous

21-6 à Dakar : Sénégal-Ethiopie
21-6 à Rabat : Maroc-Egypte

Groupe 4

Le 23-2 à Conakry.
GUINEE - SIERRA LEONE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Kanouté (Mali). But : F. Camara (67*).

GUINEE : S. Diallo — M. Ofeï Sylla, Moh. Camara, Mor. Soumah, Als. Keita — P. Thiam, M. Wandel Soumah, S.O. Dramé, A.T. Camara — O. Ngom (A.K. Sylla). F. Camara. Entr. : Muntiane.

SIERRA LEONE : Kumba — V. Wilhelm, Abu Kanu, Kemo. Kallon, J. Sama — Ama. Kanu, Musa Kana (Abu. Kamara), Moh. Ceasay, Amidu Karim — F. Koroma, L. Allen. Entr. : Draskovic.
Classement : 1. Guinée, 6 pts ; 2. Tunisie, 3 pts ; 3. Sierra Leone, 0 pt.
* Centrafrique forfait.

Rendez-vous

21-6 à Freetown : Sierra Leone-Tunisie

Groupe 5

Le 22-2 à Nairobi.
KENYA - CAMEROUN : 0-0. — 40 000 spectateurs.

Le 22-2 à Windhoek.
NAMIBIE - GABON : 1-1 (0-1). — Buts : R. Van Wyk (86*), pour la Namibie ; Aubame (19*), pour le Gabon.

Classement : 1. Cameroun, 5 pts ; 2. Kenya, 4 pts (0) ; 3. Namibie, 4 pts (-3) ; 4. Gabon, 2 pts.

Rendez-vous

21-6 à Nairobi : Kenya-Namibie
22-9 à Yaoundé : Cameroun-Gabon

Groupe 6

Le 22-2 à Dar-es-Salaam.
TANZANIE - LIBERIA : 1-1 (0-1). — Buts : Said Dua (81*), pour la Tanzanie ; Sogbie (28*), pour le Liberia.

Le 23-2 à Lomé.
TOGO - ZAIRE : 1-1 (0-1). — Buts : Noutsoudji (89*), pour le Togo ; Ekanza Nsimba (26*), pour le Zaïre. Expulsion : Luyingu au Zaïre.

TOGO : Nibombé Waké — T. Salou, Doteh, Abalo, Kodjovi — Wadja Lantam, Noutsoudji, Koubadja — Assignon, B. Salou, Tchangaï. Entr. : Zougbedé.

Archives

ZAIRE : Tokala — Kidoda, Lumumba, Nzalambila, Lembi — Ekakia, Ngongo, Luyingu, Kissombe — Mbayo (Fataki), Ekanza Nsimba. Entr. : Magassouba.
Classement : 1. Togo, 7 pts ; 2. Zaïre, 5 pts ; 3. Liberia, 2 pts ; 4. Tanzanie, 1 pt.

Rendez-vous

21-6 à Dar-es-Salaam : Tanzanie-Togo
22-6 à Accra : Liberia-Zaïre

Groupe 7

Le 22-2 à Blantyre.
MALAWI - MOZAMBIQUE : 2-0 (1-0). — Buts : Maduka (6*), Kamanga (50*).

Le 23-2 à Port-Louis.
ILE MAURICE - ZAMBIE : 0-0.

Classement : 1. Zambie, 7 pts ; 2. Malawi, 6 pts ; 3. Mozambique, 3 pts ; 4. Ile Maurice, 1 pt.

Rendez-vous

Le 21-6 à Blantyre : Malawi-Ile Maurice

Le 22-6 à Maputo : Mozambique-Zambie

N.B. — Les deux premiers de chaque poule qualifiés pour la phase finale au Burkina Faso, du 7 au 29 février 1998.

AMICAUX

TOURNOI

DE CHYPRE

Le 14-2 à Paralimni.
CHYPRE - LETTONIE : 2-0 (2-0). — Arbitre : M. Andreas Georgiou (Chypre). Buts : Georgiou (9*), Egomitis (20*).

CHYPRE : Panagiotou — Aristokleous (Theodotou, 46*), D. Ioannou, Larkou, Misos (Melanarkitis, 80*), Georgiou (Hadjioloukas, 72*) — Egomitis, M. Charalambous, Papavassiliou — G. Ioannou (Andreu, 46*), Alexandrou (Konstantinou, 46*). Entr. : Papadopoulos.

LETTONIE : Laizans — Stradins, Blagonadejins, Zemlinskis, Sevlakovs — Zeiberlins, Ivanovs, Bleidelis, Pahars — Babitshev, Stolcers. Entr. : Gills.

Le 14-2 à Agia Napa.
FB KAUNAS (Lituanie) - POLOGNE : 0-0. — Arbitre : M. Papaioannou (Chypre).

FB KAUNAS : Ramoska — Gvildys, Dedura, G. Joutautas, Luksys — Rukavicius, Samiusiovas, Ksanavicius, Bezykornovas — Cikis (Cerniauskas, 73*), Zalyus. Entr. : Lavrinavicius.

POLOGNE : Szamotulski — Krygier, Jegor, Skrzypek, Hajto — Ledwon, Wojciechowski (Berensztajn, 65*), Sokolowski, Rzeznicek (Kaluzny, 46*), Majak (Paluch, 46*), Kucharski. Entr. : Piechniczek.

Le 15-2 à Agia Napa.
CHYPRE - POLOGNE : 2-3 (0-2). — Arbitre : M. Ioannou (Chypre). Buts : Papavassiliou (62*), M. Haralambous (73*) pour Chypre ; Kucharski (9*), Wojciechowski (18*), Kaluzny (64*) pour la Pologne.

CHYPRE : Christofi — Ch. Passialis, Misos, D. Ioannou (Georgiou, 46*), Larkou — Melanarkitis (G. Ioannou, 68*), Papavassiliou, M. Haralambous, Fasoulitis (Theodotou, 46*), Hadjioloukas — Iliia (Okas, 46*). Entr. : Papadopoulos.

POLOGNE : Szamotulski — Krygier, Jegor, Skrzypek, Hajto (Bocian, 65*) — Ledwon, Sokolowski, Kaluzny — Citko, Majak (Puciennicki, 70*), Kucharski. Entr. : Piechniczek.

Le 15-2 à Derynia.
LETTONIE - FB KAUNAS (Lituanie) : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Andreas Georgiou (Chypre). But : Eliseiev (67*).

LETTONIE : Laizans — Stepanovs, Blagonadejins, Zemlinskis, Sevlakovs — Zakresevskis, Ivanovs, Bleidelis (Pahars, 46*), Piedelis (Bulders, 74*) — Zeiberlins (Troickis), Eliseiev. Entr. : Gills.

FB KAUNAS : Ramoska — Gvildys, Dedura, G. Joutautas, Luksys — Rukavicius, Samiusiovas, Ksanavicius, Bezykornovas — Cikis (Cerniauskas, 73*), Zalyus. Entr. : Lavrinavicius.

Le 17-2 à Derynia.
POLOGNE - LETTONIE : 3-2 (0-1). — Arbitre : M. Kiprianides (Chypre). Buts : Kaluzni (63*), Jegor (83*), Sokolowski (89*) pour la Pologne ; Blagonadejins (22*), Pahars (55*) pour la Lettonie.

POLOGNE : Onysko — Krygier, Jegor, Skrzypek, Kaluzny — Ledwon, Sokolowski, Wojciechowski — Citko, Majak, Puciennicki (Paluch, 90*). Entr. : Piechniczek.

LETTONIE : Laizans — Troickis, Stepanovs, Blagonadejins, Zemlinskis, Sevlakovs — Zakresevskis (Stradins, 60*), Pahars, Stolcers — Zeiberlins (Babitshev, 46*), Eliseiev. Entr. : Gills.

Le 17-2 à Paralimni.
CHYPRE - FB KAUNAS (Lituanie) : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Loizou (Chypre). But : Hadjioloukas (62*).

CHYPRE : Panagiotou — Aristokleous, Ch. Charalambous, D. Ioannou, M. Passialis — Timothéou, Egomitis (Ch. Passialis, 83*), Pounas, Ioannou (Andreu, 86*), Hadjioloukas (Melanarkitis, 78*) — Okas (Konstantinou, 85*). Entr. : Papadopoulos.

FB KAUNAS : Ramoska — Gvildys, Dedura, G. Joutautas, Luksys — Rukavicius, Samiusiovas, Ksanavicius, Bezykornovas — Cikis (Cerniauskas, 73*), Zalyus. Entr. : Lavrinavicius.

Classement final : 1. Pologne, 7 points (+2) ; 2. Chypre 6 (+2) ; 3. Lettonie 3 (-2) ; 4. FB Kaunas 1 (-2).

Le 2-2.

BOLIVIE - SLOVAQUIE : 0-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lugones (Bolivie). But : Kozlej (86*). Avertissements : Spilar, Slovák et Demó à la Slovaquie ; Rimba à la Bolivie.

BOLIVIE : Fernandez — Sanchez, Rimba, Sandy (Melgra, 68*) — R. Castillo (Suarez, 68*), Tufino, Soria, Cortiello — Moreno (L. Castillo, 68*), Gutierrez (Cuelto, 75*). Entr. : A. Lopez.

SLOVAQUIE : König — Kozák, Tittel, Karhan, D. Toth (Demo, 46*) — Slovák (Kozlej, 78*), J. Simon, Tomaschek — Zvara (Bochnovic, 46*), Spilar — Sz. Nemeth (Semenik, 64*). Entr. : Jankech.

Le 5-2 à Alajuela.

COSTA RICA - SLOVAQUIE : 2-2 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Matus (Costa Rica). Buts : N. Gomez (11*), R. Gonzalez (90* s.p.) pour le Costa Rica ; Sz. Nemeth (70*), Semenik (74*) pour la Slovaquie. Avertissements : D. Toth et J. Simon à la Slovaquie ; Murillo au Costa Rica. Expulsion : J. Simon (91*) au Costa Rica.

COSTA RICA : Barrantes — H. Wallace, M. Wright, R. Gonzalez, A. Berry — Mayorga, Arnaz (Guillén, 62*), R. Chaves (O. Ramirez, 62*), W. Lopez (Murrillo, 40*) — Drummond (K. Lacey, 69*), N. Gomez. Entr. : H. Cordero.

SLOVAQUIE : Hyll — I. Kozák, Varga (Slovak, 65*), Tittel, D. Toth — Zvara, J. Simon, Kostka (Tomaschek, 46*), Bochnovic (Karhan, 58*) — Semenik, Kozlej (Sz. Nemeth, 58*). Entr. : Jankech.

Le 8-2 à Pereira.

COLOMBIE - SLOVAQUIE : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Idaraga (Colombie). But : F. Asprilla (52*).
COLOMBIE : Mondragon (Calera, 63*) — Cabrera, Bermudez, Lopez, Galeano — Estrada (Ricardo, 63*), Serna, Valderama, Pacheco — De Avila, F. Asprilla (Quinones, 63*). Entr. : H.-D. Gomez.

SLOVAQUIE : König — I. Kozák, Tittel, Karhan, D. Toth (Bochnovic, 77*) — Slovák, Spilar, Tomaschek, Zvara (Demo, 77*) — Semenik, Sz. Nemeth (Kozlej, 77*). Entr. : Jankech.

Le 9-2 à Beyrouth.

LIBAN - JORDANIE : 0-0.

Le 12-2 à Denizli.
TURQUIE - FINLANDE : 1-1 (1-1). — 15 738 spectateurs. Buts : Tolunay (27*) pour la Turquie ; Litmanen (16*) pour la Finlande. Avertissements : Bülent Korkmaz à la Turquie ; Grönlund, Johansson à la Finlande.

TURQUIE : Engin (Rüsti, 66*) — Bülent Korkmaz, Oğün, Alpay — İlker, Tolunay, Sust (Ramazan, 60*), Tugay, Abdullah (Serdar, 69*) — Saffet Akçöz (Okay, 72*), Arif (Serkan, 72*). Entr. : Denizli.

FINLANDE : Laukkanen (Niemi, 46*) — Turpenien, Rissanen, Nuorella, Koskinen — Rantanen, Sumiala, Grönlund (Nurnela, 57*), Vanhala — Litmanen (Myrry, 57*), Johansson (Wiss, 75*). Entr. : R. Möller Nielsen.

Le 16-2 à Dakar.
SENEGAL - MALI : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. M.L. Kébé (Sénégal). Buts : Mou. Diop (9*) pour le Sénégal ; Sou. Coulibaly (44*) pour le Mali.

SENEGAL : W. Ndiaye — I. Tall Fall, I. Tété Diandy, Ndiaga Guèye — Tavarez (Ab. Fall), Joa. Mendy, Om. Traoré, Segla Diallo (A. Yoro Ndiaye), Al. Sène — L. Gomis, Mou. Diop. Entr. : Ams. Fall.

MALI : Mah. Sidibé — Mo. Sidibé, D. Diakité, B. Nientao, Se. Sangaré — Mah. Cissé (Alf. Kouma), Abd. Demba (Dj. Traoré), Sou. Coulibaly (A.K. Magassouba), M. Berthé — S.L. Traoré, G. Diallo. Entr. : Ma. Keita.

Le 16-2 à Bagdad.
IRAK - JORDANIE : 1-0 (0-0). — But : Habib Jaafar (56*).

Le 19-2 à Koweït C.

KOWEIT - EGYPTE : 2-0.

Le 19-2 à Athènes (Nea Filadelfia).
GRÈCE - PORTUGAL : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Usu (Roumanie). Avertissements : Vlahos (10*) à la Grèce ; Sa Pinto (42*), Sergio Conceicao (90*) au Portugal.

GRÈCE : Amatzidis (Mihopoulos, 46*) — Apostolakis, Ouzounidis, Kalitzakis, Karataidis — Vlachos (Poursanidis, 52*), Zagorakis, Georgatos (Kostis, 31*), Tsartas (Franzskos, 46*) — D. Nikolaidis, Donis (G.-H. Georgiadis 46*). Entr. : Polychroniou.

PORTUGAL : Vitor Baia — Sergio Conceicao, Fernando Couto, Helder, Paulinho Santos — Oceano, Figo (Capucho, 56*), Paulo Bento — Joao M.V. Pinto, Sa Pinto (Nuno Gomes Ribeiro, 58*), Jorge Cadete. Entr. : Artur Jorge.

Le 19-2 à Heredia.
COSTA RICA - VENEZUELA : 5-2 (2-1). — 5 109 spectateurs. Arbitre : M. V. Rodriguez (Costa Rica). Buts : Allan Oviedo (12*, 90*), Mauricio Solas (45*), Gerald Drummond (50*), Luis Aranez (57*) pour le Costa Rica ; Gerson Diaz (29*), Osvaldo Palencia (53*) pour le Venezuela. Avertissements : Mayorga à Costa Rica ; F. Fernandez, L. Ramos, E. Martinez au Venezuela. Expulsion : L. Ramos (77*) au Venezuela.



Grand favori de la zone CONCACAF, le Mexique entame dimanche, contre le Canada à Mexico, l'ultime étape vers le Mondial 98 en France. Lors du tour précédent, il n'a pas vraiment justifié son rang. Malgré les critiques, Velibor Bora Milutinovic, son sélectionneur serbe, tient bon la barre.

POUR la première fois de sa riche carrière d'entraîneur, Velibor Bora Milutinovic est engagé, à cinquante-deux ans, dans les éliminatoires d'une Coupe du monde. Il a pourtant participé aux trois dernières phases finales, mais à la tête de sélections qui, à chaque fois, lui ont épargné cette épreuve : le Mexique en 1986 comme les États-Unis en 1994 étaient qualifiés d'office en tant que pays organisateurs alors qu'il n'avait rejoint le Costa Rica qu'une fois le billet pour le Mondial 90 en poche. Bora découvre donc les éliminatoires et cette épreuve ne semble pas lui réussir particulièrement.

Battu au Honduras (2-1) puis en Jamaïque (1-0), le Mexique a, en effet, frôlé la catastrophe lors du tour précédent, ne terminant que deuxième d'un groupe qualificatif (le 3) pourtant largement à sa main. Préparation inadéquate, travail insuffisant, mauvais résultats face à des adversaires pourtant médiocres : les critiques sont tombées drues sur Milutinovic qui reste pourtant ferme quant à ses conceptions. « 1996 a été une excellente année : nous avons gagné la Gold Cup (Coupe de la CONCACAF des nations, qualificative pour la Coupe des Confédérations en décembre 1997 en Arabie Saoudite) et nous sommes qualifiés pour le tournoi hexagonal, le dernier tour qualificatif pour le Mondial 98 en France. »

Un bilan à première vue satisfaisant, mais loin de faire l'unanimité. Plus que les résultats bruts, ce sont les tâtonnements de Bora qui inquiètent : depuis qu'il a succédé à Miguel Mejia Baron à la tête de l'équipe nationale, en août 1995, il a utilisé plus de joueurs (71) que lors de ses quatre années avant le Mondial 86 (68). Malgré cette vaste revue d'effectif, il n'a pas trouvé de jeunes capables de relever les titulaires en fin de carrière.

D'ailleurs, pour les derniers matches éliminatoires du tour précédent puis pour l'US Cup 97, il n'a pas hésité à rappeler quelques représentants de la « vieille garde » comme Benjamin Galindo, Marcelino Bernal et Carlos Hermosillo qu'il avait mis à la retraite un an plus tôt. « Bien sûr qu'il y a des jeunes aussi bons qu'eux, se défend Milutinovic, mais pourquoi se priver de joueurs que je connais bien et qui se connaissent déjà ? Galindo et Bernal n'ont peut-être pas l'âge idéal pour le football moderne, mais ils ont l'expérience. La priorité, c'est la qualification pour le Mondial en France. Le renouvellement de la sélection viendra après. »

Discours de circonstance ? Lors de sa nomination au poste de sélectionneur, en août 1995, Bora avait fait de la rénovation des cadres de l'équipe nationale sa priorité. Le nombre de joueurs sélectionnés depuis son retour confirme cette option, mais les circonstances l'ont obligé à changer son fusil d'épaule.

Menacé de licenciement

D'abord, il ne dispose pas des mêmes conditions de préparation que pour le Mondial 86, lorsqu'il avait les internationaux sous sa coupe à plein temps, ou presque. Aujourd'hui, il doit composer avec un calendrier international surchargé (US Cup, Coupe Kirin au Japon, Copa America en Bolivie et Coupe



Photo ALLSPORT / VANDYSTADT

Le nouveau défi mexicain de Bora

des Confédérations en plus des éliminatoires du Mondial) et un Championnat national très lourd (avec deux phases) mais très populaire comme en témoignent les énormes investissements réalisés par différents sponsors ces derniers temps (voir FF n° 2 652, du 4 février 1997). Alors, Milutinovic fait contre mauvaise fortune bon cœur : « Non, je n'ai pas de problèmes pour la mise à disposition des internationaux. Quatre à six jours de stage avant les rencontres doivent suffire car ils se connaissent bien et jouent ensemble depuis plusieurs années. » Pour l'incorporation des jeunes, on verra donc plus tard...

Ensuite, Bora a été au bord du licenciement lorsque, fin novembre, alors que la qualification pour le tournoi hexagonal n'était pas acquise, certains dirigeants ont évoqué son remplacement. L'un d'eux, Enrique Borja, s'est même rendu en Argentine pour convaincre Carlos Bilardo (aujourd'hui au FC Séville) de prendre la relève. Un accord avait même été trouvé jusqu'à ce que le président de la Fédération fasse volte-face et sauve ainsi la tête de Milutinovic, provoquant la démission de Borja.

Marié à une Mexicaine, installé dans le pays depuis de longues années, Bora n'a, en effet, aucune envie d'aller chercher du travail ailleurs. Alors, il se fâche quand on lui parle de cet épisode : « Non, je n'ai reçu aucun ultimatum de la part des dirigeants ! J'ai toute leur confiance et ils m'ont d'ailleurs récemment confirmé à mon poste. » Oui, mais à quel prix ? Pour assurer, Bora a dû parer au plus pressé et donc renoncer à ses expériences. Pour le match de dimanche contre le Canada, il n'a d'ailleurs retenu que deux des nouveaux qu'il a lancés ces derniers mois : Nicolas Ramirez, le frère de Ramon Ramirez, qui joue au Santos de Torreon, le champion 1996, et le gardien Hugo Pineda, qui bénéficie de la blessure du fantasque Jorge Campos. Pour garantir la qualification, il a peut-être hypothéqué l'avenir d'un football mexicain qui n'a pas encore vraiment eu sa chance en Coupe du monde malgré une richesse indéniable.

Xavier BARRET,
avec José Luis JIMENEZ
et Rodrigo CALVO CASTRO

La Jamaïque bénie des dieux

DÉFAITE interdite ! Pour accéder à l'ultime tour éliminatoire de la zone CONCACAF (qui débute ce dimanche), la Jamaïque n'avait pas le droit de perdre son dernier match du tour précédent contre le Mexique. Relégué à trois points, le Honduras ne devait, en effet, faire qu'une bouchée de Saint-Vincent-et-les-Grenadines pour revenir au classement et se qualifier à la différence de buts.

La Jamaïque n'a pas perdu. Elle a même gagné. Un succès (1-0) inespéré et un peu miraculeux qui lui a même permis de terminer à la première place du groupe. Avant la rencontre, le révérend Al Miller avait invité les 35 000 spectateurs du stade de Kingston à prier pour la victoire. Leur prière a été entendue : le Mexicain Ricardo Pelaez a vu un de ses tirs renvoyé par le poteau puis un autre sauvé sur la ligne de but jamaïcaine par Ian Goodison, l'auteur du seul but de la rencontre. Après le match, Horace Burrell, le président de la Fédération jamaïcaine (JFF), n'avait qu'une explication à cette qualification historique : « Dieu était avec nous ! » Une foi partagée par son sélectionneur, le Brésilien René Simoes, qui est venu à la conférence de presse avec un tee-shirt flanqué de l'inscription : « Jésus est le sauveur ».

En poste depuis deux ans, René Simoes est profondément croyant. Il conçoit son action comme le fruit d'une volonté divine. Après la victoire déjà décisive (3-0) sur le Honduras, en ouverture du groupe 3 au mois de

septembre, il avait fait acte de foi : « Ce que vous avez vu n'est pas le propre de l'homme, c'est le résultat de l'intervention de Dieu. Il a voulu que je vienne en Jamaïque pour parler en son nom et répandre sa bonne parole. »

Mais la réussite de René Simoes tient aussi à son travail et à la tranquillité, inhabituelle pour la région, dont il bénéficie pour mener à bien sa mission. Mais, tradition britannique oblige, la Jamaïque n'a pas vraiment de fonds de jeu. Conscient des limites de son équipe, René Simoes s'est mis en quête d'éléments susceptibles de pallier ce manque. Il dispose bien d'attaquants performants, comme les buteurs Theodore Whitmore et Hector Boyd, mais pas de véritable meneur.

Pendant l'hiver, René Simoes s'est donc rendu en Angleterre et aux États-Unis, où jouent déjà (en A-League, D2) la plupart de ses internationaux. Il a ainsi découvert Danny Maddix, un expérimenté défenseur de Queen's Park Rangers, et trois attaquants qui brillent dans le Championnat universitaire américain (NCAA) : Dean Sewell, Roger Thomas et Andrew Williams. Des renforts précieux pour un groupe que René Simoes n'a pas son pareil pour motiver. Avec trois places à prendre pour six équipes en lice, le Tournoi hexagonal peut réserver une petite surprise. La Jamaïque, elle, jouera sa chance à fond... avec l'aide de Dieu.

Correspondance Paul KENNEDY

Archives

ASIE

GROUPE 6

Le 22-2 à Hong Kong.
HONG KONG - CORÉE DU SUD : 0-2 (0-0). — Arbitre : M. Ogawa (Japon). Buts : Seo Jung-Won (61'), Choi Moon-Sik (75').

HONG KONG : Lok Kar Win — Chan Wai Chiu, Sung Lin Yung, Ku Kam Fai, Cheung Chi Tak — Lo Kai Wah (Shum Kwok Pui, 88'), Chiu Chung Man (Lee Wai Man, 65'), Chan Chi Keung — Bredbury, Lee Kin Wo, Au Wai Lun (Wai Kwan Lung, 8'). Entr. : Kwok Ka Ming.

CORÉE DU SUD : Kim Byung-Ji — Yoon Jong-Hwan (Kim Sang-Hoon), Choi Young-Il, Lee Ki-Hyung, Kim Hyun-Soo (Lee Sang-Hun, 45') — Park Kun-Ha, Kim Tae-Young, Ko Jung-Su, Yoo Sang-Chul — Kim Do-Hoon (Choi Moon-Sik), Seo Jung-Won. Entr. : Cha Bun Kun.

Classement : 1. Corée du Sud, 3 points (1 match), 2. Thaïlande, 0 pt (0 m.), 3. Hong Kong, 0 pt (1 m.).

RENDEZ-VOUS

Le 2-3,

Thaïlande - Corée du Sud, à Bangkok

■ Le premier du groupe sera qualifié pour le tour final où il retrouvera, cet automne dans un pays à désigner, le vainqueur de chacun des neuf autres groupes. Ces dix finalistes seront répartis en deux poules de cinq, les deux premiers de chaque groupe se disputant trois places directement qualificatives pour la phase finale en France et une place de barragiste contre le vainqueur de la zone Océanie.

CONCACAF

TOUR FINAL

RENDEZ-VOUS

Le 2-3,

Mexique - Canada, à Mexico

Jamaïque - États-Unis, à Kingston

■ Les trois premiers du tour final (qui regroupent six équipes) qualifiés pour la phase finale en France.

Océanie

BARRAGE ALLER

Le 16-2 à Nuku'alofa,

TONGA - ILES SALOMON : 0-4.

■ Le match retour aura lieu le 1^{er} mars à Honiara. Le vainqueur sera qualifié pour le tour suivant où il retrouvera, dans le groupe 1 de la zone Océanie, l'Australie et Tahiti.

ALLEMAGNE. — La Mannschaft fait toujours recette ! 22 000 des 33 000 places disponibles pour le match contre l'Ukraine, le 30 avril à Brême, sont déjà vendues. (AFP)

ASIE. — Pas de miracle pour Hong Kong ! L'équipe nationale de la colonie britannique a été battue samedi sur son terrain (0-2) par la Corée du Sud, grande favorite du groupe 6 de la zone asiatique. Cette dernière, entraînée par Cha Bun Kun, le premier Asiatique vainqueur d'une Coupe européenne avec l'Eintracht Francfort, va poursuivre son parcours qualificatif par Bangkok où elle rencontrera la Thaïlande ce dimanche. (Unus ALLADIN)

SIERRA LEONE. — Le Yougoslave Dusan Draskovic, qui a officié ces dernières années en Amérique latine, vient d'être nommé sélectionneur. « Il aura pour mission de qualifier l'équipe nationale pour la Coupe d'Afrique des nations 1998 au Burkina Faso et la Coupe du monde 1998 en France », a précisé le porte-parole de la Fédération. Plusieurs entraîneurs étrangers, dont le Britannique John Sherrington et le Suédois Roger Palmgren, se sont succédés ces derniers mois à la tête de l'équipe nationale. Lors de la CAN 94, en Tunisie, le « Leone Star » était dirigé par le Français Raymond « Zapiko » Zarpánélian. (F. S.)

SUISSE. — Ça bouge dans l'encadrement de l'équipe nationale ! Après le remplacement de l'entraîneur des gardiens de but, le Belge Jean Nicolay, par Erich Burgener, ancien gardien de Lausanne et Servette, 64 fois sélectionné, c'est Hans Peter Zaugg « Pidou » qui quitte son poste. Après six ans de bons et loyaux services aux côtés de l'Anglais Roy Hodgson, puis du Portugais Artur Jorge et, depuis l'été dernier, de l'Autrichien Rolf Fringer, Zaugg a demandé à ne plus être assistant du sélectionneur pour se consacrer à sa tâche de responsable des jeunes. (Nadine CRAUSAZ)

TURQUIE. — Initialement prévu à Istanbul puis à Trébizonde, le match contre les Pays-Bas, le 2 avril, aura finalement lieu à Bursa, une ville située à 400 kilomètres d'Istanbul, sans aéroport international, où le stade de 22 000 places est régulièrement investi par un public complètement fanatique. Cette décision de la Fédération turque est évidemment destinée à mettre les Néerlandais, favoris du groupe 7, dans une situation inconfortable hors du terrain afin de mieux les dominer sur le terrain. « Nous les attendons de pied ferme », s'est contenté de commenter, avec un sourire en coin, Mustafa Denizli, le sélectionneur turc. (Selçuk MANAV)

Face aux Pays-Bas,
un adversaire
qu'elle connaît bien
et qu'elle avait affronté
à l'Euro, l'équipe
de France aura
l'occasion, demain
au Parc, d'étalonner
les progrès accomplis
depuis l'été dernier.
Sans Djorkaeff, laissé
à son club, mais avec
Vieira et Lizarazu.

Photo Nicolas LUTTAU



L'ÉQUIPE de France disputera demain au Parc son cinquième match de préparation au Mondial 1998. Inlassablement, Aimé Jacquet rappelle la stratégie générale qui a été mise en place en début de saison : « Les

Une équation sans inconnue

trois matches qui précèdent le Tournoi de France, celui de Braga, les Pays-Bas et la Suède, sont groupés et répondent à trois objectifs précis : recherche de l'amélioration du potentiel offensif, émulation par la mise en place d'une vraie concurrence intérieure, possibilité d'incorporer de nouveaux joueurs et d'essayer de nouveaux schémas de jeu. Nous sommes encore très loin — quinze mois — de l'objectif principal, et le match contre les Néerlandais sera abordé de la même manière que le déplacement au Portugal.

La liste des 18 est d'ailleurs assez proche de celle de Braga, puisque Revault, Gava et Djorkaeff sont les seuls sortants pour permettre le retour de Lama et Lizarazu et l'arrivée de Vieira, seul inédit du jour.

C'est évidemment l'absence de Youri Djorkaeff qui a focalisé l'attention générale lors de la communication de la sélection la semaine dernière au siège de la Fédération. Le meilleur buteur des Bleus a été laissé à la disposition de son club, l'Inter, qui dispute une demi-finale retour de la Coupe d'Italie contre Naples. En accordant ce bon de sortie à l'ex-Parisien, le sélectionneur n'a pas eu l'impression de rompre avec sa politique habituelle et s'en explique ainsi : « Ce problème a été réglé dans l'intérêt de l'équipe de France et du joueur. Il y a des règlements, qui s'appliquent à tous. J'en mesure les obligations, et jusqu'ici, y compris dans ce dernier cas, je suis satisfait des relations qui existent depuis ma prise de fonction entre nous et les clubs français et étrangers concernés par

la sélection. Elles sont franches, loyales et empreintes de respect. En 1996-97, il a été précisé depuis le début que les clubs auraient la priorité. J'avais la possibilité de maintenir une ligne dure, mais en période de préparation, je ne vois pas pourquoi je me mettrais à dos les clubs. Ma tâche est de prévoir l'avenir, et je n'ai pas la sensation, en laissant Youri libre, de trahir les intérêts de l'équipe de France, bien au contraire.

Ce qui m'ennuyait, concernant Djorkaeff, c'est qu'il n'avait pas été titulaire à Braga. Je m'en suis expliqué avec lui. Nous intervertirons seulement les plans de jeu prévus contre les Pays-Bas et la Suède. »

Vieira doit être prêt

La France a donc laissé Djorkaeff à l'Inter, comme les Pays-Bas lui ont laissé Aron Winter, selon un accord aussi tacite que logique. C'est sans doute regrettable, mais il faut surtout blâmer le règlement qui place le pays organisateur de la grande compétition internationale à venir en état d'infériorité par rapport à ses concurrents (le premier n'a droit à ses joueurs que pour cinq matches avec trois jours à chaque fois, les autres à sept matches et six jours de stage). En novembre, lors du déplacement à Copenhague, Laurent Blanc fut discrètement exempté du voyage en raison d'un Barcelona-Atletico. On peut comprendre que l'Inter ait besoin de son meilleur buteur pour un match qui peut le rapprocher

d'une qualification européenne capitale pour un club de cette envergure. L'ennui est que le joueur concerné soit Djorkaeff, personnage essentiel dans le jeu offensif des Bleus : Youri, avec son inégalable talent de buteur, paraît toujours indispensable, mais il cherche toujours sa bonne position, surtout avec l'élargissement du jeu mis en place lors des derniers matches et l'affirmation de joueurs offensifs de flanc tels que Ba et Pires. Le problème est donc reporté au prochain match contre la Suède.

Alors qu'on attendait plutôt l'arrivée de Zitelli, brillant avec Strasbourg, c'est le Londonien Patrick Vieira qui sera l'inédit de ce France - Pays-Bas. « Nous nous sommes mis d'accord avec Raymond Domenech (NDLR : dont la sélection Espoirs jouera également contre les Néerlandais demain après-midi, à Reims, pour préparer son match de Championnat d'Europe contre la Suisse le 12 mars à Pau). Il y a une exception pour lui, il

**Les anciens
«jumeaux»
de la Samp,
Christian
Karembeu
et Clarence
Seedorf, vont
se retrouver
face à face huit
mois après le
quart de finale
de l'Euro à
Anfield Road.**

faut lui faire comprendre qu'il doit être prêt. »

De tous les Espoirs, dont il est le leader, Vieira est évidemment le plus près des A, et sa sélection n'appelle pas de remarque particulière. Comme Thierry Henry, il est un partant probable pour le Mondial, tout le monde le sait depuis l'Euro. Mais les Bleus, qu'ils soient A, A' ou Espoirs, auront une vie après la Coupe du monde, et le sélectionneur national ne veut pas sacrifier les objectifs plus proches des sélections « antichambres ».

Ne pas distribuer des récompenses

Ce qui nous surprendrait plutôt, dans cette liste, c'est que Djorkaeff et Gava, deux joueurs offensifs, aient été remplacés par Vieira et Lizarazu, deux éléments à tendance défensive. Ici, il faut sans doute prendre en compte le contexte du match contre les Pays-Bas, on y reviendra.

Reste le cas de Zitelli, voire celui de Guivarc'h et des autres joueurs qui brillent plus ou moins régulièrement en Championnat. « Je m'intéresse au Championnat et j'en suis le maximum de matches, affirme Jacquet. Mais j'ai quand même appelé 34 joueurs depuis l'Euro. Il ne s'agit pas de distribuer des récompenses, mais de travailler dans la durée. » Le sélectionneur, pour être franc, paraît un peu gêné, on peut le comprendre, pour expliquer qu'il y a désormais

Le programme des Bleus

26-2-97 : France - Pays-Bas (Parc)
2-4-97 : France - Suède (Parc)
3-6-97 : France - Brésil (Lyon, Tournoi de France)
7-6-97 : France - Angleterre (Montpellier, Tournoi de France)
11-6-97 : France - Italie (Parc, Tournoi de France)
11-10-97 : France - Afrique du Sud ou Nigeria ou Etats-Unis (Parc ou Saint-Etienne)
15-11-97 : France - Croatie (Saint-Etienne ou X...)
28 ou 31-1-98 : France - Espagne (Saint-Denis)
Février 1998 : France - Norvège (Marseille)
25-3-98 : Russie - France (Moscou)
22-4-98 : Suède - France
5-6-98 : Finlande - France

N.B. — Un ou deux matches supplémentaires pourraient être organisés au mois de mai 1998 dans le cadre du stage préparatoire à la Coupe du monde.



Photo L'ÉQUIPE

une grosse différence de niveau entre le Championnat et l'équipe de France, et que les points de repère manquent concernant les joueurs qui n'ont pas la chance de disputer des rencontres européennes. La mise en place d'une gare de triage supplémentaire, l'équipe de France A' par exemple, est plus que difficile dans un calendrier hyperchargé; l'expérience l'a prouvé (notamment la dernière en date, il y a un an dans la bise glacée de Charleroi). Aussi bien en France qu'à l'étranger, cela revient à avantager les grands clubs au détriment des clubs moyens, mais telle est la logique du système.

La France retrouve les Pays-Bas, un adversaire qu'elle connaît bien, le plus huppé qu'elle aura affronté entre l'Euro anglais et le Tournoi de France. Depuis que le football néerlandais est devenu une grande puissance, au début des années 70, c'est la huitième rencontre entre les deux pays et les Bleus n'en ont perdu qu'une, en 1981 à Rotterdam lors des éliminatoires du Mondial espagnol. L'équipe de Jacquet a déjà affronté deux fois les Orange : en amical à Utrecht il y a deux ans (1-0, but de Loko) et lors du dernier Euro.

Des Bataves en mutation

Les Pays-Bas, c'était une sorte d'Auxerre des sélections : quand on les jouait, on savait où on allait. Mais l'écroulement de l'Ajax et le dernier Euro, où le système fonctionna plutôt mal que bien, avec un médiocre nul contre l'Ecosse, une victoire sans relief face aux Suisses, une vraie déroute devant les Anglais et une élimination aux tirs au but contre les Bleus en quart de finale, à Old Trafford, ont provoqué

un gros changement. Le 4-3-3 «ajaxien», base du jeu néerlandais, fait place à un 4-4-2 toujours offensif, mais plus souple. Avec lui, les coéquipiers de Bergkamp ont très bien entamé leur parcours dans les éliminatoires du Mondial 1998 en battant deux fois les Gallois (3-1 à Cardiff et 7-1 à Eindhoven), puis en s'imposant en Belgique (3-0). Un match nul le 2 avril sur le terrain de leur troisième adversaire dangereux dans ce groupe, la Turquie, leur ouvrirait une voie royale vers la qualification, sans passer par un barrage comme ce fut le cas avant l'Euro.

Qu'on le veuille ou non, parce qu'elle est plus technique, même avec un style de jeu modifié, il faut s'attendre à ce que la sélection orange fasse le jeu, au Parc. C'est probablement ce qui explique les changements qu'on évoquait plus haut dans la liste des 18 Français. Contre un adversaire de ce calibre, il faut jouer sur ses points forts, et ceux de l'équipe de France n'ont pas changé depuis l'Euro. On peut seulement espérer qu'elle en a trouvé de nouveaux et qu'elle pourra les tester lors de cette rencontre.

Surtout si l'adversaire n'évolue plus avec deux ailiers effectifs, il sera demandé davantage de contribution offensive qu'à Braga aux arrières latéraux, dans la mesure où l'élargissement du jeu reste une priorité pour les Bleus. C'est sans doute pour cela qu'ils sont quatre, en comptant Thuram, dans la liste des 18. La rentrée de Lizarazu, rétabli depuis peu après une longue blessure, obéit à cet impératif.

Bref, il y a du pain sur la planche pour les Bleus demain au Parc, ce qui ne surprendra personne. C'est même exactement pour ça qu'on a choisi d'affronter les Pays-Bas.

Jean-Jacques VIERNE

Patrick Vieira,
leader de
la sélection
Espoirs,
effectuera
contre
les Pays-Bas
une entrée
attendue dans
le groupe des A.

FRANCE - PAYS-BAS

Mercredi 26 février à 20 h 45 au Parc des Princes
Arbitre : M. Ryszard Wojcik (Pologne), assisté de MM. Krzysztof et Pociegal.

Les 18 Français

(Maillot bleu, culotte blanche, bas rouges)
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prenom	Club	Age	Taille	Poids	Sél.	Debut	Buts
BARTHEZ	Fabien	Monaco	25	1,83	78	5	1994	
LAMA	Bernard	Paris-SG	33	1,83	76	34	1993	
BLANC	Laurent	FC Barcelone	31	1,92	88	57	1989	11
BLONDEAU	Patrick	AS Monaco	29	1,74	73	1	1997	
CANDELA	Vincent	AS Rome	23	1,79	76	2	1996	
DESAILLY	Marcel	Milan AC	28	1,83	80	31	1983	1
LIZARAZU	Bixente	Bilbao	27	1,69	70	26	1992	1
THURAM	Lilian	Parma AC	25	1,82	75	20	1994	
DESCHAMPS	Didier	Juventus Turin	28	1,74	68	58	1989	4
KAREMBEU	Christian	Sampdoria Gênes	26	1,78	73	25	1992	1
LAIGLE	Pierre	Sampdoria Gênes	26	1,84	78	4	1996	
NGOTY	Bruno	Paris-SG	25	1,85	86	3	1994	
VIEIRA	Patrick	Arsenal	20	1,91	82			
BA	Ibrahim	Bordeaux	24	1,78	70	1	1997	1
DUGARRY	Christophe	Milan AC	24	1,88	78	16	1994	2
LOKO	Patrice	Paris-SG	27	1,78	73	23	1993	6
PIRES	Robert	FC Metz	23	1,85	75	4	1996	1
ZIDANE	Zinedine	Juventus Turin	24	1,85	78	21	1994	5

Les 18 Néerlandais

(Maillot orange, culotte blanche, bas orange)
Sélectionneur : Jan Rab.

Gardiens : Ed De Goey (Feyenoord, 30 ans / 28 sélections), Edwin Van der Sar (Ajax, 26/15).

Défenseurs : Frank De Boer (Ajax, 26/44), Arthur Numan (PSV, 27/17), Michael Reiziger (Milan AC, 23/15), Jaap Stam (PSV, 24/4), Stan Valckx (PSV, 33/20), Ferdi Vierklau (Vitesse, 23/1).

Milieux : Phillip Cocu (PSV, 26/9), Ronald De Boer (Ajax, 26/32), Wim Jonk (PSV, 30/33), Clarence Seedorf (Real Madrid, 20/19), Giovanni Van Bronckhorst (Feyenoord, 22/3), Jean-Paul Van Gastel (Feyenoord, 24/1).

Attaquants : Dennis Bergkamp (Arsenal, 27/52), Patrick Kluivert (Ajax, 20/11), Marc Overmars (Ajax, 23/31), Pierre Van Hooydonk (Celtic Glasgow, 27/4).

Les 18 France - Pays-Bas

10- 5-08 à Rotterdam, Pays-Bas - France	4-1
13-11-21 à Pershing, France - Pays-Bas	0-5
2- 4-23 à Amsterdam, Pays-Bas - France	8-1
29-11-31 à Colombes, France - Pays-Bas	3-4
10- 5-34 à Amsterdam, Pays-Bas - France	4-5
12- 1-36 au Parc, France - Pays-Bas	1-6
31-10-37 à Colombes, France - Pays-Bas	3-2
26- 5-47 à Colombes, France - Pays-Bas	4-0
23- 4-49 à Rotterdam, Pays-Bas - France	4-1
10-12-50 à Colombes, France - Pays-Bas	5-2
17- 4-63 à Rotterdam, Pays-Bas - France	1-0
26- 3-80 au Parc, France - Pays-Bas	0-0
25- 3-81 à Rotterdam (CM), Pays-Bas - France	1-0
18-11-81 au Parc (CM), France - Pays-Bas	2-0
10-11-82 à Rotterdam, Pays-Bas - France	1-2
5- 6-92 à Lens, France - Pays-Bas	1-1
18- 1-95 à Utrecht, Pays-Bas - France	0-1
22- 6-96 à Liverpool (CEN), France - Pays-Bas	a.p. 0-0
Bilan de la France : 7 victoires, 3 nuls, 8 défaites ; 30 buts pour, 43 contre.	

Les 10 derniers matches de la France

5- 6-96 à Villeneuve-d'Ascq, France - Arménie	2-0
10- 6-96 à Newcastle (CEN), France - Roumanie	1-0
15- 6-96 à Leeds (CEN), France - Espagne	1-1
18- 6-96 à Newcastle (CEN), France - Bulgarie	3-1
22- 6-96 à Liverpool (CEN), France - Pays-Bas	a.p. 0-0
26- 6-96 à Manchester (CEN), France-R. tchèque	a.p. 0-0
31- 8-96 au Parc, France - Mexique	2-0
9-10-96 au Parc, France - Turquie	4-0
9-11-96 à Copenhague, Danemark - France	1-0
22- 1-97 à Braga, Portugal - France	0-2
Bilan de la France : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite ; 15 buts pour, 3 contre.	

Les 10 derniers matches des Pays-Bas

29- 5-96 à Tilburg, Pays-Bas - Chine	2-0
4- 6-96 à Rotterdam, Pays-Bas - Eire	3-1
10- 6-96 à Birmingham (CEN), Pays-Bas - Ecosse	0-0
13- 6-96 à Birmingham (CEN), Pays-Bas - Suisse	2-0
18- 6-96 à Londres (CEN), Angleterre, Pays-Bas	4-1
22- 6-96 à Liverpool (CEN), Pays-Bas - France	a.p. 0-0
31- 8-96 à Amsterdam, Pays-Bas - Brésil	2-2
5-10-96 à Cardiff (CM), Galles - Pays-Bas	1-3
9-11-96 à Eindhoven (CM), Pays-Bas - Galles	1-1
14-12-96 à Bruxelles (CM), Belgique - Pays-Bas	0-3
Bilan des Pays-Bas : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite ; 23 buts pour, 9 contre.	

FRANCE - PAYS-BAS ESPOIRS

Mercredi 26 février à Reims, stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Schaak (Luxembourg), assisté de MM. Wilmes et Gross.

Les 16 Français

(Maillot bleu, culotte bleue, bas bleus)
Sélectionneur : Raymond Domenech

Gardiens : Heurtebis (Rennes), Landreau (Nantes).
Défenseurs : Devaux (Lyon), Ferrier (Cannes), Irlès (Monaco), Louis-Jean (Le Havre), Rool (Bastia).
Milieux : Asuar (Marseille), Giuly (Lyon), Grenet (Bordeaux), Ismaël (Strasbourg), Savini (Nice).
Attaquants : Bardou (Lyon), Boutolle (Lille), K. Diawara (Bordeaux), Th. Henry (Monaco).

Les 16 Néerlandais

(Maillot orange, culotte blanche, bas orange)
Sélectionneur : Ruud Dokter

Gardiens : Nelis (Ajax), Van Fessem (Willem II).
Défenseurs : Boateng (Feyenoord), Melchiot (Ajax), Splinter (Ajax), Van der Hoeven (Vitesse).
Milieux : Korsten (Vitesse), Musampa (Ajax), Oude Kamphuis (Twente), Pauwe (Sittard), Ricksen (Sittard), Van der Doelen (PSV).
Attaquants : Bruggink (Twente), Makaay (Twente), Vennegoor of Hesselink (Twente), Zenden (PSV).

BERGKAMP

FRANCE - PAYS-BAS

Avant d'affronter la France, le meneur de jeu néerlandais se réjouit de l'harmonie retrouvée au sein de sa sélection. Il explique comment la guerre ancestrale entre Amsterdam et Eindhoven a tourné à l'avantage du dernier nommé. La Hollande de Hiddink a choisi le 4-4-2 façon PSV, abandonnant le traditionnel 3-4-3 made in Ajax. Révolutionnaire.

«QUEL intérêt portez-vous à ce France - Pays-Bas placé juste avant vos deux parties importantes des éliminatoires de la Coupe du monde contre Saint-Marin et la Turquie ?

— Ce sera une bonne occasion de mesurer à quel stade nous sommes parvenus dans notre progression. Nous avons très bien débuté les éliminatoires contre le pays de Galles et la Belgique, mais la France se situe à un niveau supérieur. A Arsenal, je vérifie chaque jour avec Arsène Wenger que les techniciens français savent bâtir des équipes équilibrées qui font bien circuler le ballon.

— Avez-vous en tête d'effacer le souvenir de votre défaite contre la France aux tirs au but en quarts de finale de l'Euro ?

— Il n'existe aucun compte à régler avec les Français. Je garde plutôt à l'esprit que notre sortie de l'Euro, à ce moment de la compétition, était due à l'ambiance détestable qui régnait au sein du groupe (NDLR. Auparavant, l'Angleterre avait corrigé les Pays-Bas 4 buts à 1). Cette élimination était de notre faute, pas de celle de la France même si elle comptait des joueurs de talent.

— Ce jour-là, les Pays-Bas n'ont donc pas joué à leur vrai niveau ?

Photo TEMPSPORT

**« Les Pays-Bas
ont réussi
leur révolution »**

BERGKAMP

« Les Pays-Bas ont réussi leur révolution »

— Sans abaisser les mérites de nos adversaires, nous aurions pu faire beaucoup mieux, sincèrement. Cette frustration était difficile à supporter, je la vivais avec un sentiment de gâchis. Mais, heureusement, depuis l'Euro, nous avons aplani tous les différends et nous sommes repartis sur des bases saines avec une fraîcheur retrouvée. Nos trois victoires en trois matches officiels le prouvent bien.

— Effectivement, les observateurs ont souligné la qualité et l'efficacité de votre jeu (1).

— Je crois surtout qu'il règne davantage de respect à l'intérieur de l'équipe. Chacun connaît l'étendue de sa tâche et l'accomplit pour le bien de la sélection. Maintenant, quand l'un d'entre nous marque, ses dix coéquipiers sont heureux et se précipitent pour le congratuler. A l'Euro, seuls quatre ou cinq partenaires adressaient leurs félicitations au buteur. Quand une telle cassure existe, une équipe ne peut pas avancer.

— Et comment s'est résorbé le malaise ?

— Par une longue discussion qui a réuni les joueurs et le sélectionneur, Guus Hiddink. Malheureusement, elle a eu lieu juste avant France - Pays-Bas, soit bien trop tard pour remonter le courant. Mais, après l'Euro, quand nous nous sommes retrouvés, l'état d'esprit s'était modifié. Chacun avait compris l'impérieuse nécessité de réagir. Le dialogue s'était rétabli, l'équipe avait retrouvé son harmonie.

— Le lourd malaise ne venait-il pas du fossé entre la jeune génération d'origine surinamienne et les anciens, soudés autour du capitaine, Danny Blind ?

— Beaucoup de gens ont évoqué une origine raciale pour expliquer nos problèmes, ils avaient tort. En fait, le malaise qui existait à l'Ajax à cette époque a déteint sur l'ambiance en sélection. Quinze joueurs ont souffert d'un contentieux qui ne concernait que cinq personnes et qui a fini par éclater pendant la compétition (2).

« A l'Euro, les jeunes ont voulu le pouvoir trop vite »

— S'il n'était pas racial, le problème touchait-il à l'écart entre générations ?

— Je dirais plutôt entre mentalités, car nous n'avions qu'un seul joueur vraiment plus âgé, Danny Blind. Dans une équipe, quelle que soit la taille de votre CV, vous devez travailler pour vos équipiers. Célébré par la presse ou le public, vous n'en êtes pas moins un parmi les vingt membres du groupe. Vous devez personnellement vous concentrer afin de vous hisser au som-

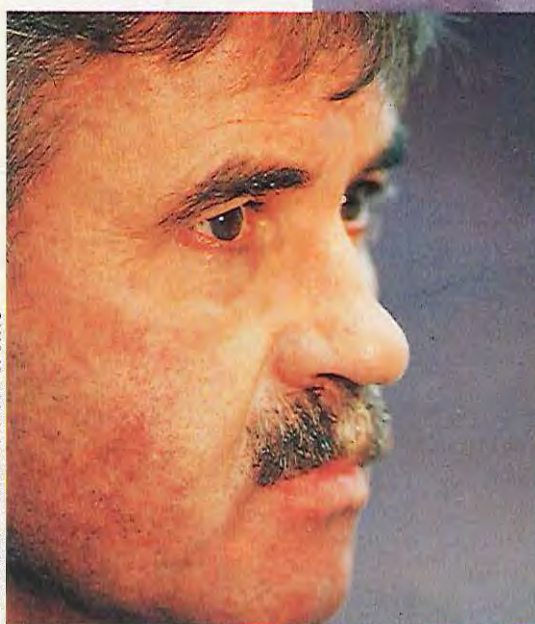


Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Conquis par la méthode du PSV Eindhoven, Guus Hiddink a tranché : les Pays-Bas ne joueront plus leur traditionnel 3-4-3 importé de la maison Ajax, avec notamment deux ailiers et un avant-centre. Patrick Kluivert (ci-contre) devra s'adapter dans un système à deux attaquants, sinon...

C'est Dennis Bergkamp, pourtant un ancien Amstellodamois, désormais promu leader d'attaque, qui prévient.



Photos Bruno FABLET



met de votre potentiel. Je préfère ne pas citer de noms mais, pendant l'Euro, certains ont cru pouvoir assumer la charge de leader alors qu'ils étaient encore trop jeunes. Pour mériter ce rôle, il faut avoir obtenu le respect de tous ses partenaires.

— Les règles de vie du groupe ont donc été bousculées.

— Parfois, sans mauvaises arrière-pensées, les jeunes joueurs veulent aller trop vite pour atteindre les sommets, or ce n'est pas du tout la mentalité néerlandaise. Aux Pays-Bas, le football se joue à onze sans que l'un des joueurs soit plus dans la lumière. Au contraire, en Italie, en Espagne et en Amérique du Sud, les gens apprécient les stars qui focalisent l'attention, comme Maradona. Or, aux Pays-Bas, nous n'avons pas de Maradona.

— Outre un assainissement des esprits, Guus Hiddink a opté pour un nouveau schéma tactique. Le 3-4-3 modèle Ajax a vécu au profit d'un 4-4-2 plus traditionnel.

— Cette réforme est vraiment une bonne chose. D'abord parce que cette saison l'équipe de l'Ajax n'est plus performante. Copier sa tactique avec des hommes issus de ses rangs serait trop risqué pour la sélection, car pour que le 3-4-3 fonctionne il



— Justement, pour mettre en place ses nouvelles options, Guus Hiddink appelle de plus en plus de joueurs du PSV Eindhoven : Jonk, Cocu, Stam, Numan...

— D'abord, cette équipe domine actuellement le Championnat des Pays-Bas. Et surtout, elle évolue en 4-4-2 depuis de nombreuses années. Ses joueurs en connaissent les ficelles et les pièges. C'est donc normal que le sélectionneur s'appuie sur eux cette saison comme il s'appuyait sur le groupe de l'Ajax auparavant.

— Mais la traditionnelle rivalité entre le PSV et l'Ajax ne risque-t-elle pas de se raviver en sélection ?

— Non car nous nous connaissons depuis des années, souvent depuis les équipes de jeunes. En plus, quelqu'un comme Wim Jonk a longtemps évolué à l'Ajax... Je ne crains donc aucune rivalité entre nous...

— Mais, vous, issu de l'école de jeu de l'Ajax, ne ressentez-vous pas un pincement au cœur devant la montée en puissance du concurrent national ?

— Bien sûr, c'est dommage car l'Ajax produit un jeu spectaculaire que j'adore. Mais le football néerlandais a toujours connu ces hauts et ces bas entre les deux clubs. L'Ajax a été flamboyant pendant trois ou quatre saisons, maintenant, le PSV prend le relais. Aujourd'hui, tout le monde quitte ou veut quitter l'Ajax, l'entraîneur ne peut rien créer, ne peut rien demander car les piliers de son effectif ne pensent qu'à leur avenir, ailleurs. Mais, bientôt, l'Ajax reviendra au sommet.

« Kluivert devra ajuster son jeu »

— Sur le papier, le mélange entre la jeune classe (Seedorf, Kluivert, Reiziger, etc.) et votre génération (les frères De Boer, Jonk, Van der Sar, etc.) a belle allure. Ainsi assainie, l'équipe peut-elle figurer parmi les favoris de la Coupe du monde 1998 ?

— Je serai très prudent. Pour l'instant, nous avons réalisé un excellent départ sans prendre nos adversaires à la légère. Si nous battons Saint-Marin et la Turquie, la route vers la France sera bien dégagée. C'est vrai, j'ai de bonnes sensations. On connaît l'ambition des plus jeunes, mais il est bon de constater que ma génération, des joueurs de vingt-six - vingt-sept ans, conserve un énorme appétit de victoires, car elle n'a jamais rien gagné avec la sélection, excepté Aron Winter (NDLR : il appartenait au groupe vainqueur de l'Euro 1988). Notre but est de combler ce manque en 1998 ou deux ans plus tard lors de l'Euro qu'organiseront la Belgique et les Pays-Bas.



Photo Jean-Claude LAMY

— Un des atouts majeurs de votre équipe devrait être votre association avec Patrick Kluivert. Pensez-vous que ce duo d'attaque, potentiellement l'un des meilleurs du monde, est viable ?

— Il n'a pas encore joué dans notre système à deux attaquants. Moi, à Arsenal, je suis associé en pointe à Ian Wright, donc je suis habitué à ce dispositif que j'apprécie. A l'Ajax, Patrick a toujours évolué entre deux ailiers, donc, en sélection, il devra ajuster son jeu et modifier ses repères. Il faudra tenter l'expérience. Pour l'instant, je ne peux pas me prononcer, je sais simplement que je me suis bien entendu avec Ronald De Boer face à la Belgique et au pays de Galles.

— A vingt-sept ans, votre parcours et votre palmarès vous donnent droit à un rôle de leader en sélection. Comptez-vous le tenir ?

— Je ne pense pas que l'équipe des Pays-Bas a besoin d'un patron. Mon jeu fait que je focalise l'attention des adversaires, c'est ma façon de servir l'équipe. D'autres agissent de la même façon. Je ne me vois pas réunir les garçons pour leur assener de grandes théories ou pour les remonter. Ce n'est pas l'esprit néerlandais, celui qui agirait de la sorte serait décrédibilisé. Seul Danny Blind, grâce à

Ronald De Boer, le frère de Frank, symbolise (déjà) l'ancienne génération au sein de la sélection. Dans un système rénové, mais où l'ambiance est bien plus saine, son rôle, comme celui de Bergkamp, sera déterminant.

son mental extraordinaire, y est parfois parvenu. Même quand je jouais aux côtés de Gullit, Van Basten, Koeman et Rijkaard, ils n'agissaient pas en chefs ou en généraux, ils nous faisaient simplement gagner les matches chacun leur tour et nous laissaient nous exprimer.

— En plus, votre caractère plutôt renfermé ne vous conduit pas à vous mettre en avant. En Angleterre, la presse fait ses choux gras avec Vialli, Ginola, Cantona et Wright plutôt qu'avec vous.

— Ça me convient parfaitement. Je suis à Arsenal pour le bien de l'équipe, pour inscrire des buts. Je ne recherche pas les gros titres, rien dans mon comportement ne le justifierait.

— Que pensez-vous de votre surnom anglais : « Ice-Berg » ?

— Il n'est pas mal. Mais, ice dans le sens de cool, pas de réfrigérant...

Christophe LARCHER, à Londres

(1) Les Pays-Bas ont remporté facilement leurs trois premiers matches qualificatifs pour le Mondial 1998 : 3-1 contre le pays de Galles à Cardiff, 7-1 contre le même adversaire à Eindhoven et 3-0 contre la Belgique à Bruxelles.

(2) Le sélectionneur Guus Hiddink dut même renvoyer Edgar Davids au pays. Depuis, le Milanais n'est pas reparu chez les Orange.

faut que les ailiers puissent faire la différence par leur vitesse. Dans le cas contraire, le système est bloqué. En revanche, le 4-4-2 offre davantage de solutions, il peut être plus offensif ou plus prudent en fonction des circonstances. Il permet également de réduire les espaces en défense, d'où un sentiment de plus grande sécurité.

— La sélection des Pays-Bas s'éloigne donc de la philosophie Ajax...

— Le changement concerne le dispositif sur le terrain, pas l'esprit du jeu. En sélection, les joueurs formés à l'Ajax représentent encore la majorité, nous conservons donc ce goût pour l'attaque, cette envie de jouer positif. Simplement, depuis quelques mois, nous jouons davantage avec notre tête, nous ne partons plus à l'assaut du but adverse en ne laissant que trois hommes derrière. Nous avons appris à être patients et à manquer moins d'occasions.

— La retraite internationale de Danny Blind, capitaine emblématique de l'Ajax, a dû encore accentuer cette profonde évolution.

— Il a choisi de se retirer à l'heure où émergeait une nouvelle génération qui allait appliquer d'autres principes. C'était le bon moment.



PAYS-BAS 1997

Debout, de gauche à droite : Van der Sar, Cocu, Bergkamp, Stam, Seedorf, R. De Boer.
 Au premier rang : Numan, F. De Boer, Jonk, Reiziger, Winter.